ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS DOUX, NEIGE
MAXIMUM HIER ..... 9 sous 0
MINIMUM (NUIT) ..... 17 sous 0
A 8 H. CE MATIN ..... 9 sous 0

28e Année: No 14 — OTTAWA, JEUDI 18 JANVIER, 1940 — Le numéro: 3 sous

LES RUSSES SONT EN PLEINE RETRAITE

40.000 soldats rouges fuient devant les forces conjuguées du froid et des Finlandais

Les Russes semblent abandonner tout espoir de tenir le secteur de Salla.

54 DEGRES SOUS 0

L'inquiétude de la Suède se manifeste à une séance du Parlement.

LES ILES AALAND

COPENHAGUE, le 18 — (P. A.) — Quarante mille légionnaires russes se sont retirés aujourd'hui du secteur de Salla, dans la partie arctique de la Finlande, en une retraite générale devant l'opposition irrésistible d'abord du plus terrible hiver depuis 25 ans, puis de la poursuite acharnée des troupes finlandaises.

Le communiqué finlandais rapporte seulement que les Finlandais "combattent avec succès dans la région de Salla", mais d'autres sources finlandaises ajoutent que la situation apporte l'espoir d'un nouvelle victoire.

Le corespondant sur le front nord du journal de Copenhague, "Berlingske Tidende", dit que 40.000 Russes sont en retraite et qu'ils ont apparemment perdu l'espoir de tenir ce front pour l'hiver.

Des rapports antérieurs dans les pays scandinaves disaient que les Russes amenaient des renforts pour opérer une avance décisive dans la région arctique, mais les rapports de Salla, il y a deux jours, disaient que les Finlandais avaient réussi à fermer les voies d'approvisionnement de l'armée russe et qu'ils avaient laissé les envahisseurs sans nourriture suffisante pour une campagne d'hiver. On rapporte que des avions ont tenté de laisser tomber des provisions aux troupes soviétes.

Le froid, jusqu'à 54 degrés sous zéro, contribue grandement à la détresse.

Les Finlandais, vêtus de leurs habits les plus chauds et opposant une résistance extraordinaire au froid, poursuivraient de près les Russes en retraite, d'après les rapports.

Sur le front de l'isthme de Carélie, le froid paralyse également toute activité militaire. Les raids aériens sur les villes finlandaises se relâchent.

Un communiqué de l'armée rouge, hier soir, disait, cependant, que 11 avions finlandais ont été abattus hier dans un combat contre des avions russes et qu'il y a eu activité de reconnaissance "de toutes parts", avec feu d'artillerie en divers secteurs.

Les rapports finlandais disent que certains gouvernements étrangers ont demandé les prix des chars d'assaut russes, gouvernements qui voudraient étudier la construction de ces chars. Cinq cents chars d'assaut russes ont été capturés ou détruits depuis le début de la guerre, c'est-à-dire depuis le 30 novembre, d'après certains observateurs militaires.

Le chef de police Ernst Fontell, de Gothenburg (Suède), qui se trouve à Helsinki pour y étudier les précautions prises par les Finlandais contre les raids aériens, rapporte que des aviateurs russes faits prisonniers ont été trouvés en possession de cartes détaillées des routes partant d'un aéroport situé au sud-ouest de Leningrad et se dirigeant vers des points de la Suède et de la Norvège.

A Stockholm, Richard Sandler, ancien ministre des affaires étrangères de Suede, a été applaudi hier pour sa critique, devant le Riksdag, de la politique de neutralité de la Suède.

Parlant au cours du débat sur le budget, M. Sandler déclara que "personne ne veut faire la guerre à l'Union soviétique, mais personne ne sait si l'armée 'rouge' victorieuse s'arrêterait à la frontière finno-suédoise."

Le premier ministre Albin Hansson, prenant part au débat, déclara que la Suède se sert de "son jugement pour décider de ce qu'il y a de mieux à faire dans l'intérêt des pays du nord et de la Finlande."

Le premier ministre ajouta:

(Suite à la page 14)

Trois sont condamnés à Sudbury

SUDBURY, (Ont.), le 18. — (P.C.) — Le juge Edmond Proulx a condamné à un mois additionnel de prison trois hommes qui s'étaient avoués coupables de vol avec violence, à une maison de campagne de l'extérieur de la ville. Ils avaient auparavant été condamnés à des termes de prison variant de trois à dix-huit mois.

Les trois hommes sont Germain St-Amour, 18 ans, condamné à 18 mois de détention sur les autres accusations; J. Kenneth Merrill, 19 ans, purgeant actuellement une peine de trois mois; W. Murphy, 20 ans, condamné à neuf mois de prison sur les premières accusations.

Lucien Ransom et Orville Brennan ont protesté de leur innocence à l'accusation d'avoir participé au holdup qui a amené la condamnation des trois autres. Leur procès a été fixé à vendredi prochain.

Notre production d'avions

MONTREAL, le 18. — (P.C.) — M. Lewis C. Ord, gérant général de la Canadian Associated Aircraft Limited, qui construit des bombardiers pour le ministère de l'Air britannique, a déclaré hier: "Si le plan d'entraînement des pilotes de l'empire fonctionne bien, en plus de ce qui se fait outre-mer, il est sûr que la supériorité aérienne passera aux Anglais, tant du point de vue performance que du point de vue production."

"Nous n'avons rien à craindre dans l'air, dit-il encore." A son dire, le Canada offre un vaste champ d'action pour la construction d'avions. Il croit que si le Canada adopte l'idée qui fut le fondement de l'expansion de la production d'avions en Grande-Bretagne, celle d'aller chercher en dehors de l'industrie même, chez les ingénieurs, le personnel qu'il faut pour la construction des pièces. Cela permet de mettre plus d'hommes au travail. M. Ord affirme que les avions américains sont supérieurs aux avions allemands.

Le général McNaughton est rentré

LONDRES, le 18. — (Cablogramme P.C.) — Le major-général A. G. L. McNaughton, commandant de l'armée active canadienne, et le brigadier H. D. G. Crerar, des quartiers généraux militaires canadiens, à Londres, sont revenus hier soir d'une visite de huit jours en France. Ils ont fait un séjour aux quartiers généraux de l'armée britannique, ont fait une inspection du secteur britannique et ont vu la ligne Maginot. Ils sont revenus par avion et se sont rendus aux quartiers généraux canadiens, où ils ont travaillé jusqu'à hier soir. Puis, le général McNaughton s'est rendu par auto à Aldershot, où ses troupes ont leur camp.

On continue de souscrire à l'emprunt

De toutes les provinces du pays, les souscriptions au Premier Emprunt de Guerre continuent d'affluer à la banque centrale, bien que l'objectif de $200,000,000 soit dépassé par une bonne marge et que toutes les commandes soient limités à un certain montant, établi dans chaque cas sur la base proportionnelle. La Banque du Canada n'a pu déterminer le nouveau total des commandes à la fin de la journée d'hier tant est considérable le nombre des petites souscriptions. La direction de la Banque annonce toutefois que les registres de l'émission ne seront pas fermés immédiatement. On veut ainsi permettre au petit souscripteur qui habite une région reculée du pays de souscrire, s'il le désire au Premier Emprunt de Guerre.

L'objectif a été dépassé, grâce à un volume énorme de souscriptions de toutes catégorie, en moins de temps qu'il n'en fallut jamais dans les annales financières du pays pour souscrire un emprunt de cette importance. Les souscriptions importantes ont dominé au cours des deux premières journées de la campagne; mais la moyenne des commandes de mercredi est sensiblement moins élevée. C'est une preuve évidente de l'intérêt que l'Emprunt suscite chez le grand publics.

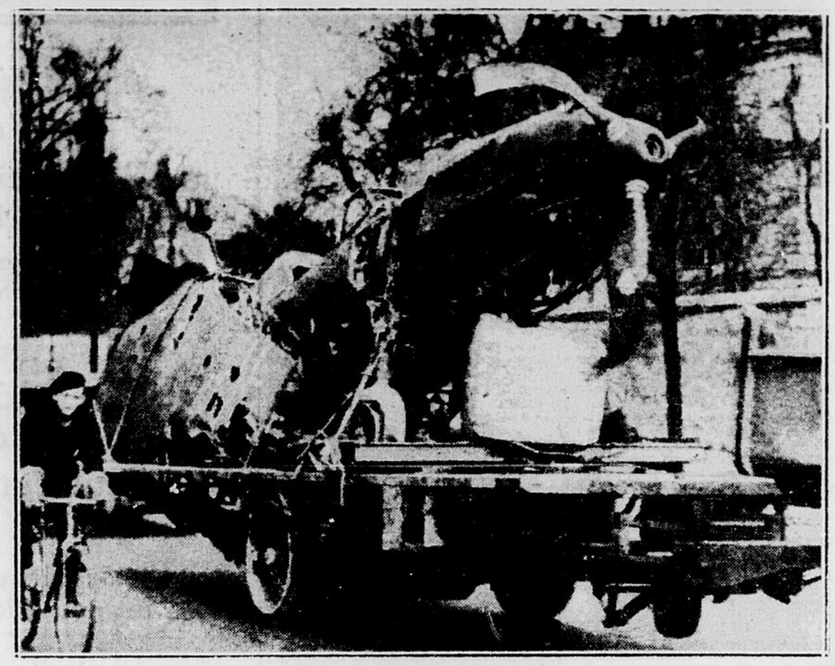
(Suite à la page 14)

Les commandes d'avions aux États-Unis

(Presse associée)

WASHINGTON, le 18. — La decison franco-anglaise de tripler les présentes commandes d'avions de geurre faites aux Etats-Unis a été discutée, rapporte-t-on aujourd'hui, au cours d'une réunion à laquelle ont assisté le président Roosevelt, le trésorier Morgenthau et des autorites de l'armée, de la marine et de d'autres ministères.

Les autorités françaises et anglaises ont avisé le gouvernement americain qu'elles avaient l'intention d'obtenir 5,000 avions de chasse dans un avenir rapproche et un plus grand nombre de moteurs d'avions. C'est du moins ce que rapportent certaines sources d'informations.



Dans les rues de Paris, on promène un avion de guerre allemand, descendu par les Alliés. Les experts étudient les aeronefs de ce genre, afin d'en apprendre les dispositifs secrets. De temps à autre, on les met en étalage, au profit des institutions de charité.

Une conférence des provinces et du fédéral demain à Ottawa

On y discutera le programme forestier national de la prochaine année financière. L'agenda des séances est assez chargé.

AIDE AUX JEUNES CHOMEURS

Une conférence à laquelle participeront des representants de pratiquement toutes les provinces sera tenue ici demain et samedi. On y discutera le travail accompli en vertu du programme forestier national et l'on fera des plans pour l'avenir. Les représentants des provinces rencontreront les officiers du Service forestier du Dominion et du Service de formation de la jeunesse, ministère du Travail, sous la direction duquel le programme a été exécuté.

Il est prévu qu'au cours de la conférence, appelée par l'honorable Norman A. McLarty, ministre fédéral du Travail, les questions d'ordre pratique qui ont surgi au cours de la première année d'opération du programme seront étudiées à fond. Annoncé par l'honorable Norman McL. Rogers, alors ministre du Travail, au printemps de 1939, le programme l'année dernière a fourni un entraînement salutaire en plein air à des milliers de jeunes chômeurs canadiens. Les buts principaux du programme étaient de conserver les ressources forestières du Canada, de donner entraînement, de fournir travail et gages à un grand nombre de jeunes canadiens sans emploi, et d'améliorer l'état physique et de maintenir le moral des candidats inscrits. Le gouvernement fédéral a approprié $1,000,000 pour ce prgramme dont $400,000 fut mis à la disposition du Service

(Suite à la page 12)

Les réfugiés enlevés sur le "Saturnia" par les Français sont arrivés à New-York

(Presse associée)

NEW-YORK, le 18 — Huit réfugiés allemands saisis par un sous-marin français et détenus captifs pendant dix jours ont dit comment ils avaient vu leurs ravisseurs essayer de couler un bateau-citerne allemand.

Le groupe, dont le sort a été un mystère de guerre pendant un mois, a été enlevé du paquebot italien "Saturnia" le 16 décembre dernier, après que le sous-marin français "Pascal" eut arrêté le paquebot et fait subir un examen aux 300 réfugiés à bord.

Les hommes, qui ont décrit la vie sous-marine de temps de guerre comme un enfer sous l'eau, disent qu'ils ont apparemment été saisis pour être interrogés, dans l'espoir d'obtenir des renseignements sur les conditions intérieures de l'Allemagne. Tous furent libérés (et les Français firent des excuses) à Casablanca, Maroc français, le 26 décembre. Ils sont arrivés à New-York, hier, sur le paquebot italien "Vulcania".

L'un des prisonniers, Attilio Bowinkel, dit que le sous-marin intercept trois navires, le cargo italien "Maria", un cargo grec est nommé et un bateau-citerne allemand.

Bowinkel dit que le bateau allemand se sauva pendant la nuit, après une chasse d'une heure, pendant laquelle des obus furent lancés du pont du sous-marin.

"Nous apprîmes dit-il, que le bateau-citerne fut plus tard capturé par un vaisseau de guerre français, sur signaux du sous-marin.

"Lorsque nous fûmes à bord du sous-marin, nous étions assez nerveux, craignant d'être internés pour la durée de la guerre. Mais nous constatâmes que les officiers et les hommes étaient très courtois.

"Les conditions à bord du sous-marin étaient terribles. Il n'y avait pas de nourriture fraîche, les lits étaient restreints et l'air était si raréfié que le sous-marin dut s'élever à la surface de nuit pour faire respirer aux hommes assez d'air frais pour conserver leurs forces.

Pendant les quatre derniers jours, il n'y avait pas d'eau. Nous bûmes du vin, mais nous n'avions pas d'eau pour nous raser."

Les huit prisonniers voyageaient au moyen de passeports allemands. Tous étaient Juifs, à l'exception de Bowinkel.

Les Allemands érigent une ligne de fils barbelés sur la frontière hollandaise

(P.C.-Havas)

AMSTERDAM, le 18.— On rapportait hier soir que les troupes allemandes avaient établi des barrières de fils protecteurs de sept pieds de hauteurs, en certains endroits de la frontière des Pays-Bas.

On croit que les fortifications que les Allemands ont construites le long de la frontière hollandaise, depuis Wesel, où finit la ligne Siegfried proprement dite, jusqu'à la mer du Nord, sont maintenant avancées et que les réseaux de fer ont été élevés probablement pour éloigner les espions, mais toutefois on n'en connait pas la raison exacte.

On rapporte que l'activité militaire allemande se continue le long de la frontière hollandaise, en particulier dans le sud, en face de Limbourg au nord, et de Gelderland, au sud.

On annonce officiellement qu'une mission militaire hollandaise est actuellement en Italie pour étudier le rendement des usines de munitions et donner des commandes d'armes. Tous les journaux parlent de cette nouvelle. On dit que la mission est allée en Italie sur l'invitation du gouvernement italien.

La construction de barrières de fils de fer est rapportée par le journal "Algemeen Haldelsblad". Cette barrière, dit le journal, est protegée par des fils barbelés. Les autorités militaires allemandes déclarent que le mur n'a été élevé que pour empêcher les espions et les indésirables d'entrer dans le Reich, ajoute le journal, mais la nécessité d'empêcher l'espionnage ne peut être une explication suffisante.

Les bateaux à vapeur des Pays-Bas sont retenus aujourd'hui dans le port, car le gouvernement s'efforce de prevenir des incidents qui pourraient servir d'excuse à une explosion qui entraînerait le pays dans la guerre.

15 sous zéro, à 8 h. ce matin

Le thermomètre de la ferme expérimentale enregistrait 15 sous zéro, à huit heures ce matin. La température paraissait moins froide qu'hier, mais ce n'est qu'un effet de la baisse du vent.

L'est du Canada frissonne toujours sous une vague de froid qui ne semble pas vouloir desserrer sa poigne. Et le charbon diminue...

Incendie menaçant à Québec

(Presse canadienne)

QUEBEC, 18. — Il est possible que le feu qui a ravagé ce matin l'hôpital militaire vacant de Québec ait été d'origine criminelle, a déclaré aujourd'hui le brigadier-général Renaud, officier commandant du district militaire No 5. Il s'est abstenu de plus amples commentaires.

Des quartiers généraux militaires on annonce qu'un tribunal d'enquête militaire comprenant trois officiers sera nommé pour faire enquête sur l'incendie.

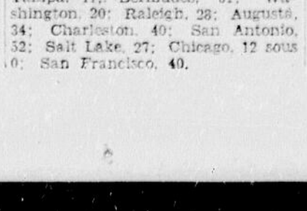
Les membres seront probablement nommés aujourd'hui et il est possible que le tribunal siège demain, a déclaré un officier. En attendant, dit-il, nous n'avons rien à dire.

Près de 12 heures après le commencement de l'incendie, par un froid d'en-dessous de zéro, les pompiers continuaient de lancer plusieurs jets d'eau sur la structure intérieure de bois encore fumante, pendant que l'épais mur de pierre de l'extérieur était intact.

L'etoit de l'hôpital s'effondra pendant qu'on lançait 12 jets d'eau sur cet édifice de la basse ville. Il était vacant depuis environ six semaines et on y faisait des réparations.

QUEBEC, 18. — Les pompiers continuent, par un froid d'en-des-

(Suite à la page 12)



Le temps a été généralement beau dans les provinces des prairies. Il a été moderé dans le nord. Dans l'Ontario, il a fait froid et neigé légèrement en certains endroits.

NORD D'ONTARIO. — Vents frais de l'ouest et du nord-ouest. Surtout nuageux et moins froid ce soir et vendredi. Légères chutes de neige.

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Partiellement nuageux et moins froid ce soir et vendredi. Neige légère. Vents frais de l'ouest.

Maximum hier, 9 sous 0.

Minimum (nuit), 17 sous 0.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 9 sous 0; Simpson, 8 sous 0; Smith, 8 sous 0; Smith, 4 sous 0; Rupert, 43; Victoria, 45; Kamloops, 22; Jasper, 14 sous 0; Calgary, 8 sous 0; Edmonton, 3 sous 0; Saskatoon, 20 sous 0; Pr. Albert, zéro; Brandon, 24 sous 0; Winnipeg, 11 sous 0; Kenora, 18 sous 0; Sault Ste-Marie, zéro; Parry Sound, 1 sous 0; London, 1; Toronto, 8; Kingston, 3; OTTAWA, 9 sous 0; Montréal, 1 sous 0; Doucet, 13 sous 0; Québec, 6 sous 0; Saint-Jean, 2 sous 0; Fredericton, 16 sous 0; Halifax, 7; Charlottetown, 5 sous 0; Détroit, 7; Boston, 10; New-York, 14; Miami, 66; Angeles, 49; Jacksonville, 43; Tampa, 44; Bermudes, 61; Washington, 20; Raleigh, 28; Augusté, 34; Charleston, 40; San Antonio, 52; Salt Lake, 27; Chicago, 12 sous 0; San Francisco, 40.

Nouveau tremblement de terre en Turquie; 50 morts, 160 blessés

De violentes secousses ébranlent la région de Nigde qui avait échappé au tremblement de terre du 28 décembre.

LES INONDATIONS

Les cours d'eau, gonflés, inondent plus de 15 villages dans les plaines de l'ouest.

LES SAUVETEURS

(Presse Associée)

ANKARA, 18. — On dit qu'un violent tremblement de terre, le deuxième qui ait ébranlé la Turquie en trois semaines, a fait 50 morts et 160 blessés dans la région de Nigde, à 200 milles au sud-est d'Ankara.

Cette région, qui avait échappé au tremblement de terre désastreux du 28 decembre, qui a fait au moins 30,000 morts dans le nord-est de l'Anatolie, a ressenti hier soir une série de violentes secousses, accompagnées de teribles grondements souterrains.

Il s'est produit de nouvelles secousses dans la region eprouvée en decembre — à environ 200 milles au nord-est des secousses d'aujourd'hui — mais on n'a pas de nouvelles de pertes de vie.

Dans les plaines de l'ouest, les rivières gonflees par la neige fondantes ont inondé plus de 15 autres villages et causé un éboulement qui a démoli deux ponts. Dans cete region, en décembre, les inondations avaient fait au moins 1,500 morts.

Dans la region dévastee en décembre, les equipes de sauvetage fouillent encore les ruines et aident les habitants à combattre le froid, la maladie et la faim.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 18. — Une dépêche de l'agence Reuter venant d'Istamboul dit qu'on rapporte que 50 personnes ont été tuées et 160 blessées, au cours de violentes secousses sismiques dans la région de Nigde, dans le sud de la Turquie.

Nigde est une ville située à environ 200 milles au sud-est d'Ankara et à peu près à la même distance au sud-ouest de la région qui fut éprouvée le 28 décembre par un tremblement de terre dans lequel 30,000 personnes perdirent la vie, d'après des calculs officiels. Nigde est la capitale d'une province du même nom, dont la population est de 247,000 habitants.

Un accident de chemin de fer en Allemagne

12 MORTS ET 20 BLESSES

(Presse Associée)

ZITTAU (Allemagne), le 18. — Un train de voyageurs a frappé un autocar au cours d'une tempête de neige aujourd'hui. Douze personnes ont été tuées et vingt ont été blessées.

C'est le onzième accident de chemin de fer depuis le 8 octobre dernier. Les autobus ont été mêlés à deux de ces accidents. Le plus grave a eu lieu à Genthin, le 23 décembre dernier. Cent quatre-vingt-seize personnes ont été tuées ou gravement blessées après que deux trains se furent frappés.

Zittau est situé en Saxe à peu de distance de l'ancienne frontière tchécoslovaque et à 60 milles au nord de Prague.

(Presse associée)

OSLO, le 18. — Les propriétaires du cargo novégien "Fagerheim" a été, dit-on, torpillé dans la baie de Biscaye au cours d'un voyage d'Afrique en Angleterre. Quatorze membres de son équipage manquent à l'appel. Un certain nombre des survivants, du navire, croit-on, ont atteint Vigo (Espagne) hier soir à bord du cargo grec "Iris". Cinq personnes ont été blessées dont le capitaine qui a eu les deux jambes brisées.

Les centres d'entraînement des mitrailleurs

Dans l'armée active les mitrailleurs de l'ouest du Canada s'entraîneront à Saskatoon et ceux de l'est à Montréal. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère de la Défense Nationale. Le centre d'entraînement de Montréal se trouvera au terrain athlétique de Westmount.

UNE CAUSE D'ESCROQUERIE

(Presse canadienne).

MONTREAL, le 18. — Henri La Salle, 40 ans, a reçu ordre hier de faire une déclaration volontaire, au sujet d'une accusation de faux prétextes, après que Mme Rose Toupin, 40 ans, eut déclaré en cour qu'elle avait payé à La Salle cent soixante-dix-huit dollars, afin d'obtenir une position pour l'homme qu'elle désirait épouser, Paul-E. Champagne.

Mme Toupin dit que La Salle se faisait passer pour un détective et qu'il lui dit qu'il avait dépensé les $178 comme suit: contribution au fonds d'électricité, $15; cadeaux à M. Bouchard, ministre de la voirie, et à M. Girouard, procureur général, et dépenses pour voyages à Québec et à Ottawa par les ministres du cabinet.

Les Alliés intercepteront-ils le minerai de fer suédois à destination de l'Allemagne?

Ce serait, a après le correspondant de l'Agence Havas, priver le Reich de matières nécessaires à son industrie de guerre.

(Par Maurice Schumann, correspondant de l'Agence Havas)

PARIS, le 18. — (P.C.-Havas) — Supposez un train gigantesque, dont les wagons attelés les uns aux autres couvrent 992 kilomètres de voie ferrée. Cet immense convoi contiendrait exactement les marchandises destinées à l'Allemagne que le contrôle franco-britannique intercepta pendant les quatre premiers mois de la guerre, soit environ un million de tonnes. Les résultats du blocus sont donc d'ores et déjà très considérables et dépassent l'attente des Alliés. Cependant, il est à la fois incontestable et inevitable que l'édifice présente encore des fissures. A cet égard, le problème essentiel est celui du minerai de fer suédois. "Que les Allemands se l'assurent, écrivait un expert dès le début du conflit, et ils auront le moyen de prolonger leur résistance. Que les Alliés en privent le Reich, et leur cause devient promptement victorieuse."

Or une analyse objective de cette question aboutit à une conclusion très nette: les flottes alliées seraient, le cas échéant, en possession des moyens nécessaires non pour entraver totalement, mais pour diminuer considérablement les importations de minerai suédois.

En effet, les gisements suédois de Lapponie, qui sont situés par 67 et 68 degrés de latitude nord, sur lesquels le soleil ne se couche pas pendant cinq semaines et qui renferment de 60 à 70 pour cent de fer, présentent un grave défaut: ils sont difficilement accessibles. La voie ferrée qui les dessert aboutit sur le golfe de Botnie au port de Luleah qui est obstrué par les glaces la moitié de l'année. D'avril à novembre, la distance à parcourir entre les mines et ce port est de 200 à 300 kilomètres. De novembre à avril, elle est de plus de mille kilomètres. Pour éviter cet interminable transfert, la seule solution est d'expédier le minerai vers le port norvégien de Narvik: ce port présente un double avantage: d'une part d'être à 170 kilomètres seulement des mines de Kiruna, d'autre part d'être libre de glaces toute l'année. Résultat: la Suède exporte son minerai à raison d'un tiers par la Baltique et de deux tiers par la Mer du Nord. Or, si les flottes française et britannique sont impuissantes dans la Baltique, elles sont maîtresses de la Mer du Nord. Sans doute, est-il en théorie possible d'échapper au contrôle en longeant les côtes norvégiennes sans sortir des eaux territoriales. Mais rien ne prouve que ce faux-fuyant serait en toutes circonstances admis par Paris et Londres.

(Suite à la page 13)

La Grande-Bretagne signera des accords commerciaux avec 14 nations neutres

Par ailleurs, on bâcle la construction des navires.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 18. — D'après les derniers rapports parvenus des chantiers maritimes britanniques, la construction des navires a pris une ampleur telle depuis le début de la guerre qu'elle dépasse les prévisions les plus optimistes; ce qui assurera une supériorité incontestable à la marine britannique au printemps.

Mais on assure également que le Cabinet de guerre envisage la possibilité d'imposer encore plus fortement les importations des objets qui ne sont pas de première nécessité et de rationner les matières autres que la nourriture.

Le gouvernement verrait bientôt au réaménagement de vieux chantiers maritimes hors d'usage pour accélérer la construction de navires assurant le ravitaillement des Iles Britanniques.

Dans le premier discours qu'il prononça à la Chambre des Communes en tant que ministre de la Guerre économique, M. Roland Cross a souligné l'importance du blocus de même que celle du commerce avec les pays neutres. Il déclara que, actuellement, "l'Allemagne se trouvait dans la même situation économique qu'après deux ans d'hostilités durant la dernière guerre." Et il ajouta: "Nous envisageons maintenant le jour où nous aurons tellement resserré l'économie du Reich qu'il lui sera impossible de continuer la guerre."

ACCORDS AVEC LES NEUTRES

M. Cross déclara également que la Grande-Bretagne signerait sous peu des accords commerciaux avec 14 nations neutres. Comme certains journaux avaient déjà émis l'opinion qu'il serait nécessaire que la Grande-Bretagne achetât au meilleur prix possible des neutres et leur vendît au plus bas prix possible, M. Cross, reprenant cet argument, déclara simplement que les transactions qui seront effectuées d'ici peu "feront trembler les commerçants bien intentionnés."

Alors qu'on réaménage les vieux chantiers maritimes et qu'on les équipe également de défenses pour se protéger contre toute attaque.

M. Arthur Donn, directeur de plusieurs compagnies de fabrication de cigarettes, a dit hier que le gouvernement mettrait sous peu un embargo sur les tabacs américains qui devraient être remplacés par des tabacs importés des Balkans ou de Turquie. "Le gouvernement, dit-il, a sagement décrété qu'il était nécessaire que nous conservions pour autre chose que du tabac la réserve de dollars américains que nous avons; aussi, est-il possible que cet embargo dure assez longtemps."

Deux membres du Parlement, Hugh Dalton et Robert Boothby ont demandé au gouvernement hier qu'il prenne les mesures nécessaires pour que les importations de tabac se fassent surtout des Balkans et de la Turquie.

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

AU METROPOLITAN

La direction du Metropolitan a mis à l'affiche pour le samedi, 20 janvier, l'opéra "Orphée" de Gluck. Les deux principaux rôles seront remplis par Kerstein Thorborg et Jarmilla Novotna, cantatrice d'origine tchèque.

* * *

RECITAL DE CHANT par MLLE BEAUDOIN

Mlle Juliette Beaudoin, soprano, chantera pour l'auditoire de Radio-Canada, le jeudi, 18, à 4 h. 30 de l'après-midi, avec Mlle Gertrude Baulne, au piano, les airs suivants:

Pourquoi ..... Tschaikowsky
Une nuit de mai ..... G. Thomas
Pastorale ..... Haydn
L'Allée est sans fin ..... Hahn
Les premiers fils d'argent ..... J. Massenet

* * *

HEROINE MANQUEE: ANNE EMOND, DE L'ILE D'ORLEANS

Voilà un récit qui ne manquera pas de piquant, "Anne Emond, héroïne manquée", récit que M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province, fera aux auditeurs de Radio-Canada le jeudi, 18 janvier, à 7 h. 45 du soir.

Un groupe de jeunes gens, au temps du régime français, pour ne pas aller à la guerre contre les Iroquois, avaient fait croire qu'une flotte anglaise se dirigeait vers la capitale. Un des jeunes conscrits, complice des "abstentionistes" était le cavelier d'une fille de l'île d'Orléans, Anne Emond, âgée de seize ans. Pour sauver son amoureux de la guerre, Anne Emond, grâce à un travestissement habile et audacieux, se fit passer pour garçon et trouva le moyen de prévenir M. de Frontenac des soi-disant dangers qui menaçaient Québec. M. Roy nous racontera ce que fut l'entrevue de la fausse héroïne avec le gouverneur et comment se termina cette aventure peu banale.

* * *

"MARIA CHAPDELAINE" A RADIO - CANADA

Fred Barry tient le rôle du Père Chapdelaine dans l'oeuvre de Louis Hémon que Paul Gury LeGouriadec a mise au micro pour Radio - Canada et que l'on entend le jeudi, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, aux postes de la Société dans la province. Dans la pièce que Duvivier a tirée du roman pour l'écran, Fred Barry remplissait le rôle de Nazaire Larouche. C'est l'artiste qui, avec LeGouriadec, — celui-ci en est à son deuxième ouvrage à la scène sur Maria Chapdelaine, — connait le plus l'oeuvre et la région de Péribonka.

Le rôle de Maria a été confié à une jeune comédienne, Mlle Camélienne Séguin, rôle très difficile qu'elle remplit avec une belle conscience artistique. A Albert Duquesne, revient la tâche d'exprimer les sentiments d'Eutrope qui "commence à trouver ça pas mal ennuyant de vivre tout seul". Madame Bella Ouellette a trouvé dans le rôle de la mère Chapdelaine de quoi exercer ses dons dramatiques. Les autres comédiens ont des emplois taillés à leur mesure; un choix logique.

Les auditeurs ont sans doute remarqué le décor sonore de cette émission; la musique est de la plume d'Hector Gratton, musique d'une remarquable inspiration et d'une belle facture. Quant aux bruiteurs, Daemen et Loiselle, ils s'acquittent de leur tâche parfois très difficile avec succès; ils savent créer l'impression du réel.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures

CBO—Orchestre et solistes.
CKAC—CKAC ce soir.
CKCO—Informations.

6 heures 15

CBO—Résumé du programme.
CKAC—Ovila Légaré.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CBO—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie. — Sport-éclair.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CKAC—Interméde musical.
CKCO—Variétés.

7 heures

CKCO—Waltz Serenade.
CBO—Waltz Serenade.
CKAC—Amos 'n Andy.
CKCH—Suite: "Le Crépuscule".

7 heures 15

CBO—The light up and listen club.
CKAC—The light up and listen club.
CKCH—Programme de chant.
CKCO—Il était une fois...

7 heures 30

CBO—Caro Lamoureux.
CKCO—The Goodwill hour.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCH—Master Singers.

7 heures 45

CKAC—Mémoires.
CBO—Causerie.
CKCO—Ernie Edelstein
CKCH—A choisir.

8 heures

CBO—One man's family.
CKAC—L'amour voyage.
CKCH—Maria Chapdelaine.
CKO—A choisir.

8 heures 30

CBO—On parade.
CKCO—What would you know.
CKAC—Micromanie.
CKCH—Causerie Fédération des Femmes Canadiennes-francaises.

8 heures 45

CKCO—Piano Novelties.

9 heures

CKAC—Le théâtre de chez-nous.
CBO—Good News of 1940.
CKCH—A choisir.

9 heures 15

CKCO—Ed. Shane, ténor.

9 heures 30

CKCH—A choisir.
CKAC—Sur les buolevards.
CBO—Sinfonietta.

10 heures

CBO—Kraft music hall.
CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—Columbia Workshop.
CKCH—A choisir.

10 heures 30

CKCO—Nouvelles et sport.
CKAC—Radio-actualité.
CKCH—Orchestre.
CBO—Kraft Music Hall.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Concert Henry Webert.

11 heures

CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives.
CKCH—Radio-journal.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission religieuse.
8.30—Musical march past.
9.00—Bird Lust Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—Comédie musicale.
11.00—Singers and songs.
11.30—Big sister.
11.45—Getting the most out of Life.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Sketch.
12.45—Singing Sam.
1.00—The happy gang.
1.30—Road of Life.
1.45—Revue n miniature.
2.00—Muse and Music.
2.15—Dr Susan.
2.30—A choisir.
3.00—Marv Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The guiding light.
4.00—Club matinee.
4.15—Causerie.
4.30—Vic and Sade.
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Margaret Wilson.
5.30—Chant populaire.
5.45—Cotes de la bourse.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmées.
7.35—CKAC aujourd'hui.
7.40—Actualités.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.15—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—A choisir.
10.00—Chansonnettes.
10.15—Chansons sans titres.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—Stars of the week and treasure chest time.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons c'est parisien.
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Enigme criminelle.
1.50—Sérénades tziganes.
2.15—A choisir.
2.30—Concert.
2.45—Orchestre.
3.00—Au music-hall.
3.35—Uncle Jonathan.
3.45—Richard Maxwell, ténor.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Mélodies rythmées.
5.30—Rue principale.
5.45—Sans commentaire.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for today.
9.30—Stars of the week.
9.35—Voice of memory.
9.45—Hawaiian Orchestra.
10.00—Chapel.
10.15—Chant.
10.30—Dance music.
10.45—Musique de danse.
11.00—Hollywood Newscast.
11.15—Gypsy Romance.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—The Toronto Trio.
1.00—Informations.
1.15—Album musical.
1.30—Musical Travels.
1.45—Amérique latine.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Three O'Clock Matinee.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Waltz harmony.
4.15—Chants.
4.30—Afternoon Salon.
5.00—Musique de danse.
5.30—Front drama page.
5.45—Variétés.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prières — Méditations.
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
8.15—Morning Prayer.
8.30—Vocal Vogues.
8.45—Morning melodies.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—Happy Jack Turner NBC.
9.15—"The Band Goes To Town" NBC.
9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansonnettes françaises locales.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Le vieux maitre.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Variétés sur disques.
*12.00—Le Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du "Droit".
1.00—Spining Wheel.
1.15—Virginia Hays.
1.30—Revue in Miniature.
2.00—Variétés françaises.
2.15—Chemin de la Croix.
2.30—Vos demandes.
3.30—Education musicale.
4.00—Femina.
4.30—Danse.
4.45—Music Graphs.
5.30—Heure du crépuscule.
5.15—Thé pour deux.

Vendredi soir

6 heures

CBF—Les plus beaux disques.
CBO—Gus Lazaro's ensemble.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.
CKCO—Informations.

6 heures 15

CKCH—Oscar Barrette et ses chansons.
CBO—Orchestre.
CKAC—Sans commentaire.
CKCO—Front page drama.

6 heures 30

CKCO—Variétés.
CBO—Informations.
CKAC—Jamais de la vie. — Sports.
CBF—Informations.
CKCH—Variétés.
CBF—"Salon-Silhouettes".
CKCO—Sweet Music.

6 heures 45

CBO—Lucio's ensemble.
CKAC—Interméde musical.

7 heures

CBO—Perles mélodiques.
CKCO—The collegians.
CKCH—Variétés.
CKAC—Amos 'n Andy.

7 heures 15

CKCO—Once Upon a Time.
CKAC—Light up and listen club.
CBO—Light up and listen.
CKCH—Jean Clément.

7 heures 30

CBO—Violon: René Brunet.
CKAC—Nazaire et tBarnabé.
CKCO—Secret Agent K-7.

7 heures 45

CKCO—Récital de violon.
CKAC—Le Don Juan de la chanson.
CBF—"Un homme et son péché".
CKCH—A choisir.
CBO—Causerie.

8 heures

CKAC—C'est la vie.
CBO—CBC House of Variety.
CKCO—True or False.
CKCH—A choisir.

8 heures 30

CKAC—Trio de concert.
CBO—Sinfonietta.
CKCO—Guest Night.
CKCH—Variétés.

8 heures 45

CKAC—Jean Forget.
CKCO—Piano.

9 heures

CBO—The story of Canada's Army.
CKCO—Town crier.
CKAC—Heure des vedettes.
CKCH—Pages choisies.

9 heures 15

CKCH—René Marier et son trio.
CKCO—Trio CKCO.

9 heures 30

CBF—Symphonie moderne.
CKCH—A choisir.
CBO—Orchestre.
CKCO—A choisir.

10 heures

CKCH—International exchange.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Woodhouse and Hawkins.
CKAC—A choisir.

10 heures 30

CBO—Canada at war.
CKAC—Radio-actualités.
CKCO—Informations.
CBF—Mon métier.
CKCH—Mon métier.

10 heures 45

CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le restaurant Alouette.
CBO—Orchestre.
CKCH—Orchestre.

11 heures

CBO—Chant.
CKAC—Informations sportives.
CBC—Informations.
CBF—Informations.

Dans la coulisse . . .

UNE NUIT DE NOEL BIEN ETRANGE

Il n'était pas facile de rajeunir le genre policier, l'échec étant pour l'auteur d'être deviné trop tôt par le public. Dans "L'ETRANGE NUIT DE NOEL", Yvan Noé a accumulé les soupçons de telle sorte que le mobile du crime et le nom du criminel ne puissent être connus qu'à la dernière image du film. Tous les personnages ont une raison valable et morale d'en vouloir à la victime et la vie du disparu est si remplie de mystères que l'enquête du policier Carter (André Brulé) semble se perdre sur le fausses pistes alors qu'elle avance vers la vérité sans que jamais le spectateur soit dans la confidence. L'enquête parait finie et vaine quand une déduction très simple fait éclater la vérité. Tout roule autour d'un verre d'eau bu par Alcover. Les assassins présumés se nomment: Sylvia Bataille, Jean Servais, Pierrette Caillol, Lucas-Gridoux, Raymond Galle, Pauline Carton. Le disparu est Alcover.

QUAND ON MET TOUS LES ATOUTS DANS SON JEU

Au cinéma comme au théâtre, le choix d'un sujet ne décide pas seul du succès. La mise en scène et l'interprétation doivent, elle aussi, s'imposer par leur qualité et par leur mérite.

La réussite exceptionnelle de "MON CURE CHEZ LES RICHES" en apporte une nouvelle preuve.

Le sujet? Mais il est inspiré d'un des romans les plus lus. La mise en scène? Elle est due à Jean Boyer, un réalisateur qui a fait ses preuves. L'interprétation? Elle réunit les plus grands, les meilleurs artistes: Bach, inégalable dans le rôle de l'abbé Pellegrin; Elvire Popesco, étourdissante de fantaisie dans le personnage de Madame Couzinet; Alerme, qui incarne le nouveau riche Couzinet; Alice Tissot, Marcel Vallée, Raymond Cordy, Aimes, Paul Cambo dans les autres rôles.

S'assurer une telle interprétation "c'est bien mettre tous les atouts dans son jeu".

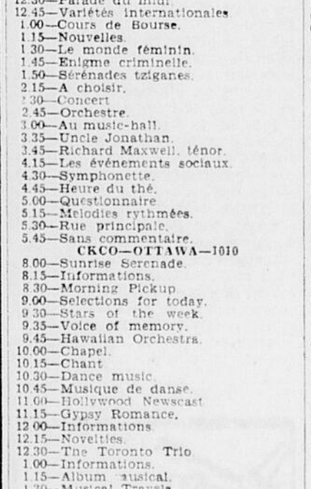
SHIPSTAD & JOHNSON



Shipstad et Johnson reviendront à Ottawa avec leur Ice Follies, exécutant leurs évolutions à l'Auditorium les 30 et 31 janvier. L'édition de 1940 des Follies est décrite par les critiques dans tous les Etats-Unis comme une somptueuse manifestation comparable seulement aux Follies de feu Flo. Ziegfeld. Cette année l'on remarquera tout spécialement le patinage par groupes, des numéros de précision, des sextuors et des présentations désopilantes, avec accompagnements de musique, ainsi que du chant par le ténor vedette, Paul Gannon. Les costumes sont si fascinants qu'ils constituent un véritable spectacle de la mode sur glace.

A la tête de la distribution l'on verra la spectaculaire Evelyn Chandler avec la jolie Bess Ehrhardt. La comédie est présentée par les réputés Shipstad et Johnson et Frick et Frack.

Les Ice Follies ont évolué devant des milliers de personnes à New-York, Cleveland, Washington, Pittsburgh, San Francisco, Los Angeles, et ne manqueront pas d'attirer des foules à Ottawa. Les billets sont maintenant en vente à l'Auditorium.



1939 Une Année Active pour IMPERIAL LIFE

Plus de $6,400,000 de payés aux détenteurs de polices vivants . . . . . **UNE AUGMENTATION**

Plus de $2,300,000 de payés aux bénéficiaires des assurés décédés . . . **UNE AUGMENTATION**

La Reserve pour les Polices et les Rentes Viagères dépasse $72,350,000 . . **UNE AUGMENTATION**

En surplus, plus de $6,500,000 . . . . . **UNE AUGMENTATION**

Revenu dérivé des Primes et des Intérêts échus, plus de $14,000,000 . . . **UNE AUGMENTATION**

Actif Total, plus de $91,500,000 . . . . **UNE AUGMENTATION**

Malgré les dérangements et les incertitudes causés par la guerre, le montant des nouvelles polices et des polices renouvelées au cours de l'année s'est élevé a $24,733,728, ce qui fait que le montant total des assurances en vigueur avec la Compagnie se chiffre maintenant à $299,597,666.

L'Imperial Life pourvoit à ses obligations envers les détenteurs de polices d'une manière beaucoup plus stricte que ne l'exige le Gouvernement, et ses valeurs en portefeuille figurent pour un montant beaucoup moindre que les cours actuellement en vigueur sur le marché. La Compagnie fournit, de plus, une sécurité additionnelle à ses détenteurs de police, grâce à un fonds de surplus dépassant $6,500,000, à une réserve de prévoyance de $1,000,000 et à un capital entièrement versé de $1,000,000.

Un exemplaire complet du Rapport Annuel vous sera envoyé sur demande.

THE IMPERIAL LIFE
ASSURANCE COMPANY OF CANADA

FONDÉE EN 1897 SIÈGE SOCIAL, TORONTO

Succursales et agents dans tous les grands centres.

Grande Vente à

PRIX COUPÉS

Solde d'Échange

de

PIANOS DROITS

remis à neuf et garantis



C'est le meilleur temps pour acheter un piano pour votre foyer. Jamais nous n'avons coté des instruments de cette qualité à un si bas prix.

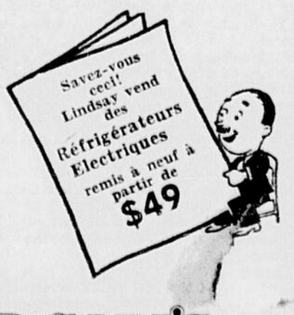
Durant ces trois jours seulement.

vous pouvez profiter de la plus alléchante vente de pianos depuis bien des années.

Voici quelques exemples:

Hartford	$ 39
Morris	$ 49
Dominion	$ 49
Wurlitzer	$ 75
Williams	$ 89
Lindsay	$ 99
Empire	$ 99
Auto Piano	$110
Kranich & Bach	$119
Bell	$129

Et un vaste assortiment d'autres pianos. Conditions faciles aussi basses que **$3 comptant et $3 par mois.**



LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS · RADIOS · ORGANS

189, RUE SPARKS,
OTTAWA
Téléphone: 2-9601

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, Ottawa.

Le gouverneur général a reçu mercredi matin, le premier ministre de la Colombie-Britannique.

* * *

Lady Tweedsmuir, accompagnée de ses invitées et de membres de la suite vice-royale, assistait hier soir au récital de M. Alec Templeton, au théâtre Capitol.

* * *

Son Excellence, accompagné de Mme George Pape, a visité lundi après-midi l'exposition de peinture Hennessey, à la galerie Wilson.

* * *

Le ministre du Japon et la baronne Tomii ont reçu à dîner hier soir.

* * *

Le haut-commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell ont reçu hier à "Earnscliffe", en l'honneur de M. Alec Templeton, après son récital au théâtre Capitol.

* * *

Le Chargé d'affaires des Etats-Unis et Mme John Farr Simmons ont reçu à dîner hier soir.

* * *

Mademoiselle Georgette Lamoureux est revenue à Ottawa après avoir passé la fin de semaine au lac Beauport.

* * *

Le samedi 13 janvier dernier, mademoiselle Rollande Gratton recevait un groupe d'amis. Les invités étaient: mesdemoiselles Carmen Bélisle, Marcelle Poulin, Jacqueline Poulin, Gisèle Desmarais, Paulette Beauine, Romée Bélanger, Carmen Poncet, Hélène Viau, Madeleine Boyer, Jacqueline Mantha, Madeleine St-Amour, Mariette Paré, Francine Mullins, Rose-Blanche Gratton; MM. Jean-Jacques Boyer, Jean-Paul Blouin, Guy Poulin, Roy Lane, Vincent Viau, Rhéal Viau, Lalande Rowe, Paul Rocque, Robert Rocque, John Morman, Burch Bee, Wilfrid Bériault, Gérard Clairoux, Pierre Normandin et Gérald Gratton.

* * *

Mardi dernier, Mme R.-J. Bastien recevait les dames auxiliaires de l'Association des Optométristes d'Ottawa à une assemblée mensuelle dans le grill chez Karson. Après l'assemblée des rafraîchissements furent servis.

"LE PARADIS PERDU" OU LA CAVALCADE DES MODES

Le dernier film de Fernand Gravey, "LE PARADIS PERDU" est terminé. Les décors et les costumes de cette réalisation sont particulièrement soignés. Les modistes rivalisèrent de goût et de luxe avec les bottiers, les fourreurs et les grands couturiers pour faire de ce film la revue de modes la plus éblouissante encore jamais vue à l'écran. Les extérieurs ont été tournés à Cannes et sur la Côte d'Azur.

Carnet du cinéma

JEUDI LE 18 JANVIER 1940

NINOTCHKA

Après une longue absence, la grande artiste Greta Garbo revient cueillir de nouveaux lauriers dans la production "Ninotchka".

Le rôle qu'elle tient ici la qualifie amplement comme comédienne. Le protagoniste de Garbo est Melvyn Douglas, qui donne une interprétation splendide. Ernst Lubitsch a dirigé cette comédie et en a traité les situations comiques avec une maitrise sans pareille. Ina Claire fait preuve de beaucoup de talent dans le rôle d'une Grande-Duchesse russe vivant à Paris. Trois personnages amusants sont aussi créés par Sig Rumann, Félix Bressart et Alexander Granach, trois Russes rébarbatifs qui succombent vivement à la gaieté de Paris. Le sénario est animé par un dialogue pétillant.

Garbo, en sa qualité d'envoyée de la Russie soviétique, se rend à Paris afin de conclure un marché pour la vente de bijoux qui apartenaient à la Grande-Duchesse Swana (Ina Claire), mais qui avaient été confisquée lors de l'avènement du nouveau régime. Elle fait la rencontre de Melvyn Douglas, un grand ami de la Suchesse, qui devient follement amoureux d'elle, avant de connaitre la mission qu'on lui a confiée. Garbo doit aussi faire rapport à son gouvernement sur certaines utilités publiques. Toutefois, l'intérêt de la Russe pour les statistiques diminue à mesure que son intérêt en Douglas augmente. De fait, elle devient gaie et délicieuse et s'éprend de Douglas bien qu'elle sache qu'il est à l'emploi de la Duchesse et qu'il ait pour mission de la faire rentrer en possession de ses joyaux. Un soir, à la suite dune randonnée dans Paris. Greta ouvre le coffre-fort de son appartement et montre les bijoux à Douglas. Le lendemain matin, ils sont disparus. Finalement, apres bien des aventures, les amoureux se rencontrent tard à Constantinople, et l'idylle se continue.

Echos et informations

FERNANDEL A FAILLI ETRE KIDNAPPE

Pour une scène du film "LES CINQ SOUS DE LAVARDE" réalisée récemment sur l'aéroport de Marignane, Fernandel, qui interprète le rôle de Lavarède, devait descendre d'un avion en provenance du Caire. A bord de cet avion, il remplissait pour les besoins du film l'emploi de radio-télégraphiste. Quand il sauta de l'appareil, une foule de curieux se précipita et le kidnappa littéralement a tel point qu'il fallut l'enfermer à l'intérieur de l'infirmerie de l'aéroport pour le soustraire à l'admiration de la foule. Il en sortit quelques instants plus tard, sous l'uniforme d'un gardien de paix et put s'éloigner sans être reconnu.

LE CHAMPAGNE DU "REVOLTE"

Il n'est pas si facile qu'on le croit de boire du champagne à même la bouteille. René Darry en a fait l'expérience ces temps derniers au studio, pour une scène du film "LE REVOLTE".

Cette scène se déroulait à bord d'un cargo se livrant au trafic d'armes. Les innocentes caisses de champagne qui formaient la cargaison étaient, en réalité, remplies d'armes masquées par quelques bouteilles de champagne. Ayant aperçu le tatouage de Pimal, qu'interprète René Dary, un des aventuriers engageait la conversation avec lui et lui offrait de boire une bouteille de champagne. De coupe, il n'était pas question. Il fallut donc boire "à la régalade" et, là, la difficulté commença pour René Dary, car le champagne, trop gazeux, l'étranglait. Il dut s'y prendre à plusieurs reprises, tandis que Léon Mathot, le metteur en scène s'écriait:

—Une autre fois, on vous donnera de l'eau, ce sera plus facile pour vous et plus économique pour nous. Avec cela tout le monde sera satisfait.

Eddy Lombard, vedette du cinéma français

C'est un géant. Les meubles d'ébène monumentaux dont il a garni son studio et qui viennent directement d'un château florentin ne réussissent pas à l'écraser, malgré leurs dimensions inusitées. Mais au sommet de son torse découpé en armoire, son visage énergique s'éclaire d'un sourire d'enfant, tout de suite transformé en rire franc. Il donne l'impression que rien ne peut lui ôter cette lumière.

On n'avait jamais etendu parler d'Eddy Lombard en France, lorsqu'il est apparu au studio, tenant entre Jules Berry, Josseline Gaël et Betty Stockfeld, le rang de vedette dans une comédie. Le public est appelé aujourd'hui à faire sa connaissance, sous les traits de Jim Baxter, qui est comme lui Américain, et qui vient en France afin d'entrer en possession d'un héritage. Peut-être certains de ses spectateurs futurs s'amuseront-ils au récits des mésaventures que le film lui-même traversa, et qui eussent blanchi les tempes d'un homme moins bien partagé qu'Eddy Lombard en bonne humeur et en optimisme!

Prévu pour le début du mois d'août dernier, le premier tour de manivelle de "Son Oncle de Normandie" fut retardé d'une quinzaine de jours pour des raisons d'ordre technique. Vers la mi-août, Jean Dréville, Jules Berry, Josseline Gaël, Pierre Stephen, Janine Merrey, Mihalesco s'en furent à Honfleur, où devaient commencer les prises de vues en extérieurs. Il était convenu qu'Eddy Lombard les rejoindrait par la route. Il partit un beau matin, le temps était radieux. A Evreux, arrêt forcé: une bielle coulée.

—Qu'à cela ne tienne, fit le conducteur, optimiste, prenons un taxi!

On réquisitionna le plus ingambe de la ville, qui se manifesta d'un poussif désolant sur la grand'route. Si bien qu'au lieu d'être à Honfleur vers une heure, il n'atteignit son but qu'à quatre. Dréville et ses interprètes, après s'être irrités de ce retard inexplicable, commençaient à s'inquiéter sérieusement. Un accident était-il venu saper la carrière naissante du futurJim Baxter? Lombard rassura lui-même les impatients, paya à boire à chacun et décréta qu'on rattrapperait le temps perdu le lendemain. Avec un soleil pareil, il n'y avait pas à s'en faire (les formules parisiennes lui entraient petit à petit dans la tête).

Hélas! le lendemain, le fameux soleil était narquoisement caché derrière un écran de nuages, qui ne consentit pas à se déchirer quinze jours durant. A peine put-on tourner quelques scènes, en profitant d'une ou deux éclaircies. L'humeur de tous s'était mise à l'unisson du temps. Seul, Eddy gardait le sourire . . .

—Bah! On tournera ça au studio!

Dans le film, Jules Berry joue le rôle d'un majardome bien stylé et il apprend à monter à cheval à Josseling Gaël. L'une des éclaircies sus-nommées permit à la troupe de bénéficier de l'hospitalité du colonel Esnault-Peltrie, qui possède près d'Honfleur un magnifique élevage de purs sangs, et qui prêta ses chevaux à Jean Dréville. Il donna ses conseils avec la même générosité et c'était chose amusante de voir Jules Berry, le plus fervents partisan de l'amélioration de la race chevaline, et Eddy Lombard, le passionné d'équitation, écouter sagement les explications techniques du colonel.

A bout de patience, Dréville et son équipe se décidèrent à quitter Honfleur. Au studio, ils mettraient les bouchées doubles . . . Ils l'auraient fait si le ciel de la politique internationale ne s'était mis à l'unisson du ciel normand. Chaque matin, c'était un machiniste, c'était un électricien.

A un assistant qui prévenait le producteur de son "rappel immédiat" sous les drapeaux.

—Eh bien! s'il y a la guerre, je m'engagerai, répondit Eddy Lombard lorsqu'on le questionnait sur le sort du film.

Enfin, le bric et de broc, en comblant les vides du personnel, on peut achever le travail de studio.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FRANCAIS
"CONVICTED"
avec Charles QUIGLEY
"RACKETEERS OF THE RANGE"
avec George O'BRIEN
Série "Painted Stallion" No. 12

LAURIER
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
Jean PARKER—Phil REGAN
"SHE MARRIED A COP"
Donald WOOD—Evelyn VENABLE
"HERITAGE OF THE DESERT"

DEMAIN et SAMEDI
VAUDEVILLE à 8 h. 30 p.m.
— SUR L'ECRAN —
John Trent • M. Reynolds
"SKY PATROL"
— 2ème Sujet
Tyrone Power • L. Darnell
"DAYTIME WIFE"
Dernière fois aujourd'hui
"MEET DR. CHRISTIAN"
"THE FLYING DEUCES"
CARTIER

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 18 JANVIER 1940

LE MARTYRE DE LA POLOGNE

M. Herbert Hoover et la neutralité des Etats-Unis. — Son indifférence pour la Pologne; ses sympathies pour la Finlande. — M. Chamberlain accuse le troisième Reich. — L'Allemagne hitlérienne extermine la population polonaise. — Expropriations, déportations et massacres. — L'élite aristocratique et intellectuelle de la Pologne est particulièrement visée.

Dans un article qui a eu un certain retentissement aux Etats-Unis et à l'étranger, M. Herbert Hoover, ancien président de la république voisine, écrivait, il y a quelques semaines: "Gardons-nous de la propagande étrangère qui enflamme les sentiments et prépare les esprits à la guerre". Il protestait vivement contre "des mesures prises par notre gouvernement qui, sans être destinées à nous plonger dans la guerre, nous mêlent toutefois à des controverses qui peuvent nous mener directement à la guerre." A la suite de l'invasion de la Pologne, et en présence du martyre enduré par le peuple polonais, M. Hoover continuait de prêcher la réserve et la prudence: "Une dangereuse émotion, disait-il, rend diffus, tous les raisonnements des Américains, au sujet de cette guerre. Gardons donc notre sang-froid." Mais depuis que la Finlande est attaquée, M. Hoover et l'opinion publique américaine s'émeuvent. M. Hoover "agit auprès des gouverneurs, des maires, des chefs civils et religieux, pour leur faire proclamer un Jour de la Finlande, écrit M. Josaphat Benoit, dans l'"Avenir national" de Manchester, N.H. Les journaux, les chefs ouvriers, les commentateurs reprennent indéfiniment les couplets dictés par la propagande étrangère, avec certaines notes d'émotion hystérique pouvant nous conduire en peu de temps sur le sentier de la guerre."

Est-ce parce que la Pologne est une nation catholique que M. Hoover ne s'est pas ému du martyre de ce pays? Et pourquoi réserve-t-il ses sympathies à la Finlande, pays luthérien? Les Finlandais, qui ont été injustement attaqués et qui se défendent héroïquement, ont droit à l'admiration et à la sympathie générales. Les Alliés et plusieurs pays neutres se portent à leur secours; ils font bien. Mais le sort de la Finlande ne doit pas faire oublier celui de la Pologne, valeureuse nation qui a été attaquée par surprise, sur laquelle la fureur allemande s'est déchaînée dans toute sa brutalité, et qui a succombé sous les coups de deux ennemis, beaucoup plus puissants qu'elle et acharnés à sa perte.

A la Chambre des communes anglaises, M. Chamberlain a accusé le troisième Reich de faire massacrer les Polonais après avoir adopté délibérément une politique de dépopulation de l'ancienne république qu'il a conquise: "Les rumeurs voulant qu'il y ait de nombreuses exécutions en Pologne et en Tchéco-Slovaquie ont été confirmées, a-t-il dit. Il semble clair que le nombre des victimes est considérable. Dans des milieux dignes de foi, on assure que les autorités allemandes ont adopté une politique délibérée de dépopulation de la Pologne et il semble que ce sont surtout les leaders intellectuels de la vaillante nation polonaise qui sont frappés. Je comprends d'ailleurs que le gouvernement polonais se prépare à publier bientôt un livre blanc sur cette question".

Le gouvernement polonais, qui s'est reconstitué en France, a, en effet, recueilli des témoignages dignes de foi sur les actes de terrorisme commis par les Allemands en Pologne.

Dès les premiers jours de l'invasion, les armées allemandes se sont acharnées contre les populations civiles. Les hôpitaux et les ambulances de Varsovie ont été bombardés non pas par erreur, mais délibérément, si bien que, pour échapper au massacre, les édifices qui hospitalisaient les malades et les blessés ont enlevé les insignes de la Croix Rouge qui les désignaient à la malveillance des aviateurs allemands.

Une campagne de terreur et d'extermination a succédé à la violence sans frein et à la destruction systématique qui ont caractérisé l'invasion de septembre dernier. La population polonaise a été expropriée, chassée de son sol, déportée, et à sa place s'installent des Allemands venus des Pays baltes, de la Hongrie et d'autres pays voisins. Ces exportations en masse ont pour conséquences fatales la famine, la maladie et la mort.

Tous les jours ont lieu des exécutions en masse de Polonais. Les autorités allemandes organisent souvent ces massacres sur les places publiques. On fusille sans jugement les citoyens les plus connus par leur patriotisme. Les fusillés sont accusés de "haute trahison envers l'Allemangne" parce qu'ils étaient des chefs spirituels de la nation polonaise de 1919 à 1939". Un député a eu la langue arrachée parce qu'il avait défendu les droits de la Pologne au Parlement de Dantzig. En Poméranie, M. Potworowski, chef de l'Action catholique, a été assassiné. Dans la même province, plusieurs collégiens ont été fusillés parce qu'ils avaient refusé de chanter l'hymne officiel hitlérien et de crier: "Heil Hitler!" Des milliers de Polonais appartenant à la haute société ont été supprimés.

L'Allemagne s'est acharnée en particulier contre l'élite intellectuelle de la Pologne. Les universités polonaises ont été fermées et leurs professeurs, au nombre de plusieurs centaines, déportés. Les journaux polonais ont été supprimés, sauf deux qui sont à la solde des envahisseurs. La langue polonaise est proscrite partout les prêtres eux-mêmes n'ont pas le droit de prêcher en polonais dans leurs églises.

Les nazistes, plutôt que de gouverner le peuple polonais, trouvent plus commode de l'exterminer. Ils lui font payer, a la manière hitlérienne, le "crime" de s'être opposé aux ambitions de la plus grande Allemagne. En moins de 2 ans, l'Allemagne hitlérienne a asservi trois pays catholiques: l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie, la Pologne. Son but évident est d'édifier sur les ruines de la civilisation chrétienne son temple païen du national-socialisme.

Charles GAUTIER

L'actualité internationale.

GUERRE LONGUE OU GUERRE COURTE

Dès avant que le premier coup de canon de cette guerre fût tiré, les gens se sont demandé un peu partout: "Si elle éclate, combien durera-t-elle?"

Il est surperflu de montrer qu'à ce moment-là, une telle question était un peu vaine. Même aujourd'hui que plusieurs des caractères de ce vaste événement commencent à se dessiner et que divers facteurs, naguère douteux ou obscurs, se laissent saisir et mesurer partiellement, il y aurait beaucoup de témérité à faire des pronostics de durée.

Une seule chose peut être affirmée avec certitude: comment *finira la guerre. Elle finira par la défaite complète de l'Allemagne, et de ceux qui auraient eu l'imprudence de joindre leur chance à la sienne. Pourquoi? Sans doute pour un certain nombre de raisons — militaires, économiques, géographiques, politiques — que n'importe qui peut discerner. Mais la raison principale, et foncièrement déterminante, dépasse toutes les raisons d'ordre matériel; et il serait insuffisant de dire qu'elle est d'ordre moral. Elle est en même temps biologique. Elle touche à ce qu'on pourrait appeler l'instinct vital de l'humanité, et au sens que l'humanité, si aveugle soit-elle par moments, a de son destin.*

Quels que soient la marche et le rythme des événements, quelles que soient les décisions locales et passagères des gouvernements, l'humanité n'acceptera pas la victoire de l'Allemagne hitlérienne, pour la même raison qui ferait qu'en face d'une recrudescence foudroyante de la tuberculose, ou qu'en face du développement vertigineux d'une nouvelle espèce d'insectes destructeurs, l'humanité, même si au début elle s'était montrée négligente, et avait laissé à trop peu de ses membres le soin d'arrêter le fléau, n'accepterait pas la victoire de la tuberculose ou celle de l'insecte.

Il est permis de penser beaucoup de mal de l'humanité, ainsi que de l'égoïsme et du manque de clairvoyance des divers peuples qui la composent. Mais il n'y a aucun motif sérieux de lui attribuer la volonté de périr; ni la volonté de se préparer des conditions d'existence qu'elle a toujours considérées comme détestables Car, quand on raisonne sur les événements, il ne faut jamais perdre de vue ce fait massif: sur toute la surface de la terre, en ce moment, il n'y a probablement pas un homme sur mille qui, s'interrogeant tout au fond de lui-même, dans l'entière vérité de son esprit, *tienne la victoire de l'Allemagne pour un bien. Et même en Allemagne,* beaucoup plus de la moitié des gens, *quand ils s'interrogent dans le secret de leur coeur, sont forcés d'être du même avis.*

Ce qui reste aléatoire, ce sont les moyens et la durée. La Grande-Bretagne et la France ont fait des plans pour une guerre de trois ans. Cela implique non point un pronostic, mais une résolution. La Grande-Bretagne et la France espèrent certes que la guerre sera beaucoup plus courte. Mais elles entendent ne pas être obligées de l'arrêter si elle traine. Il n'y a là de leur part aucune rodomontade. Elles et leurs empires peuvent en réalité faire la guerre au moins trois ans, en l'intensifiant d'une manière croissante; et pourtant avec une économie de forces telle qu'au bout de ces trois ans elles ne seront pas épuisées. Mais si la France et la Grande-Bretagne peuvent faire cette guerre trois ans, l'humanité ne peut pas la supporter trois ans. *Il suffit d'y réfléchir pour s'en convaincre. L'humanité, qui n'avait pas encore fini de se remettre de la guerre de* 1914-1918, *est hors d'état de résister à l'ébranlement d'une guerre longue.*

Alors la conclusion est claire: il faut que l'humanité s'arrange d'une façon ou de l'autre pour que la Grande-Bretagne et la France, qui sont sûres de vaincre par un guerre longue, soient mises à même de vaincre par une guerre courte.

Jules ROMAINS.

Etre à la fois conciliants et forts est un double devoir, une double nécessité. — **Général Weygand.**

AU JOUR LE JOUR

M. Mackenzie ira-t-il au Sénat?

Le bruit court que M. King remanierait encore son cabinet avant de se présenter devant le peuple, ce qui normalement doit arriver au cours de l'été ou de l'automne. M. Ian Mackenzie, ministre de la Santé nationale et des Pensions, quitterait le cabinet fédéral pour passer à la Chambre haute.

Le juge en chef de la cour d'appel en Colombie canadienne, M. Archer Martin, démissionne, cette année. On nommerait, à sa place, le sénateur Farris, de la Colombie canadienne, et, à ce dernier, au Sénat, succéderait le ministre actuel de la Santé nationale et des Pensions.

Si le gouvernement doit en appeler au peuple cette année, rien n'est impossible que ce changement s'effectue. M. Ian Mackenzie est l'un des points faibles du cabinet. Jusqu'au début de la guerre, il était ministre de la Défense nationale. Le premier ministre a dû l'en retirer, devant les critiques dirigées, dans la presse anglo-canadienne, contre l'administration de M. Mackenzie. Ce changement ne satisfait qu'à demi les adversaires de l'ancien ministre de la Défense nationale. Ils prétendent que M. King doit se débarrasser du bois mort encombrant son cabinet. Au cours de la prochaine campagne électorale, si elle doit avoir lieu cette année, l'ancien ministre de la Défense nationale fournirait une cible aux adversaires du gouvernement. On voit déjà quelle tournure prendrait cette campagne. Le chef de l'opposition conservatrice l'a fait voir. On va attaquer la politique de préparation du Canada à la présente guerre et la façon dont, depuis l'ouverture des hostilités, le gouvernement dirige notre participation. La présence de M. Mackenzie dans le cabinet, pendant la campagne électorale, aurait pour effet de provoquer les adversaires du gouvernement, tandis que la disparition de M. Mackenzie affaiblirait l'attaque de l'opposition, en dissociant complètement du cabinet l'ancien ministre de la Défense nationale.

L'influence de la Papauté

Dans les périodes de crise universelle, les peuples apprécient mieux la force morale que la Papauté représente dans le monde. Il y a quelque temps, le président Roosevelt nommait un représentant personnel auprès du Saint-Siège pour travailler en commun à la paix générale. Voici que la Hollande se rend compte, à son tour, de l'utilité d'avoir un représentant au Vatican. Le parlement hollandais a mis à l'étude un projet visant à l'envoi d'un ambassadeur auprès du Saint-Siège. La Hollande en avait nommé un, pour la première fois, en 1914. L'ambassade, cependant, fut supprimée en 1926, à cause de l'opposition des calvinistes. Tout semble indiquer que la Hollande aura, de nouveau, son ambassadeur auprès du Vatican, au cours de l'année.

Pays neutre dans le conflit actuel, la Hollande, toutefois, n'est pas certaine d'échapper aux maux de la guerre. Elle y réussit il y a vingt-cinq ans. Mais, aujourd'hui, la situation est différente. Comme la Belgique, elle craint que l'Allemagne ne s'attaque à elle pour mieux atteindre la France et l'Angleterre. Le danger fait comprendre à la Hollande l'intérêt que son pays peut avoir à entretenir une ambassade auprès de la plus grande puissance morale qui soit dans le monde.

Une demande juste

Lorsque la Confédération des travailleurs catholiques du Canada a soumis, cette semaine, son mémoire annuel au gouvernement fédéral, elle a demandé que, lors de la formation de la délégation canadienne qui doit assister à la session de la Conférence internationale du Travail, à Genève, le représentant de la C. T. C. C. fasse partie du groupe. La Confédération des travailleurs catholiques du Canada est l'une des unions ouvrières importantes du pays, notamment dans la province de Québec. Il ne faut pas la juger seulement par le nombre, bien qu'elle compte une cinquantaine de mille membres, mais il faut la juger aussi par ce qu'elle représente. La Confédération des travailleurs catholiques du Canada est le porte-parole du syndicalisme catholique en notre pays. Cela seulement devrait lui donner droit à avoir son représentant officiel dans la délégation canadienne à la session annuelle de la Conférence internationale du Travail, à Genève. Rien n'est plus facile pour le gouvernement d'accéder à cette demande. Il n'a qu'à le vouloir.

Démocratie économique

Dans une récente conférence faite à Montréal, le R. P. Thomas-M. Lamarche, O.P., professeur à l'Ecole des sciences politiques de l'Université d'Ottawa, a rappelé certaines conditions de la survie de la démocratie: "Le système démocratique, s'il doit survivre, disait-il, doit être complété par un organisme économique, dont l'objet serait une saine réglementation de la vie économique et une plus juste répartition des biens. Sans quoi, la démocratie, sous des apparences de liberté, continuera de ne représenter que l'implacable dictature des puissances d'argent. A l'heure actuelle, cette dictature s'exerce, grâce au capital fictif des particuliers qui contrôle notre système monétaire ou par suite de la concentration du capital en quelques mains." Le conférencier concluait à la nécessité de protéger par un organisme d'ensemble, les revenus de tous ceux qui prennent part à la vie économique, le salaire de l'ouvrier, le profit de l'agriculteur, contre les monopoles; l'épargne du peuple contre la surcapitalisation; les consommateurs contre les hauts prix, et parfois même le revenu de l'industriel moyen contre les ambitions exagérées des unions. Le conférencier demandait encore de judicieuses réformes monétaires, inspirées par le plus pur réalisme. Mais ces réformes monétaires seules, ajoutait-il, demeureraient insuffisantes, sans l'établissement d'une démocratie économique où chacun, dans le cadre de sa profession, au sein d'une organisation d'ensemble, veillerait à ses propres intérêts, pour assurer la survie du système démocratique en même temps que la protection et la collaboration pacifique de toutes les classes.

Voilà des idées bonnes à méditer par tous les hommes publics qui reconnaissent sincèrement qu'une réforme de notre régime démocratique s'impose.

C. L'H.

Il y a des reproches qui louent et des louanges qui médisent. — **La Rochefoucauld.**

Chaque heure est un grand don de Dieu confié à notre liberté et dont Dieu nous demandera compte. — **Mgr Guay.**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

18 JANVIER 1666.

M. de Courcelles sur le lac St-Pierre

Après avoir passé deux jours aux Trois-Rivières où Pierre Boucher l'avait accueilli, M. de Courcelles, qui commandait quatre cents hommes de troupe vers les villages iroquois, partit le 18 janvier 1666 à la tête de quatre-vingts soldats, de quatre officiers français et de quarante-cinq Canadiens en route, par la voie du lac Saint-Pierre vers le fort Richelieu où l'attendait Monsieur de Sorel. Le gros des troupes avait été laissé aux Trois-Rivières en attendant d'autres contingents qui devaient arriver de Québec. Quelques jours plus tard les retardataires arrivèrent sur les lieux et la longue caravane s'élança vers le fort Richelieu. Le froid était terrible. De nombreux soldats durent être ramenés aux Trois-Rivières, souffrant du froid ou de coupures infligées sur les glaces. Ce n'est pas sans avoir passé des heures de grandes souffrances que les soldats parvinrent enfin à leur première étape où les rejoignit le contingent venu de Montréal sous le commandement de Charles Lemoine.



Chronique hebdomadaire Scoute

Le 18 janvier, 1930.

LA PATROUILLE DES CASTORS

Chaque patrouille d'une troupe doit viser à faire le mieux possible. C'est le principe de compétition. Dans ce cas, c'est la patrouille des Castors qui réussit le mieux, grâce à son chef de patrouille. Pierre est un garçon convaincu d'abord. C'est l'essentiel. Il connait très bien ses garçons. Chaque semaine, il rencontre ses patrouilleurs. Il leur demande compte du travail de la semaine, prépare le travail de l'assemblée de troupe et leur mot d'ordre d'ici là. Ce sont de vrais patrouilleurs. Pierre a même imaginé de leur donner une espèce de tâche détective, l'un à l'école l'autre sur la rue, l'autre sur la patinoire publique. Ils s'en vont fiers comme des membres de l'Intelligence-Service, étudiant leur problème. Ils ont des signes secrets pour se saluer en public, toutes sortes de ruses pour découvrir la vérité. Aussi, depuis qu'ils ont commencé, ils ont changé considérablement à la troupe. Ils sont habitués à se discipliner. Ce sont de fameux scouts, de vrais scouts; toujours joyeux et si dévoués. Pierre fait du beau travail. Ah! si je rencontrais plus de ces Pierre, ce serait consolant. Il y a tant de façons d'organiser sa patrouille quand on est convaincu du bien que l'on peut faire.

R. B. ....

SAIS-TU QUE?

Un petit garçon du Nouveau-Brunswick écrivit une lettre au Père Noël, qu'il attacha à un sapin allant aux Etats-Unis. La lettre portait: "J'ai pensé, Père Noël, qu'en mettant des étrennes dans cet arbre, vous trouveriez ma lettre; une réponse s.v.p." L'arbre fut acheté par un scoutmestre de là-bas, qui découvrit le message et s'empressa d'exécuter la demande.

* * *

Lord Baden-Powell dans un message de Noël aux scouts canadiens et à leurs chefs, les encourage à redoubler d'ardeur dans l'accomplissement des B. A. surtout dans ce temps de guerre.

"A ceux d'entre vous qui se sont engagés dans la défense de la liberté et de la justice, je souhaite le succès, consolation dans leurs épreuves et un heureux retour."

"Que le nouvel An apporte une plus grande bonne volonté et la restoration de la paix de Dieu dans le monde".

* * *

Quoique le scoutisme ait été banni de Russie, il y a cependant plus de mille scouts russes dans l'"Association Nationale Scoute de Russie." Ces jeunes russes sont des émigrés de la révolution rouge et sont disséminés à travers le monde. Ils s'entendent cependant à faire survivre leur esprit national vraiment russe et s'inspirent des principes du scoutisme pour orienter leur vie.

R. B.

41e MEUTE N.-DAME D'OTTAWA

A 1 heure 30 de l'après-midi, dimanche, le 14 janvier, 1940, la meute quittait le domicile d'Akéla pour défiler par les rues: St-Patrice, Roi Edouard, les ponts Minto, Union, McKay. Par le parc de Rockliffe, les garçons descendirent ensuite sur la rivière Ottawa pour se rendre à la Pointe Gatineau, où les Louveteaux entrèrent dans l'Eglise St-François-De-Sales, pour y faire une courte prière à l'Enfant Jésus de la Crèche.

Ceci fait, la "meute" reprit le chemin du retour, réjouie du bel accueil réchauffant autant spirituel que corporel, de ce beau temple.

Quoique la bourasque cinglais les jeunes physionnomies, il était facile de lire, la réjouissance qui régnait dans les coeurs.

C'est avec joie, toutefois, que tous regagnèrent leurs foyers respectifs, emmitouflés en petits bonshommes de neige.

Pendant la sortie, à l'aller, Akéla prit quelques photographies, qui furent très bien réussies.

Vu le grand succès de cette marche vivifiante, les Petits-Loups proposèrent une partie de glissade, prochainement à Akéla, qui s'empressa d'y consentir.

Maitre-Louvetier,
J.-L.-Alfred Trépanier.

38e TROUPE

Lors de l'aseméblée de distribution de trophée et de prix, les scouts de la 38e sous la direction de M. Jos. Beaulieu s.m., eurent de joyeuses surprises en entendant nommer les vainqueurs des concours. La coupe de meilleur scout décernée par M. Jack T. Armstrong, secrétaire du district, fut gagnée par le scout Pierre Masson. L'autre trophée de meilleur campeur du camp 1939, au Lac Talon, Nord-Ontario, fut décerné au scout René Lacelle.

Windsor soumet ses difficultés aux tribunaux

WINDSOR (Ont.), le 18. — (P.C.) — Les membres du conseil municipal de Windsor qui font de l'opposition au maire Croll se préparent aujourd'hui à porter "immédiatement" leur différend devant les tribunaux.

Le commissaire W.-H. McCreery, en réponse aux prétentions du maire Croll, a annoncé, au cours d'une réunion du bureau des commissaires, que l'on sonderait en cour la légalité des deux assemblées spéciales devenues le sujet de la dispute. Ces deux assemblées du 4 et du 5 janvier dernier avaient été convoquées par les neuf membres du conseil qui font de l'opposition au maire Croll.

"Ce n'est pas que nous ayons le désir d'aller devant la cour, a dit le commissaire McCreery au maire Croll; mais si vous nous forcez à le faire, nous irons jusque là."

M. McCreery n'a pas dit quelle forme prendrait ce recours en justice. Il a cependant affirmé que le peuple ne serait aucunement affecté, qu'un côté ou l'autre perde. Le maire Croll a, pour sa part, offert de payer les frais du procès, pour le cas où ses actes et celles de ses partisans seraient prouvés illégaux.

Le point en litige est le suivant: Lors des réunions du conseil, le 4 et le 5 janvier dernier, le maire Croll et ses partisans n'assistèrent pas, prétendant que le maire et le maire seul a les pouvoirs requis pour convoquer une assemblée du conseil. Les cours auront donc à décider si un règlement de procédure adopté lors de ces réunions spéciales est légal.

Au cours de la séance des commissaires d'hier, le maire Croll a fait remarquer qu'il faudrait du temps avant que la question soit réglée par les tribunaux, se demandant si l'on pouvait "de gaité de coeur retarder la fixation des impôts".

M. McCreery a rétorqué là-dessus que le maire "cherche tout simplement à se faire de la publicité", affirmant de son côté que l'action en cour sera prise "immédiatement".

Le juge Daly remet à plus tard son jugement

Le juge Daly, siégeant en cour de révision hier après-midi, a remis à plus tard sa décision au sujet de 82 appels d'évaluation présentés par M. Ellis, au nom des propriétaires.

La séance de l'après-midi fut surtout consacrée à une grande discussion au sujet d'une propriété du marché By, maintenant évaluée à $48.000.

Concernant cette propriété, M. J. C. Thoms, courtiers en immeuble, a déclaré qu'elle ne valait pas plus de $20.000 ou $22.000 tandis que M. J.-E. Meunier, évaluateur municipal, a maintenu que l'immeuble valait autant que l'évaluation de $48.000. L'immeuble occupe plusieurs magasins du marché.

M. Thoms a dit aussi que l'immeuble était plus assuré que pour sa valeur réelle quand l'avocat de la municipalité, Me G. C. Medcalf, fit remarquer que l'immeuble était assuré pour $23.000

L'évaluateur de la ville, M. E. P. Connors, a expliqué que les immeubles commerciaux au nord de la rue Sparks, avait perdu de leur valeur dans les récentes années. Il fit remarquer que des propriétés, sur les deux côtés de la rue, avaient baissé de $50 le pied. Cependant, du côté nord, l'évaluation a baissé de 17 pour cent tandis que, sur le côté sud la baisse n'a été que de quatre pour cent.

On a surtout étudié hier le cas des imeubles sur les rues Metcalfe, O'Connor et Sparks.

Le juge Daly entendra d'autres appels en évaluation le 31 janvier prochain.

La Grande-Bretagne n'importe plus de tabacs américains

LONDRES, le 18. — (P.A.) — Les importateurs de tabac britanniques, se conformant à un décret du gouvernement, auraient cessé d'importer du tabac des Etats-Unis. On dit qu'ils ont une provision de tabac suffisante pour remplir la demande normale pendant deux ans et demi et qu'ils emploieraient des tabacs turcs ou balkaniques pour le mélange avec ces tabacs. Le décret vaut pour une période illimitée.

Dandurand et notre effort économique

"Le peuple canadien a réalisé en 48 heures la mobilisation économique la plus admirable de son histoire", a déclaré, hier soir, à la radio, l'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au sénat. "Je vous parle avec un sentiment de juste fierté", a-t-il dit, "à la pensée que l'appel aux armes du Canada sur le front économique a, depuis trois jours, rallié tant de dévouements dans un mouvement unanime de l'ouest à l'est du pays. Comme toujours dans le passé, la province de Québec n'a pas voulu être en reste avec les autres provinces de la Confédération. J'ai sous les yeux une liste impressionnante de souscriptions, les unes au nom de nos sociétés industrielles, commerciales ou financières, mais la plupart de caractère individuel, symbolisant l'effort de l'agriculteur, de l'ouvrier, de l'employé, qui ont engagé dans l'emprunt de guerre leurs économies de plusieurs années. Les souscriptions canadiennes-françaises sont de celles que nous avons reçues avec le plus de joie dans la capitale du pays".

"Les leçons de 1914 ne sont pas perdues", commenta encore M. Dandurand. "Nous savons aujourd'hui que l'arme économique est aussi redoutable que les engins de guerre les plus puissants et que, si les Alliés peuvent endurer l'attente, soutenir un long conflit, renouveler constamment leurs réserves, ils remporteront sur l'ennemi une victoire complète et durable".

M. DUNNING

De son côté, l'hon. Charles Dunning, président du comité national des souscriptions à l'emprunt de guerre, a affirmé à la radio: "La réponse du Canada à l'emprunt de guerre a été aussi rapide qu'encourageante. Elle plaira autant à nos Alliés qu'elle confondra nos ennemis".

LES SECOURS DES ALLIÉS À LA FINLANDE

LONDRES, le 18. — (Câblogramme P.C.) — D'ici quelques semaines, la Grande-Bretagne et la France augmenteront leurs expéditions d'armes et de munitions à la Finlande. C'est du moins ce que l'on prédit ici. Déjà, les Alliés ont fait parvenir des secours substantiels à la Finlande, y compris des avions mais il en faudra davantage au printemps, alors que la Russie pourrait utiliser son écrasante supériorité numérique. La crise, en Finlande, se fera probablement sentir au mois de mai, mois où la neige commence de fondre.

Dans l'entourage du gouvernement britannique, on exprime l'opinion que "le front finlandais est essentiellement un front allié." Cela ne veut pas dire que les Alliés doivent envoyer des hommes au front finlandais mais qu'ils doivent y faire parvenir tout le matériel possible, compte tenu de leurs propres besoins militaires.

La remarquable résistance de la Finlande à l'armée rouge a eu pour effet de tenir la Russie trop occupée pour lui permettre de devenir une alliée active de l'Allemagne. De plus, elle a fait connaitre qu'il est difficile sinon impossible aux Russes de s'attaquer à la Roumanie dans les Balkans. Finalement, il se peut bien qu'en conséquence, les Allemands aient modifié leurs projets d'offensive sur le front occidental.

On se demande si ce sera le tour de M. Churchill

LONDRES, le 18 (P.C.-par câble). —M. A.-J. Cummings prédit aujourd'hui dans sa colonne du "News Chronicle" intitulée "Spotlight on politics" que "la scène changera bientôt" pour Sir Kingsley Wood, secrétaire de l'Air.

Discutant le débat à la Chambre des communes au sujet de la démission de M. Leslie Hore-Belisha, ancien secrétaire de la guerre, M. Cummings écrit: 'Après M. Hore-Belisha, sera-ce M. Churchill? Une campagne sourde a commencé autour du premier lord de l'Amirauté, M. Winston Churchill. Ce serait naturellement une déclaration hors de propos que de dire que le premier ministre Chamberlain a une considération toute particulière pour l'homme que généralement l'on considère comme son premier lieutenant.

Mais il ne me semble pas que M. Churchill soit de quelque façon exposé à être renvoyé du cabinet. Semblable événement serait certes de nature à gâter la sauce. Aussi, je crois que le premier ministre ne cherche pas ce genre de difficultés.

Le premier pas que l'on entreprendra concernera, à mon avis, un changement de scène pour Sir Kingsley Wood."

UNE ARMÉE CHINOISE SE RÉVOLTE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 18. — L'agence de nouvelles Reuter disait hier soir, dans une dépêche datée de Shanghaï, que des voyageurs arrivant de la partie sud de la province de Chan-si ont rapporté qu'une révolte s'est déclarée dans les rangs de l'armée du général chinois Yen Ssi-Shan.

L'agence Reuter dit que les rapports des voyageurs disent que la "vieille" armée de 200.000 hommes du général Yen est engagée dans un "corps à corps" avec la "nouvelle" armée de 60.000 volontaires paysans communistes.

On dit que jusqu'à présent la révolte n'est que locale, et que le général Chiang Kai-Shek tente d'amener un règlement pacifique.

On dit que le trouble a commencé lorsque le général Yen a donné à la nouvelle armée une assignation difficile de la campagne d'hiver, de façon à s'en débarrasser. Certains expriment l'opinion qu'il est dangereux que la "huitième" armée chinoise, du général Chu Teh, intervienne en faveur de la "nouvelle" armée, et que le général Chiang prenne partie pour la "vieille".

La province de Chang-si est au centre-nord de la Chine.

(Presse associée)

PEKIN, le 18.— On rapporte aujourd'hui qu'un accord a mis fin à la lutte que se livrait les réguliers du général chinois Yen Hsi-Shan avec les troupes volontaires communistes qui faisaient partie de son armée.

Fréquemment, ces deux éléments de l'armée en venaient aux prises mais des observateurs bien renseignées déclarent que jamais ces situations prenaient la proportion d'une guerre civile ou d'une lutte de grande envergure.

Reuters rapporte que le dernier mécontentement eut lieu lorsque le général Yen donna ordre de se débarasser de la "nouvelle" armée et qu'on craignit l'intervention du général Chu Teh pour la "Nouvelle" armée et du général Chiang-Kai-Shek pour l'"ancienne".

La "dure" pour les étudiants de Matheson

(Presse canadienne)

TORONTO, le 18. — Des élèves, qui se rendent au cours d'agriculture à Matheson, situé à 25 milles au sud-est de Cochrane, sont obligés de faire un voyage de 14 milles sur un traineau tiré par des chiens. Mais ce n'est là qu'une moyenne et certains élèves doivent accomplir un voyage de 35 milles tous les jours pour pouvoir suivre les cours. C'est ce qu'a déclaré M. R. S. Duncan, directeur de cet organisme. Il ajoute: "Un autre élève doit faire 31 milles par train; un troisième, 14 milles sur un traineau tiré par des chiens; un quatrième, 13 milles par train et un cinquième, plusieurs milles par automobile. Dix des élèves marchent environ 5 milles le matin et 5 milles le soir afin de pouvoir assister au cours. La moyenne de chemin parcouru tous les jours par les 26 étudiants qui assistent au cours est de 8.2 milles pour chacun.

Mme H. Viau élue vice-présidente

L'assemblée annuelle de l'association des femmes de médecins d'Ottawa eut lieu ces jours derniers, sous la présidence de Mme G. Campbell. Mme R. F. Stevens a présenté un intéressant rapport de l'année.

Plus de 300 morceaux de tricots furent donnés par les femmes des médecins et distribués aux soldats d'Ottawa.

Le nouveau conseil pour l'année 1940 se compose ainsi: présidente honoraire: Mme J. F. Kidd; vice-présidente honoraire: Mme F. W. C. Mohr; présidente, Mme D. A. Carmichael; 1ère vice-présidente, Mme Harold Jost; 2e vice-présidente, Mme Horace Viau; secrétaire, Mme J. E. Plunkett et trésorière, Mme B. W. MacDonald.

Il y aura thé et money shower à la présidence de Mme T. H. Liggett, le premier février, au profit des soldats stationnés à Ottawa. Le dîner annuel aura lieu au Château Laurier, le 15 février prochain.

Le mercure descend à 47 sous zéro en U.R.S.S.

MOSCOU, le 18. — (P.A.) — Le froid le plus intense qu'on ait jamais connu a enveloppé Moscou hier soir. Le thermomètre est descendu à 47 degrés dessous 0. Le froid le plus vif enregistré antérieurement fut celui de 40 degrés dessous 0, en 1900. Les autorités de Moscou ont pris des mesures spéciales pour faciliter la livraison du bois et du charbon. Les écoles ont été fermées.

Si vous ou vos enfants manquez des vitamines A, D et C
prenez le tonique d'Allenbury

Riche en vitamines A, D et C délicieux

Haliborange

En usage dans plusieurs hôpitaux pour accroître les vitamines A, D et C

Haliborange constitue la manière la plus agréable de prendre de l'huile de foie de flétan laquelle renferme deux fois plus de vitamines A et D que l'huile de foie de morue. Quant à la vitamine C, elle est fournie par le jus d'orange qui donne à l'Haliborange son goût délicieux. Plusieurs bébés, enfants et adultes dont le régime alimentaire accusait une insuffisance de vitamines A, D et C ont vu leur vitalité et leur poids augmenter notablement après un traitement continu à l'Haliborange dans les hôpitaux. Essayez-le. En vente dans les pharmacies.

ALLEN & HANBURYS CO. LIMITED — Lindsay, Ontario.
Maison fondée en Angleterre il y a 2 siècles.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 19 JANVIER 1940 — 19e jour de l'année
Lever du soleil, 7.36 — Lever de la lune, S. 14
Coucher du soleil, 4.46 — Coucher de la lune, 2.03
QUARANTE-HEURES
Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, 18, 19, 20 jan.
FETE DU JOUR
S. Marius, martyr.

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 18 JANVIER, 1940 — Température: PLUS DOUX, NEIGE

L'ASSURANCE-AUTOMOBILE

Elle coûte deux fois plus cher dans le Québec que dans l'Ontario. — Les explications données à ce propos. — Suggestions que fait la Ligue de sécurité au gouvernement provincial.

Le problème de l'assurance-automobile en est un qui se pose impérieusement dans la province de Québec. Le coût de cette assurance est si élevée présentement qu'on peut le qualifier, pour ainsi dire, de prohibitif. Dans un communiqué que nous publiions lundi dernier, l'exécutif de la Ligue de sécurité de la province citait des cas typiques. Il en coûte $62.50 pour assurer une automobile légère dans le Québec contre 36,55 dans l'Ontario, soit une différence de 40 pour cent. Pour l'assurance d'un véhicule moyen, il faut débourser $86,55 chez nous, contre $58,45 chez nos voisins, soit 34 pour cent de moins pour ces derniers.

On se demandera pourquoi cet énorme écart dans les taux d'assurance-automobile selon que l'on est Ontarien ou Québécois. La Ligue de sécurité l'explique par cinq considérations principales qu'avancent les sociétés d'assureurs.

Ceux-ci prétendent d'abord qu'il n'existe pas dans le Québec de législation pourvoyant une garantie efficace pour le paiement des dommages corporels et matériels par l'automobiliste responsable d'un accident.

Il y a ensuite le fait que si un automobiliste transporte bénévolement un passager il est légalement responsable envers ce dernier, en cas d'accident. Québec est la seule province du pays, est-il mentionné, où une responsabilité du genre pèse sur l'automobiliste. Cette obligation accroit les risques des sociétés.

Puis il faut s'en prendre au trop petit nombre des assurés. Ceux qui s'assurent doivent payer des primes plus fortes parce qu'il y en a beaucoup qui ne s'assurent pas. On invoque encore le nombre proportionnellement plus grand d'accidents qui surviennent sur nos routes. Enfin, le surintendant des assurances dans la province n'a pas de pouvoirs assez étendus pour faire les enquêtes nécessaires qui lui permettraient de trouver les moyens de remédier à cette situation.

La ligue fait ressortir que des augmentations successives des taux d'assurances ont été imposées à la province de Québec, alors que dans les autres provinces elles n'ont pas eu lieu.

Elle demande donc au gouvernement de Québec que son surintendant des assurances reçoive l'autorité nécessaire pour s'enquérir sur la fréquence, la gravité et le coût des accidents survenus en ces trois dernières années. Si les taux actuels, après enquête, peuvent être diminués, ils devraient l'être et, à l'avenir, aucune augmentation ne devrait se faire sans autorisation du surintendant, après justification. D'autre part, s'il est constaté que les augmentations proviennent réellement du trop grand nombre d'accidents de la route, on devrait prendre des mesures pour corriger cela.

Ce que recherche la Ligue, c'est de prévenir l'accident, de faire en sorte qu'il arrive le moins souvent possible, afin qu'il ne soit plus un argument pour les sociétés d'assurances de faire verser aux automobilistes de la province des primes aussi considérables que celles qu'ils doivent maintenant verser s'ils veulent s'assurer.

Le double but est évidemment louable. Il n'y a pas de raison, en soi, pour que l'assurance-automobile soit plus dispendieuse dans le Québec que dans l'Ontario, pour revenir à l'exemple plus haut cité.

On ne voit pas pourquoi non plus l'automobiliste assez généreux ou charitable pour offrir à quelqu'un une place dans sa voiture puisse être l'objet de poursuites judiciaires en cas d'accident. Les compagnies de voies ferrées qui transportent gratuitement une personne sont dégagées de toute responsabilité, sauf erreur, si cette personne devient accidentée au cours de tel transport. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour l'automobiliste?

N'y aurait-il pas lieu aussi pour les législateurs de voir à ce que tout propriétaire d'automobile soit en mesure de pouvoir réparer financièrement les dommages corporels et matériels causés par des accidents où il est impliqué? Alors, tout le monde automobiliste, ou presque, s'assurerait. Actuellement, des automobilistes s'assurent à grands frais, d'autres en grand nombre ne le font pas. En cas d'accident, ces derniers, s'ils ne sont pas solvables, ne peuvent être efficacement poursuivis et il en résulte que les victimes sont doublement éprouvées.

Quant au fait qu'il arrive dans le Québec un bien plus grand nombre d'accidents d'autos qu'ailleurs, nous ne devrions pas tenir du tout à garder cette triste réputation, qui ne se réflète que trop dans le coût de l'assurance.

Aussi bien donc pour la sécurité de la route, la protection du public et la sauvegarde des intérêts financiers des automobilistes, tout ce problème qu'expose la Ligue de sécurité devrait être sérieusement étudié par les autorités provinciales, et résolu dans le meilleur sens.

Henri LESSARD

UN ANCIEN MINISTRE SUÉDOIS PROPOSE L'ALLIANCE DES PAYS SCANDINAVES CONTRE L'U.R.S.S.

STOCKHOLM, le 18. — Richard Sandler, ancien ministre des affaires étrangères de la Suède, a demandé une coopération militaire des Etats scandinaves au cours du débat sur le budget qui s'est terminé tard hier soir au parlement suédois.

"Les événements de la semaine dernière, a-t-il dit, m'ont convaincu que les pays du nord de l'Europe devaient non seulement fortifier les îles d'Aland mais qu'une coopération militaire devait exister entre eux."

Richard Sandler s'est retiré du cabinet suédois le 13 décembre dernier et on croit qu'il a résigné ses fonctions parce qu'il proposait la fortification des îles d'Aland et que la majorité du cabinet suédois ne partageait pas ses vues.

On rapporte que la Finlande a fortifié les îles d'Aland afin de garantir ses communications avec la Suède au cours du conflit russo-finlandais. Comme on le sait, les îles d'Aland sont situées à l'entrée du golf de Bosnie.

"Pourquoi demander la raison? Lorsque j'étais membre du cabinet, je n'ai jamais proposé une alliance militaire entre les pays du nord de l'Europe. Celle que je demande actuellement est basée sur les circonstances." Le premier ministre Hansson a répondu que l'idée d'une coopération entre les différents pays du nord de l'Europe n'était point morte.

Au cours du débat d'hier, Sandler a été applaudi après sa critique de la politique de neutralité de la Suède. Il a déclaré: "Personne ne veut la guerre avec la Russie soviétique, mais personne a l'assurance que la victorieuse armée russe s'arrêtera à la frontière finno-suédoise."

Le premier ministre Hansson a déclaré que l'opinion que la Suède était obligée de se tenir au côté de la Finlande ne pouvait devenir un facteur important pour le gouvernement car cette opinion était basée sur le sentiment.

TOUTES LES FEMMES

DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le

PRINTANYL

est fait expressément pour prévenir et enrayer les maladies qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses. **Métrite, varices, étourdissements, vapeurs, bouffées de chaleur, congestions, phlébites.**

Prix au comptoir, $1.00;

Ph. FARLEY — Tél.: 2-7914

Le feu détruit un théâtre dans le Maine

(Presse associée)

DOVER-FORCROFT (Maine), le 18. — Un théâtre de 600 places a été détruit par le feu dans le quartier commerçant de Dover-Forcroft. Le feu a fait rage pendant plusieurs heures. Au même moment un temps très froid s'est abattu sur la ville. Des pompiers de trois villes environnantes ont combattu les flammes et un petit vent a permis aux pompiers de maîtriser plus rapidement les flammes. On estime les dommages à $65.000. La cause de l'incendie est encore inconnue.

Aucun pompier n'a été blessé mais plusieurs ont eu le nez, les oreilles ou les mains gelés.

Le Conseil veut avoir plus de combustible pour les nécessiteux

Le maire se mettait en communication avec Québec dès ce matin, à ce sujet. — Il y en a plusieurs qui souffrent du froid, par suite d'une trop maigre pitance. — Règlement de $11.000 pour des travaux remédiateurs.

DES SOUMISSIONS ACCEPTEES

Le maire Alphonse Moussette communiquait avec Québec dès aujourhui pour obtenir l'autorisation de donner plus de combustible aux personnes sous le secours direct. La communication se faisait par téléphone. Car la chose presse, en ces jours de froid intense.

La question a donné lieu à une assez longue discussion, à la réunion du conseil, hier soir. A la fin, le maire fit la suggestion de se charger de l'affaire, dans le sens qui vient d'être indiqué. Dès demain matin, dit-il, je vais voir le député provincial de Hull et nous allons demander au Bureau de reconstruction économique de la province d'accroitre de suite la trop petite somme hebdomadaire remise aux secourus pour le combustible. Nous l'avons fait déjà, ainsi que pour la nourriture et le vêtement, et on nous a refusés. Si on nous refuse encore, nous autoriserons notre propre bureau local à accorder quand même une augmentation. Nous tiendrons un compte distinct du surplus de combustible distribué, afin de ne pas mêler les cartes et retarder ainsi le paiement des octrois réguliers, et la municipalité paiera elle-même cette différence, s'il le faut.

L'échevin Bilodeau a approuvé cette façon de procéder. C'est la meilleure, dit-il, car cela prend assez de temps déjà pour recevoir ce qui nous revient.

ORIGINE DES REMARQUES

C'est une lettre de la National Groceries, déjà publiée par le "Droit", qui a provoqué les remarques faites sur l'insuffisance de combustible chez les nécessiteux. La lettre disait que les intéressés ne peuvent plus avancer aux marchands de Hull, à moins que ce qui leur est dû pour les mois de septembre, octobre et novembre leur soit payé sans tarder. Le crédit ne peut pas dépasser 60 jours.

Le maire a fait remarquer qu'à la demande du député de Hull par sa propre intervention initiale on devrait recevoir sous peu un octroi suffisant de Québec pour satisfaire à la situation.

L'échevin St-Jean a dit que le retard à payer n'est pas imputable à la municipalité, comme bien des citoyens sont portés à le croire et le disent. Il faut attendre de Québec la part des deux gouvernements pour les secours.

Le maire: "Nos comptes sont rendus à Québec jusque pour novembre inclusivement. Il est difficile que nous allions plus vite que cela. Un mois fini, il faut attendre le retour des "bons" acceptés par les marchands et que nos vérificateurs fassent leur travail."

L'échevin Gauthier a alors soulevé la question du combustible. Bien des secourus se plaignent de navoir pas assez de bois, de geler par le temps qui court. Demandons donc à Québec de pouvoir augmenter l'allocation. Ce n'est pas drôle de souffrir du froid en des jours pareils.

Le maire: "Nous avons demandé à plus d'une reprise d'accroitre les allocations et nous avons essuyé chaque fois des refus. Mais revenons à la charge."

L'échevin Beauchamp: "Oui demandons. Plus d'un soir actuellement, on vient chez moi solliciter pour du bois. On ne peut chauffer la nuit ,faut d'en avoir."

L'échevin Dompierre: "Il est reconnu que plusieurs n'ont pas suffisamment de quoi se chauffer convenablement."

L'échevin Laramée: "On ne devrait pas attendre et on devrait augmenter immédiatement l'allocation pour le combustible. Des gens gèlent. Leur santé en souffre. Donner 90 cents par famille, hebdomadairement, pour du combustible en hiver, ça n'a pas de sens. Je suis prêt à prendre ma propre responsabilité à ce sujet, à agir tout de suite."

L'échevin Gauthier: "Donnons à notre bureau local la latitude nécessaire pour voir aux cas urgents, criants."

Les échevins Lalonde et Baker ont aussi parlé là-dessus, soulignant la pitié de voir des enfants souffrir du froid.

Le maire: "Allons au bureau provincial d'abord, car autrement nous risquons de tout embrouiller dans les comptes, de faire retarder davantage leur acquittement et de voir la ville tenue de payer seule ce qui aurait été distribué en surplus. Nous pouvons communiquer avec Québec sans délai, par téléphone. Il ne faut tout de même pas nuire à toute l'économie administrative des secours."

REGLEMENTS D'EMPRUNT

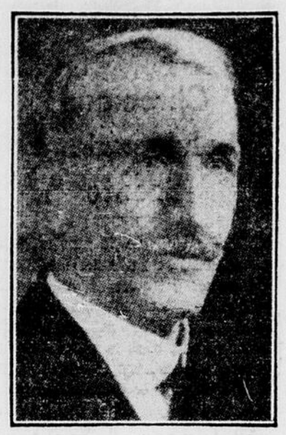
Le conseil a ensuite rescindé sa résolution relative à un programme de travaux rémédiateurs de $193.000, exécutable d'ici au 1er avril. Comme on n'aurait pas le temps maintenant d'accomplir tout cela dans l'espace de quelque deux mois seulement, on l'a remplacé par un programme de $50.000, dont $39.000 payables par les deux gouvernements, pour la main-d'oeuvre et le reste, soit $11.000 pour des matériaux, à la charge de la municipalité, au moyen d'un emprunt obligataire portant intérêt de pas plus de 4 1-2 pour cent, échéant dans cinq ans.

Il a été entendu que le conseil prendra les mesures voulues pour que les riverains bénéficiaires des travaux d'égoûts et d'aqueduc qui s'exécuteront, en fassent le paiement à long terme, comme il a toujours été fait dans des cas semblables. C'est ce que M. Bilodeau a fait ressortir.

Les chefs des divers services de la ville ont été priés de faire parvenir au conseil, d'ici au 23 janvier, l'estimation de leurs besoins financiers pour 1940, en vue de la préparation du budget annuel.

On a autorisé la paiement des secours pour octobre et novembre, paiement à faire avec l'argent qui devrait prochainement venir de Québec.

L'acheteur municipal, M. Bernard Clairoux, a fait un rapport sur les soumissions reçues pour l'achat des matériaux qu'il faut pour les travaux rémédiateurs. Dans tous les cas les plus basses soumissions sont recommandées et furent acceptées par le conseil. H.-P. Dupuis fournira le sable à ciment; Wright Bros. le ciment lui-même, à $2.26 le baril; Laurentian Stone et Wright Bros. les tuyaux.



L'échevin ADELARD BEAUCHAMP, choisi comme maire suppléant de Hull pour l'année 1940.

Élu conseiller pour Bristol

SHAWVILLE, 18. — Thomas A. Orr a été réélu lundi, au conseil municipal de Bristol, obtenant 56 votes, contre 17 accordés à son adversaire, Frank E. Murdock. Deux autres conseillers sortant de charge, Robert Fitzsimmons et Milton Henderson, ont eté réélus par acclamation. Ils resteront en charge pour deux ans. Le maire et trois conseillers additionnels viendront devant le peuple l'an prochain.

Substitutions de fonctiomaires

Alphée Lavigne, qui était gérant du magasin de la Commission des Liqueurs de Québec à Aylmer, et son assistant, Walter Glandon, viennent d'être congédiés et remplacés par Stephen Proulx et Oscar Soulière, respectivement. M. Soulière était déjà fonctionnaire au magasin depuis deux ans avant les élections de 1937.

Les changements se sont faits hier. Les deux nouveaux hommes sont citoyens d'Aylmer.

Le P. Ducatillon viendra à Ottawa

Chaque année la paroisse Notre-Dame de Montréal invite un prédicateur français de renom à venir prêcher le Carême. Cette année, le choix a été particulièrement heureux puisqu'il s'agit du R. P. Ducatillon, de l'ordre de Saint-Dominique, attendu dans quelques jours à Montréal.

Le Père Ducatillon, en outre d'être un excellent prédicateur est aussi un écrivain dont les livres ont eu un grand succès, particulièrement **Une renaissance française** et **L'Homme et le Péché.**

Aussitôt cette prédication du Carême terminée, le Père Ducatillon se rendra dans quelques centres français du Canada où il parlera devant les membres de l'Alliance Française. Il est déjà entendu qu'il viendra à Ottawa.



L'échevin A. Beauchamp est élu maire suppléant de Hull pour l'année 1940

Des changements s'effectuent aussi dans les présidences des différents comités permanents. — MM. Bilodeau aux Finances, Dompierre à la la Police, A. Morin, aux Rues et Améliorations.

Le conseil municipal, réuni hier soir, a fait plus d'un changement dans les présidences des divers comités permanents. Il a commencé par élire le maire suppléant pour l'année 1940, choisissant l'échevin Adélard Beauchamp, qui succède comme tel à l'échevin Ed. Laramée, lequel occupait la fonction depuis huit ans. Les échevins Georges Bilodeau, Emile Dompierre et Achille Morin restent à la tête des comités de Finances, de la Police, des Rues et Améliorations, respectivement.

Aux autres comités les présidents sont les suivants: l'échevin F.-E. St-Jean, Feu, Lumières et Alarmes; l'échevin Edmond Lalonde, Santé et Parcs; l'échevin J. Baker, Aqueduc; l'échevin Henri Gauthier, affaires litigieuses.

L'échevin Arthur Meilleur devient président du comité de publicité. L'échevin Eugène Dagenais a été désigné au comité des bâtisses. L'échevin Léon Thériault a été nommé au comité de Police, dont il fera partie avec l'échevin Dompierre et le maire Alphonse Moussette.

Plus tard, au cours de la séance, l'échevin Baker a démissionné comme membre du Bureau de reconstruction économique de Hull, disant que ses occupations ne lui permettaient pas de s'en occuper comme il faudrait, et il a suggéré l'échevin Arthur Meilleur pour le remplacer, ce qui a été agréé.

Le changement des présidents des comités permanents a occasionné d'assez longues discussions parmi les échevins. Ils avaient tenu déjà deux caucus, à ce sujet, et hier soir ils en ont tenu un troisième, après l'ouverture de la séance régulière. Ils sont ensuite revenus pour reprendre les délibérations et procéder aux changements rapportés. Le maire n'a pas assisté au caucus d'hier soir. Le maire suppléant élu, il lui a cedé son siège pour le choix des présidents des comités qui allait se faire. M. Beauchamp a commencé par remercier ses collègues pour l'honneur qu'il lui faisait, ainsi qu'à ses électeurs du quartier Frontenac, et il a promis de s'efforcer de remplir sa charge de la meilleure façon possible.

Le choix des présidents accompli, M. Moussette a repris son fauteuil et a félicité le maire suppléant et les présidents réélus ou élus.

Séance du Conseil central des Syndicats catholiques

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocese d'Ottawa a tenu hier soir sa première réunion de l'année. Toutes les unions affiliées étaient représentées. Le président, M. Donat Meunier, présenta ses voeux de bonne année au mouvement syndical. Il rappela l'oeuvre accomplie par le R. P. L. Gratton, O.M.I., et il émit le voeu que la guerre se termine bientôt afin qu'il puisse reprendre son poste parmi nous.

L'assemblée adopta sans discussion les différents rapports coûtumiers. Le trésorier, outre son rapport habituel, présenta les rapports financiers du tirage des dindes, du dépouillement de l'Arbre de Noël, du euchre organisé par les Dames Auxiliatrices. Ces organisations ont remporté de beaux succés, et le Conseil Central remercie tous ceux qui y ont contribué.

Le rapport de l'exécutif fut également adopté à l'unanimité. Ce rapport comportait plusieurs recommandations de régie interne dans l'intérêt du mouvement syndical. Le président expliqua les différents item afin que les délégués comprissent bien le but de ces propositions.

Selon la tradition, une grand'messe en l'honneur du Sacré-Coeur sera chantée afin que la Providence continue aux ouvriers sa protection, en ces temps particulièrement difficiles.

Le Conseil accepta avec empressement l'offre du R. P. Sauvé, O. M.I., de donner une conférence illustrée sur le Comunisme, avec production du film "La peste rouge." Le tout sous les auspices des Syndicats Catholiques. La date de cette soirée sera bientôt annoncée. Le public sera cordialement invité.

Une souscription sera faite parmi les Syndicats à l'occasion du départ du R. P. Gratton, afin de lui manifester par un souvenir tangible la reconnaissance des Syndiqués pour tout ce qu'il a fait pour eux.

Le R. P. Courchesne, O.M.I., termina l'assemblée par quelques remarques d'intérêt général. Il souhaita à tous une bonne année et demanda aux délégués de l'aider de leur collaboration de tous les jours afin qu'il puisse mener à bien la tâche qui lui incombe du fait qu'il reste seul aumônier.

Le Secrétaire.

Le Maire parle sur question de privilège

IL DIT QUE DES PROPRIETES VENDUES POUR TAXES L'ONT ETE PAR SUITE DE L'INSISTANCE DE LA COMMISSION SCOLAIRE.

Le maire Alphonse Moussette s'est levé sur une question de privilège, à la séance du conseil, hier soir, pour parler quelque peu de la vente des propriétés pour arrérages de taxes. Il répondait à M. Ed. Gauthier, président de l'Association des petits propriétaires et de la Commission scolaire de Hull, qui, à la dernière réunion de l'Association, avait déclaré qu'on avait chassé un pauvre homme de sa cabane, en la vendant pour arrérages dûs, et auquel on demandait, maintenant pour y rester un loyer de un dollar par mois, ce qui montrait le peu de valeur de la propriété. Dans de tels cas, avait dit M. Gauthier, on devrait être plus tolérant.

M. Moussette a répondu que c'est la loi qui régit la vente forcée des propriétés, tant pour la municipalité que pour la Commission scolaire elle-même. Dans 99 pour cent des cas, dit-il, la vente se fait à cause de créances hypothécaires, d'intérêts dûs, et dans les autres, les propriétés restent à la municipalité, avec laquelle les intéressés peuvent toujours s'entendre et s'arranger le plus facilement possible pour y demeurer et retraire. Nous faisons tout en notre pouvoir pour différer les ventes.

Mais le 6 décembre, par exemple, il s'est vendu 8 propriétés et pour 6 d'entre elles la vente s'est faite par l'insistance de la Commission scolaire elle-même. Dans un cas il s'agissait de la propriété d'une veuve ayant huit enfants. C'est le huissier de la Commission qui en a fait l'achat.

Le maire dit que si le président de la Commission scolaire prenait la peine de s'enquérir comme il faut il n'aurait pas parlé comme il l'a fait chez les petits propriétaires. "Je puis en dire davantage, ajouta-t-il, mais j'espère que cela clora l'incident. Sans quoi je pourrais y revenir plus longuement."

Le maire a aussi fait la remarque que M. Gauthier protestait de la coopération de son groupement avec le conseil municipal, quitte à proférer ensuite des critiques qui ne sont pas justes, prétend-il.

Voir nouvelles de Hull, page 12

Une représentation cinématographique à l'École Normale

La compagnie de Téléphone Bell nous a gratifiés d'une séance cinématographique digne des plus grands -loges. M. Arthur Whelan, en charge du bureau public, et Monsieur Leo Ness, opérateur pour le bureau de publicité, nous ont tenus sous le charme pendant près de deux heures. Des films d'une haute valeur éducative et esthétique ont déroulé leurs pellicules, nous présentant des spectacles du plus captivant intérêt. Les débuts du téléphone, sa technique, ses usages, ses bienfaits ont, tour à tour, dans des vues d'un réalisme saisissant ou d'un symbole frappant, révélé leurs secrets. Ils nous ont grandement éduqués et vivement intéressés.

Quelques petites comédies ont ajouté une note plaisante à ces leçons instructives et ont suscité chez les tout-petits des applaudissements frénétiques.

Mais le film qui a produit l'effet le plus enthousiaste, c'est celui qui nous a montré Georges VI notre gracieux souverain, et Eligabeth, notre bien-aimée souveraine, faisant leur tour du Canada. C'était bien la charmante reine que nous avons admirée en juin dernier et qui nous a ravis un peu de notre coeur à tous.

La compagnie Telephone Bell nous a acordé ce privilège à la demande de notre ami, Monsieur le chef Bond, toujours rempli de dévouement et de délicatesse pour notre chère école normale.

Monsieur le Principal, en termes très heureux, a remercié les représentants de la Compagnie Bell, les a félicité et a exprimé le désir de les voir revenir bientôt.

Il fait bon de vivre de ces heures où le génie de l'homme nous révèle sa puisance et sa beauté.

(Communiqué)

Recommandation de la Ligue de sécurité

(Presse canadienne

MONTREAL, le 18. — Les autorités de la ligue de sécurité de Québec ont annoncé aujourd'hui qu'elles demanderont au gouvernement provincial de suspendre le permis du propriétaire et le permis du chauffeur dans tous les cas où les automobilistes seront reconnus coupables de violation de la loi des véhicules-moteurs, jusqu'à ce que les délinquants fournissent des preuves de responsabilité financière.

La ligue a adopté une résolution demandant la suspension dans tous les cas où un automobiliste a été cause d'un accident, jusqu'à ce que des compensations aient été payées à la victime ou aux victimes et jusqu'à ce que la preuve de stabilité financière soit fournie.

Supérieur en qualité

THÉ "SALADA"

TF

Les limites de vitesse sont assez larges

"La Ligue de Sécurité n'admet pas qu'il soit impérieux d'augmenter les vitesses permises par la loi dans la province de Québec", a déclaré M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la ligue, dans un rapport intérimaire qu'il a présenté au comité exécutif de cet organisme, à une assemblée spéciale sous la présidence de l'honorable Alfred Leduc. Le secrétaire a ajouté que tant que preuve absolue ne pourra être fournie que les limites actuelles de vitesse ralentissent la circulation, nuisent au transport et sont un facteur d'insécurité, il ne saurait être question de les augmenter. A l'encontre de l'opinion populaire qui voudrait ce changement, il a signalé que la vitesse était déjà l'ennemi public No 1, et cause de la majorité des accidents; que l'inaptitude, l'incompétence, l'inexpérience d'un grand nombre de conducteurs, le manque d'examens sérieux pour les permis de conduire, l'absence de tout règlement d'inspection obligatoire des véhicules, et autres facteurs du même genre sont d'éloquentes objections au projet de hausser les limites de vitesse.

La suggestion que le gouvernement autorise une refonte complète du code de la route de la province est un des nombreux points de l'ambitieux programme que la Ligue se propose pour l'année 1940, la dix-huitième depuis sa fondation, a aussi déclaré M. Gaboury.

"Notre loi des véhicules-moteurs n'est pas périmée, a-t-il ajouté, mais elle est incomplète. De nombreux amendements et des additions essentielles s'imposent et nous sommes à en dresser une liste de plus de vingt-cinq que nous soumettrons d'abord à l'étude des membres de notre conseil d'administration et ensuite au gouvernement de la province."

Parmi les différentes recommandations de la ligue, le secrétaire en a mentionné de très intéressantes, notamment la question de la nécessité d'une uniformité absolue de tous les signaux de circulation, dans les villes, villages et districts ruraux, en ce qui concerne non seulement la forme et les symboles, mais aussi la couleur. Il a aussi parlé de l'éclairage obligatoire des voitures à traction animale, des feux indicateurs pour camions, des taux élevés de l'assurance-automobile, de la responsabilité du conducteur en cas de blessure à un passager durant un transport bénévole, etc.

La mise en opération d'un comité de sécurité routière qui grouperait dans une commune étude des principaux problèmes de circulation, les ingénieurs, éducateurs et législateurs, ainsi que la formation d'un vaste groupement pour les cyclistes qui aura nom Club-Cyclo-Sécurité et qui sera lancé le printemps prochain, sont deux autres importants points du programme de la Ligue pour 1940.

Les membres de l'exécutif ont hautement approuvé les divers projets soumis par le secrétaire et ont promis leur entier appui pour en assurer la réalisation.

EN NORVEGE

OLSO (Norvège) le 18. — (P.A.) — L'entraînement militaire volontaire commencera officiellement sous peu. En même temps que l'on annonce cette nouvelle aujourd'hui, on dit que le prince héritier Olav en aura la direction.

On dit que cet entraînement sera le complément du système du service obligatoire en Norvège.



SPECIAUX POUR VENDREDI

TABLES D'AUBAINES A 19c

Lots désassortis comprenant Foulards, Gants de chamoisette duvetés, Bas de fantaisie de différentes nuances, Bas et Gants de travail. Tous ces articles sont pour hommes. Aussi Gants de laine pour enfants. Tant que les lots dureront, vendredi, chaque article

Gants pour Enfants 36c

Gants de laine de fantaisie avec poignets à revers de nuances contrastantes. Nuances: brun, rouge, vert, beige rouille. Pointures de 1 à 8. Spécial de notre Vente Carnaval, vendredi, la paire

Stores en Fibre 40c

Stores (blinds) pour fenêtres. Faits de fibre, à l'épreuve de l'eau. Montés sur ressorts. Vert et sable. Environ 36 x 72 pcs. Complets avec ressorts. Vente Carnaval, vendredi, chacun

• VENDREDI SEULEMENT

Table d'échantillons 55c

Lot comprenant Jupes en flanelle pour dames. Gilets en tricot de laine brossée. Complets en jersey pour enfants. Jupes en serge marine pour fillettes. Tous sont des balances de lignes pour écouler rapidement, vendredi matin. Valeurs jusqu'à 1.29. **Vendredi matin, chaque morceau,**

Jolis Sacs à Main pour Dames 88c

Lot de belles sacoches dans les plus nouveaux styles de cette saison. Nuances: rouge vin, rouille, brun, vert, bleu-marine et noir. Une valeur réelle de 1.25. Spécial de notre Vente Carnaval, vendredi

Douillettes de Satin
POUR LITS DE BEBES 1.45

Douillettes (confortables) en satin piqué, pouvant servir pour petit lit, berceau ou carrosse de bébé. Nuances: rose ou bleu pâle, avec piqures de fantaisie. Valeur de 1.98. Spécial de notre Vente Carnaval

PHARAND

85-91, avenue Champlain — HULL

PAGE FÉMININE

Le climat de la maison

Chaque famille a son ambiance propre, ambiance où se fait jour une double hérédité, l'hérédité du père et de la mère, ambiance d'habitudes, de tradition, d'éducation, d'idées, de manières de penser et d'agir qui, à la longue, ont compénétré, pétri l'esprit et le coeur de l'enfant.

Le climat de la maison, c'est l'atmosphère de la famille, la sphère où il évolua, c'est le domaine moral où il grandit, où il fait l'apprentissage de la vie.

Des conditions atmosphériques de la famille, dépend la facilité d'adaptation à la discipline scolaire. Le déséquilibre manifesté par l'écolier, dans toute sphère étrangère à celle où il a grandi, prouve l'incompétence des parents.

Il appartient aux parents d'étendre le champ d'observation des petits. A l'heure tendre où il penche vers le lyrisme, ils seront bien inspirés de cultiver en lui le sens de la poésie des choses, le sens de la féerie, mais surtout une piété tendre et confiante.

L'enfant remué profondément par le récit d'une action d'éclat, par une oeuvre forte, par un fait exaltant, par un tableau ou une audition musicale, fera provision de beauté, il enrichira sa pensée.

Ainsi s'éclaire sa compréhension, s'élargit sa vision, son horizon mental. De ces émotions artistiques, comme de ses exaltations pieuses, résultera un enrichissement spirituel que le temps ne saura dissiper.

La jeunesse se préoccupe de la chose sociale. Elle a l'esprit sportif, l'esprit d'équipe, elle prend les intérêts du métier ou de la profession à laquelle elle rêve d'appartenir.

L'enseignement moderne tend d'ailleurs à développer chez l'élève une individualité agissante, capable d'initiative personnelle, avide d'explications et de mises au point.

L'écolier moderne cultive ses facultés autant par l'image, par des découpures taillées dans les actualités des journaux ou des revues que par les connaissances livresques, marquées du sceau du programme scolaire.

Si le climat de la maison est bien chaud, s'il en rayonne l'affection, la bonne entente et l'influence d'une sollicitude éclairée, l'attachement des enfants à leur foyer leur conférera une dignité naturelle qui les retiendra toujours dans le droit chemin.

La famille où les différences de caractères ne se manifestent ni par des querelles ni par des ressentiments, le milieu où en dépit des contrastes, règne la paix, favorisera le complet épanouissement des jeunes.

La solidarité entre les membres d'une famille tient à une étroite association d'idées, d'ambitions, à une collaboration intime qui se traduit par une poussée, un élan mutuel vers la réalisation des projets d'avenir de chacun.

Ainsi se prolonge la chaine qui relie les générations et assure la survivance d'une famille et l'honneur du nom.

CONSTANCE.

Un costume en deux conceptions, devant droit ou croisé

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.



Vous avez maintenant deux costumes différents avec un seul patron. Un à devant droit pour la campagne et les occasions de sans cérémonie en ville, et de tissu plaid en couleurs vives. Puis pour la ville et la toilette, le nouveau genre croisé est très fascinant. Jolies lignes avenants, avec ou sans poches, et une jupe plissée à panneaux d'une coupe ample. C'est un costume que vous porterez souventes fois. Du tweed uni et un joli plaid se fusionnent joliment.

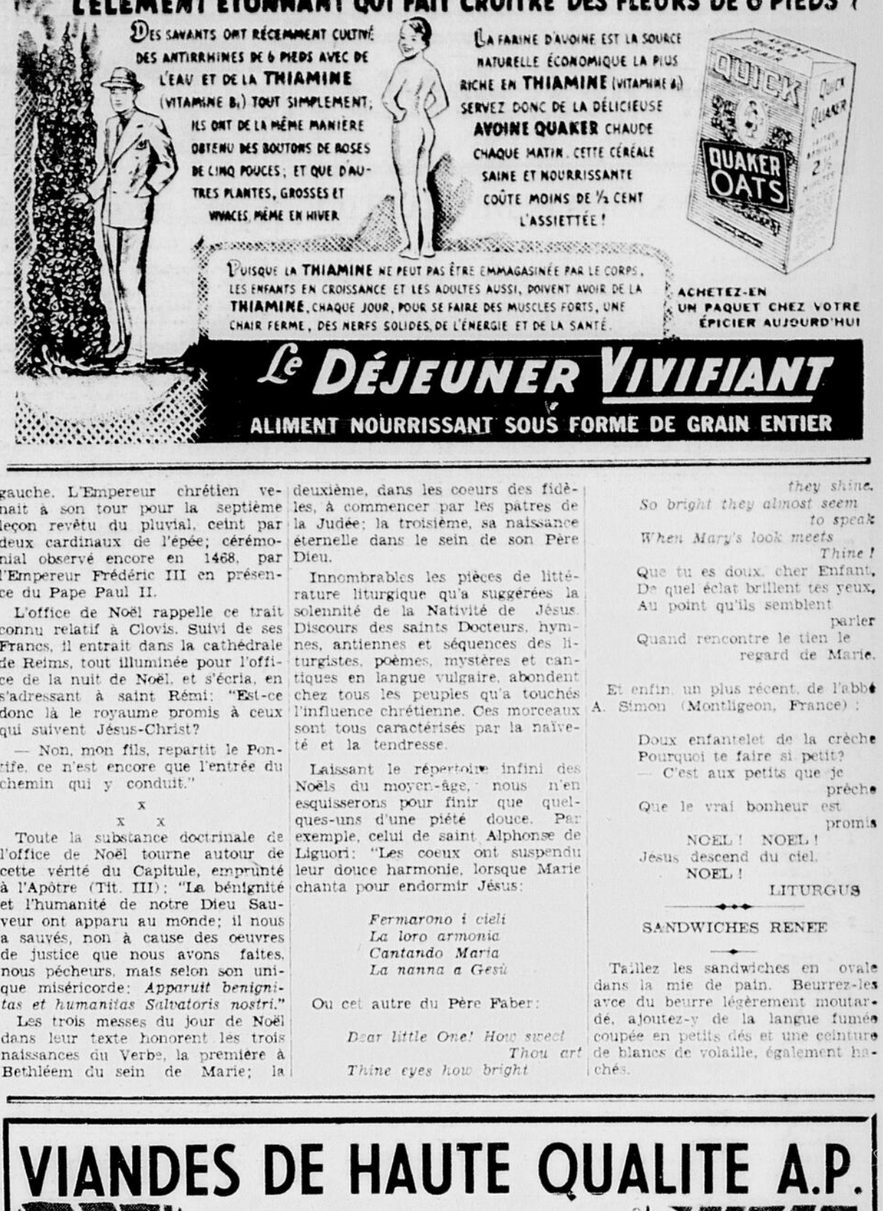
Le style No 3068 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 1¾ verge d'un tissu de 54 pcs pour la jaquette; 2 verges pour la jupe.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.



Notes de liturgie

LA FETE DE NOEL

Le 25 décembre est, depuis les premiers siècles de la chrétienté, un jour incomparable. Dans la pensée divine, il l'a été de toute éternité puisque, si l'on en croit les traditions, il était marqué comme celui de la Naissance du Verbe fait chair. "Béni soit le jour qui nous a rendu le soleil" s'écrie le saint diacre Docteur de l'Eglise, le poétique saint Ephrem de Syrie. "... Sous la saison glaciale, le rejeton a poussé de la souche de Jessé. C'est en décembre, en ce mois qui retient encore dans les entrailles de la terre la semence qui lui fut confiée (à l'automne), que l'épi de notre salut s'élève du sein de la Vierge où il était descendu dans les jours du printemps, lorsque les agneaux bondissent dans les prairies."

En effet, une croyance ancienne digne de respect, quoi qu'elle ne fasse point partie de la foi, soutient que conçu un vendredi 25 mars, où l'on célèbre l'Annonciation, le Verbe Incarné vit le jour un dimanche, 25 décembre. C'est ce qu'affirme saint Sophrone dans son homélie de la Nativité du Seigneur.

En tout cas, saint Chrysostome nous apprend, lui aussi dans un discours de Noël, que la Naissance du Christ fut célébrée le 25 décembre dans l'Eglise dès l'origine, par les Occidentaux. Et il observe que l'Eglise avait eu le moyen d'en connaître la vraie date, à cause des actes du dénombrement d'Auguste en Judée, gardées aux archives de la ville impériale. Il ajoute encore cette preuve: d'après saint Luc, Zacharie dut avoir sa vision au jeûne de septembre pratiqué par les Juifs, et ce fut à cette époque que Elisabeth devint enceinte de son fils Jean. Or, elle en était à son sixième mois lorsqu'elle reçut la visite de sa cousine la Vierge Marie; c'était donc en mars, et à ce moment le mystère de l'Annonciation s'était accompli. Jésus dut donc naître en décembre. Et on a lieu de le croire, le 25.

Une raison mystique a souvent été ajoutée par les auteurs spirituels. Le solstice d'hiver est aux alentours de cette date, qui est le temps où le soleil se ranime et triomphe, les jours croissant; elle convenait à l'apparition de Celui qui est la lumière du monde.

Il se peut aussi que le motif de contrecarrer une fête païenne du culte du soleil, ait porté l'Eglise à y placer le même jour la fête de l'apparition du vrai Soleil de Justice, le Verbe divin. Ce qui n'infirme pas nécessairement cependant la pensée liturgique non plus que la probabilité de la date de la venue au monde du Sauveur. En tout cas, on observe dans la littérature chrétienne, en saint Grégoire de Nysse, saint Ambroise, saint Maxime de Turin, saint Léon le Grand, saint Bernard, et les autres, des complaisances infinies à célébrer cette concordance du soleil matériel commençant à grandir en même temps que le Soleil divin. Saint Augustin y accommode même les mots du Précurseur du Maitre, *Illum oportet, crescere, me autem minui* (Jean, III, 30): "Il faut que Jésus croisse et moi que je diminue." Saint Jean Baptiste étant né le 24 juin, temps où les jours commencent à diminuer, et Jésus, le 25 décembre, alors qu'ils augmentent.

x
x x

Quoi qu'il en soit, avant le quatrième siècle, il faut tout de même reconnaitre que les fidèles Orientaux fêtaient généralement la naissance du Rédempteur au 6 janvier, l'appelant Epiphanie, qui veut dire manifestation. Quelques Eglises, d'après Clément d'Alexandrie, en faisaient la solennité le 15 mai ou le 20 avril.

Sous l'influence du Siège postolique, soutenu par les décrets des Empereurs grecs Théodose et Valentinien, la fête de la Nativité du Seigneur fut admise au 25 décembre jusqu'en Orient, et par contre l'Occident reçut celle de l'Epiphanie à l'effet de commémorer la manifestation de Jésus aux Gentils ou Nations, c'est-à-dire aux Mages venus des régions païennes. L'Eglise d'Arménie, alors indépendante des empereurs, et bientôt schismatique, a gardé l'usage du 6 janvier pour le double mystère.

Saint Augustin s'est demandé pourquoi, à la différence de la Pâque qui oscille sur une trajectoire de cinq semaines, remuant par suite toute l'année liturgique, la Nativité du Seigneur, elle, est toujours à date fixe. Il y répond d'une façon allégorique, non sans quelque recherche, comme il arrive à son esprit subtil et harmonieux: pour la Naissance du Christ, on n'en fait mémoire que comme d'un événement passé, définitivement arrivé, tandis que la Résurrection de Jésus-Christ se renouvelle et se continue de siècle en siècle. La pensée en a été reprise par les liturgistes symbolistes saint Isidore de Séville, le pseudo Alouin, Durand, dans son *Rational*: d'après ces auteurs, l'homme eût été créé un vendredi, et racheté le même jour, et Jésus-Christ est sorti du tombeau le dimanche: voilà des jours de la semaine qu'il faut célébrer pour eux-mêmes. Tandis que Noël parcourt chacune des féries de la semaine pour les purifier. Considération toutefois auxquelles il ne faut pas attacher une trop grande importance.

x
x x

De Rome vers les Gaules, la Noël au 25 décembre s'implanta profondément. On croit même que ce fut au milieu des solennités de Noël que naquit le royaume chrétien des Francs, lorsque au Baptistère de Reims, sous l'ampoule de saint Rémi, en 496, Clovis, le fier Sicambre, reçut le baptême et devint un agneau fidèle.

Un siècle plus tard, en 597, le moine saint Augustin, ayant converti en Angleterre le roi Ethelred, se dirigea vers York où dans le fleuve voisin il baptisa, à l'occasion de Noël, dit-on, plus de dix mille néophytes.

En 800, dans l'ancienne basilique de saint Pierre à Rome, en la nuit de Noël encore, naissait à son tour le saint Empire romain, alors que le Pape saint Léon III plaçait la couronne impériale sur la tête de Charlemagne.

Autant d'événements qui attachèrent en Europe par les liens les plus étroits l'histoire des nations à celle de l'Eglise. Aussi les coutumes civiles elles-mêmes enveloppèrent-elles de leur protection les coutumes liturgiques. Longtemps, en Occident, les peuples comptèrent leurs années à partir de Noël, comme en portent la preuve les antiques calendriers et martyrologes, des bulles, des diplômes, et même le Concile de Cologne l'an 1310. De là l'usage de fêter le nouvel an à la Noël, et de s'y adresser à cette occasion des voeux et d'y échanger des cadeaux d'étrennes... Les Italiens en gardèrent jusqu'à nos jours l'habitude, ainsi que les peuples de langue anglaise avec leurs souhaits de *Merry Christmas*, modes qui depuis quelques années gagnent les autres nations, et qui portent maintenant en notre pays la saison des voeux du nouvel an, surtout par correspondance, à la longueur d'un mois.

Dès le moyen-âge, la législation civile accordait à Noël, comme à Pâques et à la Pentecôte, une *semaine de rémission*, c'est-à-dire la faculté pour les débiteurs de suspendre jusqu'au premier janvier le paiement de leurs obligations échues dans l'octave de Noël.

La dispense du précepte d'abstinence, quand la fête tombe le vendredi remontait, au moins en divers endroits, aux Bulgares, au dixième siècle, comme on le voit dans la lettre du Pape saint Nicolas 1er. Elle fut universalisée depuis Honorius III, en 1216.

x
x x

Les traits qui précèdent auront déjà fait comprendre la splendeur des rites qui s'employèrent à célébrer la fête de Noël, à savoir le *natalis* ou jour de naissance du Christ.

Dès l'antiquité chrétienne, on le sait déjà, toute fête solennelle avait sa vigile, c'est-à-dire sa veillée nocturne, à l'église; les fidèles eux-mêmes y prenaient part, suivant la psalmodie et les lectures de l'office maintenant appelé *Matines*, divisé en trois parties ou Nocturnes, et suivi au point du jour des *Laudes* ou office de louanges. Gardées encore dans les Chapitres et les Monastères, quoique d'une façon moins pénible, les Matines de nuit ont généralement été délaissées même par les pieux laïques. Toutefois, en certains pays, en France particulièrement, le peuple en a conservé l'usage dans la soirée de Noël, comme pour les Ténèbres de la Semaine Sainte. Il serait à souhaiter qu'un retour à la liturgie intégrale vint les remettre partout en honneur. On y trouverait le moyen de remplacer ainsi, du moins pour les chrétiens demeurés fidèles, les vains amusements, parfois si gravement coupables, qui remplissent dans le monde la soirée du 24 décembre, et ouvrent des fêtes mondaines qui n'apportent aux hommes ni paix intérieure ni consolation humaine.

Les Matines de Noël furent toujours très solennelles, dès les premiers âges, comme on peut le voir pour la Gaule par le témoignage de saint Césaire d'Arles.

A Rome, pendant plusieurs siècles, il y avait deux Matines dans la nuit de Noël. Premièrement à Sainte-Marie-Majeure, après le coucher du soleil, et l'office était suivi, à minuit, de la première Messe de Noël, célébrée par le Souverain Pontife. Aussitôt, on se rendait à Sainte-Anastasie, pour la messe de l'aurore. Ce nom est celui de l'épouse martyre du romain Publius, dont la maison fut transformée en église, et devint la station de la deuxième messe de Noël. Au dernier siècle, Léon XII lui-même s'y est encore rendu.

Ensuite, à Saint Pierre, étaient chantées les secondes Matines, suivies des Laudes et premières Heures diurnes; puis la messe du jour, après Tierce, était encore chantée par le Pape. Ainsi en était-il, selon divers témoignages, par exemple, au treizième siècle. Aujourd'hui, les trois messes ont subsisté, mais l'office de Matines ne se fait qu'une fois et seulement dans les chapitres et couvents. Toutefois, vestiges des rites anciens, vu les trois messes de ce jour, il y a au troisième nocturne trois lectures d'Evangile et trois homélies distinctes.

Comme il convient, c'est à Ste-Marie Majeure, à cause de la relique qu'on y conserve de la Crèche, que se fait la station de la messe de minuit. Il fut un temps où, dans la vaste sacristie, le Pape bénissait d'abord avant l'office, au nom du Christ, Roi et Dieu fort, et en souvenir de Clovis et de Charlemagne, une épée et un casque, destinés à quelque guerrier catholique qu'il voulait honorer. Celui-ci, s'il était présent à Rome, devait lire la cinquième leçon des Matines; on le conduisait d'abord au Pape, pendant le répons *O Magnum mysterium*, alors que le guerrier tirant son épée en touchait trois fois de la pointe la terre, pour la brandir chaque fois à la militaire, l'essuyant de son bras gauche. L'Empereur chrétien venait à son tour pour la septième leçon revêtu du pluvial, ceint par deux cardinaux de l'épée; cérémonial observé encore en 1468, par l'Empereur Frédéric III en présence du Pape Paul II.

L'office de Noël rappelle ce trait connu relatif à Clovis. Suivi de ses Francs, il entrait dans la cathédrale de Reims, tout illuminée pour l'office de la nuit de Noël, et s'écria, en s'adressant à saint Rémi: "Est-ce donc là le royaume promis à ceux qui suivent Jésus-Christ?

— Non, mon fils, repartit le Pontife, ce n'est encore que l'entrée du chemin qui y conduit."

x
x x

Toute la substance doctrinale de l'office de Noël tourne autour de cette vérité du Capitule, empruntée à l'Apôtre (Tit. III): "La bénignité et l'humanité de notre Dieu Sauveur ont apparu au monde; il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous avons faites, nous pécheurs, mais selon son unique miséricorde: *Apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri.*"

Les trois messes du jour de Noël dans leur texte honorent les trois naissances du Verbe, la première à Bethléem du sein de Marie; la deuxième, dans les coeurs des fidèles, à commencer par les pâtres de la Judée; la troisième, sa naissance éternelle dans le sein de son Père Dieu.

Innombrables les pièces de littérature liturgique qu'a suggérées la solennité de la Nativité de Jésus. Discours des saints Docteurs, hymnes, antiennes et séquences des liturgistes, poèmes, mystères et cantiques en langue vulgaire, abondent chez tous les peuples qu'a touchés l'influence chrétienne. Ces morceaux sont tous caractérisés par la naïveté et la tendresse.

Laissant le répertoire infini des Noëls du moyen-âge, nous n'en esquisserons pour finir que quelques-uns d'une piété douce. Par exemple, celui de saint Alphonse de Liguori: "Les coeux ont suspendu leur douce harmonie, lorsque Marie chanta pour endormir Jésus:

Fermarono i cieli
La loro armonia
Cantando Maria
La nanna a Gesù

Ou cet autre du Père Faber:

Dear little One! How sweet Thou art
Thine eyes how bright they shine.
So bright they almost seem to speak
When Mary's look meets Thine!

Que tu es doux, cher Enfant,
De quel éclat brillent tes yeux,
Au point qu'ils semblent parler
Quand rencontre le tien le regard de Marie.

Et enfin, un plus récent, de l'abbé A. Simon (Montligeon, France):

Doux enfantelet de la crèche
Pourquoi te faire si petit?
— C'est aux petits que je prêche
Que le vrai bonheur est promis
NOEL! NOEL!
Jésus descend du ciel.
NOEL!

LITURGUS

SANDWICHES RENEE

Taillez les sandwiches en ovale dans la mie de pain. Beurrez-les avec du beurre légèrement moutardé, ajoutez-y de la langue fumée coupée en petits dés et une ceinture de blancs de volaille, également hachés.



Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MAREL



QUESTION. — J'ai le menton fuyant, je voudrais porter un petit chapeau, je crains que cela accentue mon défaut. Votre conseil s'il vous plait. HELENE GENDRON.

REPONSE. — L'illustration du haut vous donne le modèle de chapeau qui vous convient. Ne portez jamais un genre comme le modèle du bas.

QUESTION.—Quelle teinte devrais-je choisir pour mes accessoires, j'ai un manteau de léopard. — MIMI.

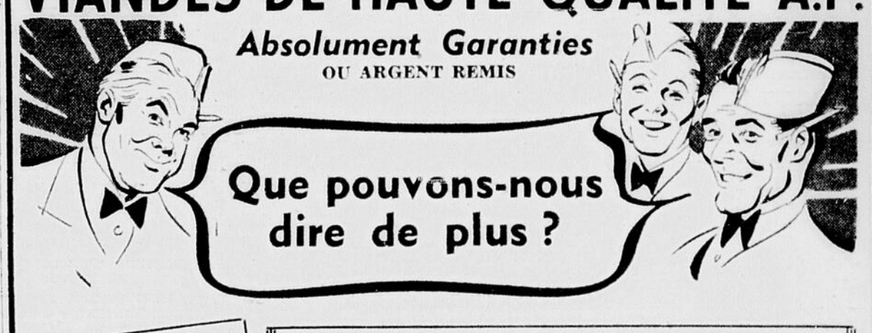
REPONSE.—Le brun, le noir, ou les rouges foncés à la mode.

QUESTION.—Comment se portent l'alliance et la bague de fiançailles? Se portent-elles toutes les deux dans l'annulaire? Et laquelle dois-je enfiler en premier? — J'AI 17 ANS.

REPONSE.—Les deux se portent dans l'annulaire, vous mettez votre alliance en premier et la bague de fiançailles ensuite, comme une garde à la première.

NOTE — Sous la rubrique "Le Bon Goût" Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.





Pour former des chefs, la Section Juvénile

Coin des petits

LE BEL EXEMPLE DE MATTICE

Mes chers enfants,

Connaissez-vous la section Mgr Charbonneau? C'est une jeune mais très vivante section, joie et honneur de l'école saint François-Xavier.

Or, il y a quelque chose de très beau aux séances de la section: c'est la présence assidue de M. le curé et de MM. les commissaires . . .

En pareil cas, la Section juvénile fait très bien son ouvrage, qui est de faire l'union entre la paroisse, la famille et l'école.

Le rapport du 19 décembre contenait ces deux aliénas, que je cite en ajoutant mes plus vives félicitations à mes petits amis de Mattice:

Malgré la rigueur de la température, des gens de tous les coins de la paroisse se sont rendus nombreux à notre invitation. La salle était comble. Nos chers papas et mamans étaient tous là et nous encourageaient par leurs applaudissements prolongés.

Parmi nos distingués visiteurs on remarquait M. le curé Proulx et MM. les membres de la commission scolaire qui ne manquent jamais de nous donner leur collaboration et leurs encouragements.

Que de bons exemples de patriotisme et de charité nous donne le jeune diocèse de Hearst!

Oncle JEAN.

Section Séguin, St-Isidore, Ontario

Cher oncle Jean,

L'année 1939 se termina par une assemblée de notre Section.

Les invités étaient M. le curé J.-A. Séguin, M. Larocque, le vicaire, MM. R. Landry président de la société Saint-Jean-Baptiste, Ovila Bourgon, Oscar Lamoureux et Donat Marleau. Tous font partie de la Commission scolaire.

Le programme suivant fut exécuté:

1—Ouverture: Prière à la race canadienne-française et serment d'honneur à la patrie.
2—Discours de bienvenue par la présidente, Simonne Lamoureux.
3—Lecture du procès-verbal par la secrétaire, Gisèle Rousselle. Proposé par Carmelle Ranger et appuyé par Richard Boisvenu que le procès-verbal soit adopté tel que lu.
4—Lecture: Le plus beau jour de la vie, par Hubert Gauthier, Yvon Ranger, Omer Legault et Gertrude Lalonde.
5—Chant: Les cloches du hameau, par Perle Lauzon, Claudette Lalonde, Carmelle Ranger, Yvette Lalonde, Gertrude Lalonde, Simonne Lamoureux, Rolande St-Denis et Gisèle Rousselle.
6—Récitation: Le bon gîte, de Paul Déroulède, par Léopold Legault, Simonne Lamoureux et Rolande St-Denis.
7—Lecture: Jacques Cartier, par les élèves de la sixième année.
8—Chant: Gai lon la, Gai le rosier, par Fernand Bourgon, Elzéar Laframboise, Jean-Guy Gauthier, Roland Leduc, Omer Legault, Yvon Ranger, Roland Lalonde, Hubert Gauthier et Laurier Bourgon.
9—Lecture: Paul Chomedey de Maisonneuve, par Gisèle Rousselle, Fernand Bourgon et Florian Fournier.
10—Récitation: Es-tu là Jésus, par Claudette Lalonde.
11—Rédaction sur les événements actuels, par Léopold Legault.
12—Rapport du trésorier, par Fernand Bourgon.
13—Récitation: J'ai la croix, par Perle Lauzon.
14—Proposé par Léopold Legault et appuyé par Roland Lalonde qu'un vote de sympathie soit adressé à Florian Fournier à l'occasion de la mort de son père.
15—Proposé par Gisèle Rousselle et appuyé par Simonne Lamoureux que M. R. Landry, président de la société Saint-Jean-Baptiste, soit président honoraire de notre section.
16—Proposé par Elzéar Laframboise et appuyé par Richard Boisvenu que les élèves fassent bien leurs devoirs.
17—Proposé par Jeannine Ranger et appuyé par Carmelle Ranger que les membres de la section ne se traînent pas en arrière des voitures et des automobiles.
18—Proposé par Carmelle Ranger et appuyé par Rolande St-Denis, que les petits garçons ne fument pas.
19—Proposé par Roland Leduc et appuyé par Jean-Guy Gauthier que l'on s'amuse en bons chrétiens durant les vacances
20—Proposé par Simonne Lamoureux et appuyé par Gisèle Rousselle que M. le Curé soit président honoraire de notre Section.
21—Proposé par Jeannine Ranger et appuyé par Aline Bourgon que les membres se distinguent par leur politesse et leur bon langage.
22—Proposé par Carmelle Ranger et appuyé par Richard Boisvenu que l'Oncle Jean soit président honoraire de notre section.
23—Proposé par Gisèle Rousselle et appuyé par Simonne Lamoureux que les membres demandent la bénédiction paternelle à l'occasion du jour de l'an.

Ensuite M. le vicaire et M. Landry adressèrent la parole. Ils furent remerciés par notre directeur, M. Florent Lalonde.

Le moment le plus attendu arriva à la fin. C'était la distribution des bulletins.

Les membres de la Section Séguin se joignent à la secrétaire pour souhaiter une bonne, heureuse et sainte année à L'Oncle Jean et à Cousine Marie.

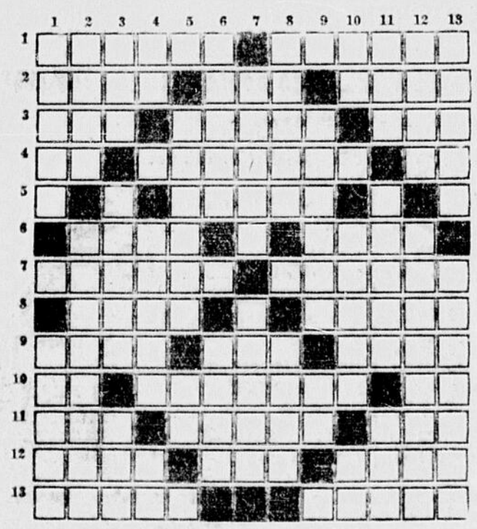
Votre nièce,
Gisèle Rousselle, sec.

Avec un sincère "merci" pour vos aimables voeux, je vous offre mes plus vives félicitations. Une fois de plus, la petite Section fait preuve qu'elle est à la fois "l'école de la joie" et "l'école du devoir". Toutes vos nombreuses propositions seront tenues, je suppose, je suis même certaine, sur votre honneur. Nous admirons en vous ce que peuvent faire des bons enfants lorsque le professeur sait les stimuler et les encourager. L'O. J. accepte avec joie de devenir président honoraire de votre Section. N'est-il pas le chef de la famille des Sections juvéniles! Enverrez-vous le rapport des Bénédiction?

C. M.

On disait à Sophie Arnould, après la première représentation du Mariage de Figaro: "C'est une pièce qui ne peut se soutenir. — Oui, répondit-elle, c'est une pièce qui tombera... quarante fois de suite".

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Prénom masculin — Raide.
2.—Facilite le tirage dans une construction où la température doit être élevée. — Première femme — Anagramme de doté.
3.—Matière collante — Active — Baudet.
4.—Anagramme d'eu — Acheteur — Pronom.
5.—Mort.
6.—Sert au canoteur — Héros de Virgile.
7.—Coût estimé. — Frappa un autre vaisseau.
8.—Lieu où siège la justice — En Irlande.
9.—Aussi longtemps que. — Mois — Fruit qui sert à faire de la pâte pectorale.
10.—Possède — Mise en liberté — Anagramme de pi.
11.—Pronom — Carte maîtresse — Ferme provençale.
12.—Berceau de philosophes — Baudet — Sanctifié.
13.—Plant venant de graines — Sert au pansement.

VERTICALEMENT

1.—Navigue — Couvertures d'oreillers.
2.—Fils de Vénus — Bande de scélérats.
3.—Pas cuit — Point de repère. — Frère de Japhet.
4.—Possessif — Ensemble de chiens de chasse — Diphtongue.
5.—Passion — Note.
6.—Prénom féminin — Dompta.
7.—Peintre de la Mona Lisa — Nocher des Enfers.
8.—Assemblage de branches entrelacées — Abîme naturel du Lot.
9.—Prénom masculin — Clara Bow fut célèbre par le... .
10.—Avec tout de — ferme une expression — Religieuse — Consommé.
11.—Célèbre mont de l'Antiquité — Entoura — Anagramme d'âme.
12.—Os de la bouche — Qui porte à la piété.
13.—Balle de paume — Méthode qui élimine le microbe sans le secours d'antiseptiques

Solution du problème d'hier

1	J	O	S	E	P	H	■	I	F	■	C	■	S
2	U	S	E	■	L	O	T	■	A	C	H	A	T
3	S	■	G	R	I	S	O	N	■	L	A	■	U
4	■	P	R	E	N	A	N	T	E	■	M	D	C
5	V	I	E	■	E	N	S	■	N	E	B	O	■
6	I	■	■	■	■	N	U	I	T	■	R	U	A
7	V	A	R	■	L	A	R	G	E	■	E	T	E
8	A	L	I	C	E	■	E	U	R	E	■	E	R
9	C	E	■	H	O	P	E	R	I	R	E	■	E
10	E	R	M	I	N	■	P	E	S	P	A	R	■
11	■	T	A	N	■	N	O	I	R	■	A	I	U
12	R	E	T	E	N	U	E	■	■	D	I	N	E
13	A	■	S	■	S	■	C	A	U	S	E	S	■

-Bonne- Fête

18 JANVIER

Fortier, François — 1 an — Ottawa, Ont.
Latendresse, Claire — 14 ans — Ottawa, Ont.
Lalonde, Jeannette — 13 ans — Cornwall, Ont.
Jodoin, Eileen — Cornwall, Ont.
Bouchard, Rhénal — Cornwall, Ont.
D'Aoust, Jean-Paul — 12 ans — Cornwall, Ont.
Simon, Constance — 14 ans — Cornwall, Ont.
Rose, Réjeanne — 9 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Roy, Colombe — 11 ans — Timmins, Ont.
Mallhot, Jean — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Fortier, François — 1 an — Ottawa, Ont.
Aubin, Léone — 14 ans — Ec. Labelle, Aylmer.

19 JANVIER

Leroux, Rosaire — 9 ans — Cornwall, Ont.
Vanasse, Pauline — 13 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Miner, Albert — 13 ans — Cornwall, Ont.
Guay, André — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Lévesque, Carmen — 11 ans — Ottawa, Ont.
Taillefer, Rhéa — 11 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Rainville, Georgette — 14 ans — Casselman, Ont.
Boudreau, Madeline — 14 ans — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Roy, Armand — Treadwell, Ont.
Whelan, Gisèle — 8 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Ricard, Yolande — Chelmsford, Ont.
Landry, Mariette — Chapleau, Ont.
Tremblay, Viviane — 12 ans — Minnow-Lake, Ont.

20 JANVIER

Séguin, Jean-Marie — 14 ans — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Payette, Anita — 14 ans — Cornwall, Ont.
Tremblay, Jeannette — Timmins, Ont.
Lussier, Roland — Cornwall, Ont.
Philion, Léo — Cornwall, Ont.
Dupuis, Raoul — 10 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Michaud, Corona — 11 ans — Timmins, Ont.
Gratton, Fleurette — 11 ans — Casselman, Ont.
Ménard, Reina — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Sylvestre, Marell — 11 ans — Masham, P.Q.
Dumais, Marie-Jeanne — Chelmsford, Ont.
Labelle, Françoise — 11 ans — Val-Côté, Ont.

ET LA PORTE!...

Un immense boudoir, dans une habitation de la ville de Québec.

Là, vit une dame haut cotée qu'on appelle la "bourgeoise".

De cet intérieur se dégage l'impression du luxe et du bon goût.

Tout reluit de propreté.

Dans les armoires de chêne, scintille et miroite l'argenterie.

Les riches damas s'étendent, moelleux, pour les précieux petits pieds de la délicate propriétaire.

D'accueillantes causeuses s'offrent, agrémentées de coussins de soie.

Plusieurs fauteuils, capitonnés de peluche, attendent les hôtes.

Enfoncée et perdue dans l'un de ces grands fauteuils, les pieds posés sur un luxueux coussin, Madame goûte le bonheur du **home, sweet home.**

Quel satisfaction pour elle de considérer, en face du foyer fervent, la flamme qui monte, tourne, dévie, pour frôler, en signe de soumission et de bienveillance, ses extrémités, à elle si frileuse et douillette ..!

* * *

Au dehors, quelques brins de neige étoilent les toits.

Il fait cru, humide, le vent souffle, gouailleur, au bord des couvertures.

La riche propriétaire peut s'en rendre compte par elle-même sans se déplacer. La servante vient d'ouvrir une fenêtre à l'extrémité du boudoir.

Fidèle à la consigne reçue, elle veut placer une affiche que tous les passants pourront voir. Par cette fenêtre, l'air frais s'engouffre dans la pièce. Il contredit effrontement le goût de Madame.

"Aurez-vous bientôt fini de mettre cet affiche...? On gèle..!

— Madame, je ne suis toujours pas pour placer cette affiche à l'intérieur. Maison à louer: n'est-ce pas pour les gens qui passent sur la rue?"

La grêle bourgeoise trépigne, rage, est exaspérée. **"Vous allez me faire prendre une inflammation de poumons — Hâtez-vous donc, sotte que vous êtes, de fermer. Est-ce possible de faire geler ces appartements comme cela?"**

Enfin, tout est fixé, la fenêtre fermée.

* * *

Une demi-heure plus tard... un coup discret à la sonnerie.

"Entrez", dit une voix aigrie et aiguë.

La porte s'ouvre. C'est la locataire.

— "Pardon, Madame, pardon, si je vous dérange!

— Qu'est-ce que vous voulez, grogna la bourgeoise?

C'est pour vous demander si c'est vrai que vous allez nous mettre ..

— A la porte...! Parfaitement. L'écriteau est là.

— Nous mettre à la porte..? Mais pourquoi? Est-ce que nous n'avons pas payé notre loyer à temps ..? Est-ce que nous ne sommes pas des gens honnêtes, des gens comme il faut, de bons catholiques qui s'efforcent d'accomplir tous leurs devoirs de citoyens et de chrétiens ?

— Je n'ai rien à dire à ce point de vue. Mais je ne veux plus d'enfants dans ma maison. Vous en aviez cinq, l'an dernier. Vous avez fait la folie d'en avoir un sixième .. Vous en aurez encore un l'an prochain, je suppose? Tout cela c'est votre affaire. Mon affaire à moi, c'est ceci: Le temps de la location est fini, vous n'avez plus droit à ce loyer; je le loue à d'autres.

— Mais encore une fois, est-ce que nous ne sommes pas des gens comme il faut?

Les enfants ont-ils détérioré quelque chose? Dans ce cas, nous serions prêts à réparer à nos frais.

— Ce n'est pas la question! Des enfants, je n'en veux plus dans ma maison.

Des enfants, ça piaille, ça pleure, ça hurle, ça parle, ça rit, ça fait du bruit.. Vous entendez.. Des enfants, je n'en veux plus. C'est tout.

— Mon Dieu! suppliait éplorée la pauvre mère, que voulez-vous que nous devenions, si vous qui passez pour une bonne chrétienne, vous nous jetez sur le pavé, avec nos enfants, en cette saison de l'année.

— Ca me me regarde pas...! Allez, assez!! Sortez!!!

— C'est votre dernier mot!

— "A la porte ..!" glapit, rageuse, la bourgeoise.

* * *

Quelques heures plus tard, Madame s'est fait transporter dans son **"Hudson"** chauffé, à l'église paroissiale, pour la messe de minuit.

La délicieuse place qu'elle s'était fait réserver! Ni trop près, ni trop loin du réchaud.

Madame aime beaucoup la crèche de Noël. Elle a pour elle une affection toute spéciale: elle a donné une somme rondelette pour l'acheter. Il ne lui déplait pas de pouvoir se dire: C'est moi qui ai contribué à loger le petit Jésus. Elle aime à regarder le Divin Enfant lui tendre les bras. Il va sans doute lui dire: **"Comme tu es aimable de m'avoir acheté, d'avoir ouvert si grande ta bourse pour élever les murs artistiques de mon abri; sans toi .."**

Et cette idée la met en veine. En cette nuit de Noël, le choeur de Séraphins chantent sans doute ses louanges là-haut.

Et alors, étourdie par cet encens céleste, Madame juge sévèrement les femmes de Bethléem, ces mesquines, ces égoïstes, ces sans-coeur qui refusent un abri, sous leur toit, à l'enfant et à sa mère.

* * *

Madame était plongée dans ces réflexions et dans l'indignation, quand le sacristain vint enlever le voile qui cachait l'enfant divin à la vue de l'assistance.

La bourgeoise ouvrit de grands yeux pour mieux voir. Le cher Jésus allait lui sourire à elle. Il lui devait tant.

Hélas! Jésus ne la regardait pas. Il ne lui souriait pas!

— Doux Enfant, vous ne me reconnaissez pas? Mais c'est moi Madame qui.. que.. dont on vante partout la générosité.

Qu'a-t-il donc Jésus Serait-il fâché ..?

Il avait bien raison d'être indigné contre ceux qui ne l'avaient pas voulu recevoir à Bethléem, qui l'avaient mis à la porte avec sa mère..

Mais, elle, elle ne l'avait pas mis à la porte.

A la porte! à la porte!!! vague souvenir.. Où les avait-elle entendues, ces paroles. Ce n'est pas elle qui les a proférées ..?

* * *

Oui! ce soir même, à la pauvre mère éplorée, elle avait dit: A la porte! A la porte!! Et ça lui revient comme un remords cuisant. Le Divin Maître n'a-t-il pas dit: **"Ce que vous aurez fait au moindre d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait?"**

Les habitants de Bethléem avaient mis à la porte la Vierge et son enfant; elle avait fait de même, en mettant à la porte de son loyer cette mère qui suppliait de la garder, avec ses six enfants, dans le loyer grassement payé.

Jésus ne devait-il pas être très mécontent?

Que faire..?

Elle entendit des sanglots près d'elle. Une femme pleurait, le mouchoir sur la bouche pour étouffer ses sanglots. Sur sa figure, une douleur immense, une angoisse cruelle, celle que provoquent les situations désespérées.

La dame se dit: C'est elle que j'ai éconduite si durement tout à l'heure. Se tournant vers elle et d'un ton infiniment doux et compatissant: **"Vous ne partirez pas".**

EDGAR ROY, c. ss. r.

TOUJOURS LE DERNIER

Les notes de travail sont mauvaises, et papa est fort mécontent. En composition, son fils est toujours le dernier.

— Tu es le vingt-septième. Combien êtes-vous dans cette classe?

— Vingt-sept.

Un mois après, le père s'étonne:

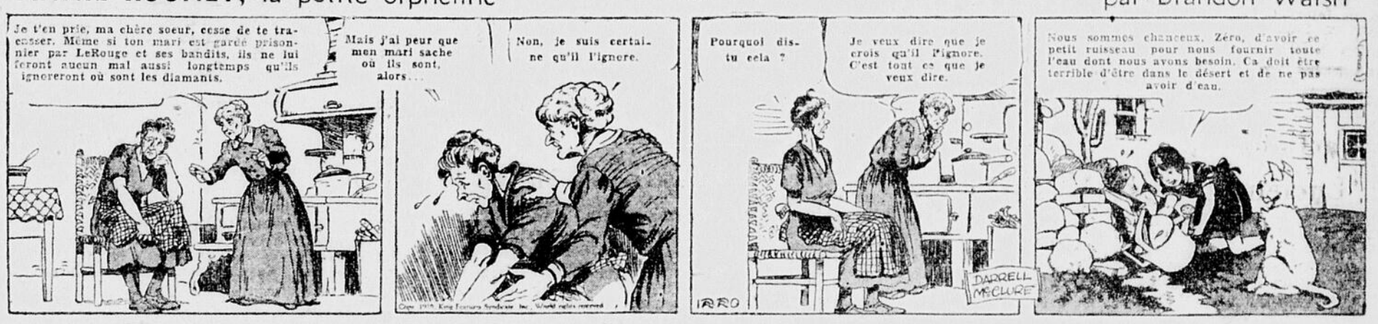
— Comment, vous êtes vingt-sept et, cette fois, tu es le vingt-huitième.

— Il y a un nouveau.

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 371 — Aventures d'une troupe de Scouts



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 685 — par Brandon Walsh



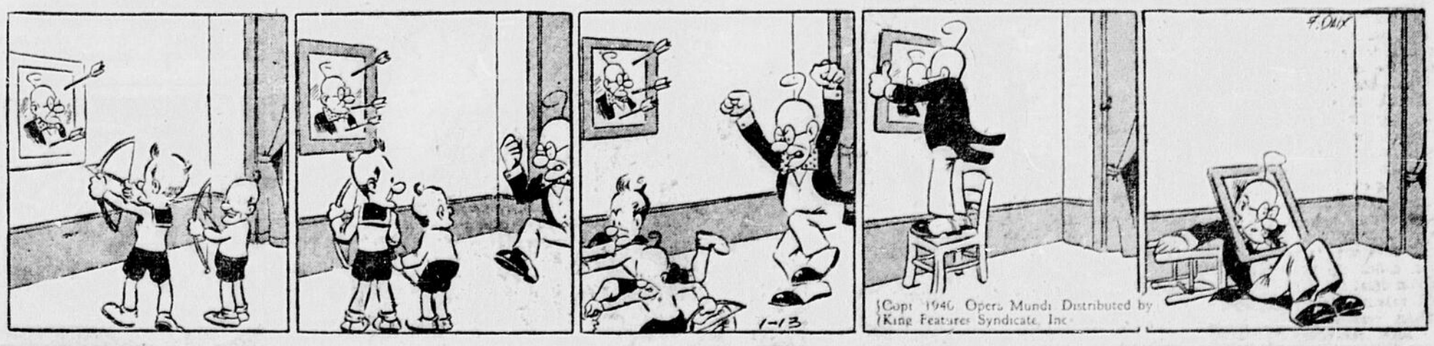
CHARLIE CHAN — 357 — Andriola



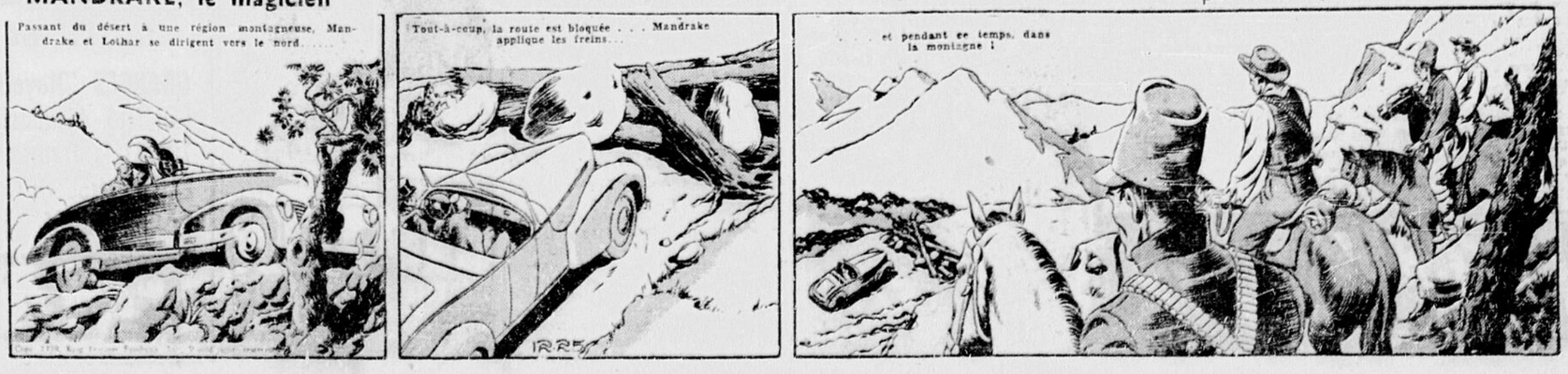
QUEL SERA LE VERDICT — Par L. Allen Heine



LE PROFESSEUR NIMBUS (par D[illegible])



MANDRAKE, le magicien — 966 — par Lee Falk et Phil. Davis



COURRIER DE KENT ET D'ESSEX.

Détroit imite Windsor

Les questions municipales de Windsor. — Capricieuse température.

(Spécial au "Droit")

DETROIT IMITE WINDSOR

WINDSOR, Ont., 17. — Il y a déjà plusieurs mois que la ville de Windsor a abandonné la transportation par tramways, grâce à l'énergique esprit d'entreprise de M. William Furlong, président de notre système de transportation urbaine et suburbaine, et tout le monde semble s'en trouver mieux. La transformation d'ailleurs s'effectua graduellement et pas un employé de la compagnie ne fut mis à pieds. Ils devinrent tout simplement de "motormen" et de percepteurs de billets qu'ils étaient chauffeurs d'autobus. Un changement semblable semble se préparer dans la grande ville voisine, où la circulation est devenu un problème majeur. La métropode du Michigan, en effet, fera l'acquisition de 500 nouveaux autobus modernes au cours de 1940. Les uns remplaceront les anciennes voitures déjà en opération, et d'autres fourniront de nouveaux services aux banlieues environnantes. Détroit n'a pas encore de système souterrain ou 'aérien' comme New-York et Chicago, bien que cette ville ait atteint un développement phénoménal au cours du dernier quart de siècle. Il n'est pas question cependant de retourner aux anciens autobus à deux étages, qui donnaient autrefois du pittoresque à ses rues, en nous faisant penser à Londres ou à Paris.

SUR LE FRONT DE WINDSOR

Comme il fallait s'y attendre, Son Honneur le Maire Croll lança en fin de semaine une violente contre-attaque vers les nouveaux "mécréants" qui défient son autorité à l'Hôtel-de-Ville. Il alla jusqu'à accuser à son tour deux membres du Bureau de Contrôle d'être allés à Toronto dans le but défini de se rallier le gouvernement contre lui et de forcer ainsi son congédiement, d'une façon ou d'une autre. Il s'agit évidemment des contrôleurs Eansor et Cooper, qui sont les deux chefs de la fameuse "insurrection". 'Le Windsor Daily Star, d'autre part, publia à peu près dans le même temps une photographie montrant M. Hepburn tenant "affectueusement" par l'épaule son ancien ministre, en costume militaire, donnant ainsi à entendre que le maire-soldat de la ville de Windsor possède de nouveau les faveurs de Queen's Park. Décidément les cartes se mêlent de plus en plus et nul ne peut prévoir comment finira cet imbroglio municipal. Il y eu, entre temps, une assemblée régulière du conseil de ville et ces messieurs échangèrent, de part et d'autre, des propos aigre-doux. Le contrôleur Cooper "eut même l'insolence" de mettre le maire en demeure de pratiquer ce qu'il prêche au chapitre de la générosité envers ses adversaires, ce qui laissa M. Croll, pour une fois, absolument coi.

CAPRICIEUSE TEMPERATURE

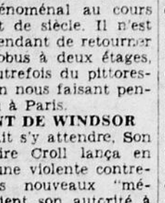
A peine avions-nous mentionné dans notre dernier courrier la longue absence de pluie dans notre région — au grand détriment de nos fermiers — qu'un violent orage vint soudain transformer nos patinoires en mares frissonnantes et jeter le désarroi dans les rangs de notre gent patineuse. A cet abat de pluie succéda, comme c'est l'habitude en ce temps-ci de l'année, une vague inexorable de vent très froids dont les méfatis paralysèrent notre système hydro-électrique pendant quelques heures durant la soirée de dimanche, en arrachant certains fils de transmission. Mais tout était calme de nouveau lundi matin et tout était rentré dans l'ordre, la température étant cependant redescendue à 15 en-dessus de zéro — ce qui est assez froid dans nos parages, communément appelés le "sun-parlor" du Canada. Mais la pluie avait emporté le peu de neige que nous avions. On se croirait donc en avril plutôt qu'en janvier. La température a chez nous de ces fréquents caprices, et il faut bien, comme partout ailleurs, se soumettre à ses soudains changements. Il faut d'ailleurs nous féliciter du fait que le nombre des malades est cette année moins considérable que d'habitude à pareil temps de l'année.

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier, directeur du Figaro, copyright par l'Agence Havas 1940) (P.C.-Havas)

PARIS, 18— Le développement de la guerre actuelle paraîtrait fort confus si on ne distinguait pas, dans la conduite générale des belligérants, deux notions tout à fait différentes quant au but à atteindre et aux moyens d'y parvenir.

La notion classique et purement militaire d'une guerre est celle du choc de forces brutales, devant aboutir le plus tôt possible à une décision c'est-à-dire à une désignation définitive du vainqueur et du vaincu, par une sorte de jugement de Dieu. Cette notion qui ne changea pas depuis les combats des âges préhistoriques jusqu'aux dernières batailles de Pologne, domine encore tout l'appareil proprement militaire de la guerre et l'organisation matérielle des Etats armés.



On suppose que le but du conflit soit relativement simple et que la "décision," c'est-à-dire la bataille victorieuse puisse réellement trancher le problème qui était en suspens. Par exemple, l'idée de "décision" s'applique parfaitement au cas de savoir si tel territoire défini appartiendra à tel Etat ou à tel autre, ou encore au cas de savoir si telle nation sera soumise à telle autre.

Il n'en va plus de même quand il s'agit d'un véritable conflit de puissance, du développement humain et des formes de civilisation entre des peuples disposant de vastes moyens et de ressorts complexes. Une rencontre particulière, une bataille heureuse ou malheureuse, ne peut à elle seule fournir une "décision." Cette "décision" isolée n'atteindrait qu'une petite partie du problème. Il faut que le problème soit déjà mûri dans son ensemble et incline vers une solution latente pour que le choc de forces spécifiquement militaires, intervenant comme un coup final, apporte réellement une "décision."

Il est très visible que les belligérants actuels, bien que n'ayant rien perdu de leur confiance dans le principe d'une "décision" à obtenir le plus tôt possible, agissent comme si cette décision devait être précédée par une longue période où les chances et les moyens de chacun auraient à subir l'épreuve de leur résistance et de leur solidité.

L'Angleterre et la France ayant accepté la nécessité de la guerre sans aucun dessein de conquêtes et avec la conviction que leurs ressources devaient facilement l'emporter sur celles de l'Allemagne, pourvu qu'un délai fût gagné pour les mettre en valeur, elles s'orientèrent dès le début vers la notion d'une guerre d'usure, retardant la décision jusqu'au moment où l'adversaire lui-même serait atteint moralement par la conscience de la fatigue.

La guerre d'usure correspond, d'ailleurs, parfaitement à l'objet que se proposèrent les Alliés en entrant en guerre. Les Alliés n'ont aucunement l'intention de conquérir l'Allemagne ni d'imposer à l'Europe leur domination au prix d'immenses carnages. Il s'agit, au contraire, d'arrêter l'Allemagne dans son entreprise de conquêtes et de domination générale par la force. Pour cela, la méthode la plus sûre et la plus efficace était de faire sentir progressivement à l'Allemagne son impuissance par la guerre d'usure, au lieu de lui offrir des occasions pour tirer parti, localement et successivement, de ses avantages militaires temporaires.

Aussitôt après l'achèvement de la campagne de Pologne, les dirigeants de l'Allemagne reconnurent qu'ils s'étaient jetés dans l'épreuve d'une durée, très différente, des coups séparés et des opérations éclairs qui avaient favorisé jusqu'alors leur diplomatie ou leurs armes. A dater de ce moment, leur politique de guerre hésita entre la tentation d'échapper à la guerre d'usure en frappant précipitamment de grands coups pour obtenir une "décision" et le souci de ménager leurs forces pour mieux s'adapter à la guerre d'usure, en évitant de jouer le tout pour le tout.

L'Allemagne hésite encore entre la guerre de "décision" et la guerre d'usure. Elle n'abandonna rien de ses dispositions offensives et se tient absolument prête pour frapper n'importe où et le plus vite possible si l'occasion lui en est offerte. Mais en même temps, elle tourne de plus en plus ses calculs vers la recherche et l'organisation de moyens qui lui permettraient de résister et, espère-t-elle, l'emporter dans une longue guerre d'usure.

Ses projets stratégiques réflètent nécessairement cette hésitation. Tout le dispositif actuel de ses forces militaires, aériennes et navales montre l'intention d'une attaque concentrée sur l'occident, sur la Grande-Bretagne sur la France et, pour atteindre plus vite le but, sur les neutres intermédiaires, Hollande et Belgique, sans parler de la Suisse. Ce dispositif répond tout entier au thème de la guerre-éclair, au principe de la recherche immédiate de la "décision." En revanche, toutes les démarches ou initiatives diplomatiques de l'Allemagne et tout son système d'organisation économique à l'intérieur, comme à l'extérieur, sont de plus en plus orientés vers la préparation à une guerre d'usure.

La prédominance du souci de la guerre d'usure est frappante dans la soumission de plus en plus marquée de Berlin aux exigences de Moscou, qu'il s'agisse de la place abandonnée aux Soviets dans la Baltique, de l'agression contre la Finlande, des menaces contre les scandinaves, de l'occupation de la Galicie et de la Carpathie par les troupes rouges, tout cela est extrêmement désagréable, et même humiliant pour l'Allemagne, sous l'aspect proprement militaire. Mais tout cela est inséparable du plan par lequel l'Allemagne se prépare à la guerre d'usure, spéculant sur le concours économique des Soviets.

Sous un autre aspect, le souci de la guerre d'usure se révèle dans l'emploi relativement restreint que les Allemands firent de leur aviation et surtout de leur armée motorisée depuis trois mois. La préoccupation d'économiser le combustible l'emporta sur les considérations étroitement militaires.

Il est probable qu'au cours des mois prochains, la stratégie allemande s'orientera de plus en plus vers des opérations ayant pour objet d'accroitre positivement les ressources du Reich dans la guerre d'usure: c'est-à-dire plutôt vers des opérations immédiatement payantes et limitées contre les neutres que vers des opérations purement militaires contre les forces armées alliées. C'est pourquoi les experts qualifiés prévoient que la guerre s'étendra principalement chez les neutres riches en matières premières, du nord et du sud-est de l'Europe.

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI (Qué.), le 17—(D. N. C.)—Mercredi dernier, furent élus par acclamation comme conseillers du conseil municipal du village de Maniwaki, MM. Ernest Nault, au siège no 4, M. Edgar Boyle, au siège no 5, et M. Adélard Latourelle, au siège no 6. M. Edgar Boyle succède à M. Joseph Burnett qui s'était retiré.

Samedi dernier eut lieu le service de M. Joseph Roy, de Maniwaki, anciennement du Lac Murray. M. Joseph Roy est décédé à l'âge de 61 ans, laissant plusieurs fils et plusieurs filles. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles.

M. Paul Sabourin, de Mont-Laurier, était de passage à Maniwaki, la semaine dernière pour affaires.

La dernière tempête de neige de la fin de semaine a bloqué tous les chemins. Cependant la Canadian International Paper Co ouvrira le chemin Maniwaki-Montcerf-Barrage-Lacroix. La route Mont-Laurier-Lac-des-Loups sera aussi ouverte par la Cie Strong.

MOTREAL, le 18. — (P.C.) — Il faudra apposer des appareils antidérapants aux tapis si l'on veut que les propriétaires échappent aux poursuites de leurs employés ou de leurs hôtes. Hier, le juge A. Forest a accordé à Yvonne Caron la somme de $146 en dommages - intérêts, pour avoir subi une fracture du bras en glissant sur un tapis à la demeure de sa patronne, Mme Joseph Archambault. Le juge dit que ces dommages - intérêts auraient été d'un tiers de plus si Mlle Caron n'avait pas contribué partiellement à l'accident en portant des talons hauts.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

POUR VOUS FEMMES!

Si la nervosité, l'insomnie et la douleur dues aux "irrégularités" fonctionnelles féminines vous gâtent la vie—prenez le Composé Lydia E. Pinkham, destiné à venir en aide aux femmes faibles, épuisées et souffrantes. *Essayez-le!*

4 Importantes Ventes de Janvier



VENTE DE JANVIER! CHEZ FREIMAN VENDREDI

ROBES DE JOUR

Cotées en Deux Groupes pour plaire aux Economes!

A 3.29

Valeurs courantes de 3.98 et 4.94

Dans cet attrayant groupe de robes de jour se trouvent des conceptions en crêpe avec blouses de sheer souple, des ensembles de deux et trois pièces en laine lapin, nouveaux crêpes en jolies teintes pastels, et imprimés pour le bureau et la toilette. Agrémentées de séquins, soutache de couleur, remplis, drapés, tournures, effets de deux teintes, garnitures de lingerie et bijouteries de costumes. Pastels, une profusion de teintes foncées et noires. Tailles pour dames et jeunes filles.

Freiman — Rayon des Robes — L'ETAGE DE LA MODE

A 1.29

Valeurs courantes de 1.98 à 2.48

Ces robes sont faites de jersey importé de haute qualité, plaids infroissables, suédines et crêpes. Plusieurs conceptions au choix pour toutes les occasions du jour. Manches longues et courtes, oppositions en couleurs, dentelle, garnitures nouveautés, collets blancs, jupes à pans. Noires, marine, vertes, rouille, vin, brunes et roses. Tailles 14 à 20.

Freiman — Rayon des Robes — L'ETAGE DE LA MODE

Un Groupe de Choix de

Solde! **MANTEAUX DE FOURRURE**

- Manteaux de Seal français, garniture de mouton de Perse
- Manteaux de lapin, rayures vison
- Manteaux de broadtail brun, garnis mouton de Perse
- Manteaux d'opossum teint
- Manteaux de seal français, garnis en pareil
- Manteaux de broadtail noir, garnis mouton de Perse

$50

VENEZ DE BONNE HEURE POUR PROFITER DU MEILLEUR CHOIX!

Freiman — "L'ETAGE DE LA MODE"



Vente de **Lingerie**

Echantillons

• JUPONS • ROBES DE NUIT • PYJAMAS

79c 1.00 1.49

Tout l'assortiment d'échantillons d'un fabricant, d'attrayante lingerie de satin et crêpe, toutes des pièces individuelles, en dentelle, à broderie et tailleur. Venez de bonne heure, vendredi, car les quantités sont limitées. Assortiment de couleurs et tailles dans le groupe.

Pas de commandes postales ou téléphoniques, s. v. p.

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Vente!

200 Paires de **SOULIERS** pour Dames

Réguliers $1.98 à $2.98



Pour le soir, la rue et la toilette. Noirs, bruns, bleus. Sandales, lacés, escarpins et oxfords. Talons hauts à bas moyens. Pour solder,

1.00

Pas d'échanges ou remboursements. Toutes les ventes sont définitives.

Seulement 200 Paires de **COUVRE-CHAUSSURES** pour Dames



Cotés pour solder promptement. En velours et gabardine. Noirs et bruns. Talons hauts à moyens, pointures jusqu'à 8 dans le lot. Nous recommandons les emplettes de bonne heure pour cet article.

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s. v. p.

1.59

Freiman — Troisième Etage

Zième Jour d'Inspection

VENDREDI chez FREIMAN

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET GARNITURES DE MAISON



Aubaines du 2e Jour d'Inspection

Mobiliers Canapé de Studio de 3 Pièces

Faits pour se vendre $69.50

Cotés à un bas prix pour la vente de Vendredi

44.95

Nouveaux mobiliers de studios avec bras finis noyer. Comprenant un canapé de studio fabrication de qualité à ressorts, compartiment garde-robe, dossier métallique, bras de bois, s'ouvrant en lits jumeaux ou lit double. Aussi deux fauteuils avec sièges à ressorts et dossiers capitonnés. Toutes les pièces bien fabriquées avec coutures cordées.

Freiman — Cinquième Etage

Aubaines — Tant qu'il y en aura!

Jardinières à haut en noyer — Forme ronde, hauts de noyer massif et pied fini noyer. Quatre pieds, avec casserole métallique. Magasinez de bonne heure. Quantité limitée $2.95

TABLES A CAFE — Dessus de Noyer Massif — Formes semi-ovales, dessus de noyer massif, conceptions artistique. Tant qu'il y en aura $2.95

LAMPES DE TABLE — Genre potiche et pied métallique, avec abat-jour pour assortir. Très jolies lampes à une grande épargne $1.95

Freiman — Cinquième Etage

Quand le sang polonais coule à flot...



La place publique de Varsovie, avant la sanglante conquête de la Pologne par l'Allemagne.

C'EST à une véritable **oeuvre de mort,** dans toute l'horreur de ce terme, que les Allemands se livrent en Pologne! Oeuvre de mort, oeuvre de destruction, oeuvre d'extermination et d'anéantissement, tel est le seul et véritable objectif que Hitler entend atteindre en procédant à des exécutions massives et atroces de milliers et de milliers de Polonais, sans distinction de classe, de rang social ou de niveau intellectuel. Il sera personnellement responsable de toutes les fusillades et massacres, de tous les crimes et assassinats que ses sbires commettent chaque jour dan toutes les villes et dans tous les villages de la Pologne occupée. **La presse allemande enregistre avec une espèce d'orgueil satanique** les innombrables sévices et tortures que la horde brune et la soldatesque ivre de sang infligent à la nation polonaise avec une sauvagerie barbare sans précédent dans l'histoire du monde. Les arrestations et les déportations effectuées dans des conditions de cruauté raffinée; les souffrances endurées dans les sinistres camps de concentration; la famine et le froid auxquels sont condamnés des millions d'hommes, de femmes, d'enfants et de vieillards; et puis les exécutions en masse, les exécutions sommaires, la suppression physique de milliers d'hommes appartenant à la haute société polonaise, tout cela fait partie d'un plan préméditié, élaboré de longue date, réalisé avec méthode et persévérance..

Il est avéré que, primaire inculte et sanguinaire, Hitler s'acharne avec une bestialité sadique toute particulière contre l'élite intellectuelle de la Pologne. Haineux et vindicatif, ignare et païen, grossier et bestial, il ne peut pas pardonner aux Polonais la place qu'ils occupent dans le monde civilisé, il lui est impossible de s'accommoder du haut rang qu'ils détiennent dans la littérature, la science et les arts.

Il est simplement inconcevable que la conscience des nations civilisées **ne se soit pas encore révoltée** à la nouvelle de l'arrestation, **in corpore** de près de deux cents professeurs de la plus célèbre des **Alma Mater** polonaises, celle de Cracovie. Arrêter et déporter les plus illustres savants de l'Université des Jagellons, hommes chargés d'ans et de gloire, titulaires de nombreux prix Nobel et docteurs **honoris causa** de presque toutes les universités du monde, procéder à une telle hécatombe du corps universitaire polonais, — seul Hitler en était capable!

Ce qui se passe en Poznanie dépasse encore en épouvante les tortures infligées au corps enseignant de Cracovie. En Poznanie on décapite littéralement la société, on décime la population par des fusillades et des massacres que l'on ne peut comparer qu'aux boucheries de Chicago.. Jamais, depuis que le monde existe, aucun satrape étranger ne s'était livré à de tels assassinats collectifs, exécutés avec une volonté si froidement arrêtée. Envoyer dans un camp de concentration une ancienne ambassadrice telle que la noble Mme Chlapowska, née comtesse Mielzynska, l'obliger à subir la promiscuité les prostituées et des entôleuses, seul Hitler en était capable!

Faire fusiller de nombreuses centaines de patriotes polonais des plus haut placés, portant des noms illustres, descendant de familles glorieuses et depuis des siècles ancrées dans le sol de cette vaillante et héroïque province de la Pologne occidentale, n'est-ce pas là le haut fait d'un criminel né, à la fois sadique et lucide?...

On a dit tout à l'heure que seul Hitler était capable de tels forfaits, mais **c'est toute la nation allemande qui en est responsable.** Oui, c'est l'âme collective du peuple allemand qui tolère de tels crimes; **c'est l'armée allemande qui les commet!...** Comment dans ces conditions parler encore de deux Allemagnes alors qu'il n'en existe qu'une seule, une derrière le Bourreau, exécutant et amplifiant ses ordres les plus diaboliques?...

Il est temps de voir plus clair dans les **instincts du peuple allemand.** On doit se rendre compte que ces instincts demeurent les mêmes depuis les temps de Tacite. Mais d'autre part il n'est pas possible qu'une nation ayant de tels instincts puisse continuer à menacer impunément la civilisation et la chrétienté. Il faut que la conscience niverselle se soulève, qu'elle parle, qu'elle proteste! Au moment où des crimes sans nom ensanglantent la Pologne entière, le monde civilisé n'a pas le droit de se taire. **Le silence est souvent coupable et complice.** Tout l'humanité a l'impérieux devoir de faire entendre sa voix et de dire ce qu'elle pense des épouvantables supplices que le Monstre de Berchtesgaden fait subir à la nation polonaise au milieu peut-on dire de l'indifférence générale. Cette indifférence ne peut plus durer. Car le sort qui est réservé aujourd'hui à la nation martyre de la Vistule, **ce même sort peut atteindre demain les peuples d'Occident.** On oublie facilement et l'on n'accorde pas assez d'importance au **fait que Hitler a déjà envahi trois pays catholiques et qu'il poursuit leur destruction par les méthodes** dont on vient de parler plus haut. Aussi est-il indubitable qu'il veut avant tout exterminer les pays chrétiens pour édifier sur leurs ruines son temple païen national-socialiste-communiste. Hitler sait bien qu'en visant la catholicité, il détruira plus facilement toute notre civilisation qui est d'origine et d'essence chrétiennes. Abattre Hitler signifie donc abattre l'homme qui à l'heure où nous sommes, personnifie tous les fléaux et menace les assises même de notre existence. Les forfaits qu'il a déjà commis en Pologne, aussi bine qu'en Autriche et en Tchécoslovaquie, dépassent amplement tous ceux par lesquels se rendirent si tristement célèbres, dans les siècles les plus reculés de l'Histoire, Attila, Gengis-Khan et Tamerlan réunis!

Longtemps avant que ne fussent connus les exactions et les sévcies allemands en Pologne, M. Maryan Seyda, ministre d'Etat, a exactement défini le but de la politique allemande: condamner à mort des millions de Polonais et s'emparer de la terre de leurs aïeux. Autrement dit anéantir totalement la nation polonaise. Les atrocités commises par Hitler ne font que confirmer l'exposé remarquablement sagace de l'ancien ministre des Affaires étrangères.

STEPHANE AUBAC.

I.—Sous l'occupation allemande

Les étrangers, témoins oculaires, sont unanimes à ce sujet; ce qui se produit actuellement en Pologne occupée par les Allemands. est absolument inouï et les odieuses atrocités qui y sont commises journellement sont de nature à révolter la conscience de tout le monde civilisé.

Voici, à ce sujet, un éloquent et on ne saurait plus véridique, témoignage de M. Edmond Demaitre, envoyé spécial du "Petit Parisien", qui, en un long article intitulé: "L'Enfer de Dombruczka", rapporte, entre autres, ce qui suit:

En revenant de Pologne, après avoir réuni les premières informations authentiques au sujet des exploits de l'hitlérisme dans les territoires occupés, je peux affirmer que souffrances, misères, douleurs des Autrichiens, Tchèques, Slovaques, Hongrois, Ruthènes ou Slovaques vivant sous la domination nazie paraissent presque insignifiantes en comparaison avec le marytre que subit la nation polonaise.

Démence scientifique organisée

Le sadisme barbare dont font preuve dans les territoires occupés non seulement les membres des organisations hitlériennes — S. A. et S. S. — mais aussi les soldats de l'armée régulière, dépasse, en effet, l'imagination la plus effrénée. En comparaison des soldats hitlériens qui occupent actuellement la Pologne, les soldats du kaiser étaient des "gentlemen" et les cosaques de Petlioura des sentimentaux hyperciviliés! Seuls les soldats d'un pays conduit par un dément et où la démence est scientifiquement organisée, peuvent se livrer à des actes semblables à ceux auxquels se livrent et dont s'enorgueillissent les vainqueurs de la Pologne, surnommés par la propagande ronflante du Reich, "pionniers de la civilisation germanique dans l'"Ostraum" européen!.."

Et voici le récit d'un témoin oculaire, détenu par les Allemands au camp de concentration de Dombruczka, rapporté par M. Edmond Demaitre:

"Avec leur humour délicieux, les Allemands appelaient les prisonniers enfermés dans les baraques "ceux qui ont peu d'air" et les autres, "ceux qui en ont trop"! J'appartenais, pendant ma détention, à cette dernière catégorie. Un soir qu'on s'était apprêté à se coucher dans la boue glaciale, une vingtaine d'Allemands arrivèrent. Je crois qu'ils étaient membres de Schutzstaffel; en tout cas, ils ne faisaient pas partie de l'armée... Ils étaient tous ivres-morts!

Ils nous ont donné l'ordre de nous coucher avec le visage dans la boue, les bras étendus parallèlement à la tête. "Celui qui bouge sera aussitôt abattu!", ont-ils déclaré. Et ils tinrent parole. Se promenant entre les rangées d'hommes étendus sur le sol, chantant, hurlant, riant, ils tiraient à bout portant des coups de revolver sur les malheureux qui, les neurfs à fleur de peau, furent incapables de rester immboiles. Le "jeu" a duré une heure à peu près... Je ne voyais, bien entendu, que les morts qui gisaient dans mon voisinage. Après le départ des S. S., nous les avons comptés: il y en avait neuf!

L'assaut de l'Arbre de la Liberté

Cinq jours plus tard, ils ont inventé quelque chose de nouveau: ayant réuni quelque trois cents prisonniers près du campement, l'un des gardiens leur dit:

"Cinquante hommes doivent être libérés aujourd'hui.. Que ceux qui désirent rentrer chez eux lèvent la main!"

Comme il fallait s'y attendre, tous les prisonniers ont levé la main. Le gardien semblait hésiter. Enfin, après avoir échangé quelques paroles avec ses collègues, il dit:

"Je ne peux pas choisir entre vous, puisque je ne vous connais pas... Laissons donc le sort et le hasard décider.. Voyez-vous cet arbre? Ceux qui arriveront les premiers à toucher les branches les plus élevées seront libérés!"

LES ALLEMANDS SE LIVRENT A UNE OEUVRE DE MORT EN POLOGNE

Exécutions massives et atroces. – On s'acharne contre l'élite intellectuelle.

Ce fut une bousculade effroyable. Trois cents hommes se battaient, mordaient, juraient, hurlaient au pied de l'arbre desséché. Enfin, deux ou trois arrivèrent à se hisser à la hauteur des branches!... Les gardiens épaulaient leur fusil... Quelques coups de feu retentirent et les malheureux gagnants de cette course hallucinante tombaient, tués net ou blessés à mort, sur la foule devenue muette. Seuls les gémissements des blessés et les ricanements des Allemands brisaient le silence!

On a laissé les morts sur place; le reste fut reconduit dans le campement, dans ce Dombruczka infernal d'où les hommes sortaient amoindrsi, brisés, estropiés moralement et physiquement, marqués pour toujours par les souvenirs atroces des souffrances inhumaines que leur ont infligées des bourreaux dont les exploits sembleraient peut-être incroyables s'ils ne portaient pas la marque, non pas de l'hitlérisme, mais de l'Allemagne éternelle! De cette Allemagne que les hommes et les peuples civilisés redouteront, mépriseront ou combattront, mais qu'ils ne comprendront jamais!

Le feu de l'artillerie lourde dirigé contre les hôpitaux et les Soeurs de Charité

On n'a certainement pas encore tout dit sur la sauvagerie dont les Allemands ont fait preuve en bombardant la population civile de Varsovie. A ce sujet, voici quelques témoignages absolument dignes de foi sur les atrocités commises aussi bien à Varsovie que sur tout le territoire de l'occupation allemande:

Au cours du siège de Varsovie, les avions et l'artillerie allemande bombardaient avec un acharnement tout particulier hôpitaux et ambulances. Cela en est arrivé au point que, pour éviter le bombardement, on avait fait enlever les insignes de la Croix-Rouge. A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, au moment où les infirmières transportaient des malades, tous civils, du bâtiment incendié par une bombe, un aviateur allemand, descendant à moins de 100 mètres, jeta des bombes qui provoquèrent la mort de 20 Soeurs de Charité de la Croix-Rouge.

Dans d'autres hôpitaux, que sciemment, les Allemands avaient incendiés au moyen de bombes, bon nombre de malades ont péri dans les flammes.

Lorsque, après une résistance héroïque de trois semaines, Varsovie, ou plus exactement ses décombres, fut tombé aux mains des Allemands, ceux-ci firent marcher 70.000 soldats à une trentaine de kilomètres et les y tinrent près de deux semaines presque sans nourriture, au froid. Un très grand nombre de ces soldats sont morts d'épuisement et de froid.

Et voici ce que fut le martyre de la ville de Lowicz, de 30.000 habitants, réputée dans toute la Pologne par le pittoresque des coutumes des paysans de la région: les troupes allemandes, chassant les habitants de la ville, les ont fait avancer devant leurs premières lignes, les exposant au feu de l'artillerie polonaise et formant ainsi, de la masse de ces malheureux, une manière de "barrage vivant".

A Tomaszow-Mazowieckl, les Allemands ont assemblé tous les habitants sur la place du village, les ont obligés à se coucher le visage tourné contre terre. Ils ont dû rester ainsi quinze heures. Celui qui essayait de se lever ou bougeait seulement était immédiatement visé par les Allemands qui tiraient dessus. Il y eut de nombreux morts.

A l'heure qu'il est, la population de tout le pays demeurée en vie est dans une misère atroce. Cependant, les Allemands emportent en des camions automobiles tout ce qui représente quelque valeur en continuant à piller tout particulièrement les manoirs, les presbytères, les couvents.

Sur tout le territoire de l'occupation allemande, la "Gestapo" se livre à des représailles et des meurtres perpétrés par des fonctionnaires ou officiers allemands ainsi que par ce qu'on appelle des "tribunaux spéciaux". Ceux-ci, d'ailleurs, n'ont été institués que pour l'extermination de tous les éléments considérés comme "hostiles au germanisme".

A peine la nouvelle est-elle parvenue de la mort du président de la ville de Bydgoszcz, M. Barciszewski, qui a été fusillé, on annonce qu'à Inowrolaw, ville de Posnanie de 40.000 habitants, des officiers allemands ivres s'étaient livrés à un véritable massacre. Ils se sont rendus notamment à la prison où étaient détenus les plus éminents Polonais de l'endroit et y ont tué, à coups de revolver, le président de la ville d'Inowroctaw, M. Jankowski, le vice-président de la même ville, et un des propriétaires fonciers des environs.

On ne saurait oublier le fameux système allemand de la "transplantation". Anisi, dans la ville de Gdynia, construite, comme on le sait, par un effort surhumain de la nation polonaise, ses 130.000 habitants reçurent l'ordre de quitter leurs foyers dans un délai de trois heures et ne furent autorisés à emporter que de petites valises et quelques baluchons. Par contre, ils furent obligés de laisser leur logement et tout leur avoir à la disposition des colons allemands qui devaient y être "transplantés" à leur tour des pays baltes.

Dans les provinces "incorporées"

Et voici comment les Allemands se comportent à l'égard de la population polonaise des provinces par eux "incorporées" au Reich.

En Posnanie, en Poméranie et en Silésie, les autorités allemandes organisent des massacres en masse, souvent sur les places publiques, même dans les petites villes.

Des affiches collées sur les murs accusent les fusillés de "haute trahison à l'égard de l'Allemagne" parce qu'ils étaient des "chefs spirituels de la nation polonaise au cours des années 1919 à 1939".

On massacre non seulement de nombreux Polonais connus pour leur activité politique, mais encore des dirigeants d'organisations tant économiques qu'intellectuelles.

En Poméranie les Allemands ont fusillé entre autre: MM. Potworowski, chambellan du Pape, chef de l'Action catholique e Pologne; Thomas Komierowski, chambellan du Pape; Mécila Chlapowski, frère de l'ancien ambassadeur de Pologne à Paris; Jean Zoltowski, ancien membre du Comité national polonais siégant à Paris lors de la guerre mondiale; Stanislas Karlowski, ancien sénateur; comte Poninski, Jean Szoldrski, Grocholski, Barsizcewki, maire de la ville de Bydgoszcz; les chanoines Zablocki de Gniezno et Jankowski, maire de la ville de Inowroclaw.

Presque tous ces fusillés étaient âgés de 60 ans.

D'autre part, les Allemands envoient dans des camps de concentration non seulement des hommes, mais aussi des femmes appartenant à des milieux intellectuels. Dans un de ces camps, on a interné Mme Alfred Chlapowska, femme de l'ancien ambassadeur de Pologne à Paris, ainsi que Mme Potworowska, dont le mari a été fusillé. A noter que, dans le même camp, les patriotes polonaises voisinent avec des prostituées.



M. STEPHAN STARZYNSKI, l'héroïque défenseur de Varsovie, dont il était maire, est maintenant dans un camp de concentration.

Le témoignage d'un neutre

Voici une correspondance aux Basler Nachrichten au sujet des mesures prises par le Reich en Pologne.

"Il convient tout d'abord, déclare le correspondant du journal bâlois, de faire une distinction entre les territoires polonais qui ont été purement et simplement rattachés au Reich allemand et ceux qui sont soumis à l'administration du gouverneur général de Varsovie.

"Dans les trois nouvelles provinces allemandes, dont les frontières empiètent largement sur l'ancien territoire de l'Etat polonais, c'est le droit national-socialiste, y compris la législation antisémitique, qui est en vigueur. La germanisation de ces territoires polonais est poursuivie très activement. Il est difficile de savoir ce que deviendra la population agricole de ces territoires. De nombreuses familes se sont enfuies vers l'Est, sans savoir ce qu'elles deviendraient.

"Toutes les mesures actuelles n'ont encore qu'un caractère provisoire, mais, cependant, on peut remarquer parmi la population polonaise, des signes de désespoir, qui, naturellement, ne peuvent pas s'exprimer publiquement.

Les "méthodes" de germanisation

La germanisation est très activement poussée dans tout le territoire incorporé au Reich. Il n'y reste plus aucune inscription polonaise, et les Polonais eux-mêmes n'y sont tolérés qu'à titre de main-d'oeuvre indispensable. Les juifs qui habitaient ces provinces, au nombre de 50.000, ont déjà été "refoulés" vers la "réserve juive" de Lublin, dans le "gouvernement général des territoires polonais occupés", et leurs biens ont été confisqués, sans aucune indemnité. Il en va de même des biens des Polonais, qui sont considérés comme "intrus" dans ces territoires.

Dans les territoires polonais intégrés au Reich, la circulation n'est pas encore libre, mais les renseignements de source officielle allemande, reportages, proclamations et lois, permettent de se faire une idée de ce qui se passe dans ces provinces. Les villes regorgent de police allemande. Chaque jour, les murs s'ornent de nouvelles affiches blanches incitant la population polonaise à l'obéissance ou lui intimant des ordres nouveaux.

Il n'existe plus aucune école, aucun journal polonais, et l'emploi de la langue polonaise n'est plus toléré en public. Les reporters nazis ridiculisent avec complaisance les efforts imposés à la population polonaise pour "baragouiner l'allemand" dans ses relations avec les autorités allemandes.

Sous prétexte de rattraper et de détruire les "criminels polonais" libérés avant l'arrivée des Allemands, des razzias ont constamment lieu dans les villes et dans les villages.

Le gouverneur général, le ministre du Reich, Hans Frank, siège à Cracovie; il a introduit le service du travail obligatoire pour toute la population, sans distinction d'âge ou de sexe. Ici, les journaux polonais ont passés sous le contrôle allemand, mais la germanisation n'est pas poursuivie avec autant de vigueur.

Par contre, l'action de la police est plus radicale encore que dans les provinces intégrées. Elle s'ingénie à dresser les Polonais contre les juifs et réciproquement. Des ghettos ont été établis à Varsovie, à Cracovie et dans la plupart des villes.

L'aprovisionnement est très défectueux. Les reporters nazis narrent cyniquement l'avidité des Polonais lorsqu'ils se précipitent sur les rares portions qui leur sont distribués par l'organisation nazie de bienfaisance. Les journalistes nazis se targuent de la stricte discipline introduite par l'administration allemande et s'étonnent naïvement que la population polonaise ne manifeste aucune gratitude envers ses occupants pour ce bienfait.

De diverses sources, on affirme que la population polonaise est astreinte à des travaux de fortification tout le long de la ligne de démarcation germano-soviétique.

Une "réserve" en Pologne, dépotoir de Juifs

Les habitants juifs de Vienne qui étaient, avant l'"Anschluss", environ 180.000, ont reçu l'ordre, des autorités nazies de quitter, d'ici le mois de mars prochain, la ville et de se rendre dans la région de Lublin. Avec d'autres nouvelles du même genre cela paraît confirmer les bruits selon lesquels le gouvernement hitlérien a décidé de créer un "territoire juif" dans les limites de l'ancienne préfecture (voïevodstwo) polonaise de Lublin, où doivent être transférés non seulement les Juifs de l'Allemagne, de l'Autriche et du "protectorat tchèque", mais aussi les Juifs habitant les parties de la Pologne actuellement annexées par l'Allemagne.

Cette zone juive sera administrée par le gouverneur général du Reich. Celui-ci a toutefois le droit de céder ses compétences aux troupes de SS envoyées en Pologne et qui ont pour mission de surveiller ladite zone. On compte déjà 50.000 juifs dans cette agglomération. Les juifs déportés sont partiellement occupés, car il n'a pas été possible jusqu'ici d'organiser un service de travail marchant régulièrement. Les juifs sont affectés à la construction de routes, à l'entretien des maisons et des villages ayant souffert des hostilités et à des améliorations foncières. Les femmes juives âgées de moins de 55 ans, travaillent aux champs. La durée du travail est de douze heures par jour avec une demi-heure d'arrêt à midi.

Parmi les juifs déportés, on signale de nombreux décès dus à des pneumonies, à l'épuisement et au typhus. Comme les baraquements font défaut, de nombreux juifs doivent coucher en plein air. Or, les températures sont très basses ces jours-ci. Ces juifs reçoivent comme nourriture du pain et des pommes de terre. La vermine se développe rapidement dans les camps Les quelques médecins juifs déportés ne peuvent rien contre ces maladies, car il leur manque des médicaments.

Les intellectuels Polonais "ennemi no 1" des Allemands

Les journaux ont encore annoncé dernièrement que tous les professeurs agrégés et assistants de l'université, soit 160 personnes, ont été arrêtés par les autorités allemandes d'occupation.

Plusieurs d'entre eux, notamment les professeur Casimir Kostanecki, éminent anatomiste, ancien recteur de l'université et ancien président de l'académie polonaise des sciences; le professeur Kutrzeba, éminent juriste, ancien président de la commission de codification; le professeur Ladislas Konopczynski, éminent historien, et le professeur Lehr-Splawinski, réputé linguiste, ont été l'objet de sévices graves.

Les prisonniers ont été ensuite transférés dans un camp de concentration du Reich.

En plus des professeurs d'universités, ont été également arrêtés à Cracovie les professeurs de l'académie des mines, ainsi que presque tous les directeurs des écoles secondaires et communales.

En même temps, les Allemands ont procédé à des arrestations en masse parmi la population de Cracovie. Dans de nombreuses rues, qui furent barrées, les Allemands ont organisé une véritable râfle des hommes.

Les Allemands à Cracovie

Cracovie conserve un aspect de guerre, bien que la ville ait été peu touchée par les bombardements du fait de sa rapide occupation. Cet aspect est causé par la présence d'un grand nombre d'officiers, de sous-officiers et de soldats polonais prisonniers. Les casernes en sont pleines. Il a même fallu utiliser à cet effet d'autres bâtiments.

Les prisonniers polonais sont généralement très mal nourris par les autorités allemandes. Une vingtaine de soldats polonais, ont tenté de s'évader dernièrement de leur prison.

Les méthodes apliquées à la population civile ne sont guère différentes.

Toute circulation dans les rues est interdite après 22 heures, (10 heures du soir), plusieurs passants qui s'étaient récemment attardés furent fusillés par une patrouille de nuit sans sommation préalable.

Il existe à Cracovie un seul journal polonais, fidèle traduction des deux journaux nazis locaux. Il s'intitule **Courrier Illustré Quotidien** (I.K.C.). De l'une des fenetres de l'immeuble où se trouve le journal un coup de feu fut tiré sur un soldat allemand qui passait devant l'immeuble. Celui-ci ne fut que légèrement blessé.

Quelques heures plus tard, de larges affiches couvraient les murs de Cracovie, annonçant que les coupables étaient déjà châtiés, mais que si un tel acte se reproduisait tous les habitants de la maison suspecte seraient fusillés sur le champ.

La population polonaise ne se fait aucune illusion sur les auteurs de l'attentat. Cependant, de tels incidents souvent répétés étant de nature à épuiser les nerfs des habitants, la police nazie a cru bon de prendre des mesures défensives. Dasn la chapelle de l'ancien château royal de Cracovie, d'importantes forces de police ont été massées.

Les nazis antichrétiens

Le **Hamburger Fremdenblatt** a annoncé que les Allemands ont fait sauter à Poznan le monument du Coeur de Jésus entouré de la vénération de toute la population de Poznan, et, en général, du peuple polonais tout entier.

La **Transcontinental Press** rappelle à cette occasion qu'avant la Grande Guerre les Allemands avaient bâti à Poznan un château en l'honneur de Guillaume II. A proximité fut érigée la statue de Bismarck, les Prussiens ayant voulu de cette façon affirmer leur domination sur la ville de Poznan et toute la province.

Lorsque à l'issue de la Grande Guerre à la suite de l'insurrection des Poznaniens, les Allemands durent quitter Poznan, la population désireuse d'exprimer ainsi ses sentiments de reconnaissance, fit ériger à l'emplacement de la statue de Bismarck le monument du Coeur de Jésus avec l'inscription: "Sanctissimo Cordi-Polonia Restituta".

Les techniciens spécialistes allemands viennent de faire sauter ce monument. On conçoit qu'un tel acte de germanisme triomphant qui, en même temps est un outrage aux sentiments religieux, ait suscité la plus vive indignation parmi la population polonaise de la ville de Poznan et toute cette province si ardemment attachée à sa foi.

Malgré tout, la Pologne résiste

Le rédacteur diplomatique du **Manchester Guardian** souligne que l'esprit de la nation polonaise reste indomptable malgré ses revers et que la lutte contre l'oppresseur allemand continue.

Les soldats et les officiers allemands, écrit-il, ne se hasardent pas à sortir seuls, encore moins après la tombée de la nuit, de peur de tomber dans des embuscades. Néanmoins, depuis la fin de la guerre régulière, les pertes de l'armée allemandes et des S. S. sont considerables.

Dans certaines régions, des combats acharnés se sont même produits la nuit. Des troupes de Polonais ont effectué avec succès des attaques contre des détachements allemands. Les cadavres des Allemandstués sont enlevés par les insurgés et cachés.

Dans les Carpathes, une véritable guérilla se déroule.

La misère et la détresse en Pologne sont effroyables: des cadavres gisent encore sous les ruines de Varsovie. L'eau courante est rare et l'écoulement des eaux pollués très défectueux. La disette alimentaires sévit; dans plusieurs districts ravagés par la guerre, la récolte de pommes de terre n'a pas été rentrée.

Le rédacteur souligne, d'autre part, que les provinces occupées par les Russes ont été moins ravagées par la guerre. Toutefois, un grand nombre de Polonais ont été déportés en Russie et la répression de tous les extrémistes politiques est extrêmement rigoureuse.

Les chefs nationalistes ukrainiens ont été fusillés ou déportés. Les Russes ont arrêté et fusillé aussi des communistes de Pologne, surtout à Wilno.

M. Starzynski, l'héroïque défenseur de Varsovie, a été déporté

On apprend de Varsovie que M. Starzynski, maire de Varsovie, l'héroïque défenseur de la ville, a été déporté dans le camp de concentration de Dachau.

Dix citoyens de la capitale polonaise auraient été exécutés.

La propagande allemande dans la "Warschauer Zeitung"

Ce ne sont pas uniquement les aviateurs allemands qui laissaient choir sur les villages des petits sacs de bonbons empoisonnés "pour les enfants polonais". Des "bonbons empoisonnés" d'un autre genre, mais pour adultes, les Allemands les débitent par le truchement de leur organe officiel à Varsovie le "Warschauer Zeitung".

Les prétentions éternelles de l'Allemagne à être considérée comme un "peuple de maîtres" (Herrenvolk), destiné à regenter les "petits peuples mineurs" de l'est et du sud-est de l'Europe sont exposées dans la "Warschauer Zeitung" nouvel organe officiel nazi du "gouvernement général des territoires polonais occupés".

"La S.D.N. est en train de mourir, expose l'organe nazi de Varsovie; c'est qu'elle était basée sur l'utopie absurde de l'égalité des races. De même que dans un peuple les meilleurs éléments ont le devoir de s'ériger en champions, en chefs et en garants du progrès et de l'ordre, de même parmi les peuples certaines nations et certains peuples ont le devoir de jouer le rôle de chefs dans leur espace vital. Les peuples à qui incombe cette tâche sont les peuples de maîtres. On ne peut concevoir l'histoire du monde sans leur collaboration.

"Cette théorie n'est pas une arrogance vaine. Quiconque s'insurge contre ce fait établi s'insurge contre la Providence et même contre la nature, car ce n'est pas le national-socialisme qui a crée les races, mais la nature."

L'organe nazi affirme ensuite que l'appréciation de la valeur supérieure d'une race et de son droit à régner sur les autres ne relève pas des hommes et que cette question ne souffre pas de discussion.

"Le peuple allemand, déclare l'organe nazi, est et a toujours été un peuple de maîtres. Etre un peuple de maîtres impose toujours des obligations. Le peuple allemand a conscience de ces obligations et de cette tâche. Il n'était pas d'ailleurs facile au peuple allemand de faire valoir ce droit à la direction.

"Situé au centre de l'Europe, menacé dès le début de son histoire sur les deux fronts par des ennemis, le peuple allemand dut, en premier lieu, lutter pour son existence.

"Cette phase de la lutte est maintenant passée. Le peuple de maîtres allemand a montré ce dont il était capable. La deuxième phase de la lutte arive également à sa fin. Le peuple allemand a maintenant la direction dans le centre de l'Europe. Dans la région, donc, qui lui a été confiée par le destin, l'Allemagne et personne d'autre, est responsable de cet espace vital.

"La politique orientale allemande, tant discutée, n'a rien de commun avec une soif de conquête, mais elle n'est que la conséquence de nos devoirs naturels. Nous ne pouvons pas nous laisser entraver dans l'accomplissement de cette tâche. Quiconque adopte dans cet espace vital une attitude hostile contre nous sera écrasé.

"L'Etat polonais a été frappé par la fatalité parce que ses dirigeants responsables ont cru pouvoir négliger les droits légitimes du peuple de maîtres allemand et même menacer la grande Allemagne. Ceci signifiait la méconnaissance d'un état de choses naturel et de la mission allemande. La catastrophe était donc inévitable. L'Allemagne remplira dans l'avenir ses obligations de peuple de maîtres."

On retrouve dans cet article inconcevable de la "Warschauer Zeitung" tous les slogans du IIe Reich de Guillaume II, hérités du "surhomme" nietzschéen, de la "bete blonde" du philosophe Hégel, aggravés encore par les slogans nazis sur l'espace vital du peuple allemand. Le peuple de maitres, émanation directe de la Providence, fait loi par sa seule présence indiscutable. La force prime le droit, parce quelle exprime le droit, et quiconque ne reconnait pas cet ordre voulu par le Dieu germanique sera écrasé et rayé de la carte de l'histoire.

Une "chasse à l'homme"

Dans cette épouvante, qu'ils ont semés en Pologne, les Allemands trouvent des moyens de "distraction" come en fait foi l'entrefilet que voici:

Le récit d'une singulière "partie de chasse" organisée par les officiers de la garnison allemande de Inowroclaw, en Pologne occidentale, est parvenu tout récemment au correspondant de la Transcontinental Press:

"Le 21 octobre dernier, un groupe d'officiers, après avoir arrosé un civet de lièvre d'une bonne quantité de boisson dans un restaurant de cette ville, décidèrent de terminer leur soirée par une partie de chasse. Ils se rendirent alors à la prison de la ville et y assassinèrent à coups de revolver les soixante-quinze Polonais qui y étaient enfermés par les autorités d'occupation.

"Au "tableau de chasse" se sont trouvés, entre autres, le maire de la ville, M. Jankowski; le maire adjoint, M. Ingst, et le comte Pierre Poninski, personnalité bien connue."

Cependant, la résistance continue

La pacification de la Pologne occupée par l'Allemagne est loin d'être réalisée. On en trouve une preuve nouvelle dans une note du général Becker, chef de la police de Varsovie que publie la "Warschauer Zeitung".

"Cette note avertit la population qu'elle doit s'abstenir de prêter résistance aux sections de francs-tireurs qui, ces derniers temps, ont causé aux autorités d'occupations des difficultés dans la région située entre Radom et Cracovie.

"Visitez les ruines de Varsovie!"

Le cynisme des Allemands est quelque chose de monstrueux en son inconscience, comme on peut en juger par le fait authentique que voici. Une agence de voyages de Berlin n'a pas craint de répandre en Allemagne et à l'étranger — on en a reçu en Hongrie — des affiches publicitaires avec cette mention:

"Visitez les ruines de Varsovie!"

Les services de la propagande allemande ne sont, certainement, pas étrangers à cette cynique invitation, car les autorités du Reich ne seraient nullement fâchées que des neutres hongrois, hollandais ou belges, par exemple, puissent se rendre compte, sur place, de ce qu'il en coûte de défendre, comme l'a fait la Pologne, son intégrité et son indépendance.

Fait plus grave encore, si possible: il se confirme que, jusqu'à maintenant, la Croix-Rouge internationale, dont le siège est à Genève, s'est vu refuser le droit de faire parvenir aux hôpitaux de Varsovie les objets de pansement et les médicaments dont ils ont un besoin urgent.

Les médecins et les chirurgiens polonais manquent du matériel le plus élémentaire, tel que: ouate, désinfectants, teinture d'iode, fils pour sutures, etc. Il en résulte que des plaies, même bénignes, et "à fortiori" les plaies d'opérations, deviennent le plus souvent fatales, en sorte que la mortalité dans les hôpitaux a atteint un chiffre véritablement effroyable.

II.—Sous l'occupation bolchévique.

La situation des catholiques est navrante.

Le Père rédemptoriste belge Decite, qui a pu quitter la Pologne et rentrer en Belgique fournit à la **Libre Belgique** les précisions suivantes:

"Les PP. rédemptoristes belges qui, pour sortir de Pologne ont traversé les territoires polonais occupés par l'armée allemande, ont pu constater que, dans ces territoires également, les catholiques ont souffert beaucoup.

"Des églises ont été profanées et des prêtres emprisonnés. C'est le cas notamment en Posnanie, en Silésie, et dans les autres régions incorporées au Reich. L'autorité allemande a interdit aux prêtres de prêcher en polonais, de crainte que ces prédications contrarient le travail administratif de dénationalisation. C'est donc d'un bout à l'autre de la Pologne conquise que le catholicisme est persécuté sous des formes variées et sous des prétextes divers, comme un des éléments constitutifs de la nationalité polonaise."

De son côté, le P. Ghekière, qui fut pendant dix ans supérieur du couvent des Rédemptoristes d'Holosko, près de Lwow, également rapatrié de Pologne, a déclaré au **Vingtième Siècle** (catholique):

"La situation de la population catholique de l'Ukraine polonaise va devenir terrible. Plus de Dieu, plus de religion dans les écoles, plus de travail pour les ouvriers pratiquants, En plus de travail, c'est plus de pain. Les églises sont transformées en clubs ou en casernes. Les prêtres doivent se déclarer et s'inscrire, En outre, les Russes dénués de tout, vident le pays. La famine guette celui-ci. Si la situation malheureuse dans laquelle est plongée cette région persiste, il ne faudra pas un an pour qu'une effroyable misère y règne."

Ces déclarations ont produit une profonde impression dans les milieux catholiques belges.

On mande par ailleurs que Mgr Boretti, de la nonciature apostolique de Bucarest, a adressé un long rapport à la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège sur la situation des catholiques dans les territoires polonais occupés par les Russes.

Le rapport est accompagné de documents et de nombreux témoignages.

Le régime soviétique a été proclamé dans toutes les régions mais, en certains endroits, on a admis une certaines tolérance religieuse. En général, les hauts dignitaires de l'Eglise ont été respectés, alors que les prêtres qui pouvaient être éloignés sans protestations populaires ont été déportés.

La situation de la population est extrêmement grave. La plus grande misère a succédé aux dévastations provoquées par la guerre et l'invasion.

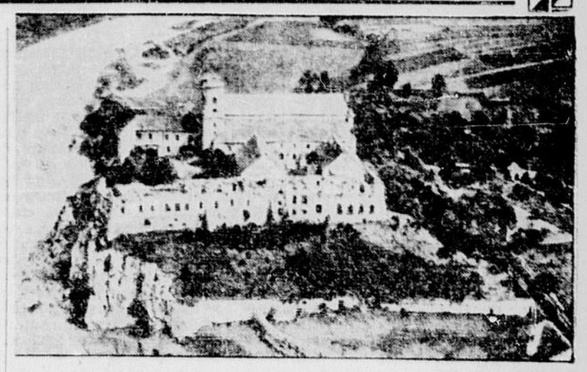
Quelle conclusion à en tirer? Celle-ci, peut-être, en dehors de la profonde indignation de tout homme civilisé — que les masses armées qui se dressent devant la France de l'autre côté de la ligne Siegfried sont des masses de sauvages.

C'est ce que, M. Henri de Kérillis exprimait dernièrement:

"Et c'est avec l'autorité que nous donne peut-être le fait d'avoir vu clair en ce passé tout proche et devant des événements dont la trame nous paraissait si imminente que nous supplions les Français de penser que le sort atroce des Juifs, le sort atroce des Tchèques, le sort atroce des Polonais, c'est celui qui nous serait réservé si par inadvertance nous perdions la guerre! Que dis-je? Ce que nous verrions, ce que nous subirions serait encore bien plus épouvantable. Nous, Français, nous sommes les vrais ennemis, les ennemis historiques, les ennemis séculaires contre lesquels dans le subconscient des barbares se sont accumulées dans le temps les haines insatiables, les haines folles et sadiques. Pas un de nous ne serait épargné. Pas un de nous n'échapperait. Nos biens rafles, nos familles dispersées ou détruites, nos pères, nos fils, nous-mêmes assassinés ou réduits à l'esclavage, toutes les souffrances morales, toutes les privations matérielles, toutes les douleurs, voilà ce qui nous attendrait si, par notre faute, nous laissions échapper la victoire que nous entrevoyons déjà dans l'horizon apocalyptique qui entoure nos regards.

"Pensons-y toujours à ce que serait la victoire allemande, toujours, toujours!...."

Lucien ROQUIGNY.



Les ruines de l'Abbaye des Bénédictins à Tynitec, sur la Vistule.

PAGE FÉMININE

A LISE

C'est l'automne partout, Lise, au dehors et en-dedans. Des coups de soleil et des trous d'ombre . . . Nous passons d'un paysage à l'autre, sans transition, comme sur un écran qu'un cinéaste invisible tourne, suivant son caprice.

Vous aussi Lise connaissez toutes les couleurs de l'automne? Pas beaucoup d'humains ignorent cette saison des âmes, comme de la nature.

Je finirai par être convaincue que ce qui entre par la fenêtre, ombres ou lumières, influence directement les caractères. Quand il n'y a que du gris partout, la mauvaise humeur rôde autour et il faut chercher du soleil tout à fait en dedans pour se vaincre et ne pas trop maltraiter l'entourage.

Ça va si mal, par moment! On croirait vraiment que les éléments se déchainent pour nous traquer de toutes parts. Les vents d'automne quoi! Ils ébranlent le sol, la maison, cassent les branches, détruisent les nids abandonnés et nous donnent le frisson . . .

Lise, regrettez-vous l'été? Par moment, beaucoup pour ma part; mais le Bon Dieu nous rejoint en toute saison.

Par ce gris terne qui ternit jusqu'à ma rivière, la besogne coutumière perd de l'attrait et c'est pourquoi je cherche du soleil en pensant à vous, qui savez si bien sourire même dans les trous d'ombre.

J'allais écrire une sottise: "Heureuse de posséder un si bon caractère!" Comme si toutes les souriantes aux heures noires ne connaissaient pas la lutte pour vaincre l'inclination de la nature vers l'abattement, la tristesse.

Lise, vous sauriez et chantez toujours à cause d'une lumière qui éclaire votre âme et ne subit aucune influence du dehors: soleil de juin, pluie de novembre, qu'importe!

"Quand ça va trop mal, j'égrène mon chapelet dans le secret de ma chambre." Cette phrase de votre dernière lettre explique votre constante bonne humeur et livre une recette précieuse à vos amies qui se laissent trop influencer par la couleur du temps . . .

Vous n'avez pas beaucoup de loisirs pour vous récréer; je n'ai pas de peine à le croire, avec votre petite famille, à l'âge le moins raisonnable. Vous faites certainement un grand nombre de sacrifices, vous aimiez tant goûter à toutes les récréations artistiques. Avons-nous bien fait d'en profiter durant notre jeunesse?

Ce bagage-là adoucit les aigreurs de notre devoir d'aujourd'hui et parsèment d'ondes musicales, de périodes oratoires, les heures passées l'aiguille à la main pour préparer la garde-robe d'hiver de notre petit monde.

J'avertirai bien mes enfants grandissant de s'approvisionner, eux aussi, d'ondes artistiques, en prévision de l'avenir . . .

Je vous dis bonsoir, Lise. Mes étudiantes entrent du couvent et le "train de cinq heures" commence . . .

Jeanne L'Archevêque-Duguay

QUAND IL NEIGE

Quand il neige sur mon pays,
De gros flocons couvrent les branches,
Et les regards sont éblouis
Par la clarté des routes blanches,
Et dans les champs ensevelis,
La terre reprend le grand somme
Qu'elle fait pour mieux nourrir l'homme,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
On voit s'ébattre dans les rues
Les petits enfants réjouis
Par tant de splendeurs reparues.
Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
C'est que tout le ciel se disperse
Sur la montagne et les toits gris
Qu'il revêt de sa claire averse,
Ou qu'une avalanche de lis
De sa pureté nous inonde . . .
C'est le plus beau pays du monde
Quand il neige sur mon pays!

Albert LOZEAU.



La première momie

Gaston de Boucherville)

La bonne reine Ménellah était subitement tombée malade. Dans toute l'Egypte, cette nouvelle avait répandu la consternation. Le jeune pharaon, son époux, se désespérait, car il aimait beaucoup la reine Ménellah. Les médecins, les astrologues et les devins ne comprenaient rien à ce mal des plus étranges, qui empirait à vue d'oeil: il leur fallait trouver à tout prix une échappatoire, ou gare! Ils déclarèrent d'un commun accord, que le dieu Osiris réclamait la jeune reine pour la récompenser de ses vertus.

Le soir venait, un paisible soir d'Egypte, et le soleil descendait à l'horizon. Dans le palais régnait un profond silence; la malade entrait en agonie. Le roi fit venir une troupe de musiciens: de leurs flutes de roseau ils tiraient les accords les plus mélodieux pour adoucir les derniers moments de la moribonde. Soudain, la reine se met sur son séant et demande qu'on fasse taire les musiciens. Puis, son regard ardent plongeant dans l'avenir, elle s'écrie: "Que vois-je! Suis-je le jouet d'un enchantement?.. Là-bas, au fertile pays de Gessen, grandit le petit peuple d'Israël, sous la protection fertile de son Dieu unique... Un méchant roi les opprime.. Jéhovah déchaine sur l'Egypte dix terribles fléaux.. Enfin, le pharaon vaincu, laisse partir les Hébreux. Mais se repentant bientôt de sa faiblesse, il les poursuit jusqu'à la mer Rouge.. Oh! Quel désastre épouvantable!"

A ces mots, la reine, dont les yeux trahissent l'épouvante, se couvrit le visage de ses mains. Un long moment s'écoule... Puis, elle reprit toute transfigurée: "Un homme, une femme et un enfant traversent l'Egypte en mendiant leur pain. Cet enfant qu'il est beau, qu'il est grand; c'est le Dieu de l'univers descendu parmi les mortels! Il est plus grand qu'Osiris, que dis-je? Osiris n'est rien, lui seul est Dieu! C'est lui qui fit le soleil radieux, le désert immense et le Nil bienfaisant! Grand Dieu, je crois en Toi!..»"

La reine, dont le visage paraissait illuminé d'une lumière qui ne vient pas de la terre, retomba sur sa couche et rendit l'esprit. Ce fut une explosion de douleur dans tout le palais. Le roi sortit fou de désespoir.

Au dehors, le soleil venait de disparaitre à l'horizon. Longtemps, le monarque erra dans l'allée de sphynx conduisant du palais au Nil. L'impassibilité de ces monstres dont le regard semblait fouiller l'immensité du désert produisit une impression d'apaisement sur le pharaon désemparé. Il se ressaisit, pénétra dans le palais et assembla ses ministres, ses savants, ses devins.

"Je veux, leur dit-il, que le corps de la reine soit conservé intact. Que celui d'entre vous qui sait un moyen d'obtenir ce résultat me le fasse, connaitre sur-le-champ. Je promets une grande récompense à quiconque fera cette découverte."

Personne n'osait s'aventurer à faire des promesses irréalisables, et chacun se disait: "La mort de la reine aurait-elle aboli les facultés mentales du roi?" Après un lourd silence, le roi les chassa avec humeur de sa présence.

Le récit de cette scène se répandit rapidement. Mais voilà qu'une jeune esclave, la préférée de la défunte reine, ayant entendu parler des intentions de son maitre demanda à le voir. Elle fut introduite auprès du monarque, qui, la voyant si triste, ne put retenir ses larmes. Remis de son émotion, le roi lui dit avec bonté:

—Que veux-tu, Petite?

—Vous désirez, Seigneur, conserver ma maitresse chérie, eh bien! je vais vous fournir un moyen de satisfaire ce légitime désir. Je connais des herbes — elles croissent non loin d'ici, sur les bords du Nil — qui renferment des principes capables de rendre incorruptible tout ce qu'ils pénètrent. Faites embaumer la reine avec l'extrait de ces plantes aromatiques et je vous jure, Maitre, que jamais son corps ne tombera en poussière.

Le roi la fit approcher et devant toute la cour, la combla de caresse et de présents. Il ordonna de plus qu'on la revêtit des plus beaux habits et qu'on lui rendit la liberté.

Le corps de la reine fut embaumé avec l'essence des plantes indiquées, et placé dans l'une des chambre du palais. L'entrée en était gardée par deux sphynx en or massif. Toute l'Egypte pleura la bonne reine Ménellah, qui fut la première momie.

"... Un ange du Seigneur apparut à Joseph dans son sommeil et lui dit: Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Egypte, et restez-y jusqu'à ce que je vous le dise; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. Joseph s'étant levé prit l'enfant et sa mère et se retira en Egypte." (Saint Matthieu, II, 13 et 14.)

Un soir, la sainte famille errait dans les ruines d'un vaste palais. Le spectacle était magnifique. Les derniers rayons du soleil couchant accrochaient des lambeaux de pourpre au granit rose des colonnades et coiffaient d'or la tête mutilée des sphynx séculaires, qui montaient toujours une garde inutile devant les portiques abandonnés. Bientôt la nuit vint. Marie et Joseph pénétrèrent avec précaution sous les palais croulants pour y chercher un abri. Ils parvinrent à une vaste salle dont les voûtes paraissaient solides encore et résolurent d'y passer la nuit. Au centre de leur nouveau gite, ils remarquèrent un tombeau ouvert et s'approchant ils virent la momie d'une jeune personne parfaitement conservée, mais noire comme de la poix. Marie souleva l'Enfant-Jésus et le pencha sur la momie. O prodige! la morte frémit reprit toutes les carnations d'un corps vivant et ouvrit ses yeux tout grands pour contempler le Maitre du monde.

Depuis ce moment la momie de la bonne reine Ménellah est blanche comme un carrare et ses yeux, ont conservé l'image de l'Enfant-Jésus.

Gaston de Boucherville.

NOEL A 65° DE LATITUDE NORD

J'arrivais à Franklin le mercredi 23 décembre. Le lendemain, veille de Noël, j'entendis les confessions. Mais voici qu'un peu avant minuit, trois Indiens arrivent de MacVicar Arm, poste situé à 150 kilomètres environ à l'est de Franklin. L'un d'eux m'annonce que sa mère, gravement malade, était quasi mourante à son départ du camp, et qu'elle désirait vivement me voir.

"De plus, ajoute-t-il, l'enfant qu'elle a mis au monde, il y a quelques jours, est bien mal, elle aussi. Elle vivra difficilement."

On le voit: c'était un cas urgent. "J'irai, répondis-je. J'irai au plus tôt. Attends-moi après la messe de minuit: j'aurai à te parler".

Quelques confessions encore.... Et puis Minuit!.... Minuit, c'est l'heure solennelle.... Oui, solennelle, même et surtout ici. Ah! Noël parmi les Indiens et dans la pauvreté! Pour moi, voyez-vous, le Noël le plus débordant de poésie et de ferveur est celui que je célèbre dans mon abri du Grand Lac de l'Ours: pauvre cabane, autre Bethléem! Une table sur laquelle j'ai fixé ma chapelle portative, devient l'autel du sacrifice. Dans un coin, une caisse entourée de papier gris simulant des rochers, représente l'étable où, au milieu une crèche minuscule, repose l'Enfant-Jésus, entouré de la Sainte Vierge et de saint Joseph. Ni bergers, ni moutons, ni boeuf, ni âne.... mais ne sommes-nous pas là une bonne centaine pour tenir lieu de tout?

Mes "paroissiens", mes bons Indiens, sont des gens frustes et simples comme ceux qui suivaient Jésus, et comme étaient sans doute les bergers de Bethléem. Ils ont bien dû se presser un peu pour trouver place, mais peu importe, tous sont rayonnants. Pensez donc! Plusieurs parmi eux ont franchi plus de deux cents kilomètres pour assister à la fête!

Quel entrain pour les chants! Ils y vont de toute la force de leur voix .... "Il est né le divin Enfant" (en langue indienne), Kyrie...., Gloria.... Durant l'allocution que je leur adresse, comme ils écoutent avec une religieuse attention! Crèche, Calvaire, Sainte Table, Amour qui s'humilie, se sacrifie, se donne...

Et la messe continue au sein de la ferveur. A la voix de son prêtre, Jésus, une fois de plus, est descendu sur l'autel et s'est donné en nourriture à ses enfants.... "O Jésus, bénissez votre missionnaire et ses chers enfants des bois. Par delà montagnes et vallées, par delà les mers, bénissez tous ceux que j'aime!"

• • •

Après la messe de minuit:

—Ton camp est loin, Tipi (Pierre)

—Oui, deux nuits (Trois jours de marche).

—Peut-on s'y rendre en une nuit?

—Duyé (difficile).

—Duyé, disent en choeur quelques Indiens.

—Difficile, mais peut-être pas impossible! D'ailleurs, le temps presse. Sois prêt dès ce soir. Nous partirons dans la nuit...."

En effet, la nuit suivante, à minuit, je commençais le Saint-Sacrifice. Déjeuner, derniers préparatifs, puis le signal

Nos chiens sont en bonne forme, ce qui nous permet, de temps à autre, de prendre place sur le traineau. Oh! pas pour longtemps, car les provisions de chaleur sont vite épuisées. Il faut courir pour en faire de nouvelles.

Vers midi, un court arrêt. On fait le thé, on casse la croûte...., puis, de nouveau, en avant!

A neuf heures du soir, au pied des Montagnes d'Ours, à plus de 80 kilomètres de Franklin, notre point de départ, on s'arrête enfin pour le campement de nuit.

Le repos n'est pas long. Le lendemain, dimanche, 27 décembre, à deux heures du matin, nous étions debout et reprenions notre course. Que les premiers kilomètres furent durs à couvrir! Qu'il fallut du temps pour se dérouiller les jambes et les réhabituer à la manoeuvre! .... Enfin, de nouveau, nous filons bon train.... nous filons si bien qu'à huit heures du soir nous arrivions au camp!..... Nous avions gagné presque un jour.

Grâce à Dieu, les malades sont toujours en vie. Joie de tous à la vue du Père, joie de la moribonde surtout. Elle git là, dans un coin d'une misérable tente; son visage squelettique émerge d'un fatras de haillons sordides. Tout à côté d'elle, son enfant, une petit fille de quelques jours.... qui n'a même pas la force de pleurer comme on sait le faire à son âge. Deux belles âmes qui n'attendent plus que leur passeport pour le Ciel....

....Je t'absous....; confession, extrême-onction.

....Rose-Thérèse, je te baptise...

Et le lendemain, 28 décembre, de grand matin, la pauvre tente des Indiens se change en oratoire pour la célébration de l'adorable sacrifice. Sur un traineau renversé est installée ma petite chapelle de voyage, tout à côté de la mourante, qui n'a plus qu'un désir: recevoir une fois encore son Dieu sur la terre, pour mieux le posséder et le contempler dans le ciel....

Je profite de la journée pour visiter le camp, qui abrite une quinzaine d'Indiens. J'entends les confessions, administre un second baptême, et procède à la bénédiction des tombes, toutes proches du camp. Mon passage ici ressemble à une conquête, puisque je suis le premier prêtre qui ait jamais visité ce coin perdu de la forêt nordique.

Le mardi, 29, à une heure du matin, réveil du camp. Messe et communion générale; dernières recommandations du Père à ses enfants, suprême bénédiction à ceux qui souffrent...

C'est allègrement et en chantant intérieurement un Te Deum d'actions de grâce que je chaussai mes raquettes pour le chemin du retour.

Une nuit en cours de route.... Le lendemain, mercredi, 30 décembre.... deux petits poissons blancs étaient tout ce qui nous restait en fait de vivres. Le soir, bien tard, nous étions de retour à Franklin.

J'étais rendu, affamé, mais, vous le devinez, heureux aussi!.... Comme les Indiens me l'apprendront dans la suite, deux jours après mon départ du camp, la pauvre femme qui m'avait valu ce voyage, rendait sa belle âme au bon Dieu, et un mois plus tard, sa petite Rose-Thérèse allait la rejoindre au Paradis!

Un missionnaire Oblat de M.-I.

NOËL

La suite continuelle des ans amène de nouveau la saison de Noël et un temps d'arrêt bien accueilli, quoique temporaire, des épreuves et des tribulations du monde travailleur. C'est la saison des réunions de famille, des visites joyeuses aux vieilles gens restées au foyer, et tout émaillées du rire des petits enfants attendant la venue du Bonhomme Noël. La bonne volonté règne sur la terre.

Jetons un coup d'oeil sur cette fête qui tient une si grande place dans le coeur des hommes.

La célébration de la Noël ne faisait pas partie des premières fêtes des chrétiens, et l'on ne s'entendait pas sur la date exacte à laquelle la fête de la Nativité devait être observée, soit le 6 janvier, le 25 mars ou le 25 décembre. On ne faisait jamais mention d'une fête dans les premières relations des célébrations de la Noël.

La première mention certaine du 25 décembre se trouve dans le calendrier de Félix, publié en 354. Celui-ci déclare qu'en "l'an un du Christ, le Seigneur Jésus-Christ est né le 25 décembre, un vendredi, et le 15e jour de la nouvelle lune". Cette mention, toutefois, n'est pas entièrement exacte, car le 25 décembre de l'an un était un dimanche.

En Angleterre, le 25 décembre était célébré bien avant sa conversion au christianisme. Bede rapporte que "les anciens peuples des Angles commençaient l'année le 25 décembre, tandis que maintenant nous célébrons alors la naissance de Notre-Seigneur, et la nuit même, qui est maintenant si sainte pour nous, était appelée par eux la nuit des mères, à cause, supposons-nous, des cérémonies qui étaient accomplies pendant cette vigile de toute la nuit."

Il est intéressant de rappeler que la célébration de Noël fut défendue, en Angleterre, par une loi du parlement en 1644. Cependant, Charles II rétablit la fête.

L'arbre de Noël, que les enfants aiment tant, semble avoir eu sa contre-partie dans les premières religions païennes. En Egypte, sur le palmier, croissait une nouvelle tige, chaque mois et, au temps du solstice d'hiver, c'était la coutume des Egyptiens de décorer les maisons d'une branche de palmier portant douze tige. A Rome, le sapin était considéré avec vénération, et pendant les saturnales, des rameaux de verdure pendaient aux palais et aux maisons.

Parmi les tribus européennes du Nord, un grand sapin était planté dans chaque maison au temps de Noël. A sa base, on plaçait des représentations d'Adam et Eve; dans les branches s'enroulait le serpent, et au rameau du faite brillait une chandelle symbolisant cette lumière du monde, par laquelle seule la victoire sur le serpent était possible. Plus tard l'arbre fut décoré plus généreusement de brimbórions colorés, et tous étaient d'abord symboliques.

Les guirlandes de houx et de gui donnent un cachet particulier à la saison de Noël. Le houx était pour les chrétiens, à une certaine époque, un objet de vénération. les petites feuilles épineuses et les baies rouges représentant la couronne d'épine et les gouttes de sang. Sans aucun doute on introduisit ce souvenir de la fête joyeuse, afin de ne pas oublier le caractère sacré de l'occasion dans les célébrations générales. L'usage du gui comme décoration de fête remonte au temps païen. Chez les Celtes, le gui avait un caractère sacré, et à la fête du solstice d'hiver le prince des Druides en coupait lui-même un rameau. Les gens étaient assemblés et ensuite conduits dans les bois par les prêtres, au-devant desquels marchaient deux boeufs blancs châtrés. Quand on avait trouvé le chêne qui portait le gui, la plante était coupée avec une faucille d'or, et les boeufs étaient sacrifiés. Une autre coutume scandinave consistait à brûler la bûche de Noël. A leur fête de Juul, pendant le solstice d'hiver, les Scandinaves allumaient de gros feux de joie en l'honneur du dieu Thor. Les anciens Goths et Saxons avaient leurs fêtes d'hiver qu'ils appelaient Jul. On appelle souvent encore Noël la fête de la Nativité du Christ.

Aux époques féodales, en Angleterre, le transport de la grosse bûche de Noël au large foyer dans le château du baron était une des cérémonies les plus joyeuses se rapportant à la fête. Les hommes abattaient la plus grosse bûche, chantant de joyeuses chansons de Noël, pendant qu'ils la préparaient et la traînaient au foyer.

D'après Herrich, la bûche de Noël "devait être allumée avec le tison de la bûche de l'année précédente, qu'on avait soigneusement mis de côté à cette fin, et l'on devait jouer de la musique pendant la cérémonie de l'allumage."

Peut-être n'allumons-nous plus nos foyers de Noël avec "le tison de la bûche de l'an dernier", et plusieurs autres bonnes vieilles coutumes de Noël sont-elles disparues, mais de nouvelles ont pris leur place, probablement pas aussi riches et pittoresques que les vieilles, mais encore remplies du véritable esprit de camaraderie que symbolise le temps de Noël.

SAUCE AU CARAMEL AU BEURRE
(Butterscotch)

1 tasse de sucre brun, 1 tasse de sirop de maïs blanc, 1-4 tasse de beurre, 3-4 tasse de crème.

Faites bouillir le sucre et le sirop jusqu'à ce qu'ils forment des fils, puis ajoutez le beurre et la crème. Servez avec votre crème à la glace favorite.







Mangez et dégustez de la
CRÈME GLACÉE
AUX CERISES et
AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.



Les Volants sortent, ce soir, contre le La Salle

Les champions veulent continuer leur série de brillants succès

Montagnards et Aviateurs livreront un duel de taille dans l'autre joute de hockey senior, à l'affiche de l'Auditorium. — La ligne hulloise de Jules Cholette, Eugène Sauvageau et Jacques Mousette soulève l'admiration des fervents.

Les Panthères Noires du Hull-Volant ont décidé de s'attaquer au record des Rangers. Il ne leur manque plus que 10 parties sans défaite pour en arriver au chiffre des New-Yorkais. Ce soir, à l'Audi, le clan de Jos. Robertson et Bob Guertin essaiera de remporter sa dixième victoire consécutive aux dépens des Jeunes Eclairs Rouges du LaSalle, renforcis de Potter, Blais, Miller et Dufour.

Comme les Volants sont pratiquement assurés de la première position, la lutte sera terrible entre le LaSalle, le Montagnard et les Aviateurs, pour la deuxième position. Les Highlanders, on n'en parle plus, car ils commencent à perdre l'espoir de gagner leur première partie.

L'autre joute, ce soir, oppose les Aviateurs aux Montagnards. Ce sera le choc de la défense Lalonde-McDonald-Sherman contre Murray-Diotte-Morin-Riopelle. Les éclats devraient en rejaillir sur la rue Argyle.

On verra ce soir les deux meilleurs compteurs de la ligue, Ernie McNeely, des Aviateurs, et Alec Larabie, du LaSalle. Ernie détient une avance de deux points sur l'énergique atome, et il sera intéressant de voir si McNeely peut conserver cette marge.

Malgré la vague de froid, l'excellence des joutes devrait faire affluer une foule considérable à l'Auditorium. Le premier sifflet est à huit heures.

Hockey ce soir

Ligue Senior d'Ottawa
LaSalle vs Hull-Volant.
Aviation vs Montagnards.

Ligue Nationale
Rangers vs Canadiens.
Détroit vs Toronto.

Ligue Senior de Québec
Ottawa vs Cornwall.

Ligue Provinciale
Valleyfield vs Shawinigan.
Lachine vs Sherbrooke.

Ligue Interaméricaine
Hershey vs Indianapolis.
Syracuse vs Providence.

Ligue Intercollégiale
Dartmouth vs Queen's.

Ligue Intermédiaire Mont-Royal
Brownsburg vs Lachute.

Hockey mercredi

Hull-Intermédiaire
St-Charles, 5; Ste-Anne, 2.
Pte-Gatineau, 5; H. I. W., 4.
Chez Euclide, 5; Chez Jos., 0.

Ligue du Service Civil
Hunter, 4; Revenu, 2.
Postes, 8; Recherches, 1.

Régionale Junior
Pembroke, 8; Carleton Place, 7.

Haut-Outaouais Senior
Arnprior, 9; Dominion, 0.
Smiths Falls, 5; Renfrew, 2.

West Kootenay Senior (Mardi)
Trail, 7; Nelson, 3.

Internationale-Américaine
Providence, 3; New Haven, 2.
Cleveland, 2; Philadelphie, 0.
Pittsburgh, 3; Hershey, 1.

Michigan-Ontario
London, 6; Stratford, 1.

O.H.A. SENIOR "A"
Toronto, 7; Niagara Falls, 3.
Hamilton, 7; Galt, 3.

Est des E.-U. (Amateur)
Baltimore, 4; Atlantic City, 3.

Association Américaine
Minneapolis, 4; Omaha, 2.

Provinciale de Québec
Québec, 3; Lachine, 2.
St-Hyacinthe, 4; Verdun, 3.

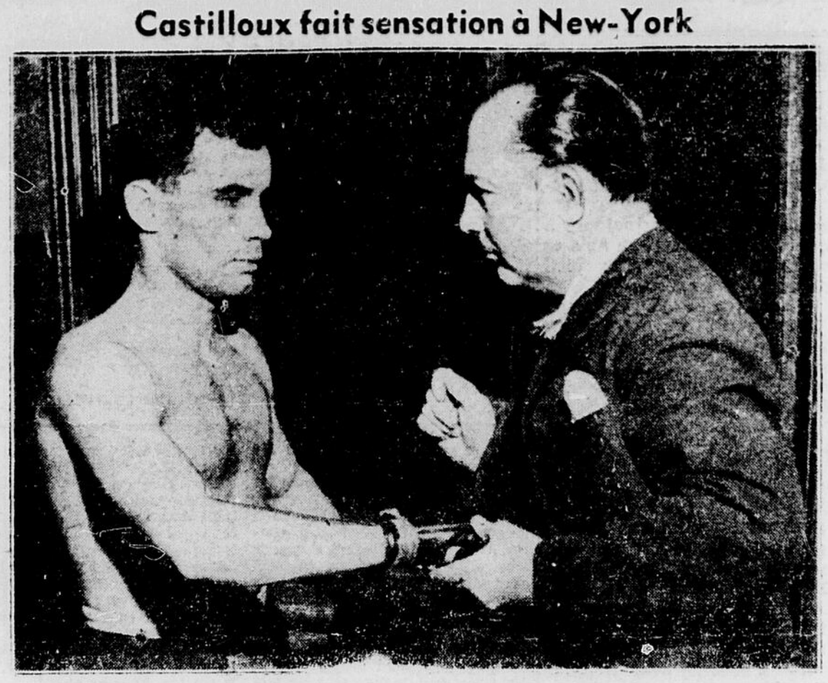
Nouvelle-Ecosse Senior
Middleton, 7; Berwick, 6.
Wolfville, 11; Port Williams, 1.
Halifax, 4; Kentville, 3.

Alberta Senior
Calgary, 5; Coleman, 3.
Drumheller, 4; Olds, 4.

Ligue Senior de Québec
Québec, 1; Verdun, 1.
Royaux, 3; Concordia, 3.

Montréal Intermédiaire
Don Juan, 4; Joliette, 2.
La partie Université de Montréal vs St-Jérôme fut remise.

Castilloux fait sensation à New-York



Dave CASTILLOUX reçoit ici de précieux conseils de Benny LEONARD, l'un des plus grands champions poids légers de tous les temps. Mardi, Castilloux a fait combat nul avec Charlie Gomer, mais tous les scribes new-yorkais ont déclaré que cette décision était la plus grave injustice jamais commise envers un boxeur. Ed Van Every, du "Sun" écrivit: "Je suis sûr qu'aucun verdict ne sera rendu dans les prochains douze mois qui pourra être plus mauvais que celui accordant match nul à Gomer. Castilloux n'a fait que gagner les huit rondes et a failli knockouter son adversaire. Castilloux est l'un des plus scientifiques pugilistes vus à New-York depuis dix ans. C'est une édition miniature de Bob Fitzsimmons."

Castilloux vient d'être nommé avec Tippy Larkin, Johnny Bellus et Davey Day, parmi les quatre aspirants principaux au titre de Lou Ambers. Le survivant d'une élimination entre ces quatre boxeurs obtiendra un match contre le champion Ambers.

Swords et Murphy aident les Postiers à remporter leur septième triomphe

Ils participent à cinq des huit buts des meneurs de la ligue de hockey du service civil, écrasant les Recherches 8-2.—Hunter remporte sa première victoire 4-2 contre Revenu.

Au Carnaval du Service Civil, l'équipe de hockey Hunter a causé une surprise, hier, en prenant la mesure de celle du Revenu National 4-2 pour sa première victoire en huit joutes à date. Les meneurs, portant les couleurs des Postes, ont écrasé les Recherches Nationales 8-2 pour se consolider en tête du circuit des fonctionnaires avec 14 points, soit sept victoires en huit joutes.

Les Postiers ont triomphé au cours du gala proprement dit. L'ancien ministre des Postes, l'honorable Norman McLarty, maintenant ministre du travail, mit la rondelle au jeu. Edgar Murphy, l'as canadien du hockey britannique depuis quelques saisons et le jeune Swords ont participé à cinq des buts des vainqueurs. Ray Larose et Frank Jansen, avec deux points, furent les autres compteurs. Eric Milford, Yvon Renaud, Murphy et Swords eurent des "assistances". La foule de 2500 a applaudi les Postiers.

Dans la première joute, Strike enfila deux buts pour conduire les "souffre-douleur" à leur premier triomphe. Deming et Deacon firent les deux autres. Fawcett et Hulse comptèrent pour le Revenu.

LES ALIGNEMENTS

Première Partie

Revenu — But, Leafloor; défense, Hammill et Taylor; centre, Hawkins; ailes, Ages et Pyefinch; subs: Cummings, Hulse, Hutchins, Fawcett, Palmer et Spence.

Hunter — But, Howe; défense, LaGrave et McNeely; centre, Deacon; ailes, McCloskey et Wilmon; subs: Wallace, Tremblay, Strike, Deming, Smith, Wright et Molyneaux.

Arbitres — Harvey McClelland et Trevor Higginbottom.

Première Période

Hunter, Deming (Wallis) ..... 15"
Revenue, Fawcett ..... 11'40"
Hunter, Deacon ..... 13'58"
Hunter, Strike (Deacon et Deming) ..... 16'10"

Première Période

Pas de point.
Punition — Aucune.

Troisième Période

Revenue, Hulse (Palmer) ..... 3'40"
Hunter, Strike ..... 13'30"
Punition — Aucune.

Première Partie

Poste Office — But, Hogarth; défense, A. Johnson et Renaud; centre, Laroche; ailes, N. Johnson et Duggan; subs: Jansen, Murphy, Swords, Milford et Charbonneau.

Ressources — But, Jackson; défense, Blakeley et Stiles; centre, Finnigan; ailes, Turcotte et Wimperis; subs: Carroll, Hubbard, N. Simmons, Seaby, R. Simmons, McConnell et Wingate.

Arbitres — Harvey McClelland et Trevor Higginbottom.

Première Période

P.O., Murphy ..... 4'55"
P.O., Swords (Milford) ..... 8'40"
Research, Seaby ..... 10'25"
P.O., Larose (N. Johnson et Duggan) ..... 11'30"
Research, Turcotte (Stiles) ..... 14'55"
Punition — Charbonneau.

Deuxième Période

P. O., Swords (Renaud et Murphy) ..... 6'18"
P.O., Jansen ..... 7'05"
P.O., Swords (Murphy) ..... 14'30"
P.O., Jansen (Murphy et Swords) ..... 14'59"
Punition — Milford.

Troisième Période

P.O., Swords (Murphy) ..... 3'40"
Punition — Aucune.

	G	P	E	P	C	Pts
Poste	7	1	0	40	17	14
Recherches	5	3	0	25	24	10
Revenu	3	5	0	21	26	6
Hunter	1	7	0	11	30	2

Les Charlots de Jolicoeur triomphent 5-2 de Ste-Anne

Young, Dagenais, Hickey et Sigouin brillent dans la victoire à Clarkstown. — Les Pointus de Bob Guertin surprennent Hull Iron Works 5-4 pour avancer dans le circuit hullois. — Chez Euclide blanchit Chez Jos.

Le club de la Pointe Gatineau, s'est approché de la troisième position, hier soir, en remportant une brillante victoire sur le Hull Iron Works au compte de 5 à 4 après un duel qui fut acharné et excitant du commencement jusqu'à la fin qui fut disputé sous les hospices de la ligue de Hockey intermédiaire du District de Hull sur la patinoire du club Récréatif Eddy et par un froid intense. Les Pointus dominèrent toujours le pointage mais les batteurs de fer, revenaient par en arrière pour égaliser les chances et ce n'est que sept minutes avant la fin de la partie que Mulligan compta le point victorieux sur une passe de W. Saunders.

Au compte des vainqueurs, Mulligan eut deux points, Brunet, Barbeau et Foley firent les autres, pour les perdants, Gagnon, Sylvio et Rosario Giroux et Tremblay, comptèrent.

Alignements

POINTE GATINEAU: — Wilkins, gardien; Barbeau et J. Charron, défenses; W. Saunders, centre; Guertin et Mulligan, ailes; B. Séguin, Brunet, Foley et Finley, alternants.

HULL IRON WORKS: — J. Blain, gardien; F. Derouin et O. Derouin, défenses; D. Déroulin, centre; Tremblay et Gagnon, ailes; L. Giroux, S. Giroux, Bertrand Paquette et Lafontaine alternants.

Arbitres: A. Groulx et H. Grave.

Voici le résumé:

Première Période

1.—Pte-Gatineau, Mulligan de W. Saunders 1.20
2.—Pt.-Gatineau, Brunet, de Foley et Finley . . . 3.05
3.—H.I.W., Gagnon de Tremblay 12.10
Punition: — F. Derouin, J. Charron, Foley.

Deuxième Période

4.—Pte-Gatineau, Barbeau de Saunders 11.40
5.—H.I.W., R. Giroux, de Bertrand 12.40
6.—H.I.W., R. Giroux, de S. Giroux 14.05
7.—Pte-Gatineau, Foley, de Brunet et Barbeau . 19.10
Punition: — Aucune.

Troisième Période

8.—H.I.W., Tremblay, de Gagnon et S. Giroux . . 8.45
9.—Pte-Gatineau, Mulligan, de Saunders 13.00
Punitions: — F. Derouin, Finley, Gagnon, B. Guertin, J. Charron, mauvaise conduite.

St-Charles défait St-Anne au pointage de 5 à 2.

St-Charles à fait baisser pavillon à Ste-Anne devant les Charlots d'Arthur Jolicoeur. Les Saints étaient bien résolus de faire connaître la défaite au Charlots mais le sort ne les favorisait pas. Young, Sigouin, Hickey et Dagenais furent les étoiles des Charlots, tandis que Morissette, Larivière et Archambault furent ceux des Saints.

Première Période

1.—Ste-Anne, H. Morin cite . . . 3.39
2.—St-Charles, P. Dagenais . . . 8.46
Punition: — A. St-Amour.

Deuxième Période

3.—St-Charles, Hickey 18.28
Punitions: — Larivière, Gouin.

Troisième Période

4.—St-Charles, Sigouin, de P. Dagenais 3.39
5.—St-Charles, Young, de Sgouin 3.52
6.—St-Charles, Young, de Sigouin 6.36
7.—St-Anne, Archambault, de Larivière 9.39
Punition: — Gouin.

Amateurs de hockey rendez-vous à la patinoire St-Charles demain soir pour les 8 h. 15. Vous verrez aux prises les pointus de Bob Guertin, de la Pointe-Gatineau contre les Charlots d'Arthur Jolicoeur.

PAUVRE JOS!

Le clan de Chez Euclide a conservé sa chance de prendre part aux séries de détail hier soir, en infligeant un blanchissage de 5 à 0 au gars de Chez Jos, dans la deuxième partie à l'affiche sur la patinoire Eddy. R. Lebel donna l'avance à son club dans la première sur une passe de R. Léger. Dans le deuxième verset, J. Roger et A. Grégoire portèrent le compte 3 à 0, le premier sur des passes de R. Léger et R. Lebel et dans la troisième, R. Lebel compta deux autres points sur des passes de R. Léger et J. Roger.

Alignements

CHEZ EUCLIDE: — Pichette, gardien; L. Dupuis et A. Lebel, défenses; R. Lebel, centre; J. Roger et R. Léger ailes; Grégoire, A. Gagnon, C. Desmarais et R. Fournier, alternants.

CHEZ JOS: — White, gardien; Parent et Ménard, défenses; Goulet, centre; Rol. Lepage et J.-P. Fournier, ailes; Lacasse, Galipeau, Pilon, Chartrand, J. Potvin, alternants.

Arbitres: —H. Gravel et A. Groulx.

Voici le résumé:—

Première Période

1.—Chez Euclide, R. Lebel, de R. Léger 4.05
Punition: — Galipeau.

Deuxième Période

2.—Chez Euclide, J. Roger, de R. Léger et R. Lebel . 3.00
3.—Chez Euclide, A. Grégoire . . 4.20
Punition: — Aucune.

Troisième Période

4.—Chez Euclide, R. Lebel de R. Léger et J. Roger . 2.10
5.—Chez Euclide R. Lebel, de R. Léger 10.45
Punitions: — J. Poirin, A. Lebel.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	Pts
St-Charles	8	1	0	16
Hull Iron Works	7	2	0	14
Ste-Anne	4	4	0	8
Pointe-Gatineau	3	4	1	7
Chez Euclide	2	5	1	5
Chez Jos	0	5	1	1
Rousseau	0	6	1	1

Prochaine partie vendredi soir à 8 h. 15 à St-Charles: Pointe-Gatineau contre St-Charles.

LES CLASSEMENTS

Section de l'Est

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
New-Haven	30	17	12	1	100	100	35
Providence	28	15	11	2	81	71	32
Springfield	30	11	15	4	85	88	26
Philadelphie	29	8	16	5	66	85	21

Section de l'Ouest

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Indianapolis	31	17	8	6	104	79	40
Cleveland	30	13	12	5	68	70	31
Pittsburgh	30	12	13	5	71	69	29
Hershey	28	12	13	3	68	74	27
Syracuse	30	10	15	5	70	77	25

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Concordia	19	9	9	5	70	61	23
Royal	19	8	4	7	62	53	23
Ottawa	19	9	8	2	70	76	20
Verdun	19	7	8	4	61	61	18
Cornwall	19	7	9	3	63	65	17
Québec	19	4	10	5	45	55	13

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
x-Boston	23	14	6	3	76	68	36
Sherbrooke	26	16	7	3	111	75	53
St-Hyacinthe	29	16	12	1	135	126	33
Lachine	29	13	11	6	92	88	30
Valleyfield	28	11	13	4	96	98	26
Verdun	25	10	12	3	87	77	23
Shawinigan	29	9	19	1	73	115	19
Québec	27	8	16	3	84	112	19

INTERMEDIAIRE DE MONTREAL

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Villeray	10	10	0	0	56	25	30
Don Juan	8	4	4	0	31	29	14
Joliette	13	5	5	3	67	52	13
Mont-Royal	8	3	4	1	29	27	10
Verdun	8	2	5	1	21	42	8
St-Jérome	9	2	6	1	34	41	5
U. de Montréal	4	1	3	0	13	35	2

Note: — La ville contre visiteurs, parties de quatre points pour les clubs de la ville, deux points pour visiteurs.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

AUDITORIUM
Tél: 4-5300

LIGUE SENIOR DE LA CITE

JEUDI, le 18 JANVIER 1940

HULL VOLANT vs LA SALLE
AIR FORCE vs MONTIES

PRIX
400 sièges réservés à 50c
Entrée générale: Hommes, 40c; Femmes et Soldats en uniforme, 25c
Filles et Garçons en-dessous de 15 ans 15c

M. Alfred Paradis succède à M. Henri Laureys

MONTREAL, le 18. — (P.C.) — M. Alfred-H. Paradis, financier et industriel de Montréal, a été élu, hier, président de la Chambre de Commerce de Montréal. Il succède à M. Henri Laureys. M. Paradis est président des Chambres de Commerce du Québec et ancien président des Boards of Trade des cantons de l'est.

Le Carnaval du Service Civil est un vif succès

Hockey, courses en patins et en raquettes, musique entraînante et amusante souque-à-la corde font passer une agréable soirée à 2500 spectateurs. — Mme Neil blessé.

L'association récréative du service civil mérite des félicitations, au lendemain, du brillant succès remporté par son Carnaval d'Hiver à l'Auditorium. Le ministre du Travail, Madame Norman McLarty et leur fille, Barbara, le major P.-S. et Madame Conroy, le président Ray Kinsella, le major L.-C. et Madame Moyer, M. et Madame Bruce occupaient la loge vice-royale. Plus de 2500 spectateurs ont passé une agréable soirée. Match de hockey, souque-à-la corde désopilante entre soldats, courses en raquettes et courses pour les championnats locaux de vitesse sur patins ont été agrémentés par la musique de trois fanfares.

Trois heures durant, ce fut un spectacle des mieux réussis. Les soldats du Service-Corps ont triomphé des Ecossais au tirage du câble. Le président Kinsella présenta des prix aux concurrents. La fanfare de la police fédérale, sous la direction de l'inspecteur Jos. Brown, et les corps de musique du club Forestier (raquetteurs) et des Cameron Highlanders ont été applaudis. Plus de 250 raquetteurs défilèrent du Monument National au Palais Brunton, sous la direction du président Charles Belleau.

MULLIGAN A L'HONNEUR

Walter Mulligan, dans un brillant costume vert, gagna les deux championnats d'Ottawa: le quart de mille pour le trophée Venetian et le demi-mille pour celui du Standish Hall. Roger St-Aubin gagna la course sur glace des raquetteurs.

Le Cendrillon, les Forestiers, le Castor, les Diables Bleues, hommes et femmes, avec la Gaieté, les Reines des Laurentides, les Alpins et autres gais lurons ont fait une entrée triomphale au Palais Brunton sous la haute direction du commissaire-ordonnateur A. Bureau et de M. Albert Neil, directeur de l'Union Canadienne.

UN PENIBLE ACCIDENT MADAME A. NEIL

Le gala a toutefois été assombri par un accident, Madame Albert Neil, présidente des dames du Club Castor et l'une de nos raquetteuses les plus estimées, s'est fracturé le poignet gauche en trébuchant à la fin de la course des dames, gagnée par sa compagne, Madame Florence Corbeil. Elle a été conduite à l'hôpital général d'Ottawa, sous les soins du Dr A.-V. Kniewasser. De plus, il était de rumeur que certains concurrents avaient pris la précaution de planter des vis dans le bois de leurs raquettes. Ce qui indigna les partisans des candidats moins rusés!

Le trophée Emile Lauzon fut présenté à Roger St-Aubin du Cendrillon, vainqueur de la course des hommes, par le major P.-S. Conroy. Le jeune Jean-Paul St-Aubin du Cendrillon gagna la course des mascottes.

Voici la soirée en résumé:

COURSES DE PATINS

Un quart de mille, championnat de la cité (trophée du Venetian): 1, Walter Mulligan; 2, V. Dorion; 3, H. Costin. Temps, 47 secondes.

Un demi mille, championnat de la cité (coupe du Standish Hall): 1, Walter Mulligan; 2, P. Dorion; 3, H. Costin. Temps 1'38" 3-5.

Course de vitesse pour garçons au-dessous de 14 ans: 1, Roger Corrigan; 2, Delval Legault. Démarreur, Ernie Evraire.

Souque à la corde: l'équipe R.C.A.S.C. défait Cameron Highlanders (M.G.).

COURSES DE RAQUETTES

Pour hommes (2 étapes): 1, Roger St. Aubin, Le Cendrillon; 2, Alex Cyr, Le Cendrillon; 3, René Tessier, Le Castor.

Course de Femmes: 1, Mme Florence Corbeil, Le Castor; Mme A. Neil, Le Castor; Mme L. Foucault, Cendrillon.

Course d'exhibition par le mascotte Jean Paul St. Aubin, Le Cendrillon.

Le Carnaval des Ecoliers reçoit l'encouragement des sportsmen

Les Hull-Volants et le club LaSalle joueront une exhibition de hockey au gala d'ouverture le dimanche 28 janvier. — Une semaine de sports variés sera couronnée par une Mascarade le samedi 3 février. — Hockey, patinage de fantaisie et de vitesse, polo, crosse et basketball sur glace. — Les recettes vont à la ligue des écoliers canadiens-français.

Pour la première fois depuis quelques années, nos écoliers canadiens-français auront leur carnaval de sports d'hiver, sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves de l'Académie de la Salle. A l'appel de celle-ci, une centaine de nos meilleurs sportsmen se sont organisés en divers comités pour assurer aux fêtes hibernales le plus grand succès possible. Le Carnaval aura lieu du dimanche 28 janvier au samedi 3 février, sur la patinoire de l'Alma-Mater. Un programme des plus variés est en préparation. Aussi les organisateurs redoublent-ils d'efforts et sont-ils des plus enthousiastes.

Sous la présidence générale de M. Jean-Charles Daoust, directeur des sports au "Droit", le comité du Carnaval a tenu deux importantes assemblées à l'Académie. Le secrétaire général, M. Ivanhoe Séguin, a été chaleureusement félicité de la façon experte dont il s'acquitte de ses lourdes fonctions. A la prochaine réunion du comité général, mercredi, on mettra une dernière main aux préparatifs. Les invitations seront lancées et déjà de jolies pancartes ont été affichées à plusieurs endroits passants et des milliers de billets ont été mis en vente pour le gala d'ouverture, à 2 heures 30 le dimanche après-midi, 28 janvier. Une joute de hockey entre les Hull-Volants, champions seniors d'Ottawa deux fois en trois ans, et les rapides Cavaliers de LaSalle, nos deux équipes dans la Ligue de la Cité, sera le clou de cette séance inaugurale. Les raquetteurs assisteront en corps, avec leur musique et leurs bannières. Il y aura de plus, une désopilante exhibition de balais sur glace entre les équipes de MM. Mendoza Normand et Léo Séguin.

Chaque soir de la semaine du Carnaval, il y aura un programme spécial organisé par une école, affiliée à la Ligue des Ecoliers. De fait, les recettes de la semaine alimenteront la caisse des écoliers. C'est pour cette raison qu'on s'attend à de grandes foules. Basketball et crosse sur glace, hockey, courses et autres épreuves sportives sauront intéresser le public. Chaque programme sera suivi par du patinage mixte au son de la musique. Les fêtes seront couronnées, le "samedi gras" par une brillante Mascarade.

AU GALA D'OUVERTURE

Les organisateurs du Carnaval, désirceux de bien faire les choses, ont obtenu le concours des messieurs suivants pour la réception des invités, à la fête d'ouverture: MM. S.-Edgar Dussault, président du comité; Armand Péloquin, vice-président; Ivanhoe Séguin, secrétaire; J.-H. Vincent, adjoint; les RR. PP. Hugues et Gustave, O.F.M., aumôniers de l'Académie; le R. F. Directeur de l'Académie, le Frère Alexandre; MM. le commissaire A.-E. Bourque, Wilfrid D'Amour, Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général; le président de la Ligue de la Cité, Lorenzo Lafleur, C.R., Adélard Chartrand, président de la commission des écoles séparées; Louis Charbonneau, président de la Chambre de Commerce; Charles Belleau, président de l'Union des raquetteurs et Yves Pinard, directeur des sports à l'Institut Canadien-français; Enée Bordeleau, président de l'Amicale et du comité des finances; le R. F. Pierre, président du comité de surveillance; M. Henri Tassé, président du comité de publicité; le R. F. Honoré, président du comité sportif et M. Joseph Landriault, président du comité de la mascarade.

Parmi les sportsmen qui font partie de l'organisation du Carnaval, mentionnons aussi MM. Antonio Plouffe, secrétaire de l'Institut; Roméo Quéry, Arthur et Henri Laperrière, Jos. Duhamel, Oscar Lepine, Adrien Beauchamp, Arthur et Georges Kirouette, Alexandre Dupont, Clément Aubin, Lucien Thérien, secrétaire, et A. Vienneau, adjoint de l'association athlétique de l'Université; Victor Barrette et Maurice Desjardins, rédacteurs au "Droit"; Paul Lafond, chroniqueur sportif à "L'Opinion" de Hull; Aldoria "Coco" Jarry, président de l'A.A.A. Hull-Volant et chroniqueur au "Progrès de Hull"; Emile Lauzon, Emile Lalonde, Paul-E. Bordeleau, les commissaires Henri Rhéaume, Rodolphe Guibord et Albert Perras, Napoléon Lacombe, René Fortier, Roger Charbonneau, Mendoza Normand, Léo Séguin, Lionel St-Martin, Pierre Robert, Maurice Beauchamp, Emmanuel Pinard, Edouard Lévesque, président du Cercle Social National, Oscar Robitaille, Léonard Beaulne, Raoul Déziel, Léon Trébert, Harry Hayes, Thos. Rowan, Alphonse Dulude, etc., etc.

DES GLOIRES SPORTIVES

Quatre compatriotes, qui se sont illustrés au hockey, seront les arbitres de la joute Hull-LaSalle: Yvon Renaud, Philias St-Amand, Ernest Evraire, Joachim Pelletier, Eugène Goderre et Joseph Verdon. On compte sur les vétérans Cléophas (Claff) Lecompte et Harry Gravelle comme juges de buts.

Les présidents suivants des clubs de raquetteurs ont promis leur entier concours: Roch Brisson, Club Forestier; C.-R. Lafrenière, La Gaieté; Roland Dion, Iberville; Ray St-Aubin, Cendrillon; Rhéal Laurin, les Diables Bleus; Albert Neil, Castor; Joseph Talbot, Cavelier de la Salle; J. Fortin, l'Aigle des Laurentides et Ludger Lagacé, les Alpins.



Mme Albert NEIL

Aux assemblées, M. Chartrand et le Frère Alexandre ont félicité et encouragé tous ces amis du sport et des jeunes. L'Amicale, l'Institut et les Raquetteurs sont au nombre des donateurs de trophées. Il y en aura plus de trente, pour le moins.

Dans l'ébauché du programme sportif, il est question d'une joute interscolastique de hockey entre l'Académie et l'Université et probablement d'un match entre constellations scolaires d'Ottawa et de Hull pour le lundi soir, 29; programme de l'école Guigues, mardi soir; joute de gouret, démonstration de massue et joute de crosse sur patins, mercredi soir, sous les auspices de l'école Brébeuf; courses de vitesse, sur patins, jeudi soir, entre les meilleurs patineurs des diverses écoles; joute entre le vieux LaSalle de Nap. Lacombe et le vieux Hull (champion senior d'il y a 20 ans) au hockey et match de basketball sur glace entre Guigues et l'Académie, vendredi soir. La soirée finale, le samedi, est consacrée au travesti féerique que propose M. Landriault.

Le comité des sports, dirigé par le Frère Honoré, comprend les Frère Marcellus, secrétaire et directeur des sports à Brébeuf; Raphaël et Robert, de l'Académie; MM. Paul Bordeleau, Henri Tassé, Arthur Laperrière, les commissaires Rhéaume, Ferras et Guibord; le frère Pierre, gérant, et M. Nap. Lacombe, adjoint.

Un cargo allemand touche une mine

(Presse associée)

COPENHAGUE, le 18. — On rapporte qu'un cargo allemand non identifié a coulé ce matin, après avoir frappé une mine dans les eaux suédoises, au large du phare d'Understein, aux îles Aland, à l'embouchure du golfe de Bothnie.

Le bateau, dit-on, tenta de passer sans pilote, parmi les mines déposées entre les îles Aland et la terre ferme suédoise.

Les Sénateurs envahissent Cornwall, qui conserve les services de Stan Robertson

Les meneurs, Royal et Concordia, se partagent un verdict de 3-3. — Québec et Verdun en font autant 1-1 dans l'autre joute senior d'hier au Forum. — Décision d'Adams.

Les Sénateurs de Tommy Shields envahissent Cornwall ce soir pour leur première joute de la semaine contre les Flyers. Samedi soir, à l'Auditorium, les mêmes équipes croiseront le fer dans l'espoir de rejoindre le Royal et le Concordia de Montréal, qui se partagent la première place du classement dans le groupe senior de hockey de Québec. Les Flyers se réjouissent avec raison de la décision du gérant Jack Adams des Red Wings de Détroit, dans la Nationale. Jack avait mis le grappin sur l'étoile principale de Cornwall, Stan Robertson, centre de 21 ans et premier compteur du circuit Slater. Adams a toutefois sermoné le club cornouallais en libérant Robertson, lui rappelant les bons services que Détroit lui avait rendus par le passé.

Adams rappelle que son principal éclaireur, Carson Cooper, avait doté les Flyers de leur gardien, Gregg Haggerty et de Robertson. Jack promet de soulever une tempête à la prochaine réunion conjointe de la N.H.L. et de la C.A.H.A. en accusant Cornwall d'ingratitude. Quant à nos Sénateurs, qui ont réuni 20 points à date, trois de moins que les meneurs, ils sont pleins de verve en quittant Ottawa pour Cornwall. Leur fameux gardien, Trevor Higginbottom, est en forme malgré une coupure à une lèvre qu'il subit à la pratique de mercredi. Un haut lancer de Bill Touhey le blessa accidentellement. Il fallut deux points de suture.

Deux partages

Hier soir à Montréal, le gardien Bouvrette du Concordia fut plus brillant que jamais et aida grandement les Civiques de Syl Mantha à égaliser 3-3 avec les champions du Royal. Verdun prit possession de la quatrième place en partageant 1-1 avec les As de Québec. Concordia menait 3-0, six minutes avant la fin de sa partie contre Royal. Perowne, aidé de Marcel Raymond, McConnell sur une double passe de Pit Morin et Heffernan et Pit lui-même avec l'aide de Buddy O'Connor égalisèrent ensuite les chances. Jimmy Foster, gardien québecois, privs Verdun d'une victoire dans la troisième période. Les 3,500 fervents n'eurent pas connaissance d'un commencement d'incendie, maîtrisé dans les dernières minutes de la séance.

QUEBEC — but, Foster; défenses, Brennan et Currie; centre, Wing; ailes, Stangle et Gibson; subst.: Taugher, Les, Laforest, MacKie, Carr-Harris, Tondreau, Barnes et Malenfant.

VERDUN — but, Bibeault; défenses, Bouchard et McCurry; centre, White; ailes, Bessette et Tracey; subst.: Ellie, Tomalty, Moynihan, Meronek, Hardy, Crutchfield, Davis et Donnelly.

Arbitres — Bennett et Mullins.

Première période

Pas de point.
Punitions: Bouchard, Tomalty, Laforest.

Deuxième période

1—Verdun, Meronek, (Davis) 6.45
2—Québec, Taugher (Wing) 17.04
Punitions: Tomalty, Ellie, Gibson, McCurry, Wing (2).

Troisième période

Pas de point.
Punition: Brennan.

DEUXIEME PARTIE

ROYAL—but Goldie; défenses, H. Murray et Janke; centre, Mahaffy; ailes, K. Murray et Perowne; subst.: Morin, O'Connor, Acheson, McConnel, Heffernan, Anton, Raymond, Hazarzy.

CONCORDIA—but, Bouvrette; défenses, Bellhumeur et Cain; centre, Laframbroise; ailes Jackus et Carignan; subst.: Armand, Munder, Gaudette, Martel, Cormier, Desroches, Larochelle et Francoeur.

Première période

Pas de point.
Punitions: Larochelle Perowne et Janke.

Deuxième période

1—Concordia, Armand (Jotkus) 7.07
Punitions: Bellhumeur et H. Murray.

Troisième période

2—Concordia, Munday (Martel) 11.48
3—Concordia, Cain 18.18
4—Royal, Perowne (Raymond) 15.11
5—Royal, McConnel (Heffernan, O'Connor) 16.58
6—Royal, Morin (O'Connor, Heffernan) 19.15

POURSUITE DE $30.000

Un bref a été déposé hier après-midi au greffe du comté de Carleton par lequel Elmyes Brown intente une poursuite de $30.000 contre MM. Médéric Landreville et Arthur Gardner.

La poursuite est entreprise après un accident survenu le 18 février dernier à Ottawa au cours duquel M. Brown a été frappé par un taxi que conduisait M. Gardner. Le taxi appartient à M. Landreville.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

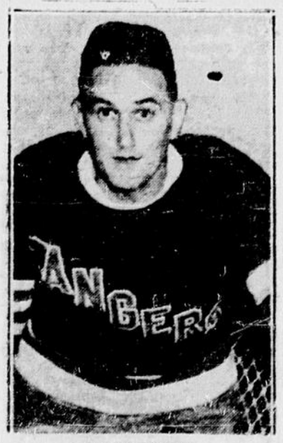
Kerr a l'oeil sur le trophée Vézina

(par Robert Clarke de la presse canadienne)

"Nous sommes heureux d'avoir établi le record de 19 parties sans défaite, déclare le sympathique Dave Kerr, gardien de buts des Rangers de N.-Y., mais il s'agit maintenant pour nous de rejoindre ces Bruins de Boston, qui ont deux points de plus que nous, malgré notre série de victoires".

Kerr avoue qu'il éprouva sa plus grande émotion dans le hockey, non pas lorsque les Rangers remportèrent leur 19ème partie, mais en 1935, lorsque les Maroons l'envoyèrent aux Rangers, il battit les Maroons 2-1 lors de la première rencontre entre les deux équipes.

Actuellement le meilleur cerbère du circuit, avec 15 buts de moins compté sur lui que sur Brimsek, des Bruins, Kerr est presque certain de remporté le trophée Vézina, accordé annuellement au gardien qui obtient la plus petite moyenne de buts contre lui. Mais Kerr refuse de croire qu'il remportera ce trophée.



DAVE KERR

"Depuis six ans avec les Rangers, j'ai toujours été près de la première position, mais quelqu'un est toujours arrivé pour me battre par une couple de buts. Je crois que ce trophée porte malchance. Regardez Chuck Gardiner, qui mourut après l'avoir gagné; Normie Smith, de Détroit, qui dut abandonner le hockey à cause d'une vue faible; Lorne Chabot, qui fut blessé au début de la saison suivante; Tiny Thompson, des Bruins, qui fut blessé et remplacé par Brimsek, puis vendu aux Red Wings."

Kerr croit cependant qu'il brisera le mauvais sort qui semble attaché à la capture de ce trophée. Ses 15 buts d'avancent paraissent très confortables.

Le plus dangereux shot de la ligue? Kerr déclare sans hésiter que le jeune Roy Conacher, des Bruins, le possède.



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

L'OPINION DE FR. BOUCHER

François Boucher d'Ottawa et ses Rangers de New-York croisent le fer, ce soir même, au Forum de Montréal, avec les malheureux Canadiens de Pit Lépine. Les journalistes montréalais ont profité de la visite de Frankie pour le bombarder de questions et défrayer leurs chroniques quotidiennes. A l'ami Harold McNamara, par exemple, Boucher n'a pu décider si ses Rangers, qui viennent d'établir un record en jouant dix-neuf parties consécutives sans une défaite, sont meilleurs que les anciennes équipes new-yorkaises en chandails bleus. Si le club actuel pourrait vaincre les autres équipes à évoluer sous les couleurs des Rangers, Boucher opine que la fameuse ligne dont il était le centre et les frères Cook, Bill et Bunny, les ailes, demeure l'une des meilleures dans les annales du hockey majeur.

Pourrait-on choisir six des joueurs actuels et les voir triompher de la ligne Boucher-Cook-Cook avec John Ross Roach dans les filets, Ching Johnson et Taffy Abel, sur la défense? Boucher croit que la comparaison est difficile à établir. Il y a quelque dix ans, les frères Cook et lui-même jouaient au moins 40 ou 45 minutes par séance. Un avant, de nos jours, doit se contenter de 18 à 20 minutes par partie. Si Bill Cook était meilleur que son frère, Frankie croit que Bun n'a jamais reçu tous les éloges qu'il méritait. Bun, de plus, avait conçu plusieurs des plans d'attaque du trio. C'est lui, ajoute Frank, qui conçut l'idée de lui passer la rondelle en arrière, entre ses jambes, quitte à le laisser lancer ensuite entre les mêmes jambes. Bunny obstruait ainsi la vue du gardien adversaire. C'est encore le frère cadet des Cook qui créa l'idée de la rondelle abandonnée. Bun continuait à manier le bâton pour embrouiller la défense ennemie. Frank s'emparait du caoutchouc et complétait l'offensive.

Marc-T. McNeil, à son tour, parle de la nouvelle stratégie des Rangers. Baz O'Meara, Elmar Ferguson et lui-même, prétend-il, ont été les premiers chroniqueurs sportifs à s'apercevoir du "power-play" de quatre hommes des New-Yorkais. Il ignore quel en fut l'instigateur. Ce jeu s'inspirait simplement du vieux principe qu'une bonne offensive est la meilleure défensive. Ce genre de stratégie avait été nécessité par le problème des punitions. Comment quatre hommes pouvaient-ils résister à cinq adversaires? Cette offensive fut ensuite adaptée à une équipe au complet. Elle permit aux Rangers de porter leur série à cinq parties contre les formidables Bruins avant de succomber 2-1, en période supplémentaire. Elle exige toutefois une laborieuse préparation. Si elle semble téméraire, Boucher rapelle qu'elle peut être maîtrisée, comme le prouve la série de 19 joutes sans défaites à laquelle les Chicago Hawks ont mis fin dimanche soir. Les journalistes montréalais furent les premiers à s'apercevoir de l'attaque à quatre et laissèrent le chat sortir du sac.

Dans un autre ordre d'idées, Boucher a mis fin à la prétention de ceux qui soutiennent que le nouveau genre de hockey élimine les joueurs de petite stature. De taille au-dessous de la moyenne lui-même quand il fut à son apogée, notre concitoyen déclare: "j'en ai beaucoup entendu parler (de cette question de la fin des petits joueurs dans la Nationale) et je dois dire que cela n'a aucun sens. Tout le monde prétend que le hockey actuel de la N.H.L. est plus rude qu'autrefois. Je ne le crois pas. Et n'oubliez pas les petits hommes qui s'illustrèrent, il y a quelques années. Prenons par exemple Aurèle Joliat. Pour ma part, je ne pesais que 137 livres à mes débuts professionnels."

En parlant de Joliat, François ne put s'empêcher de chanter la gloire de ce petit gars d'Ottawa qui est devenu l'un des "immortels" de notre sport dhiver. "Aurèle était un joueur parfait, rappelle Boucher. Comme bambin, à Ottawa, il fut un athlète accompli. Etoile au football, au hockey, au ski, il excellait partout. Et quelle vitesse! Les Canadiens le manqueront longtemps encore."

Saviez-vous comment Frankie ne saligna pas avec les Habitants. C'était à l'époque où son frère Billy, le fougueux pilote de Cornwall et Brighton qui arbitre maintenant dans la ligue senior d'Ottawa, et Joliat s'embauchèrent sous le tricolore pour former une fameuse ligne avec le regretté Howie Morenz. Léo Dandurand était en pourparlers avec Frank mais quand il apprit que les Sénateurs voulaient mettre le grappin sur l'étoile du centre, il abandonna ses démarches. Ce fut Georges (Buck) Boucher, qui vient d'être remercié de ses services comme instructeurs des Castors de Québec, qui recommanda son jeune frère, Billy, à Dandurand. Léo s'empressa de recruter Bill. Buck avait aussi parler d'un gars du nom de Joliat, qui jouait comme amateur dans notre région, et qui possédait toute l'étoffe requise. Dandurand ne put enrôler Aurèle cet hiver-là et Joliat alla jouer avec les Quakers de Saskatoon. Léo se rappela toutefois le conseil de Georges et il réussit à échanger un de ses bons joueurs pour le jeune Joliat. Ce fut probablement le meilleur coup que Léo ait réussi dans le monde du hockey. Nos lecteurs savent comment l'atôme dynamique fut l'artisan des innombrables victoires du bleu-blanc-rouge.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Un cordial merci au "Sudbury STAR" qui nous envoie le cliché de l'unique Jules CHOLETTE, le bombardier blond de la ligne hulloise des VOLANTS: Cholette, Eugène Sauvageau et Jacques Moussette... ces trois jeunes vétérans réunissant science et vitesse se feront valoir ce soir à l'Audi contre les valeureuses jeunesses du LaSalle... Léo (Quenne) Séguin, capitaine des Torpilleurs du polo sur glace qui joueront contre les Diables Blancs de Mendo Normand le 28 à l'Académie, a réussi à dégeler son véhicule-moteur pour transporter Enée



BUNNY COOK

Bordeleau et votre poire mercredi après-midi... ensemble, nous avons distribué billets et pancartes pour la joute Volants-LaSalle qui ouvrira le Gala sportif des écoliers... Robert Rumilly trouvant le froid très pénible à endurer... avis aux sportsmen: quand vous aurez des clichés à faire préparer, consultez le directeur de la publicité et laissez-moi hors de la galère... les lecteurs ont assez à endurer mes vieux clichés...

En fait de réclame, il convient d'enlever notre couvre-chef au publiciste de la "Mont Tremblay Lodge" du lac Mercier, P.Q.... il nous apprend qu'au nombre des "célébrités" qui ont participé aux courses de ski de la semaine, il y a Erling Strom, expert en ski; Lowell THOMAS, Jr., et Joseph-B. Ryan, sportsman de Philadelphie... les Etats-Unis, le Canada, l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Norvège et la Tchécoslovaquie étaient représentés... l'Autrichienne Bera Fiendenfield, chez les femmes, et Strom, chez les messieurs, ont gagné les honneurs qui ont mérité des "Silver Tremblants" en descendant le mont Tremblant en deux minutes 33 secondes et deux minutes 17⅘ secondes, respectivement..

Jerry Lafleur, de Hull, secrétaire du Club de ski du Vieux-Fort, nous apprend que ses skieurs se réunissent à huit heures ce soir, au Vieux Fort, Chemin de la Montagne, pour leur première randonnée au clair de lune... les Anguilles de la maison CAPLAN, qui se promettent de venger leur récente défaite au hockey par la maison Garland, lancent aujourd'hui un défi retentissant aux Etoiles de la maison Larocque, Enr. le club CHEZ JEANNINE, de la Pointe-Gatineau, (l'ancien Royal), y va du sien contre toute équipe de hockey composée de jeunes de 18 ans... certains raquetteurs avaient-ils des vis dans le bois de leurs raquettes pour les courses sur la glace de l'Audi?... le grand Louis Fontaine a commencé la préparation de ses articles sur l'histoire de la raquette... les chaleureuses félicitations des sportsmen s'adressent à l'ami HORACE DESJARDINS, qui vient d'être élu vice-président des pharmaciens... Raymond Kipp et Léo Sévigny, deux des jeunes de la Basse-Ville qui doivent s'expatrier pour jouer au hockey senior, ont été les étoiles de la victoire hier soir à Arnprior...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Il appert que Raymond Clairoux et Fernand Nault, deux sauteurs interdits pour avoir participé à un tournoi aux Etats-Unis l'hiver dernier, formeraient leur propre club à Ottawa... ils devront toutefois se hâter... Stan Robertson, l'as de Cornwall qui devient pro au hockey, débutera ce soir à Toronto... le centre âgé de 21 ans, autrefois de Fort-William, Ont., sera ensuite envoyé à Indianapolis, où Herbie Lewis dirige la "ferme" des Red Wings de Détroit... Maurice "Bégon" Dupont, agressif ailier du LaSalle, d'Ottawa, a dû subir deux points de suture à l'hôpital général pour fermer la blessure qu'il avait subie à l'oeil droit mardi contre les aviateurs...

La délicieuse Sonja Henie et ses patineurs ont libéré le Madison Square Garden de N.-Y. des équipes collégiales de ballon au panier, qui attirent des foules plus nombreuses que les hockeyeurs de la N.H.L... avec le concours de Billy Jurges, Dazzy Vance, Kiki Cuyler et Kid Eberfeld, BABE RUTH ouvrira son école de baseball, en février à Palatka, en Floride... Lynn Nelson s'est fait cogner pour 27 circuits l'été dernier... c'est le record de l'Américaine (baseball)... Fielding H. Yost, le vétéran des instructeurs sportifs, classe Frank Gotch, lutteur, champion reconnu dans la vraie lutte autrefois, James-J. Corbett, ancien champion de la boxe et Joe Louis, le monarque actuel des poids lourds, comme les trois meilleurs athlètes qu'il ait vus à l'oeuvre sous le rapport de la réaction rapide... les Dodgers de Larry McPhail et Léo DUROCHER se rapporteront le 15 février à Clearwater, Floride, pour leur entraînement de balle aux bases... sympathisons avec Frankie Frisch à qui la tâche de ravigoter le Pirates de Pittsburgh a été confiée... le plus grand "floppe" du baseball fut le lanceur Tom Baker, qui coûta la tête de plusieurs gérants et éclaireurs des grandes ligues et qui se paya de la tête des autres... sympathisons également avec ce pauvre Rouge Dutton, le commandant de la Légion Etrangère de la ligue Nationale de Hockey, les New-York Americans... l'abbé Coughlin est un ancien joueur de basball... en 1914, il jouait au deuxième but pour le collège St-Basile à Toronto...

Ernald Sharpen compta cinq fois et participa à un sixième point pour devenir le héros de la victoire 10-0 des Braves de Smiths-Falls, au hockey, sur Easton's Corners dans la ligue intermédiaire de Smiths-Falls et environs... Maurice David a brillé dans son début avec les vainqueurs... le Royal Canadian Curling Club a détrôné le Toronto Curling Club comme champion ontarien du vieux sport écossais... Warren Wright de Chicago, propriétaire de l'écurie Calumet, et son entraîneur Ben Jones ont eu une journée glorieuse, mercredi au pac Hialeah, en Floride, quand leurs chevaux ont remporté quatre victoires consécutives: Easy Mon, Talked About, Taxes et Temulac ont pris les lauriers... les Toronto Leafs jouent de malheur... voici que Rouge Horner, leur capitaine et joueur de défense, a été blessé à un oeil par un coup accidentel du bâton de Murph. Chamberlain dans leur pratique d'hier pour leur joute de ce soir contre les Red Wings.. Hershey et Providence ont échangé Windy Steele, ailer droit, pour Bud Jarvis, gaucher et centre des Rouges... le lance-coparole John Primrose, 27 ans, de l'Alberta, aspire au championnat de boxe de poids-lourds des troupes britannique outre-mer... les directeurs de la piste Hialeah ont interdit le jockey Charles Durando pour 10 jours en Floride., à Tropical, le jockey de Brooklyn avait eu le même sort...

Rod LORRAIN, des Canadiens est en convalescence dans sa famille à Buckingham.. l'ailier droit vient de subir une opération au nez.. Ron Hudson de Timmins et Normie Schultz, d'Ottawa, sont les troisième et quatrième meilleurs compteurs de l'Internationale Américaine de hockey...Summerhill et Hemmerling des Aigles de New-Haven sont en avant d'eux.. Schultz, un produit de la ligue de la Cité, joue pour les Indiens de Springfield.. Danny Cox, ancien Sénateur d'Ottawa et Eddie Coulter, ex-étoile du LaSalle, ont compté deux buts et un point respectivement hier soir à Wichita mais Tulsa gagna 8-7...Wilf Cude, ex-gardien des Canadiens, a été blessé hier à New-Haven... Gordon Bruce et Wally Kilrea, d'Ottawa se sont combinés pour compter le seul point de Hershey, vaincu 2-1 par Pittsburgh.. l'équipe de Buckingham de T.-A. Bisson rencontre celle de Québec demain au tournoi Royal Victoria Jubilee de curling à Montréal...LE TELEFERIQUE du Camp Fortune sera prêt dans dix jours pour les skieurs..l'Ottawa Ski Club fait exécuter les travaux.. il s'agit d'une ascension de mille pieds... l'Université d'Ottawa a battu l'Ecole Technique 22-20, dans l'interscolastique des coqs, au basketball et 22-15, dans la vision des nains... il y a trois joutes de hockey militaire ce soir au parc Lansdowne... au ballon au panier, hier, l'artillerie a vaincu le Service, les Camerons ontfait de même contre les Ordonnances.. Jack Fraser a enfilé cinq points pour donner aux ingénieurs une victoire de 17-14 sur la C.C.S...

BON AU GOLF



WES FERRELL, lanceur et vétéran du baseball majeur, qui vient de signer son contrat pour 1940, se repose les nerfs en jouant au golf. Récemment à Greensboro, Caroline du Nord, il réussissait un trou en un seul coup.

Les Gaulois et les Castors l'emportent

St-Hyacinthe, avec Poirier, Al Lemay et Mailley, remporte sa deuxième victoire en autant de soirs dans la Provinciale. — Lachine abandonne la joute à Québec.

La bisbille a éclaté hier soir à Québec, dans la Ligue Provinciale de hockey, mais à St-Hyacinthe, Gordie Poirier, François Mailley et Albert Lemay ont conduit les Gaulois à leur seconde victoire en deux soirs. Vainqueurs 6-4 mardi contre Valleyfield, les Gaulois de St-Hyacinthe tapaient les Bouledogues de Verdun 4-3 hier soir.

Les Castors ont reçu une victoire de 3-2 en période supplémentaire à Québec quand les Rapides de Lachine ont quitté la glace après une discussion animée au sujet d'un point compté par Edgar Mentzel d'Ottawa, étoile des Québecois. Edgar avait passé la rondelle dans les buts de Patsy Séguin, durant une mêlée devant le gardien de Lachine. Les arbitres imposèrent une punition de mauvaise conduite à Mel Slater des Rapides pour avoir protesté trop vigoureusement. La chicane éclata 45 secondes après le début de la strophe supplémentaire.

Les Castors avaient pris une avance de 2-1 dans la première période grâce aux buts de Gérard David et Emile Fortin. Conny Tudin, le sensationnel junior d'Ottawa qui fit sensation l'hiver dernier outremer, avait compté le but des visiteurs. Moise Hurwitz enfila l'autre but des Rapides, tard dans la deuxième strophe. Les esprits étaient montés mais ce ne fut qu'à la deuxième période que Fernand Majeau du Lachine et Parent des Castors échangèrent des coups. Parent reçut une majeure et Majeau une mineure. Les arbitres empêchèrent une émeute.

Théo Hamel est brillant

La victoire a permis au xCastors de se mettre sur un pied d'égalité, dans la cave, avec les Cataractes de Shawinigan. Les Rapides ont ainsi cédé du terrain aux Gaulois de St-Hyacinthe. Ceux-ci se sont consolidés en troisième position du circuit Horace Boivin. C'était la deuxième fois qu'on donnait la victoire à Québec, cette saison. Il y a quelques semaines, une décision semblable fut rendue contre les Bouledogues de Verdun qui avaient quitté la glace après une dispute au sujet d'un hors-jeu. Comme hier, les Castors étaient en avant.

Théo Hamel, joueur-instructeur et successeur de Buck Boucher d'Ottawa brilla pour les Québecois. Il participa aux trois points.

A St-Hyacinthe, Poirier compta deux buts et participa à un troisième. Albert Lemay passa pour trois points et Mailley en plus d'enfiler le point décisif, aida à compter un autre but des Gaulois. Le jeune Bob Bennett compta l'autre point des vainqueurs. Conrad Bourcier, Bernard Pennée et Paul Arcand furent les compteurs de Verdun.

Aurèle (Banz) Bordeleau d'Ottawa fut sensationnel, surtout dans la première période quand il résista à un bombardement en règle. Conrad Bourcier, sur une passe de son frère Jean-Louis et de Paul Morin, ouvrit la fusillade dans la deuxième période. Bennett égalisa en solo et Poirier, sur une double passe de Lemay et Jack Campbell, donna l'avantage aux locaux. Le deuxième but de Poirier, au début de la troisième manche, porta cette avance à deux points. Pennée convertit la passe de Liguori Hudon et Arcand réussit un solo pour annuler ces efforts. La ligne Mailley-Poirier-Al Lemay régla les affaires une minute et demie avant le gong final. Mailley déjoua le jeune Jack Eley.

LACHINE: — P. Séguin, gardien; Tudin et Slater, défenses; Majeau, centre; Hayes et J. Séguin, ailes; Demers, James, Hurwitz, Pidcock, Bastien, Terriault, alternants.

QUEBEC: — McKinnon, gardien; Labrie et Sabourin, défenses; Mentzel, centre; Lepage et Forget, ailes; Poiras, Tremblay, Hamel, Fortin, Parent David, Paquet, alternants.

Arbitres: — Paquet et Martineau.

Première Période

1—Québec, David, Hamell et Fortin 6.30
2—Lachine, Tudin 9.21
3—Québec, Fortin, Hamel et David 14.41
Punition: — Aucune.

Deuxième Période

4—Lachine, Hurwitz, Bastien et Hayes . . . 16.00
Punitions: — Majeau, Parent, majeure
Troisième Période
Pas de point.
Punitions: — Hurwitz, Slater.
Surtemps
5—Québec, Mentzel, Hamel et Lepage 0.45
Punition: — Slater, 10 minutes pour mauvaise conduite.

VERDUN: — Eley, gardien; Arcand et Hudon, défenses; Morin, centre; C. Bourcier et J.-L. Bourcier ailes; Bell, Ingram, Pennee, Walker, Lalonde, Simon, Laforce, alternants.

ST-HYACINTHE: — Leclerc, gardien; Dugré et Bennett, défenses; Mailley, centre; A. Lemay et Poirier, ailes; Ranger, Cardinal, Nickarz, Campbell, alternants.

Arbitres: — Sénécal et Leduc.

Première Période

Pas de point.
Punition: — C. Bourcier
Deuxième Période
1—Verdun, C. Bourcier, Morin et J.-L. Bourcier . . 5.00
2—St-Hyacinthe, Bennett . . 7.40
3—St-Hyacinthe, Poirier, A. Lemay et Campbell . . . 19.26
Punitions: — Poirier 2; Simon.
Troisième Période
4—St-Hyacinthe, Poirier A. Lemay et Mailley 1.45
5—Verdun, Pennee, Hudon . . 4.45
6—Verdun, Arcand 6.32
7—St-Hyacinthe, Mailley, Poirier et A. Lemay 18.30
Punition: — Aucune.

BADMINTON



Madame DOROTHY WALTON, qui gagna le championnat mondial de badminton en Angleterre, s'est classée parmi les athlètes les plus en vue du Canada, l'an dernier.

Sévigny et Kipp sont les as de cette victoire

Les torpilleurs d'Ottawa font le tour du chapeau pour conduire les champions de l'Upper à un triomphe 9-0 sur Dominions, à Arnprior. — Smiths-Falls arrête Renfrew.

Raymond Kipp, d'Eastview, et Léo "Toots" Sévigny, le bombardier blond de la Basse-Ville qui brilla l'hiver dernier pour les Perth Blue Wings, ont compté trois buts chacun, mercredi soir à Arnprior, pour donner aux champions de la ligue senior de hockey du Haut-Outaouais, un triomphe de 9-0 sur les malheureux Dominions d'Ottawa. Ce fut une soirée atroce pour le vétéran Poy Johnston, dans la citadelle de Bytown. Plus de 200 enthousiastes grelottèrent par un froid de 20 au-dessous de zéro. Le belliqueux Mack Murphy, d'Ottawa, fut puni pour avoir voulu frapper l'arbitre Jack Anderson.

A Renfrew, les Mic-Macs de Smiths-Falls ont eu raison 5-2 des Maroons de l'endroit pour conserver leur égalité sur le trône avec les Kenwoods, d'Arnprior. Rus Black fut encore le principal artisan de la victoire.

LIGUE SENIOR DE HOCKEY DE PONTIAC

Voici le reste du calendrier de la ligue senior de hockey du comté de Pontiac:

19 janvier: —
Shawville à Campbell's Bay.
22 janvier: —
Campbell's Bay à Shawville.
24 janvier: —
Shawville à Fort-Coulonge.
26 janvier: —
Fort-Coulonge à Campbell's Bay.
29 janvier: —
Fort-Coulonge à Shawville.
31 janvier: —
Campbell's Bay à Fort-Coulonge.
2 février: —
Shawville à Campbell's Bay.
5 février: —
Campbell's Bay à Shawville.
7 février: —
Shawville à Fort-Coulonge.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

En survolant le Hull-Volant

UN PEU D'HISTOIRE

Si le nom de la ville de Hull a été mis de l'avant par les fameux noirs et blancs de 1936-37 au hockey, par les juniors invincibles de Phil Cholette qui gagnèrent la coupe Pollock, il ne reste pas moins d'autres sports dont les Panthères ont fait bonne figure tant à l'étranger que chez eux. Dans le sport de la bécane, les porte-couleurs de la rue Victoria ont participé aux épreuves de Québec-Montréal, celui de Montréal-Sherbrooke en plus des divers tournois de la région, classant de ses candidats dans les honneurs à chaque épreuve. L'animateur de ce sport est nul autre que le dévoué Edmond Richer et brillamment secondé par le président Aldoria Jarry et le trésorier Damien Cholette. Un autre sport que les gars du coin ont animé pour les longs mois d'hiver, c'est le bridge. Ce jeu passionnant a été mis en branle par MM. René Laflèche, Maurice Lalonde et Steve Cousineau. Nous constatons depuis que les salons regorgent de scientifiques, les soirs cédulés.

En feuilletant les "scrap books" du président, j'y vois que les coulerurs du noir et blanc ont brillé jusque dans un derby de "mushers". C'est donc dire que la direction fait un effort suprême pour s'adapter et aider à tous les genres de sports possibles. Il est bon de signaler la présence aussi d'un club de tennis et qui fut conduit aux finales de la Fédération canadienne-française de la région, cependant pour être défait par le club Canadien d'Eastview.

Je ne peux passer outre de signaler un jeu étrange auquel les Noirs et blancs ont participé contre les pompiers d'Ottawa au profit du "Gyro Club". Ce jeu s'appelait le "Donkey baseball", balle à la mule. Nous constatons encore dans l'alignement la vieille "gang".

Nous voici devant la table de Ping Pong ou tennis sur table. Il nous fait plaisir de signaler que la ligue sous l'habile direction du président, M. Victor Lemire, qui en a fait un réel succès chez les gens du coin. Et notre jeunesse s'en donne à coeur de joie dans ce genre de sport.

Le plus célèbre dynamiteur amateur



JULES CHOLETTE, ailier droit, fêtant son 28ième anniversaire le 5 janvier, aiguillant la balance à 180 livres. Comme les Sauvageau, les Moussette et bien d'autres, Julot, le boulet humain, apprit à jouer dans la cour du collège Notre-Dame. Sa première année dans le hockey organisé fut avec le Hull-Central jouant au parc Royal de l'avenue Laurier: ce fut en 1930-31. Sa deuxième saison fut avec Notre-Dame junior: il en était un des meilleurs compteurs. En 1932-33 il fit ses débuts comme sénior avec LaSalle de la ligue de la Cité d'Ottawa. Cette année-là il remporta le titre de premier compteur. L'année suivante il nous quitta pour se dévouer pour Français-Volant, il finit encore premier compteur de la ligue de France et son nom faisait l'admiration de toute l'Europe. En 1934-35 à l'organisation des Sénateurs d'Ottawa, il fut encore la terreur des gardiens de buts de la ligue Senior de Québec et en arriva bon troisième dans la liste des compteurs. 1935-36, il retourna à Paris pour le Français-Volant en compagnie de son frère Albert et de Jacques Moussette. L'année suivante il s'expatria vers le nord pour les fameux Sudbury Frood Mine, gagnant de la coupe Allan et champion amateur du monde. D'après les archives sportives du temps il en avait été la principale vedette et se dévoua encore en 1937-38 pour le même club, étant éliminé du championnat du nord par un point après avoir compté trois points en moins de trois minutes pour égaliser. Cependant le sieur Dewey, pensant faire mieux, le remplaça, et l'adversaire en prenait avantage pour les éliminer. L'année dernière Jules faisait partie du Valleyfield d'Archie Wilcox, champion de la ligue provinciale, mais se fit fracturer un doigt contre les Volants de Cornwall de Don Penniston et n'a pas pu participer dans le détail contre le Royal du groupe sénior. Cette année il eut la malchance de se faire briser un os dans la main gauche, cependant il continue de jouer avec un protecteur. Le bombardier blond est le fils de M. Victor Cholette de l'avenue Laurier, Hull, et frère de Damien, Albert, et Philippe, du Hull-Volant. Notre bombardier est au service de la Cie E.-B. Eddy et se dévoue avec ses confrères sur la patinoire ouverte du club Récréation.

UN PEU D'HUMOUR

L'architecte Lucien Sarra-Bournet, fort admirateur des Volants, aperçu sur les toits des édifices, scrutant les airs. On nous dit que c'est pour choisir l'endroit pour la construction de notre auditorium. On a déjà commencé à vider ses goussets pour le projet.

"Skidou" Lalonde devenant un adepte de la mode, en portant un noeud-coulant de "cow boy" comme fichu. Oh! les beaux garçons.

"Lino" Albert Dalpé oubliant qu'il est président du club d'échec du Hull-Volant pour se livrer au jeu de quilles avec le sexe faible.

Le gros pointus Bob Guertin jouant un méchant tour au clan du LaSalle en faisant inscrire le club de Pointe-Gatineau de la ligue intermédiaire comme ferme du Hull-Volant. Il y a plusieurs joueurs qui sont de calibre pour la ligue de la Cité.

Il paraît que l'amour ne se mesure pas par le physique: Re le gros Paul Moussette, ex-gérant du Hull-Volant avec sa toute petite.

En parlant de tour de force, mentionnons notre Rouge Burke après avoir travaillé seize heures aux usines de l'International Paper, il évolua comme un cerf au cours de la partie de jeudi dernier contre les rudes aviateurs s'en retourna faire un autre huit heures. Cependant il n'avait fait son "dodo" que deux heures durant; il s'est servi du sac d'ammoniaque comme réveil.

La rangée "K" à l'Auditorium est réservé pour les museaux de Hull. C'est toujours plein de "Hull Mugs".

Six pieds "Ping Pong" Maurice Desjardins se sauvant de la grippe pour gagner sa 27e victoire au compte du Hull-Volant.

Ce que peut faire une cigarette: brûler un canapé antique, énervés le trésorier et le concierge, prirent des crachoirs comme extincteur chimique, et le pauvre Charlot Chénier ayant reçu le contenu dans sa manche de chemise en faisant son Jos-Bras-de-fer pour mettre le lit des dormeurs à la porte.

Le Major Tie déplorant le fait qu'il fait peur au camera.

"Petit Coq" Bélanger dans un nouveau rôle de photographe.

Le président Jarry n'a pas besoin de baptistère, la tête nue. C'est de valeur, il ne peut pas jouer dans la ligue écolière du Rotary.

Notre fragile coach Jos. Robertson, est revenu au bercail après une maladie de deux semaines.

L'ami Raymond Brunet fouillant le local pour un coach pour ses Zoulous de Val-Tétreau et le Major en fut le choix.

Il y a beaucoup de chose nouvelles à la ville; le président connant un avertisseur de feu pour la première fois.

Lionel "Bill" Fournier faisant les frais de la musique avec sa grande gueule dans une partie de coeur.

Et revenant à notre club ferme, les fervents pourront dans un avenir rapproché revoir le grand "Buck" Clayden, ex-Emerald et Montagnard — René Lobbe, Mulligan, Saunders et Barbeau — ces derniers brillent aussi d'un vif éclat dans la ligue industrielle. Et il y en d'autres dans le sac de surprises de Bob Guertin, le second rol de la Pointe-Gatineau.

Je tiens à avertir les amis que de se rendre aux détails de la coupe Allan, ce n'est pas un rêve.

Il faut de l'expérience, de l'endurance et de la bonne entente parmi les directeur, les joueurs et surtout que les supporteurs apportent leur collaboration.

L'ami Edouard Beaudoin est le garçon le plus paisible du local. Ce n'est pas le cas pour ses bruyants gars. Il faut que la jeunesse se passe.

Il est facile à constater que nos Noirs et Blancs sont la grosse attraction de la rue Argyle. Leur absence de mardi, on ne comptait que quelques personnes. Nos Hull-Volants mériteraient une "split" sur les recettes de la saison.

P'tit Delph Charron trouvant que les galettes sont plus faciles à manoeuvrer que le caractère d'imprimerie et que la pesanteur n'est pas la même.

J. ETAIS.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

TRES UTILE



WALTER STANOWSKI des Providence Reds a profité des blessures qui affligent les Leafs pour prouver aux fervents de Toronto qu'il connait son hockey. Le jeune joueur a fait du beau travail pour Conny Smythe.

DESJARDINES SPORTIFS

Les "vues" de cowboy; L'adversaire de Louis



PAR Maurice Desjardins

Après avoir vu 128 "vues" de cowboy, depuis que je suis assez vieux pour mentir à la caissière du cinéma au sujet de mon âge, je suis qualifié pour établir les grandes lignes de n'importe quel scénario de ce genre de cinéma.

D'abord, le héros doit être un joli garçon, qui se promène de ville en ville, sur un cheval aussi joli que lui. Et son chapeau, (du cowboy, pas du cheval) doit être un chapeau blanc. N'oubliez pas, un chapeau blanc.

Le cheval doit être "cute". Lorsque le héros timode hésite lorsqu'il s'agit d'embrasser chastement la fille du propriétaire du "ranch", le cheval doit s'avancer et pousser dans le dos de son maître. Le cheval doit aussi savoir agiter sa tête de haut en bas lorsque son maître lui demande s'il doit épouser la jeune fille.

Le héros ne dispose que d'une seule manière pour faire connaissance de la jeune fille. Le cheval attelé à la voiture de la jeune fille doit prendre le mors aux dents, et le héros doit maîtriser la bête après avoir conduit son propre coursier dans des pentes à 45 degrés, longées de cactus où il ne faut pas s'asseoir, car ça pique.



Le "méchant" est le propriétaire d'un bistro ou le contremaître du ranch. Dans le dernier rouleau, lorsque le héros capture toute la bande, le "méchant" doit s'enfuir, mais il doit être vite rejoint par le chapeau blanc, qui lui inflige la plus cuisante râclée de sa carrière, et lui fait crier "mon oncle".

Ce "mon oncle" me fait penser au vieux cuisinier édenté qui porte une barbe inculte et qui peut cracher sur une cible à 30 pieds. Vers les trois quarts du film, il est tué par le "méchant", et ce crime est vengé avec les autres dans les derniers pieds de la bobine.

Le "héros" doit savoir jouer une fameuse partie de poker, sans cela il risquerait de désappointer ses admirateurs. Lorsqu'il joue aux cartes, il lui faut s'assurer auparavant que le "méchant" n'a pas placé un miroir derrière sa chaise afin de voir ses cartes.

J'allais oublier le truc du cowboy pour s'évader de la petite prison de pierre où le shérif bénêt a l'habitude de l'incarcérer. Il n'a qu'à siffler doucement pour voir apparaître sa picouille aérodynamique, et la corde qu'il attache à la selle déracine les trois barreaux rouillés qui l'empêchaient de jouer au poker avec les amis.

QUI EST CE GODOY?

"La meilleure main gauche depuis Tunney. Gros et courageux. Meilleur que Firpo. De la dynamite dans la main droite". Ainsi Harry Lenny, manager de pugilistes, décrit-il Arturo Godoy, qui rencontre Joe Louis le 9 fevrier.

Le Chilien s'entraine actuellement au célèbre camp de Madame Bey, dans le Nouveau-Jersey, ou les boxeurs s'épanouissent grâce à la merveilleuse cuisine d'un cordon bleu turc. Godoy donnera-t-il de la misère à Louis? En 1937, il remporta deux victoires décisives sur Tony "Baril" Galento. En 1936, il knockouta Firpo. Mais ses deux victoires les plus impressionnantes sont les décisions qu'il remporta sur le subtil Tommy Loughran, en 1934 et 1935. Sa plus récente victime est Alberto Lovell, qu'il abattit le printemps dernier.

Godoy prétend être âgé de 27 ans. Il pèse 205 livres, et mesure plus de six pieds. Il ne fume ni ne boit. S'il fait belle figure contre Louis, et s'il échappe à la décapitation, il se propose d'ouvrir un restaurant "à la Dempsey", à Buenos-Aires.

James Joy Johnston est le gérant de Godoy.

* * *

Il ne reste plus que 48 semaines pour faire vos achats de Noël!

LES QUILLES

Ligue Castor

S. DECOEUR, L'AS DE LA SOIREE

La ligue Castor prit, lundi soir, le harnais pour entreprendre l'autre moitié de la ligue de quilles.

Plusieurs de ses membres manquaient d'adresse voyant qu'ils commençait après un mois de repos. Quelques-uns surent conserver leurs bras en forme. S. Decoeur nous décolla 932 points avec des séries de 270, 304, 358. R. Arvisais réussit 621 avec des séries de 233, 136, 252. Chez les dames, Mlle J. Simard prit les honneurs avec le hau total de 522 laissant à Mlle M. Dorion la haute série simple de 237.

L'équipe Marcelus continua sa marche triomphale de la première demie suivi de l'équipe Neil. L'équipe Dorion prit la 3e position, laissant Poirier et Robert se chamailler la 4e place. St-Pierre, Decoeur et Cayer prennent la "Toboggan Slide" avec 16 de gagnées et 23 de perdues.

LE CLASSEMENT

Marcellus	39	27	12
Neil	39	23	16
Dorion	39	20	19
Robert	39	19	20
Poirier	39	19	20
St-Pierre	39	16	23
Decoeur	39	16	23
Cayer	39	16	23

L'EQUIPE DORION

Mlle P. Perrier	199	177	119—	495
Mlle M. Dorion	111	237	168—	516
Mme R. Arvisais	120	143	124—	387
R. Arvisais	233	136	252—	621
Ed. Dorion	202	166	164—	532
Mme E. Dorion	179	116	140—	426
Totaux	924	859	848—2631	

L'EQUIPE DECOEUR

Mlle C. Lanouette	165	176	125—	466
A. Groulx	164	101	37—	302
Mme E. Larmont	18	106	86—	305
S. Decoeur	270	304	358—	932
Mlle B. Decoeur	167	149	148—	464
Totaux	879	836	754—2469	

L'équipe Dorion gagne 3 parties.

L'EQUIPE MARCELLUS

Mme J.-B. Arial	110	94	82—	286
Mlle J. Papillon	116	92	92—	300
Mlle J. Simard	145	215	162—	522
Mme J. Mayotte	135	143	105—	383
A. Vermette	204	116	208—	528
G. Marcellus	287	155	198—	640
Totaux	857	723	765—2345	

L'EQUIPE ST PIERE

Mlle L. Dompierre	121

Nouvelles de Hull

Les pertes par l'incendie ont notablement diminué

Elles ont été de $25.984,54, en 1939, soit de $53.076,66 de moins qu'en 1938. — Il y a eu deux pertes de vie.—Diverses recommandations.

Dans son rapport annuel au conseil, présenté mercredi soir, le directeur du service des incendies, M. Emile oBnd, montre que les pertes par le feu dans Hull ont notablement été moindres en 1939 qu'en 1938. Ces pertes furent de $25.984.54 dans la dernière années écoulée, ce qui est $53.076.66 de moins que l'année précédente. Le nombre des appels a été de 708 contre 705 en 1938. On a eu à déplorer la perte des vie d'une femme et d'un enfant.

Il est noté qu'il y a 14 ans que les pertes par l'incendie n'ont pas été aussi basse dans Hull. Le directeur fait aussi diverses recommandations, comme celle de porter de 35 à 40 le nombre des pompiers et il cite des chiffres indiquant le travail considérable et efficace accompli par le bureau de prévention organisé au sein du service.

Voici les principales parties du rapport.

Les pertes assurées ont été de $24.995.18 et les pertes non assurées de $991.36.

Les incendies les pls cuconsidérables eurent lieu: le 26 janvier, aux hangars de l'épicerie Desloges; le 22 mars à 11, rue Lobinière; le 6 avril, à 99 St-Henri; le 3 mai, à 277 boulevard St-Joseph; le 26 mai, à 150, rue Laval; le 23 juin, à 86, Leduc; le 14 octobre, à 71 rue Champlain, et le 26 décembre, à 68, rue Laval.

Quatre hommes et deux femmes ont subi des brlures, dont quatre par l'ustage de gazoline.

Le 29 juillet la brigade a été appelés à porter secours aux bâtiments de la Succ. Hammon, à Hull-Sud.

LES CAUSES

Le service des incendies, à la suite d'enquêtes, constate que les fumeurs imprudents sont les plus à blâmer dans les causes de tous ces incendies. Viennent ensuite les cheminées défectueuses, les tuyaux trop près des murs ou plafonds, ainsi que les allumettes laissées à la portée des enfants, l'allumage de poeles avec de l'huile à charbon ou gazoline, etc.....

Le service des incendies est très bon, masi il y a cependant encore place pour améliorations. Le personnel n'est pas suffisamment nombreux pour permettre de faire un travail efficace, à l'arrivée sur le théatre d'un incendie, et c'est la grande raison pour laquelle le feu prend des proportions parfois alarmantes.

Le personnel se compose de 35, officiers et hommes, mais il devrait être de au moins 40. Nos constructions étant de bois dans une proportion de 78 p. 100, il importe d'attirer l'attention sur le fonctionnement du Bureau de Prévention des Incendies. Il donne de très bons résultats et il a beaucoup contribué à faire baisser les taux d'assurance dans la ville. Il a fait mériter à la ville de Hull, pour la sixième fois consécutive, un diplôme de première classe, dans un concours international de Prévention.

RECOMMANDATIONS

Qu'un poste soit construit dans le quartier de Wrightville, d'où il vient chaque année un grand nombre d'appels. Le quartier s'étend jusqu'à la rue Deslauriers, distance d'environ deux milles du poste le plus rapproché. Il arrive souvent que la Brigade est retardée à la traverse à niveau de la rue Montcalm. Donc il est urgent, d'avoir un poste dans ce district pour éviter des conflagrations possibles ou des feux désastreux.

Que quatre hommes additionnels soient engagés. Le nombre actuel n'est pas suffisant pour mettre en fonction l'outillage nécessaire pour combattre le feu, surtout au début, et cela peut causer des dommages très élevés.

Il est de mon devoir de recommander l'achat d'une pompe d'une capacité de 1000 gallons par minute pour remplacer cette vieille pompe qui est en usage au poste No 1 depuis près de 23 années. C'est la première pompe à incendie, (à moteur) que la ville a achetée. Elle montre des signes de faiblesse depuis longtemps, symptôme d'une fin prochaine. Elle peut se briser en répondant à un incendie, et être la cause d'accidents.

Je recommande l'achat de 500 pieds de boyaux de 2 1-2 pouces et 400 pieds de 1 1-2 pouces, avec réduit et lance nécessaires.

Je recommande l'achat de deux "FLOODLIGHT" qui par leur puissante lumière seront d'une grande utilité pour faire certaines recherches pendant ou après l'incendie. Aussi le déplacement de certaines bornes-fontaines.

Recommandation spéciale à l'installation d'une bouilloire au poste de Police.

Nous avons dans la ville, 42 relais d'essence et 12 relais privés, et environ 20 garages. Ces endroits sont classés comme hasardeux pour le feu, et comme le Service des Incendies ne possède pas l'outillage nécessaire pour combattre les feux de ce genre, je recommande que le département fasse l'acquisition d'un outillage spécial pour combattre les feux de gazoline, huile, etc....

Je recommande six extincteurs chimiques pour l'Hôtel de Ville, qui n'est pas à l'épreuve du feu, et qui ne possède aucun outillage pour combattre ou retarder un commencement de Feu.

Que les membres du département des Incendies qui ont droit à une augmentation d'après la révision des salaires, en date du 27 avril 1933, soient augmentés de $25.00 chacun.

PERTES PAR LE FEU

Dommages aux bâtisses..	$16.221.31
Dommages au contenu ..	9.763.23
	$25.984.54
Assurances sur bâtisses..	6.175.875.00
Assurances sur contenu	46.200.00
	$6.222.075.00
Montant payé par les Assurances sur bâtisses	$15.677.48
Montant payé par les Assurances sur contenu	9.315.70
	$25.993.18
Dommages non assurés sur bâtisses..	$ 543.83
Dommages non assurés sur contenu	447.53
	$ 991.36

BUREAU de PREVENTION

Nous avons 6.29 fiches, soit une pour chaque logement.

Visites régulières de mai et juin 1939:

Logements conformes	6.047
Logements non conforme dont le propriétaire a reçu un avis d'y voir ..	212
Revision des logements non conformes	212

Visites régulières de novembre et décembre 1939:

Logements conformes.. ..	6.061
Logements non conformes, dont le propriétaire a reçu avis d'y voir	198
Révision ordinaire des logements non conformes ..	198

Résumé

Visites régulières durant 1939	12.418
Visites ordinaires de revision	410
Visites spéciale et d'urgence	670
Total	13.498
Cheminées ramonées	412
Cheminées réparées	73
Cheminées neuves..	8

La régie du service des incendies a coûté $8.247.81 en 1939.

La valeur des biens, meubles et immeubles du Service des incendies s'élève à $162.61 .30, soit $9.612 pour les terrain, $1.260 pour les bâtisses, et $101.738.30 pour l'outillage mécanique et le mobilier.

Les problèmes soumis par le Club Dollard

Le Club ouvrier Dollard a continué hier d'étudier avec le député Alexis Caron divers problèmes auxquels s'intéresse particulièrement le groupement. Ce dernier était représenté par son président, M. Nap. Brunet, et MM. B. Fortin et A. Henley. Il s'est agi par exemple de la vente des propriétés pour taxes. Le Club croit que le propriétaire dans le besoin pourrait tout de même conserver sa maison, tout en économisant en définitive des deniers à la province.

Il a aussi été questiôn du commerce local et régional, qu'on pourrait favoriser par l'établissement d'un marché à Hull. M. Fortin s'est appliqué à démontrer l'importance que devrait avoir notre région dans la vie économique de la province. On a encore parlé d'instruction publique locale, d'hospitalisation de nos orphelins et vieillards, de la possibilité de faire surgir ici des industries à la faveur de la guerre.

M. Caron a promis de s'intéresser de près aux problèmes soulevés et il se rencontrera de nouveau la semaine prochaine avec les délégués du Club Dollard.

Froid intense aux États-Unis

NEW-YORK, le 18. (P.A.) Un froid intense balaye les Etats-Unis aujourd'hui, à partir du nord des montagnes Rocheuses jusqu'aux plaines glacées de l'Indiana.

Presque partout dans le Wisconsin, le Minnesota, les deux états du Dakota, dans les landes glacées du Nebraska, de l'Iowa et du Montana, on avait une température de vingt degrés sous zéro.

La vague de froid la plus rude de l'hiver gagnait les états de la Nouvelle-Angleterre, abaissant la température jusqu'à 21 degrés sous zéro en certains endroits du nord du pays. Les pronostics ne prédisaient pas de changement avant la fin de la semaine.

Le Texas lui -même s'est ressenti du froid arctique qui a déferlé sur le pays. La pression était exceptionnellement haute au Canada au cours de la journée d'hier. A Amarillo, Texas, le mercure descendit à quatre degrés au-dessus de zéro.

Dans le Dakota du sud, on n'avait pas observé de froid si intense depuis quatre ans. Une brise piquante rendait encore le froid plus difficile à supporter. En certains endroits, les écoles sont demeurées fermées. Il en a été de même de certaines écoles rurale du Minnesota.

UN DESPÉRADO SE REND

(Presse associée)

DURANGO, Colorado, le 18.— Juan Martinez, après avoir ôJ Juan Martinez, que la police recherchait depuis trois mois, et qui se vantait qu'il ne serait jamais capturé vivant, s'est rendu à un prêtre catholique.

Cinq agents, qui cherchaient Martinez, qui est accusé de possession d'un alambic, conduisirent le P. Antoine Sedrerra au ranch de Martinez, à 25 milles au sud-est de Durango. Le P. Sedrerra représenta à Mme Martinez que son mari devrait se rendre. Martinez partit quelques minutes plus tard.

Un cargo danois s'est échoué

(Presse canadienne)

LONDRES, le 18.— L'agence de nouvelles Reuters rapporte aujourd'hui que le cargo danois "Olga" de 803 tonneaux s'est échoué sur les rochers de la côte sud-est de la Norvège près du phare de Torungen. L'équipage du navire avait atteint Arendal quatre heures après que le navire se fut échoué.

M. JAMES CROMWELL

WASHINGTON, 18 (P.A.) — James-H.-R. Cromwell, récemment nommé ministre au Canada, a causé brièvement aujourd'hui avec le président Roosevelt au sujet du traité projeté de canalisation du Saint-Laurent.

M. Cromwell déclare qu'il s'attend de partir lundi pour occuper son poste à Ottawa. Il sera accompagnée de Mme Cromwell (née Doris Duke.)

QUÉBEC AURA SON STAND À NEW-YORK

QUEBEC, le 18—(D. N. C.)—La province de Québec participera de nouveau cette année à l'exposition mondiale de New-York. Des arrangements ont été conclus à cet effet. Le stand de la province sera le même que l'an dernier et il sera situé dans le pavillon du Canada.

L'hon. A. Godbout, premier ministre, est aujourd'hui à Montréal. Il assistera ce soir au banquet de l'association des Pomiculteurs. L'hon. O. Drouin, ministre des affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, part ce midi pour la métropole et y sera l'hôte de l'association des hôteliers de la province.

Douglas Stewart s'en tire avec deux ans de prison

(Presse canadienne)

TORONTO, le 18. — Douglas Stewart, âgé de 36 ans, gérant du Clarion, journal hebdomadaire communiste de Toronto, a été condamné aujourd'hui à deux ans de prison à Kingston sous trois accusations: d'avoir imprimé, fait circulé ou distribué un journal ou périodique contenant des rapports ou des déclarations contraires aux règlements de la défense du Canada. Il a été trouvé coupable, hier, par un jury des assises générales.

"Si vous aviez subi votre procès en Russie soviétique, déclara le juge Ian Macdonnell, en prononçant la sentence, il n'y a pas de doute au sujet de ce qui vous échoierait."

"Je ne condamne pas Stewart comme un homme qui ferait un hold-up. Par son témoignage, il est facile de voir que c'est un homme qui a reçu une bonne éducation. Je crois qu'il le ferait encore si on lui en donnait la chance."

"C'est bien posible, Votre Honneur," de répondre Stewart de la boite des prisonniers.

M. Stewart se déclara innocent, jeudi, lorsque le procureur de la Couronne spécial, Me Walter Martin, dit que Sam Scarlet, Joseph Cline et Thomas Sims avaient été accusés en même temps et sur les mêmes points que Stewart, mais qu'ils n'avaient pas été appréhendés.

Me Martin dit au jury que les rapports ou déclarations qui servent de base à l'accusation étaient contenus dans l'édition du 11 novembre de Clarion sous le titre "Manifeste du comité exécutif de l'Internationale communiste." A peu près 200 copies de l'édition ont été saisies par la police dans une imprimerie, le 13 novembre.

Stewart a été arrêté le 15 novembre.

Inhumation de Mgr McManus

(Presse canadienne)

HALIFAX, 18. — Mgr Charles E. McManus, vicaire général de l'archidiocèse catholique de Halifax, a été inhumé aujourd'hui au milieu d'une cérémonie impressionnante. Le service fut chanté à la cathédrale Ste-Marie.

Son corps était exposé dans la cathédrale. Il fut 13 ans curé de la paroisse.

Mgr l'archevêque John T. McNally a chanté la messe de requiem et M. l'abbé Williams Burns, curé de la cathédrale Ste-Marie, a prononcé les dernières prières au cimetière.

Mgr McManus est décédé mardi à l'âge de 66 ans.

Des ingénieurs américains sont rappelés du Japon

(Presse associée)

TOKIO, le 18. — On rapporte aujourd'hui, de source digne de foi, que cinq ingénieurs américains spécialisés dans les puits de pétrole ont été rappelés du Japon, en congramme "d'embargo moral" déclaré par les Etats-Unis contre les avions qui servent contre les civils.

On dit que les ingénieurs ont quité le Japon au cours des deux derniers mois, par ordre de leurs compagnies respectives, des Etats-Unis. (Il y a un mois, le secrétariat d'Etat à Washington a annoncé que le gouvernement et les compagnies d'huile coopéreraient pour imposer un embargo moral sur la gasoline pour avions dans les pays dont les forces "sont engagées dans des bombardements de populations civiles, au molen d'avions.)

On dit que le transport de la gasoline a été diminuée.

Madrid et Paris signent un traité

MADRID, le 18—(P.A.)—Le ministre des Affaires étrangères de l'Espagne et l'ambassadeur de France ont aujourd'hui signé le nouveau traité de commerce franco-espagnol, conclu la semaine dernière.

La France achètera du fer, du plomb, du zinc, du mercure et du pyrite; tandis que l'Espagne achètera du blé français, du phosphate de l'Afrique du Nord, du riz, de l'Indo-Chine, ainsi que des automobiles, des produits chimiques et d'autres produits continentaux de France.

Une Conférence des provinces....

(Suite de la 1ère page)

forestier du Dominion et $600,000 alloué aux provinces, en montants variables et sur base de contribution égale.

LONG AGENDA

L'agenda de la conférence qui s'ouvrira demain est passablement long et fournira l'opportunité voulue pour discuter toutes les phases du programme.

Les rapports bien qu'incomplets montrent que de 4,500 à 5,000 jeunes chômeurs ont bénéficié de travail et d'entraînement en vertu du programme l'année dernière.



Stan Laurel et Oliver Hardy dans FLYING DEUCES en montre au Théâtre Cartier aujourd'hui seulement. Au même programme Jean Hersholt dans MEET DR. CHRISTIAN, aussi BATTLEFLEETS OF ENGLAND, dernière édition du "March of Time".

VARIÉTÉS

Le premier arbre de Noël

Dans la nuit de Noël, quand les anges vinrent annoncer la naissance du Sauveur, les bergers ne furent pas seuls à entendre leurs chants.

Assez près de l'endroits où ils avaient conduit leurs troupeaux vivait alors une pauvre veuve nommée Sophronie. La main du Seigneur s'était appesantie sur elle: son fils unique, aveugle de naissance et encore enfant, était rongé par la lèpre.

Repoussés de partout, la mère et l'enfant avaient abrité leur malheur aux environs de Bethléem, dans une hutte solitaire et noirâtre qu'on distinguait à peine des rochers.

Ils vivaient là comme dans un tombeau et la malheureuse mère n'apercevait plus guère ses semblables que lorsqu'elle allait renouveler ses chétives provisions.

—

La nuit sacrée, la nuit à jamais bénie était venue.

Couchée sur son grabat, Sophronie s'était endormie, mais, ainsi qu'il arrivait souvent, la souffrance tenait le petit Joël éveillé.

Tout à coup, comme une ravissante mer d'harmonie, le "Gloria in excelsis" arriva à son oreille.

—Oh, que c'est beau! s'écria l'enfant qui sentait une joie inconnue le pénétrer. Mère, entendez-vous?... entendez-vous?...

Et de ses petites mains ravagées par la lèpre, il cherchait sa mère dans la nuit.

Sophronie se leva.

Emerveillée, croyant rêver, elle écouta le chant des anges. Comme son fils, elle sentait une joie divine l'envahir et, pour se canvaincre qu'elle ne dormait pas, elle ouvrit la porte de la hutte.

La nuit était changée en jour radieux et, chanté par des voix innombrables, le "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" retentissait dans l'espace...

Les chants cessèrent, la lumière s'évanouit, mais Sophronie, tremblante et ravie, demeura longtemps, longtemps sans rentrer.

Il lui semblait que les malheureux avaient maintenant, quelque part, un ami. Elle sentait qu'une pitié sans bornes, qu'un amour immense, ineffable, infini, s'épandait sur le monde et, autour d'elle, de la terre glacée, des rumeurs d'allégresse s'élevaient partout dans l'ombre.

Le petit lépreux n'avait pas bougé; quand sa mère revint à lui, il ne parut pas l'entendre.

Inquiète, elle alluma une torche à la braise ardente et l'éleva au-dessus de sa tête. L'enfant semblait avoir perdu le sentiment de tous ses maux; son visage, recouvert de pustules et d'écailles sanglantes, reflétait une joie étrange.

Et, heureuse elle-même comme elle n'aurait jamais cru pouvoir l'être, la pauvre femme se demandait en essuyant ses pleurs:

Que signifie ceci?... Que s'est-il donc passé? Sûrement il vient de nous arriver un grand bonheur..

Elle ne tarda pas à savoir ce qui en était, car les bergers s'empressèrent de raconter les merveilles dont ils avaient été témoins.

A qui voulait les entendre, ils racontaient comment les anges leur étaient apparus, comment, sur leur invitation, ils s'étaient rendus à Bethléem, où, dans une étable ouverte à tous les vents, ils avaient trouvé le Sauveur, un tendre enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Ce récit, fidèlement transmis au petit Joël, l'émut profondément.

—Il doit faire si froid dans l'étable, gémissait-il. Pauvre petit Sauveur!... Mère, si je n'étaits pas un misérable lépreux je lui enverrais ma couverture... Mais il n'y faut pas penser, je suis un lépreux.

—Qui sait? murmura sa mère, attendrie et pensive.

A la grande joie de l'enfant, après avoir un peu songé, elle prit la couverture, la roula, et, d'un pas rapide, se dirigea vers l'endroit indiqué par les bergers.

Dans l'étable, par la porte en ruine, par les fentes des rochers, un vent glacial pénétrait. Il y faisait bien froid et à genoux dans la paille près de la crèche, le boeuf et l'âne soufflaient sur le divin enfant.

Ses mains mignonnes croisées sur son coeur, il rêvait au salut des humains. Il était bien beau, bien revissant et la mère du lépreux l'adora avec des transports de joie et de tendresse.

La Vierge bénie entre toutes les femmes regardait silencieuse, attendrie.

—Il est le Sauveur du monde? lui dit Sophronie.

—Oui, il régnera sur les âmes, et son règne n'aura point de fin.

La voix de Marie était si douce, que l'humble visiteuse osa demander:

—Pourquoi l'avez-vous couché dans la paille au lieu de le tenir dans vos bras?

—C'est qu'il est le Redempteur venu pour expier, pour souffrir, répondit la jeune mère; et son regard, qui respirait une compassion infinie et profonde, s'arrêta sur l'enfant.

La veuve aurait voulu le regarder toujours, mais elle pensa au petit Joël qui l'attendait et dit à la Vierge:

—Vous êtes une heureuse mère. Moi, mon enfant est un lépreux... un objet d'horreur, de dégoût.. Il n'a jamais vu la lumière du jour, mais il a un coeur généreux, mon petit Joël, et c'est de sa part que je viens. Il a su que l'enfant est couché au froid sur la paille et il lui envoie sa couverture.

La Vierge écoutait émue, mais souriante.

De ses belles mains, elle prit la couverture que la mère du lépreux avait déposée à ses pieds; elle l'étendit sur le divin bébé qui n'avait pas de nom encore et, baisant l'un de ses poings roses, elle murmura:

—Il a eu pitié de vous, ayez pitié de lui.

—

Le feu s'éteignit au foyer de la veuve et le petit Joël sentait le froid le gagner, quand il entendit comme un bruissement d'ailes autour de son lit.

Des mains qui n'était pas celles de sa mère étendaient sur lui une couverture moelleuse, parfumée, et une voix la plus douce qu'il eût jamais entendue, lui dit à l'oreille:

—Celui que tu as voulu secourir m'envoie vers toi. Tu vas voir la lumière du jour; ton corps va devenir sain et beau.

Au même instant, dans toutes ses veines, l'enfant sentit courir un sang nouveau, généreux; ses yeux s'ouvrirent et il vit un ange, rayonnant de gloire, penché sur lui.

Ravi, mais tremblant de crainte, il ferma les yeux

—Ne crains rien, Joël, lui dit l'ange. Sur la terre, s'est élevée la lumière qui éclaire la vie et la mort. Loue le Seigneur. A cause de Celui qui est là, dans l'étable, couché sur la paille, les malheureux seront désormais des êtres sacrés.

Souriant, il fit un signe et, à côté du lit de Joël, de la terre battue, surgit un arbre magnifique, lumineux, tout chargé de fruits, de bonbons, de jouets étincelants.

Le petit Joël poussa un cri d'admiration.

—Aime l'enfant de Bethléem, dit l'enfant céleste. Et il disparut.

Telle est l'origine des arbres de Noël.

LAURE CONAN.

INCENDIE MENAÇANT...

(Suite de la 1ère page)

sous de zéro, à combattre un incendie qui s'est propagé aux quartiers qui servaient autrefois d'hôpital militaire, dans la haute ville.

Les pompiers, tout recouverts de glace, ont dirigé douze jets d'eau sur les flammes qui sévissent encore dans la structure intérieure de bois de l'immeuble de pierre, situé près de l'un des murs qui entourent la vieille capitale.

Depuis un peu avant une heure du matin, alors qu'un passant sonna l'alarme, les pompiers, après six heures de travail, mettent tout leurs efforts à empêcher que l'incendie ne se propage. Tout près se trouvent plusieurs maisons, la chapelle du Sacré-Coeur et un garage.

Deux pompiers, A Nadeau et Jerry Donnelly, ont été légèrement blessés peu de temps après leur arrivée sur les lieux. Nadeau s'est fait des contusions au dos en se faisant frapper par une échelle qui tomba et Donnelly fut suffoqué par un courant d'air venant du balcon du second étage. On craint aussi que plusieurs hommes n'aient subi les morsures du froid.

Le toit de cet immeuble à trois étages a été entièrement détruit.

On ne connait pas encore les dommages, mais on présume qu'ils sont considérables.

Les rues près de l'endroit de l'incendie ont été inondées, et les automobiles et les tramways ont dû prendre d'autres rues, ce qui a retardé les employés de bureau.

DISPARUS

SUDBURY (Ont.), le 18. — On craint aujourd'hui pour la sécurité de M. et Mme Gérald Goldsmith, leurs deux enfants et une fillette indienne; la famille n'est pas revenue au foyer, ici, après être partie, dimanche, pour traverser les glaces du Lac Wahnapitae.

Deux agents de la police provinciale ont quitté Sudbury aujourd'hui pour aller faire enquête auprès des gens de Wahnapitae et faire des recherches dans les camps d'été.

On craint que leur automobile n'ait passé au travers de la glace durant la tempête de neige de dimanche et de lundi et que le trou ne se soit recouvert de glace.

M. William Mitchell, prospecteur de North-Bay, a reçu le premier des nouvelles de leur disparition.

LE SÉNATEUR A. B. GILLIS EST DÉCÉDÉ

(Presse canadienne)

WHITEWOOD, Saskatchewan, 18. —Le sénateur A.-B. Gillis, est mort ici ce matin à sa résidence, après une maladie de plus d'un an. Il était âgé de 7 ans. Il habitait autrefois la Nouvelle-Ecosse et s'établit dans l'ouest avec sa famille en 1882. Les funérailles auront lieu samedi après midi et l'inhumation se fera au cimetière de Whitewood.

UNE QUESTION QUI EST UNE ALLUSION

(Presse canadienne)

LONDRES, le 18.—Ellen Wilkinson ,du parti ouvrier, a demandé aujourd'hui au premier ministre Chamberlain, en chambre des communes, si "certaines déclarations de ministre" avaient soulevé une tempête au sein du cabinet. Certains interprètent cette question comme une allusion à la nouvelle, annoncée par Winston Churchill, de l'arrivée du premier contingent de troupes canadiennes en Grande-Bretagne, le mois dernier.

(Certains correspondants politiques ont attribué la démission de Leslie Hore-Belisha de ses fonctions de secrétaire de la guerre aux répercussions à son soi-disant ressentiment au sujet de la nouvelle donnée par M. Churchill relativement aux troupes canadiennes. Le secrétaire de la guerre avait l'intention d'annoncer la nouvelle le jour suivant.)

M. Chamberlain n'a pas répondu à la question de Mlle Wilkinson, qui suivit une question de A.-M. Lyons, conservateur, demandant s'il existait une censure sur les déclarations publiques ou les messages radiophoniques par les ministres, au sujet des mouvements des troupes.

Le premier ministre répondit alors: "Non, de telles déclarations sont laissées à la discrétion des ministres".

Québec songe à une réforme pénitencière

MONTREAL, le 18. — (P.C.) — Le premier ministre Adélard Godbout a dit aujourd'hui que le gouvernement de la province de Québec entreprendra une réorganisation des pénitenciers. On voudrait diviser les prisonniers selon leurs antécédents et ainsi les aider à se réhabiliter auprès de la société.

D'après M. Godbout, le système actuel n'offre point les garanties suffisantes d'humanité et les chances raisonnables de réhabilitation morale et matérielle aux prisonniers. Tenir sous le même toit des criminels endurcis et des prisonniers dont le seul crime est d'avoir manqué aux lois de la chasse ou aux règlements de la Régie des liqueurs, semble manquer à l'équité et même "à l'humanité", a dit M. Godbout.

Il a ajouté que les autorités du gouvernement étudient actuellement un plan de réforme et qu'une législation à cet effet sera proposé à la prochaine session de la législature. Le col. P.-A. Pluze sera tout probablement choisi pour diriger cette réorganisation, a dit M. Godbout.

Le premier ministre n'a rien voulu dire au sujet du choix probable du remplaçant de M. Pluze.

'Aucun changement n'a encore été annoncé dans le personnel de la police provinciale. Cependant, il n'est pas impossible que certains changements soient annoncés d'ici une dizaine de jours", a dit M. Godbout aux journalistes.

LA ST-PATRICE SERA FÊTÉE LE 3 AVRIL

(Presse canadienne)

TORONTO, le 18. — De la chancellerie du diocèse de Toronto, on annonce aujourd'hui que la fête liturgique de Saint Patrice, le patron de l'église catholique irlandaise aura lieu le 3 avril au lieu du 17 mars.

Il fut nécessaire d'agir ainsi parce que le dimanche des Rameaux tombe cette année le 17 mars et que les fêtes qui suivent cette date jusqu'au trois avril sont des fêtes qui ont prédominance sur la fête de Saint Patrice.

L'hon. Maynard a fini de conférer avec le fédéral

L'hon. Lucien Maynard, ministre des affaires municipales de l'Alberta, venu à Ottawa conférer avec les autorités fédérales pour assurer l'établissement d'une banque provinciale à charte, a déclaré aujourd'hui qu'il avait terminé ses pourparlers avec le gouvernement du Dominion.

M. Maynard fera rapport des discussions au premier ministre William Aberhart dès son retour à Edmonton. Le ministre albertain eut une entrevue avec l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice. Il a l'intention de prolonger son séjour dans la capitale.

On a admis au bureau du premier ministre avoir reçu une requête albertaine, mais on a ajouté que toute déclaration officielle sur ce point devra venir du premier ministre de l'Albertain.

On sait que M. Aberhart a annoncé à Calgary son intention d'établir une banque à charte provinciale avec un capital initial de $750.000.

BANQUE A CHARTE

Il y a quelques années, au cours d'un débat à la Chambre des Communes, le ministre des finances du temps, l'hon. Charles Dunning, invitait le gouvernement créditiste d'Alberta à demander à Ottawa la permission d'établir une banque à charte s'il voulait se lancer dans les transactions bancaires.

La création d'une banque à charte s'obtient par bill privé. Il lui faut un capital d'au moins $500.000 avec une réserve de $250.000 avant de commencer les affaires.

LE COMMUNIQUE FINLANDAIS

(Presse associée)

HELSINKI, le 18. — Les Finlandais annoncent ce soir que leurs troupes ont repoussé les Russes à 28 milles, dans la région de Salla, au nord du cercle polaire.

Le communiqué de l'armée annonce aussi que les Finlandais ont abattu 11 avions de bombardement russes hier dans un combat. Auparavant on rapportait non officiellement que 11 des 18 avions rouges avaient été abattus dans un raid au-dessus de Lappeenranta, dans le sud de la Finlande.

"En Laponie, dit le communiqué nos troupes ont avancé de 45 kilomètres (28 milles), dans le secteur de Salla, ces jours derniers. L'ennemi a été délogé de Joutsijaervi et repoussé à Markajaervi, qu'il fait des efforts pour prendre."

Joutsi jaervi est environ à 65 milles à l'intérieur de la frontière finlandaise. Le rapport de la bataille mentionnée dans le communiqué était la première reconnaissance de la part des autorités que les Russes se fussent avancées aussi loin en territoire finnlais. Markajaervi, d'autre part, ville au nord-est de Joutsijaervi, est à 20 milles au sud-est de Salla, principale ville de la région.

(Selon des dépêches reçues à Copenhague, hier soir, il y aurait retraite générale des Russes dans le secteur de Salla. 40.000, soldats seraient en déroute.)

L'avance russe dans la direction de l'ouest, dans le secteur de Salla, a été considérée comme le but principal des Russes en vue d'entrer en Finlande sur une distance de 200 milles, afin de capturer Tornio, terminus de chemin de fer à la tête du golf de Bothnie.

S'ils atteignaient ce but, les Russes croient qu'ils pourraient couper les routes d'approvisionnement de la Finlande par la Suède.

LL. MAJESTÉS À ALDERSHOT

(P.C.-Câble)

ALDERSHOT (Angleterre), le 18. — Le Roi et la Reine ont passé plus de quatre heures, aujourd'hui, en compagnie de leurs sujets britanniques qui sont à l'entrainement à Aldershot.

Leurs Majestés n'ont pas visité la section réservée aux troupes canadiennes. Cela viendra plus tard. Mais un certain nombre de Canadiens ont pu voir les Souverains le long du parcours d'inspection.

"L'ASTERIA" EST COULÉ

(Presse canadienne)

LONDRES, 18. — Le vapeur grec "Asteria", navire jaugeant 3.315 tonneaux, a été coulé hier soir dans la mer du Nord. Seulement 18 survivants de son équipage de 24 ont été rescapés. On les a débarqués hier soir à un port de la côte de l'est de l'Angleterre.

Ils transportaient avec eux le corps d'un de leurs compagnons. Les autres croient-on, se sont noyés.

LE MINISTRE DES FINANCES DE L'IRAK EST BLESSE PAR UN ASSASSIN

BACHDAD (Iraq), le 18. — Le ministre des Finances de l'Irak, Seyyid Rustam Haidar, a été blessé grièvement par un assassin identifié comme étant un inspecteur de la police démis de ses fonctions. Il fut immédiatement arrêté.

Une campagne en faveur de notre charbon

Il se peut que le gouvernement fédéral inaugure une compagne de publicité pour augmenter la consommation du charbon canadien dans les provinces centrales. La Western Canada Fuel Association a déjà soumis aux autorités du Dominion une requête en ce sens. Elle a souligné qu'une telle politique permettrait de conserver notre change étranger et d'accroître la production de nos mines de houille. La seule façon dont Ottawa pourrait collaborer serait dans le lancement d'une campagne de publicité pour accroître la vente du charbon domestique au Canada.

Ressources forestières ontariennes

(Presse canadienne)

TORONTO, 18. — Les diverses variétés de bois dans les forêts et les terrains de bois de pulpe d'Ontario constituent un problème dans l'administration des ressources forestières, a déclaré aujourd'hui Walter Cain, sous-ministre des terres et forêts, au comité législatif qui fait enquête sur cette administration.

M. Cain fait remarquer que le fait d'accorder un permis ne signifie pas toujours qu'il est permis de faire la coupe de toute une région. Celui qui reçoit un permis peut n'avoir besoin que d'une seule espèce de bois. C'est pourquoi le ministère se réserve le droit d'accorder des permis à divers genres de bois de la même étendue.

Répondant au chef conservateur Drew, M. Cain déclara que, dans la plupart des cas de permis, on réserve à la Couronne le droit de diriger ou de permettre la coupe de bois de toute espèce dans une région particulière.

M. Cain dit que les permis "perpétuels" de coupe de bois dur dans le parc Algonquin ne seront plus valables en 1945 et que les permis pour le pin ne le seront plus en 1960. Cela ne signifie pas que la coupe dans le parc prendra fin, mais cela permettra le contrôle propre de la politique de conservation. Une législation pour rescinder les permis "perpétuels" est regardée comme un pas important vers l'établissement d'une base scientifique pour la direction des forêts.

Répondant au colonel Drew, M. Cain dit que ce serait sans doute un grand avantage que les terrains accordés aux chemins de fer du Nord d'Ontario fussent remis à la Couronne.

Des témoins ont exprimé des doutes que l'opinion publique approuve une démarche par la province pour reprendre le contrôle de ces terrains. Dans un récent accord avec l'Abitibi Power and Paper Company, la province a consenti à ce qu'un bail de cent ans sur les terrains de bois de pulpe du chemin de fer Algoma Central, détenu par l'Abitibi, demeurât en vigueur, même si les terrains de l'Algoma Central retournaient à la Couronne.

Sr Sainte-Winnifred des Urselines, est décédée

(Presse canadienne)

STANSTEAD, le 18. — La révérende mère Sainte-Winnifred (Helen Theresa Anderson, d'Eastport, Maine) est morte au couvent des Ursulines ici, à l'âge de 84 ans.

En 186, elle arrivait à Stanstead et entrait au couvent des Ursulines. Elle se spécialisa dans l'enseignement de l'anglais et des arts. Elle fut supérieure du couvent pendant plusieurs années.

Volontaires de Terre-Neuve



Près de deux cents robustes pêcheurs de Terre-Neuve se sont enrôlés volontairement dans la marine anglaise. Leur dangereux métier leur a procuré un entraînement idéal pour leurs nouvelles fonctions.

Les condamnations du gouvernement fédéral pleuvent à Toronto

(Presse canadienne)

ORONTO, le 18. — Pendant deux jours, le débat sur le discours du trône, à la législature de Toronto, s'est fait presque entièrement sur la conduite de la guerre par le gouvernement fédéral, plutôt que sur les affaires provinciales.

Les députés discutaient encore les discours prononcés mardi par le premier ministre Hepburn et le chef conservateur George Drew, quand à tout à coup le colonel Fraser Hunter (libéral, Toronto-St-Patrice) reprit hier les critiques sur la politique de guerre de l'administration fédérale.

En reprenant le débat, le colonel Hunter dit que les Canadiens s'étonnaient de la rareté des preuves de l'activité de guerre du Canada. Les gens commencent à s'apercevoir, dit-il, que le public ne reçoit pas tous les renseignements auxquels il devrait s'attendre.

"Dans cette guerre, dit-il, l'homme politique ou le parti rechrechant des avantages égoïstes passeront un mauvais quart d'heure. Notre population ne veut plus de hiérarchie de Lindsay, avec son gaspillage de vies de jeunes gens, son jambon et ses carabines Ross".

Leslie Frost (conservateur, Victoria), interprétant l'allusion faite à Lindsay comme visant feu Sir Sam Hughes, qui fut ministre de la milice de 1911 à 1916, se leva pour prendre sa défense. Il se dit assuré qu'il n'est pas question ici de Sir Sam, mais de feu Sir Joseph Flavelle.

"Sir Sam peut avoir eu des défauts de caractère, dit M. Frost, mais j'affirme que son courage, sa perspicacité et sa vigueur sont des pics montagneux comparés au tempérament de ceux qui détiennent aujourd'hui l'autorité. Sir Sam peut avoir fait des erreurs en donnant des contrats de guerre, mais au moins il procura aux soldats des uniformes et des armes, ce qui manque aujourd'hui. Sir Sam avoua qu'il avait fait une erreur au sujet de l'opportunité de choisir la carabine Ross pour la guerre de tranchées et il la mit de côté. Tant que nous n'éliminerons pas les Asquith à Ottawa, nous serons probablement à court de munitions et d'armes."

Les critiques par M. Frost de ce qu'il appela un délai à faire construire des arsenaux au Canada portèrent Morgan Baker (libéral, York-nord) à déclarer que la Grande-Bretagne et la France n'avaient pas un besoin immédiat de munitions.

"Cette déclaration ne s'appuie sur rien," dit le colonel Drew, qui ajouta ce qui suit: "L'honorable député ne sait pas ce qu'il dit quand il affirme qu'il n'y a pas de direction anglaise pour les munitions en ce pays".

Le colonel Drew ajoute que la carabine Ross, supposée avoir été condamnée et abandonnée, il y a vingt ans, est utilisée aujourdhui pour l'entraînement des soldats en Canada.

M. Frost suggéra auparavant que les hypothèques détenues par les hommes en service actif et dont il n'est peut-être pas question dans la nouvelle législation des moratoires sur hypothèques, pourraient peut-être être incluses dans ce moratoire.

Le procureur général Gordon Conant déclara qu'il étudierait une telle législation séparément du bill du moratoire, bill de renouvellement qui a subi sa troisième lecture.

LES CONCERTS

Alec Templeton

Devant une salle comble qui lui fit un accueil chaleureux, comme à un vieil ami, Alec Templeton a donné hier soir, au Capitol, sous les auspices des Concerts Trembley, un récital fort apprecié. Le public était venu surtout entendre le prestidigateur musical que la T.S.F. lui avait révélé; aussi est-ce avec une certaine réserve qu'il accueillit les premières pièces inscrites au programme: deux oeuvres de Bach.

Templeton n'en exécuta pas moins de façon précise, appliquée, comme un bon ouvrier du Clavier la **Fantaisie chromatique** et le **Prélude choral**. Il sut faire ressortir de ce dernier toute la délicatesse que le compositeur y a mise, délicatesse de la mélodie et de l'accompagnement.

Après quoi, l'artiste attaqua la **Pathétique** de Beethoven. "Ce qu'il y a d'intéressant dans cette sonate, nous disait un ami, c'est que tous ceux qui ont appris la musique ont dû la "bûcher" avec ferveur dans leur jeunesse et qu'ils la savent maintenant par coeur. Alors, d'un commun accord, le public attend le pianiste aux passages difficiles pour voir comment il se sortira de tel crescendo, de tel trille, comment il exécutera les lourds accords du début.

Le troisième groupe comprenait quatre pièces: le **Prélude** en mi bémol majeur de Rachmaninoff; la **Cathédrale engloutie** de Debussy; le **Nocturne** en ré bémol de Chopin et le **Scherzo** en si bémol du même compositeur. De toutes ces pièces, Templeton donna une interprétation solide. Son **Scherzo** eût gagné à être plus brillant. Mais il exécuta avec beaucoup de tact musical la **Cathédrale engloutie.**

Il en détacha la mélodie ténue, la richesse des accords nuancés et subtils. De même pour son rappel: **La fille aux cheveux de lin** de Debussy egalement. Les pianistes aveugles ont une prédilection marquée pour ce compositeur. Mieux que d'autres, ils en saisissent toutes les nuances, tout "l'instinct" si on nous permet l'expression. L'aveugle ne voit pas la page à exécuter; il ne pense pas par portée. Son effort est vertical. Pour se retrouver, il ne lui reste plus que les éléments du rythme et de la mélodie. S'il appuie trop sur le premier, il n'est plus qu'une boite à musique; s'il enlève à la mélodie sa texture, il nous fait perdre toute la richesse de l'accompagnement. Quand il joue du Debussy, rien à craindre de ce côté. Sa diversité de rythme, sa richesse interne, sa nudité d'expression se suffisent à elles-mêmes.

Toutes ces qualités du pianiste aveugle, on les retrouve chez Templeton, le prestidigitateur musical. La dernière partie du programme ressembla à une foire ouverte où il y en eut pour tous les goûts. Nous avions retrouvé le professeur de Charlie McCarthey, celui qui apprête les classiques à toutes les sauces dans une série de sketches musicaux qu'on pourrait bien intituler: Musique à la manière de . . .

Sur cinq notes proposées par l'auditoire Templeton échafauda successivement une sonate de Mozart une rhapsodie hongroise de Liszt, une mélodie de Stephen Foster et une symphonie de Gershwin. Question de métier et de technique servie par une mémoire prodigieuse. C'est de l'excellente caricature musicale. Théophile Gautier, un des assidus de la princesse Mathilde, aimait à se prêter à un jeu analogue dans les salons de la fille de Jérôme Bonaparte: sur quatre mots qu'on lui proposait, il faisait un quatrain parfait. On même un sonnet. Et cela, en quelques minutes. Templeton applique ce même procédé à la musique. Connaissant à fond Mozart, Liszt et Gershwin, leur rythme, leur tonalité, leur "couleur", il peut enrober le thème le plus ordinaire de leurs caractéristiques.

Une autre de ses prestidigitations est de composer un pièce sur quatre mélodies données. Hier soir, il eut à combiner la mélodie populaire **Beer Barrel**, le **Menuet** de Paderewski quelques mesures de la **Symphonie du Nouveau Monde** de Dvorak et la **Marche nuptiale** de Mendelssohn.. Lentement il amorce les thèmes, cherche les points de contact, les fond les uns dans les autres et en arrive ainsi a des trouvailles heureuses comme un Parnassien jouant avec les mots.

Templeton pianiste nous a fait passer une agréable soirée (ce qui ne veut pas dire qu'il soit un artiste de grande envergure. Nous ne le trouvons pas supérieur à Paul Doyon qui est Canadien; et nettement inférieur à Germaine Malépart.) Ce qui n'empêche pas que Templeton fantaisiste soit bien amusant.

J. L.

Trois pays dépenseront au Canada $800.000.000 pour l'effort de guerre

Les dépenses de guerre uqe l'on effectuera en notre pays pendant la première année du conflit, se totaliseraient à plus de $800.000.000. Ces déboursés se répartiraient pour trois des pays alliés: l'Angleterre, près de $500.000.000; le Canada, $365.-000.000; la France, plusieurs millions. On prévoit que les déboursés de guerre de ces mêmes nations dans le Dominion atteindront le milliard durant la deuxième année des hostilités. On s'attend à ce que les achats de l'Angleterre jusqu'à septembre se divisent ainsi: vivres, $250.000.000; métaux, $75.000.000; avions et accessoires, $110.000.-000; munitions, $45.000.000; bois et tissus, $20.000.000.

Une explosion d'une violence extrême jette la terreur à Londres

Il ne s'agit pas d'acte de sabotage mais d'un terrible accident.

DES MORTS

(Presse canadienne)

LONDRES, le 18. — On rapporte que cinq personnes ont été tuées aujourd'hui, et 50 blessées au cours d'une série d'explosions violentes qui se sont produites aux abords de Londres, dans une usine au nord de la ville.

Des avions ont été projetés en l'air; on put même les voir au-dessus des arbres dans le voisinage. Les habitants alarmés se précipitèrent dans les rues et dans des abris à l'épreuve des bombes, car on crut qu'il s'agissait d'un raid.

Des vitrines de magasins des alentours ont été fracassées et des plafonds se sont effondrés sous la force de la secousse. On sentit le coup à des distances considérables.

On put entendre le bruit des explosions jusque dans le centre de Londres. Il était 10 h. 45 du matin (5 h. 45, h.n.e.), lorsque se produisit l'explosion; et une fumée épaisse couvrit la région pendant quelque temps. Des flammes montèrent au-dessus de l'usine.

A l'hôpital des contagieux, des fenêtres ont été brisées et des tuiles du toit ont volé en éclats.

Des ambulances ont été envoyés sur les lieux immédiatement.

Ces explosions ne sont que le résultat d'un accident, déclare la police, et il n'est pas question de sabotage.

La Capitale de l'Empire a tout de même pu constater ce qui pourrait se produire en cas de raids aériens.

Les épouses des employés de l'usine se tenaient anxieuses à l'extérieur de l'usine où survinrent les explosions. Un cordon de police tint les spectateurs à distance d'un quart de mille de l'usine en flammes.

Une femme qui était à deux milles de l'endroit des explosions déclara: "Il se produisit un grondement terrible comme si une bombe était tombée dans le jardin en avant de la maison. La porte principale fut projetée hors de ses gonds."

L'une des femmes qui se tenaient à l'extérieur de l'usine dit: "Nous ne saurons pas avant 3 h. 30, l'heure où nous hommes doivent sortir. C'est terrible d'être ainsi laissé en suspens."

Un ancien employé de l'usine répondit à ceux qui le lui demandaient que la procédure normale dans un cas d'explosion consistait à faire l'appel de tous les employés.

Un homme qui travaillait dans une des nombreuses serres du voisinage, raconta que "lorsque se produisit la première explosion, je crus qu'il s'agissait d'un raid aérien. Les vitres commencèrent à tomber partout. Je dus me réfugier sous un banc."

Un autre jardinier, à un mille et demi de distance, raconte aussi son expérience: "J'avais un petit chien en ma compagnie; l'explosion le projeta en l'air. Un grand rideau de flammes monta en l'air et la secousse ouvrit une route au milieu des arbres et des haies tout comme aurait fait un train passant à toute vitesse."

La plupart des témoins s'accordent à dire qu'ils entendirent deux explosions violentes coup sur coup, suivies d'une autre moins violente.

Les pompiers combattirent les flammes à l'intérieur de l'usine.

Une femme déclara que le bruit a été "terrible, indescriptible". Elle ajoute: "Nous avons cru que c'était un raid aérien et nous nous précipitâmes vers un abri. Cinq minutes plus tard, nous crûmes que nous pouvions en sortir en toute sécurité. Et nous aperçûmes une haute colonne de fumée au-dessus de l'usine."

Un message de M. Roosevelt au roi des Belges

BRUXELLES, le 18. — (P.A.) — M. John Cudahy, nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, a remis hier au roi Léopold un message du premier ministre Roosevelt. L'ambassadeur, qui est arrivé tout récemment de Dublin, a dit qu'il ne pouvait dévoiler la nature du message. Mais, à l'issue de l'audience avec le monarque, il a déclaré: "Après avoir parlé avec bon nombre de personnes, il me semble qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer immédiatement en Belgique."

Au cours d'une interview, le général Henri Denis, ministre de la Défense belge, a déclaré que l'on maintiendra pour quelque temps les mesures de mobilisation prises en Belgique à la fin de la semaine dernière.

Le cabinet a confirmé un décret proscrivant le "Volk en Staat", journal nationaliste flamand d'Anvers. Ce journal avait publié l'article d'un extrémiste flamand qui laissait entendre que les précautions militaires de la fin de semaine constituaient un prélude à coup d'Etat militaire à l'intérieur de la Belgique. D'autres journaux mettent en doute l'opportunité de mesures qui étendent les pouvoirs des autorités militaires.

Le premier ministre Pierlot a déclaré au Parlement qu'il ne ferait pas d'énoncé sur la mobilisation. En cela, il a obtenu l'appui d'une majorité à la Chambre des députés.

L'AUSTRALIE S'ARME

(P.C.-Reuter)

Melbourne, le 18. — Le cabinet de guerre d'Australie a approuvé aujourd'hui la livraison à la Grande-Bretagne d'armes et de munitions pour une valeur de 2.750.000 livres ($12.237.000). Il a également approuvé une dépense supplémentaire de 500.000 livres pour la fabrication de nouveaux canons.

On est en train de négocier en vue de la livraison à la Grande-Bretagne d'armes et de munitions d'autres modèles.

Le "Cairnross" heurte une mine

LONDRES, le 18.—Les membres de l'équipage du navire anglais "Cairnross" de 3.494 tonneaux sont dans un port du sud-ouest de l'Angleterre tous sains et saufs. Ils ont déclaré que leur navire avait frappé une mine hir soir sur la côte ouest de l'Angleterre.

SOUS LA FERULE

BERLIN, le 18. — (P.A.) — Les prisonniers de guerre polonais transportent le charbon pour réchauffer les Allemands frileux.

Un millier de Polonais détenus dans un camp de la banlieue de la capitale ont été mis au travail en vue de parer à la disette de charbon qu'a suivi la froide température de ces derniers jours. Le thermomètre a, en effet, marqué zéro. D'après les autorités, c'est le manque de moyens de transport qui a été cause de la disette.

Garner s'oppose à un autre prêt à la Finlande

(Presse associée)

WASHINGTON, le 18. — Le vice-président John Garner et les directeurs de l'Association nationale des Manufacturiers s'ajoutent aujourd'hui à la liste de ceux qui s'opposent à ce que les Etats-Unis fournissent plus de secours financiers à la Finlande. Les amis de M. Garner disent que le vice-président croit qu'un prêt à la Finlande serait opposé à la politique de neutralité des Etats-Unis, et qu'il pourrait conduire à d'autres conséquences.

Le sénateur Burton Wheeler, démocrate du Montana, et l'ancien président Herbert Hoover donnent, d'autre part, leur appui au projet de M. Roosevelt.

M. Jesse Jones, administrateur des prêts fédéraux, dit que le premier prêt à la Finlande était de bonne politique. Mais il n'a voulu rien dire d'un nouveau prêt.

Quant à l'Association nationale des Manufacturiers, les directeurs ont déclaré à New-York, hier, qu'un autre prêt du gouvernement "impliquerait, tôt ou tard, les Etats-Unis dans la guerre."

Deux aviateurs perdent la vie dans l'Inde

(P.C.-Reuters)

NEW-DELHI, (Inde), le 18.— Deux aviateurs de la Royal Air Force ont perdu la vie aujourd'hui après que leur avion se fut abattu près de Kohat. Ils ont été identifiés comme étant le lieutenant T.-M. Tinker et le sergent F.-W. White.

Le communiqué allemand

Presse associée)

BERLIN, le 18.—Le communiqué de ce matin du haut commandement allemand dit: "Dans l'ouest, aucun événement spécial. Les aviateurs, outre qu'ils ont fait des envolées de patrouille aux frontières, ont également fait des envolées de reconnaissance au-dessus de la côte écossaise."

Les Alliés intercepteront...

(Suite de la 1ère page)

Or, un simple regard sur les statistiques démontre l'importance vitale de la question. L'Allemagne en temps de paix achetait environ les trois quarts du minerai exporté par la Suède. Le Reich produisait environ 12 millions de tonnes et en consommait environ 33. La différence, soit plus de 20 millions de tonnes, venait pour 40 pour cent de Suède et pour 25 pour cent de l'Empire français, le solde étant fourni par des pays dont l'Allemagne est aujourd'hui coupée, sauf le Luxembourg qui ne pourrait guère lui fournir plus de deux millions de tonnes. Etant donné d'une part que la source française est tarie, d'autre part que la production soviétique suffit à peine aux besoins intérieurs de l'U. R. S. S., tout dépend désormais du minerai suédois. Même si la totalité des exportations suédoises lui était destinée — soit 12 millions de tonnes — le Reich manquerait de fer dans un avenir plus ou moins rapproché. Mais, s'il était privé des deux tiers du minerai suédois, il manquerait de fer et par conséquent des moyens de continuer la guerre dans un avenir presque immédiat. C'est donc un problème qui ne peut pas ne pas retenir l'attention vigilante des gouvernements alliés.

RETOUR DE M. CRERAR

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 18.—L'honorable T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles du Canada, et le sénateur Norman Lambert, sont attendus à New-York, demain, après dix jours de congé à Sea-Island (Géorgie). Mme Crerar et Mme Lambert sont arrivées ici aujourd'hui pour rencontrer leurs époux.

Le château de Zamek est menacé

(Presse associée)

BERLIN, le 18.—Le château de Zamek, un des principaux centre de la vie polonaise à Varsovie, autrefois palais royal puis résidence des présidents, a été la victime des bombardements allemands au cours de la campagne polonaise, et de la gelée. C'est ce qu'annonce aujourd'hui l'agence de nouvelles allemande.

Le château a été endommagé par les obus au cours de la campagne polonaise. Immédiatement après leur entrée dans la ville, les Allemands ont pris les moyens pour restaurer le château mais le froid de l'hiver a occasionné la désintégration des murs. On craint pour ce vieux château.

La château de Zamek a été construit au XIVe siècle et contenait la chambre du couronnement, une salle de bal en marbre, qui avait servi une fois à la réunion du parlement polonais, et plusieurs oeuvres d'art.

Une lutte entre le bien et le mal

(P. C.-Havas)

PARIS, le 18. — Sir Ronald Campbell, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, a déclaré aujourd'hui à l'American Club de Paris que les alliés combattaient dans une guerre de principe, guerre pour défendre le droit inaliénable de tout homme à la vie, à la liberté et à la poursuite du bonheur, selon la parole de Jefferson.

"Ce principe, dit l'ambassadeur, a été contesté en faveur d'une doctrine dont l'acceptation irait à l'encontre de l'histoire tout entière et qui détruirait la base même de la vie internationale et privée. Et cette doctrine consiste en ce que la force prime le droit.

"Pour notre part, que pouvons-nous faire, sinon accepter le défi? Et l'arme de la force étant, très naturellement la force, et, dans le cas qui nous occupe, la force aveugle, nous devons y faire face par la force, en combattant aussi proprement que nous le pouvons.'

"Ce ne sont pas, continue l'ambassadeur, les dynasties ni les marchés, ni la balance du pouvoir qui sont en jeu. C'est une lutte entre le droit et le tort. Pour ce qui est de savoir où est le droit et où est le tort, on peut demander de se former une opinion à tout citoyens, non seulement des Etats-Unis, mais de tout le monde civilisé."

Sir Ronald a dit que l'on peut considérer comme une date très significative de l'histoire du monde celle où le Canada, le Sud-Afrique, la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont décidé de se ranger aux côtés de la Grande-Bretagne dans cette guerre.

"Il y a vingt ans, a dit Sir Ronald, les Dominions, dans la situation qu'ils avaient acquise dans le monde, nous prêtèrent leur aide avec une générosité et des moyens qu'aucune autorité n'aurait pu commander. De nouveau, aujourd'hui, nous sommes en danger; de nouveau ils sont à nos côtés.

Si en 1914, ils étaient libres de demeurer en dehors du conflits s'ils l'avaient voulu, à plus forte raison le sont-ils encore plus aujourd'hui. Certains sceptiques avaient pensé qu'après avoir fait des sacrifices en vies humaines et en argent il ya vingt ans — et qui n'excuserait-on pas de dire que ce sont apparemment des "dons qui ont été gaspillés" — que les Dominions, pour le cas où une guerre se déclarerait, se laveraient les main et branleraient la tête.

"Ce fut un jour des plus heureux de notre histoire — j'ajouterai que c'est un des jours les plus significatifs de l'histoire du monde moderne — lorsque dans l'espace de quelques heures seulements, les quatre Dominions plus haut mentionnés ont confondu les sceptiques et les détracteurs en jetant sans réserve dans la balance le poids de leur appui."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

AU PARLEMENT DE TORONTO

(Presse canadienne)

TORONTO, le 18.— Les premières questions posées par les députés de l'opposition ont fait leur apparition aujourd'hui à l'Assemblée législative d'Ontario.

M. T.-A. Kidd, conservateur de Kingston, a posé sept questions au sujet de l'hôpital pour aliénés de St-Thomas, récemment mise au service du ministère de la défense nationale pour servir à l'aviation canadienne. Voici ces questions:

"A-t-on acheté des terrains pour l'hôpital depuis le 15 mars, 1939? Si oui, de qui les a-t-on achetés, et combien a-t-on payé pour chaque coin? Combien a-t-on dépensé pour l'hôpital jusqu'à date? Quel est le total des contrats accordés? Quel montant a-t-on dépensé sans soumission depuis le 15 mars? Quelle somme supplémentaire a-t-on accordée sur chaque soumission?"

M. G.-H. Challies, conservateur de Grenville-Dundas, demanda des renseignements sur les dépenses faites depuis le 1er février, 1939, par le gouvernement et le commission hydroélectrique, pour la canalisation de Long Lac et Ogoki, dans le nord-ouest de l'Ontario. Il demanda également des renseignements au sujet des revenus et des dépenses pour le développement Hydro-Abitibi en 1938-39.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

St-Bruno de Guigues, Qué.

ST-BRUNO-DE-GUIGUES (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme Ernest Lauriault, de Blind-River, Ont., sont venus passer le temps des fêtes chez M. et Mme Auguste Lavallée.

Mlle Rachel Massicotte, de l'hôpital de Haileybury, est en visite chez son amie, Mlle Rose-Anna Lavallée.

MM. Jean-Jacques Bernier, Raymond Vézina, Aurèle Marchand et Noël Gauthier, tous étudinats au collège Bourget, de Rigaud, sont venus passer les vacances dans leurs familles.

M. Eugène Gagnon a été élu marguillier du banc, remplaçant M. Albertrio Lemire sortant de charge.

Mme Albert Julien, transportée à l'hôpital de Ville-Marie, il y a quelque temps, est en bonne voie de rétablissement.

Nous avons appris à regret la mort de Mme Cléophas Gravel, née Emilia Lacroix, décédée à l'âge de 76 ans. Mme Gravel a habité parmi nous pendant une vingtaine d'années, les premières années de St-Bruno. Elle est la soeur de MM. Wilfrid et Camille Lacroix.

Frédérickhouse

FREDERICKHOUSE, Ont., 17. — Grâce à la générosité de M. l'abbé Joseph-Avila Papineau, curé de St-Paul, Montréal, notre petite église est dotée d'une cloche. Les paroissiens sont très reconnaissants à M. l'abbé Papineau, de sa générosité.

Mlles Charron, principale, et Duval, institutrice, sont revenues parmi nous. Elles ont passé d'agréables vacances chez leurs parents et amis.

Tous ceux et toutes celles qui sont venus passer les vacances des fêtes dans leur famille sont retournés à leurs occupations.

Il est question depuis quelque temps que l'on installerait l'électricité dans notre paroisse.

Mlle A. Duval, correspondante du "Droit" à Frederickhouse, fait remarquer à ses lecteurs qu'elle se fera un plaisir de faire paraitre dans le journal les nouvelles qu'on voudra bien lui transmettre.

MATTICE, Ont.

MATTICE (Ont.) — (D.N.C.) — Le 14 janvier a été baptisé Joseph-Georges-Dorilas, né le 13, enfant de M. et Mme Henri-Louis Trépanier (Thérèse Carrier). Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Bois, de Fauquier. C'est à ce bébé, que revient l'honneur d'être le premier né à Mattice en 1940. Nos félicitations.

Notre dévoué curé, M. l'abbé Joseph Proulx, a passé une couple de jours à l'évêché de Hearst, à l'occasion des fêtes.

M. Maurice Nolet, de Kapuskasing, était de passage chez son père, M. O. Nolet, et chez Mlle Lucienne Lachance, il y a quelque temps.

M. Jos. Vallières et ses enfants, ainsi que M. et Mme Armand Vallières, ont visité dernièrement M. et Mme Charles Chouinard, d'Opasatika.

Mme Ovide Pouliot et Mme L.-P. Lachance visitaient leurs amies de Kapuskasing, la semaine dernière.

Mme Joseph Cloutier, de Timmins, était en visite chez son père, M. Edouard Chabot, aux Rois.

M. J.-J. Lessard, de Hearst, et sa fillette, Raymonde, étaient également en visite, le jour des Rois, chez M. Philippe Lessard et chez M. et Mme Léo Turgeon.

Mlles Rolande Poulin et Thérèse Lachance, professeurs de coupe à Smooth-Rock-Falls et Cochrane, sont retournées à leur travail, après avoir passé les fêtes dans leurs familles.

Mme Alfred Veilleux, de Hearst, était en visite chez Mme Valère Vachon, dernièrement.

Mlles Rolande, Marthe et Bernadette Rancourt, institutrices, ont visité, d'abord à Cochrane, Mme A. Brunet, à Kirkland-Lake, des amies; ensuite elles s'rendirent passer quelques jours à Malartic, Abitibi, chez leur nièce, Mme Robert Parent.

MM. Fernand et Arthur Dallaire, étudiants au collège Bourget, à Rigaud, sont retournés poursuivre leurs études, après avoir passé d'agréables vacances dans leurs familles.

M. et Mme Joseph-André Pouliot et Mlle Marie-Anna Pouliot étaient en promenade la semaine dernière chez M. et Mme Gérard Vallières, d'Opasatika.

M. et Mme Emile Lauzon et leurs enfants sont retournés à Cochrane après avoir passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme H. Lachance.

EARLTON, Ont.

EARLTON (Ont.), le 18. — (D. N. C.) — M. Julien Loranger a été nommé président de la commission scolaire, en remplacement de M. Georges Sasseville.

M. Albert Duquette, secrétaire de la commission scolaire, est de retour d'un voyage à Montréal, et à St-Lin.

M. Georges Trudel, représentant de la maison Garneau, de Québec, est de passage à l'hôtel La Salle.

M. Chevalier, propagandiste du "Droit", était de passage parmi nous, la semaine dernière.

M. Jack Meelemeghal a été nommé mécanicien-chef de l'aéroport, en remplacement de M. Phelps.

Lundi dernier, M. Eugène Loranger organisait une veillée en l'honneur des employés de la laiterie "Eplett", de Kirkland-Lake, où travaille son fils François.

Mme Marcel Maillé, correspondante d'Earlton pour le "Droit", recevra avec plaisir les nouvelles que l'on voudra bien lui transmettre. Si quelqu'un désire s'abonner au "Droit", ou renouveler un abonnement, elle s'en occupera aussi.

L'ENTENTE CORDIALE

LONDRES, le 18 (P.C.) — M. Raoul Dautry, ministre des armements de France, et Leslie Burgin, ministre de l'approvisionnement en Grande-Bretagne, se sont entendus sur les détails pour unir les ressources manufacturières des deux pays.

Ils discutèrent de la possibilité de produire des armes de même modèle dans les usines des deux côtés de la Manche, en faisant passer d'un côté à l'autre les machines nécessaires, selon les besoins.

Les partis en cause, dit M. Dautry, ont "uni science, laboratoires, ressources techniques, machines et travail".

Il ajouta que tout cela s'est fait "sans ombre de désaccord ou de difficulté" et qu'il "n'y a plus de secrets ni de frontières entre les deux pays".

70e Année de Service Public

Année 1939

Surplus acquis en 1939 (Entièrement destiné aux Détenteurs de Polices)	$ 4,765,000
Total des sommes versées en 1939 aux Détenteurs de Polices et aux Bénéficiaires	$ 15,130,000
Nouvelles Assurances souscrites en 1939 (A l'exclusion des Annuités et des Renouvellements)	$ 45,525,000
Total des Assurances en vigueur à la fin de l'exercice	$572,110,000
Total de l'Actif à la fin de l'exercice	$187,635,000

Compte Combiné des Profits et Pertes et du Surplus

Basé sur le Revenu

pour l'exercice financier se clôturant le 31 décembre 1939

Les FONDS EN SURPLUS à la date du 31 décembre 1938, se composaient comme suit:

Réserve Générale pour Placements	$ 2,000,000.00	
Fonds de Réserve pour Règlement des Polices	1,500,000.00	
Surplus pour toutes Eventualités	5,772,909.02	
	$ 9,272,909.02	
*A déduire—le montant transféré, à la date du 31 décembre 1939, du Fonds de Réserve pour Règlement des Polices au Fonds de Réserve Statutaire	1,394,592.00	
		$ 7,878,317.02

REVENU		
Primes pour assurances	$16,933,335.88	
Provision pour annuités	1,232,796.56	
Intérêts, Dividendes et Loyers (provision étant faite pour pertes possibles)	8,130,715.72	
Provision pour le règlement des annuités provenant de polices d'assurances	470,492.28	
Sommes provenant de Polices, de Dividendes et autres Montants laissés à la Compagnie	3,981,327.16	
Profit Net sur les ventes de l'Actif figurant au Grand Livre et sur les Changes	31,309.69	
		$30,779,977.29
DÉPENSES		
D'après les Polices en vigueur:		
Revendications à la suite de Mortalité ou d'Incapacité	$ 3,819,644.48	
Echéances de Polices à Capital Différé et Valeur de rachat des Polices sur la Vie	7,524,452.57	
Annuités	424,910.80	
Sommes provenant de Polices, de Dividendes et autres Montants encaissés	2,530,104.94	
	$14,299,112.79	
Impôts et Patentes	334,551.65	
Frais Généraux	3,097,388.73	
Montant Net de la Dépréciation sur l'Actif figurant au Grand Livre	669,242.00	
	$18,400,295.17	
RÉSERVES		
Augmentation de la Réserve Statutaire et Montants laissés en dépôt	9,009,087.26	
*A déduire—le montant transféré du Fonds de Réserve pour Règlement des Polices	1,394,592.00	
	$ 7,614,495.26	
		$26,014,790.43
Excédent du Revenu sur les Dépenses		$ 4,765,186.86
Affectations Spéciales:		
Augmentation de la Réserve Spéciale pour couvrir les pertes de capital sur Hypothèques et sur les Contrats de Ventes	$ 260,241.15	
Transféré au Fonds de Pensions du Personnel	205,130.00	
	$ 465,371.15	
Montant Net transféré au Surplus		$ 4,299,815.71
Total		$12,178,132.73
A déduire:		
Surplus payé ou alloué aux Détenteurs de Polices		3,360,634.24

Le SURPLUS, à la date du 31 décembre 1939, se composait comme suit:

Réserve Générale pour Placements	$ 2,500,000.00	
Surplus pour toutes Eventualités	6,317,498.49	
		$ 8,817,498.49

*On a laissé accumulé ce fonds pendant une période de cinq ans pour placer les réserves totales couvrant les polices et les annuités sur une base de 3%

MUTUAL LIFE

Assurance Company OF CANADA

SIÈGE SOCIAL — **WATERLOO, CANADA**

Fondée en 1869

Bourse-Finance-Commerce

Les cours sont lents et irréguliers à la Bourse de New-York, aujourd'hui

Le télétype fut inactif pendant la plus grande partie de la séance.

NEW-YORK, le 18 — (P. C.) — Les spéculateurs ne portèrent d'attention aux nouvelles, bonnes ou mauvaises, venant de l'extérieur, et les cours suivirent une direction plutôt irrégulière.

Le télétype fut inactif pendant la plus grande partie de la séance, et les trafiquants ne réussirent pas à se débarrasser de l'apathie à peu près générale. Vers la quatrième heure, une poignée seulement de titres affichaient des hausses.

Parmi les valeurs à la hausse, on remarquait American Telephone, Great Northern, Montgomery Ward, U. S. Rubber, Douglas Aircraft, Eastern Air Lines, Westinghouse, Johns Manville et American Can, U. S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, Anaconda, Kenecott Boeing, Sears Roebuck, Standard Oil of N. J. et Chesapeake and Ohio.

Dans le groupe des valeurs canadiennes Distillers Seagrams perdit du terrain et Lake Shore Mines s'améliorèrent de fractions, tandis que Canadian Pacific demeurait au même point. Canada 4S, sur le marché des obligations fut irrégulier.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 18. — (P.C.) — Powell Rouyn fut le titre en vedette, aujourd'hui à la Bourse de Toronto, perdant 41c pour baisser à 1.52, sous l'influence d'une forte liquidation. Près de 20.000 parts de ce titres furent vendues à la première heure. La liquidation fut causée par des rapports qui veulent que les découvertes de minerai ne soient pas aussi satisfaisantes qu'on croyait. Les aurifères, en général, furent vigoureux, et le ton se maintint ferme pour les métaux usuels, ainsi que pour les industrielles. Le chiffre d'affaires pour la première heure fut de 134.000 parts.

Faisant contraste avec la faiblesse de Powell Rouyn, East Malartic avança de 20c à 3.95, et des gains modérés furent enregistrés pour Preston, Little Long Lac, Naybob et Paymaster. Lake Shore de même que Dome se montrèrent fermes, et Buffalo-Ankerite s'améliora de 5c.

Les métaux usuels continuèrent de s'échanger en volume faible.

La plupart des industrielles affichèrent une tendance à la hausse.

Home Oil faiblit de 3c à 2.87 et les autres huiles de l'ouest furent tranquilles. Texas-Canadian glissa de 1c à 60.

LE CURB DE MONTREAL
(Presse canadienne)

MONTREAL, le 18.— L'allure des cours, sur le Curb de Montréal, fut stable, aujourd'hui, et seuls quelques changements de peu d'importance étaient en évidence.

Fairchild perdit 1-8 de point, tandis que B.A. Oil, Ford et Frazer Voting demeurèrent au même point.

Dans les mines, East Malartic gagna 10c, Sladen Malartic 2c, et Pandora 1-2c. Preston East Dome et Stadacona baissèrent de fractions.

LA BOURSE DE MONTREAL
(Presse canadienne)

MONTREAL, le 18.— Une poignée de titres avalent tendance à la hausse, de bonne heure aujourd'hui, à la Bourse de Montréal, et les autres demeuraient stables.

Les papeteries et les ferroviaires firent preuve d'activité modérée. A la hausse de 1-8, on remarquait Price Brothers, St Lawrence Corporation, Bathurst, Canadian Car Priv, et Dosco. Brazilian et Imperial Tobacco s'améliorèrent aussi de fractions.

Des pertes apparurent pour Algoma Steel, General Steel Wares, Gatineau et Ogilvie Flour.

LE PRIX DE L'OR

MONTREAL, 16. — L'or en barre à Londres valait $37.54 l'once en monnaie britannique, d'après les cotes de la Banque d'Angleterre.

Le prix fixe à Washington de $35, se montait à $38.50, en monnaie canadienne.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 27½-¾, novembre, 28¼-⅝; décembre, 28½-¾; janvier, 28¾-29¼.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées au lait "A" 26-27; "B" choisies, 23-24; poulets "A", 24 1-2; dindes, 12 livres ou plus 23-24; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B", 20. Canetons, lac de Brome, "A", 27; "B", 25.

ŒUFS

A-gros, 23; A-moyen, 21; A-poulette, 19; B-gros, non cotés; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	97
Blé Nord No 2	95
Blé Nord No 3	92½
Orge No 3 c.w.	63⅜
Avoine No 3	48½
Picotin No 1	46½

FARINE

Farine de blé du printemps:—

1ère marque	6.20-6.35
2ème marque	5.60-5.85
Boulangerie	5.50-5.65
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.75-3.85
En lots mixtes	3.95-4.05
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faite en wagon	6.40
En lots mixtes	6.70
Son	27.25
Gru rouge	27.25
Gru blanc	29.25

Prix à la tonne, sacs compris livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres ,livraison faite, $2.85, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $10.00

(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, .95-10.0; No 3, 75-90c.

LE CHANGE

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,47.

PARIS, 18. — (P.C.) — Le dollar américain valait 43,80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 2.29 3-4 à New-York. La livre livre sterling valait 176.265.

Les rentes de 3 p.c. à la Bourse étaient à 1,70.

NEW-YORK, 17. (P.C.) — La livre sterling est descendue à 3.95 3-4 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 2.24 1-4. Le dollar canadien valait 88 7-8.

LE CHANGE A MIDI

La livre sterling à Montréal, 4,43 à l'achat, $4,47 à la vent.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat, $1.11 à la vente.

Franc, à Montréal, 2.49 1-8—1-4.

Livre sterling à N.-York, 3.96 1-2.

Franc français, N.-York, 2.24 3-4.

Dollar canadien à N.-York, 88 1-8.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.

Dollar canadien: 55.06c.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H. C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1954	61½	66½
Alta	4½	1956	62½	67½
C.-B.	4½	1953	100½	105½
C.-B.	5½	1945	103	107½
Man.	4½	1956	90	93
Man.	6	1947	99½	104½
N.-B.	3	1951	87½	92
N.-B.	4½	1961	102	106
N.-E.	3	1950	91½	96½
N.-E.	4½	1960	106½	111½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	95½	99½
Ont.	4	1962	103	108
Ont.	3	1947-50	94	98
Ont.	4½	1949	108	110
Ont.	3¼	1949-51	96	100
Qué.	3	1951	92	96
Qué.	3¼	1949	95	99
Qué.	4½	1945-50	106	111
I. du P.-E.	3	1945	96	100
Sask.	4½	1951	78	84
Sask.	4	1954	69	75
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	87	93
Edmonton	4½	1967	85½	91½
Montréal	4	1945	93	98
Montréal	4½	1971	92½	97½
Québec	4½	1950	99	104
Régina	5	1951	69	76
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	103	114
T.-Rivières	4½	1956	98½	103
Vancouver	4½	1960	90	96
Winnipeg	4½	1960	95	101

Strictement sujet au changement.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 18. — (P.C.) — L'allure des échanges fut des plus lente à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui. On ne rapportait pas de ventes, et les prix n'étaient pas fixés. Il n'y eut pas d'offres dans la catégorie de veau, et les porcs ne furent pas évalués.

Le reliquat de bovins de la séance d'hier était de 100 têtes.

Arrivages: Bovins, 70; porcs, 60; moutons et agneaux, 220.

A la fermeture précédente les porcs abattus valaient $12.15-$12.65.



G.-C. MOORE



J.-F. WESTON



J.-G. PARKER

M. J.-F. Weston, président de l'Imperial Life, était en charge de l'assemblée annuelle de cette compagnie, tenue aujourd'hui à Toronto. M. Weston y présenta le bilan, montrant le progrès de la compagnie au cours de l'année 1939. M. Frank Parker, gérant général de la compagnie et actuaire prit aussi la parole. Le secrétaire de la réunion fut M. G.-C. Moore, directeur.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK
Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	51¾
Allis-Charlmers	36⅞
American Can. Co.	115
Allied Chemical	173
A. Foreign Pow. 7% priv.	25½
American Radiator	9½
American Rolling Mills	15¾
American Smelting	46½
American Tel. & Tel.	170¾
American Water Works	10¾
Atlantic Coast Line	19⅛
Anaconda Copper	27
Atchison	22¾
Auburn	2
Baltimore & Ohio	5⅜
Bendix	27½
Bethlehem Steel	71⅜
Boeing	23⅜
Borden Milk	21¾
Briggs Mfg.	20⅛
Budd Mfg.	5⅜
Canada Dry	16⅞
Canadian Pacific	8¼
Celanese Corp.	26⅛
Cerro de Pasco	37⅜
Chese. & Ohio	39⅜
Chrysler Motor	82¼
Columbia Gas	6⅜
Commercial Solvents	13⅞
Continental Can.	42⅜
Consolidated Gas	31⅛
Corn Products	62½
Curtiss Wright "A"	2⅜
Douglas Aircraft	138⅞
Dupont	180
General Electric	38
General Motors	51½
Goodyear Tire	22⅜
Intl. Harvesters	55⅛
Intl. Nckel	36
Intl. Paper "A"	11¾
Intl. Paper priv	56¾
Johns-Manville Corp.	72
Kennecott Copper	35¾
Loew's Theatre	34⅜
Mack Trucks	25½
Montgomery Ward	51¼
National Biscuit	23⅜
National Dairy Prod.	16⅛
National Distillers	23¾
National Power & Light	8⅜
N.-Y. Central	16
North America	20⅝
Pennsylvania R. R.	21½
Public Service Corp.	39¼
Pullman	28⅜
Radio Corp.	5⅞
Republic Iron & Steel	19¼
Southern Pacific	13
Sears Roebuck	81⅛
Southern Rails	30
Socony Vacuum	12
Standards Brands	7⅛
Standard Gas & Elec.	2⅛
Standard Oil of N.-J.	43¾
Timken Roller Bearing	47
United Aircraft	44¼
United Corp.	2½
United Fruit	82⅜
United Gas Improvement	14⅜
Union Pacific	93½
U. S. Rubber	37
U. S. Steel	57¼
Vanadium Steel	29½
Westinghouse	100⅜
Woolworth & Co.	40
White Motor	11¾
CURB	
Alluminu mof America	152
Am. Superpower	7-16
Cities Service	4½
Electric Bond & Share	7½
Niagara Hudson	5¼
L'argent à demande est à 12⅝	
Affaires à 11 heures	160.000
Affaires à midi	240.000
Affaires à 1 heure	380.000

BOURSE DE TORONTO
Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	34
Arntfield	14½
Aunor	2.50
Astoria Rouyn	2½
Bankfield	23¾
Beattie	1.08
Bidgood Kirkland	13
Broulan Porc	63½
Buffalo Ankerite	8.55
Central Patricia	2.40
Coniaurum	1.80
Dome	29
East Malartic	4.05
Eldorado	1.05
Falconbridge	4.00
God's Lake	60
Gunnar Gold	62
Hard Rock	1.33
Hollinger	14⅞
Howey	39
Jellicoe	15¾
Kerr Addison	2.54
Kirkland Lake	29¾
Lake Shore	18
Lapa Cadillac	85
Leitch	3.10
Little Long Lac	4.40
Macassa	52
Madsen Red Lake	1.02
Malartic Gold Fields	1.47
McIntyre	57¾
McKenzie Red Lake	2.90
McCleod Cockshutt	44
McWatters	83
Moneta	77½
Noranda	1.55
O'Brien	51¾
Paymaster	2.10
Pend'Oreille	1.99
Perron	4.60
Preston East Dome	2.17
San-Antonio	2.34
Shawkey	5.00
Sherritt Gordon	1.05
Siscoe	79
Sladen Malartic	52
Slave Lake	7½
Straw Lake	43½
Sylvanite	3.30
Teck Hughes	4.10
Uchi	65
Ventures	4.20
Waite Amulet	5.75
Wendor	9
Wood Cadillac	26
Wright Hargreaves	8.10
HUILES	
Anglo Canadian	95
Brown Oil	17
Calgary & Edmonton	2.12
Calmont	44
Home Oil	2.84
Okalta	1.15
Texas Canadian	60
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	124.000
Ventes à midi	267.000
Ventes à 1 heure	353.000

ST - ANDRÉ - AVELLIN

St-André-Avellin (Qué.), (D.N.C.) — Mme Joseph Baulme est retenue au lit depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Marcelle Janelle, de Montréal, visitaient des parents: M. et Mme Joseph et Philippe Bisson, ainsi que M. et Mme Maurice Bélisle.

Mme Bernardin, de Montréal, passe une quinzaine chez sa sœur, Mme Lucien Bourgeault.

M. et Mme Romuald Tétreault, d'Amos, passe un mois chez ses parents, M. et Mme H. Tétreault.

L'ancienne propriété de M. Dolphise Gareau, appartenant aujourd'hui à Mme Gauthier, de Val-Quesnel, a été vendu à M. Philippe Lacoste.

M. Ernest Whissell a acheté la propriété de M. Albert Legault, de Val-Quesnel.

BOURSE DE MONTREAL
Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	14⅜
Brazilian	8¾
B. C. Power "A"	27
Can. Cement priv.	95½
Can. Steamship	7⅞
Can. Steamship priv.	15⅜
Can. Celanese	31⅜
Can. Ind. Alcohol "A"	3
Can. Pac. Rly	6⅜
Cons. Min. & Smelting	46½
Distillers Seagrams	23⅜
Dom. Coal priv.	21⅛
Dom. Glass	1.25
Dom. Steel & Coal "B"	14¼
Dom. Textile	88½
Electrolux	10
Gatineau Powre	15¾
Gatineau Power priv.	95½
General Steel Wares	9¾
General Steel Wares priv.	94
Gurds	7¾
Gypsum L. & A.	47⅛
Hollinger	15
Imperial Oil	15⅜
Imperial Tobacco	15¾
International Nickel	44½
International Petroleum	21⅝
International Power	4½
International Power priv.	87½
Lake of the Woods	27
Montreal L. H. & P.	20⅞
Montreal Tramways	50
Nat. Steel Car	64
Noranda	77½
Ogilvie Flour	32½
Price Bros.	20½
Price Bros. priv.	78
Quebec Power	17
St. Lawrence Corp.	5
St. Lawr. Corp. "A" priv.	18
St. Lawrence Paper priv.	45
Shawinigan	25
Steel of Canada	79⅞
United Steel	51½
Winnipeg Electric priv.	11
BANQUES	
Canadienne Nationale	160
Royale	185

CURB DE MONTREAL
Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	2.00
Abitibi P. & P. 6% priv.	15⅜
Asbestos Corp.	25¼
Beauharnois P.	5⅜
British American Oil	23¼
B. C. Packers	17
Can. Breweries	7.50
Can. Breweries priv.	26
Com. Alcohol	3.00
Cons. Paper Corp.	7⅛
Cub Aircraft	3½
Donnacona "A"	8⅞
Donnacona "B"	7¼
Fairchild	5⅝
Fleet Aircraft	8¾
Ford of Canada	20¼
Fraser Co. V.T.	19
Melchers Distl. priv.	6
McLaren P. & P.	19½
Walker C. & W.	42
Walker G. & W. priv.	197⅛
MINES	
Bouscadillac	4
O'Brien Y. CURB	1.55
Pandora Cadillac	3¾
Siscoe	78
Sladen Malartic	53
Stadacona	9
Wood Cadillac	26
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	3.500
Ventes à midi	6.300
Ventes à 1 heure	8.800
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	12.700
Ventes à midi	47.900
Ventes à 1 heure	63.300

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél 2-5318.

Echéances—	%	Dem.	Off.
Juin 1, 1940	1½	99,75	100,60
Sept. 1, 1940	4½	101,38	102,38
Mars 15, 1941	1	98,75	100,00
Nov. 15, 1941	5	105,25	106,25
Juin 1, 1942	2	100,12	101,10
Oct. 15, 1942	3	102,50	103,50
Juin 1, 1943	2½	101,50	102,50
Oct. 15, 1943	5	109,75	110,75
§Jan. 15, 1943-44	2¼	94,00	95,50
Oct. 15, 1944	4½	108,62	109,62
Nov. 15, 1944	2½	100,38	101,38
§Août 15, 1943-45	2½	94,50	96,00
Oct. 15, 1943-45	4	105,50	106,50
Fév. 1, 1946	4½	108,75	109,75
Juin 1, 1946-49	3¼	99,75	100,75
Oct. 15, 1944-49	3½	101,00	102,00
Nov. 15, 1948-51	3¼	98,75	100,25
Oct. 15, 1947-52	4	104,25	106,00
§Mai 1, 1942-52	5	104,50	108,50
Juin 1, 1950-55	3	96,25	96,00
Nov. 1, 1946-56	4½	103,75	108,50
Nov. 1, 1947-57	4½	107,25	109,00
Nov. 1, 1948-58	4½	107,75	109,50
Juin 1, 1953-58	3	94,25	96,00
Nov. 1, 1949-59	4½	108,50	110,25
Oct. 1, 1956-60	4	99,50	101,50
*§Jan. 15, 1956-61	3½	90,75	92,75
Juin 1, 1956-66	3¼	96,75	98,50
§Jan. 15, 1967	3	86,50	88,50
Perpétuels	3	87,25	89,00
Emprunt de guerre	3½	.....	100,00
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100,60	101,60
C. N. R., 1943	2	99,25	100,50
C. N. R., 1946	2¼	102,38	103,38
C. N. R., 1944	3	102,38	103,38
C. N. R., 1945-50	3	96,00	97,75
†C. N. R., 1951	4½	111,50	113,50
C. N. R., 1948-52	3	95,25	97,00
C. N. R., 1948-53	3	94,75	96,50
C. N. R., 1954	5	114,50	116,50
†C. N. R., 1955	4¾	114,50	116,50
†C. N. S. S., 1955	5	116,75	118,75
C. N. R., 1956	4½	112,50	114,50
*C. N. R., 1957	4½	112,50	114,50
C. N. R., 1954-59	3	93,25	95,00
†G. T. P.	3	94,69	95,75
*G. T. P., 1962	4	105,50	108,50
†C. N. R., 1944-69	5	114,25	116,25
†C. N. R., 1949-69	5	116,00	118,00
†C. N. R., 1950-70	5	116,07	118,00
‡Mtl. Har., 1949-69	5	116,00	118,00

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30	15	15	60
Jeudi, ferm.	76.6	18.8	39.4	49.7
Il y a 1 mois	72.8	20.3	39.2	51.1
Il y a 1 an	72.8	21.3	35.6	50.4
1939-40 haut	77.0	23.8	40.6	53.4
1939-40 bas	58.8	15.7	33.7	41.6
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	35.7

Fluctuations de ces dernières années:

1932 bas	17.5	3.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	134.3	127.7
1927 bas	51.6	95.3	81.8	61.3

OBLIGATIONS

	20 Ferr	10 Ind	10 Util.	10 Entr.
Jeudi, ferm.	97.8	102.2	96.3	50.1
Il y a 1 mois	98.3	101.5	93.5	48.8
Il y a 1 an	99.8	98.8	92.9	62.2
1939-40 haut	64.9	100.3	97.5	64.0
1939-40 bas	53.4	93.9	90.4	49.0
1938 haut	70.5	100.3	95.1	67.0
1938 bas	49.2	93.0	85.6	38.6
1928 haut	101.1	98.9	102.9	100.3

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

	La veille		
Il y a 1 mois	111.1	Il y a 1 an	111.2
1939 haut	112.6	1939-40 bas	103.6
1938 haut	110.7	1938 bas	106.7
1929 haut	104.4	1932 bas	88.8

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél 2-5318.

Echéances—	%	Dem.	Off.
Juin 1, 1940	1½	99,75	100,60
Sept. 1, 1940	4½	101,38	102,38
Mars 15, 1941	1	98,75	100,00
Nov. 15, 1941	5	105,25	106,25
Juin 1, 1942	2	100,12	101,10
Oct. 15, 1942	3	102,50	103,50
Juin 1, 1943	2½	101,50	102,50
Oct. 15, 1943	5	109,75	110,75
§Jan. 15, 1943-44	2¼	94,00	95,50
Oct. 15, 1944	4½	108,62	109,62
Nov. 15, 1944	2½	100,38	101,38
§Août 15, 1943-45	2½	94,50	96,00
Oct. 15, 1943-45	4	105,50	106,50
Fév. 1, 1946	4½	108,75	109,75
Juin 1, 1946-49	3¼	99,75	100,75
Oct. 15, 1944-49	3½	101,00	102,00
Nov. 15, 1948-51	3¼	98,75	100,25
Oct. 15, 1947-52	4	104,25	106,00
§Mai 1, 1942-52	5	104,50	108,50
Juin 1, 1950-55	3	96,25	96,00
Nov. 1, 1946-56	4½	103,75	108,50
Nov. 1, 1947-57	4½	107,25	109,00
Nov. 1, 1948-58	4½	107,75	109,50
Juin 1, 1953-58	3	94,25	96,00
Nov. 1, 1949-59	4½	108,50	110,25
Oct. 1, 1956-60	4	99,50	101,50
*§Jan. 15, 1956-61	3½	90,75	92,75
Juin 1, 1956-66	3¼	96,75	98,50
§Jan. 15, 1967	3	86,50	88,50
Perpétuels	3	87,25	89,00
Emprunt de guerre	3½	.....	100,00
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100,60	101,60
C. N. R., 1943	2	99,25	100,50
C. N. R., 1946	2¼	102,38	103,38
C. N. R., 1944	3	102,38	103,38
C. N. R., 1945-50	3	96,00	97,75
†C. N. R., 1951	4½	111,50	113,50
C. N. R., 1948-52	3	95,25	97,00
C. N. R., 1948-53	3	94,75	96,50
C. N. R., 1954	5	114,50	116,50
†C. N. R., 1955	4¾	114,50	116,50
†C. N. S. S., 1955	5	116,75	118,75
C. N. R., 1956	4½	112,50	114,50
*C. N. R., 1957	4½	112,50	114,50
C. N. R., 1954-59	3	93,25	95,00
†G. T. P.	3	94,69	95,75
*G. T. P., 1962	4	105,50	108,50
†C. N. R., 1944-69	5	114,25	116,25
†C. N. R., 1949-69	5	116,00	118,00
†C. N. R., 1950-70	5	116,07	118,00
‡Mtl. Har., 1949-69	5	116,00	118,00

La situation du blé

Le blé canadien en magasin le 12 janvier s'établit à 346.158.391 boisseaux, à rapprocher de 348.183.288 la semaine précédente et 164.355.074 la date correspondante l'an dernier. La quantité en magasin aux Etats-Unis est de 47.516.042 boisseaux, comparativement à 38.553.042 il y a une semaine et 7.318.000 la même date en 1938.

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies la semaine terminée le 12 janvier se placent à 1.066.839 boisseaux, en regard de 1.270.051 la semaine précédente et 1.062.913 la semaine correspondante l'an dernier. Par province, les arrivages sont les suivants (chiffres de 1939 entre parenthèses): Manitoba, 54.529 (59.562) boisseaux; Saskatchewan, 448.840 (384.268); Alberta, 563.470 (619.053).

Les arrivages au cours des vingt-quatre semaines terminées le 12 janvier forment un total de 364.920.149 boisseaux, à rapprocher de 256.184.804 la période correspondante de la campagne précédente. Par province, les totaux sont les suivants: Manitoba, 50.587.305 (40.359.277) boisseaux; Saskatchewan, 203.370.166 (102.441.171); Alberta, 110.962.578 (113.384.356).

La première estimation de la récolte de blé de l'Argentine pour 1939-40 est placée par le ministère de l'Agriculture à 146.972.000 boisseaux; la graine de lin, à 49.210.000; l'avoine, à 58.358.000; l'orge, à 34.447.000; le seigle, à 14.173.000 boisseaux.

La nouvelle récolte de blé est plus faible que celle de la dernière saison de 189.227.000 boisseaux ou de 56.3 p.c. et la récolte de graine de lin, de 5.879.000 ou de 11.4 p.c. D'autre part, les récoltes d'avoine, d'orge et de seigle augmentent de 23,3, de 70,5 et de 30,9 p.c. respectivement.

ST-ALBERT

ST-ALBERT (Ont.) — (D.N.C.) — Le 16 janvier a été béni le mariage de Mlle Eulalie Richer à M. Napoléon Savage, de Crysler.

On annonce pour la semaine prochaine, le mariage de Mlle Lucille Matte, fille de M. Anthime Matte, à M. Emile Sauvé, de Prescott. Nos vœux de bonheur.

Notre curé, M. l'abbé A. Chénier, doit nous quitter sous peu. Il a été nommé curé de la paroisse de Plantagenet. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle paroisse et offrons nos félicitations à M. l'abbé Lajoie, curé de Lemieux, qui deviendra curé de notre paroisse.

Mlle Oliva Meilleur est parti pour un voyage de quelques semaines à Sudbury, Field et Sturgeon-Falls. Elle visitera les jumelles Dionne à Corbeil.

MM. et Mmes Eugène Gadbois et Léo Yelle et leur famille, de Cornwall, étaient en visite chez M. Winfrid Boudrias, récemment.

L'indice du travail s'améliore

(Presse canadienne)

TORONTO, le 18.—Les dépenses en secours continuent de décroître en diverses parties d'Ontario, d'après le rapport hebdomadaire des conditions du travail, publié aujourd'hui par l'honorable Norman Hipel, ministre provincial du travail. Le manque de neige retarde le transport du bois dans le nord, mais dans la région industrielle du sud de la province, les commandes de guerre déjà reçues pourvoient à une production plus considérable.

Kitchener rapporte une baisse de près de 33 pour cent pour les secours en décembre, comparativement à la même période de l'an dernier. Le nombre des personnes secourues à Windsor est également moindre.

Hamilton rapporte que toutes les industries vont bon train, et que des compagnies américaines ont fait des demandes d'espaces pour usines. Les manufacturiers d'instruments aratoires, à Brantford, marquent un renouveau d'activité, d'après le rapport, et une compagnie de machines à laver, établie près de Guelph, a engagé des ouvriers supplémentaires. Les usines de textiles marchent à pleine capacité.

Une compagnie qui fabrique des locomotives à Kingston augmente son personnel, et une compagnie de Gananoque a l'intention d'augmenter le sien à cause d'une commande de guerre reçue. Une autre compagnie, de la région de Belleville, a également employé un certain nombre d'hommes additionnels.

Les usines d'acier, de textile et de chaussures, à London, marchent à pleine capacité. Dans la région de St-Catharines, tout marche à merveille; on rapporte le lourd trafic sur rails à Sarnia.

Les récentes chutes de neige devraient hâter le transport du bois dans la région de North-Bay, où les dépenses pour les secours ont augmenté de 34 pour cent, comparativement à l'an dernier. Dans la région de Sudbury, les camps de bûcherons sont remplis, bien qu'il n'y ait pas assez de neige pour hâter le transport du bois. La région de Port-Arthur rapporte que la même situation existe là-bas.

Les progrès de l'Imperial Life Assurance Company, en 1939

Voici ce qui ressort du discours prononcé, aujourd'hui par le président de l'Imperial Life Assurance Company, M. J.-F. Weston, à la réunion tenue à Toronto.

Les nouvelles assurance souscrites pour l'année furent de $24.700.000 et le total des affaires en cours atteint maintenant $299.598.000.

Le taux moyen de l'intérêt fourni par les fonds placés fut de 4.34%, un taux vraiment satisfaisant quand on considère que 63% des placements de la Compagnie sont composés de valeurs excellentes, surtout des obligations du Gouvernement.

Le revenu provenant des primes et des intérêts s'est élevé à plus de $14.000.000.

Durant l'année, l'actif fut augmenté de plus de $3.600.000 et forme maintenant un total de $91.815.000 Les titres, obligations et actions que la Compagnie possède figurent, sur le bilan, à des cours beaucoup moindres que les cours actuels.

Les réserves statutaires sont de $900.000 de plus qu'elles ne le devraient, et se chiffrent à plus de $72.300.000 une augmentation de $1.873.000 pour l'année.

Les détenteurs de polices bénéficient d'une marge additionnelle de sécurité grâce à une réserve de prévoyance qui fut, au cours de l'année, augmentée de $300.000 qui atteint maintenant $6.500.000, ainsi qu'à une réserve de $1.000.000 pour toutes éventualités et à un capital de $1.000.000 entièrement versé.

Les paiements faits, au cours de l'année, aux détenteurs de polices, aux personnes touchant des annuités et aux bénéficiaires, furent de $8.775.000 dont les trois quar

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste, 48, Rideau. Tél. 3-3502.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

A louer 38

49, RUE METCALFE, éclairé et chauffé (bureaux). $12 à $30.

228, RUE ALBERT, étage en haut, superficie 3000 pds, près de la rue Bank. $100.

99, RUE DU PONT, Hull, magasin (chauffé). $35.

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691
Loyers perçus.
Nous sollicitons les listes.
38-15

D. LAFRAMBOISE: Appartements de 3 à 7 pièces, chauffés eau chaude, modernes, angle Dalhousie et Cathcart. S'adresser, 69, Sweetland, après 6 heures du soir. 4-0964. 64026-38-17

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull 2-5995. 38

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO OU SIGNATURE
Nouveau Tarif Réduit
$20 à $500
15 mois pour rembourser

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels de	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais.
Nous avons un mode pour convenir à vos revenus. Pas d'endosseurs. Service prompt et confidentiel. Nouveau tarif réduit autorisé par le gouvernement.
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, RUE RIDEAU — TEL. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Naissances 5

REGIMBALD-PICOTTE. — Mme Régimbald, de Buckingham, a le plaisir de faire part aux parents et amis, du prochain mariage de sa fille, Rolande, à M. Julien Picotte, de Sullivan Mines, Québec, fils de M. et Mme Charles Picotte, de Lafontaine, Ontario. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Sullivan Mines, le 27 janvier à 8 heures. 14

Décès 6

GRAVELLE. — Décédé à la demeure de sa fille, Mme Edward Fox, Orléans, Ont., jeudi le 18 janvier 1940, Laurent Gravelle, époux bien-aimé de feu Elisabeth Delaney, à l'âge de 86 ans. Les funérailles auront lieu samedi le 20 janvier 1940, à 8 heures a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour se rendre à l'église N.-Dame de Lourdes, d'Eastview, où le service sera chanté à 8 heures 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-15

MARTIN. — A sa résidence, Masham, Qué., mardi le 16 janvier 1940, François Martin, époux de feu Eugénie Laferrière, à l'âge de 62 ans. Les funérailles auront lieu, vendredi le 19 courant, à l'église St-François de Masham. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 70-6-14

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

TERRIER poil ras, 135 chemin Acacia. 4-1100. Récompense. 13-16

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

GARÇON pour livraison avec bicyclette. S'adresser à 55 Victoria, Eastview. 14-14

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Références exigées. 22, Murray. 68248-15-14

IMMEDIATEMENT, jeune fille, couchera ici, $15 par mois. 860, Echo Drive Ouest. 15

Femmes, filles demandées

FEMME OU FILLE pouvant prendre l'entretien d'une maison; ayant une malade en convalescence; pas d'enfant; mentionner salaire. S'adresser à Roméo Bouvrette, boite 92, St-Eugène, Ont. 68298-108-15

Agents demandés 18

SOYEZ agent indépendant pour Produits Jito — territoire exclusif. Deux cents produits: Thé, Café, Produits Alimentaires, Médicaments, Articles de Toilette, etc. Commencez immédiatement, trente jours à l'essai. Aucun risque. Renseignements et catalogue GRATIS. Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18-6 fév.

HOMMES actifs demandés pour vendre nos produits Etiquette Rouge de qualité garantie. Paye hebdomadaire et coopération réelle de notre part. Commencez dès maintenant — tout votre temps ou une partie. La Cie Pépinière Dominion, Montréal.—151-F 18

Vendeurs demandés 22

VENDEURS demandés pour vendre un produit d'un prompt débit. Si vous n'êtes pas satisfait de votre situation actuelle ne manquez pas cette occasion de communiquer avec nous. Adressez-vous par poste. Case 39. 68340-22-16

A vendre 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer, 146, Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms

CANAPES de studio, $21.50; meubliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

PLUS hauts prix payés pour machinerie, courroies, ferrailles et nickel. M. Zagerman & Co Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 25

QUARANTE-CINQ dollars recouvriront un chesterfield de trois pièces, durant un temps limité seulement. Les tissus augmentent rapidement en prix. Estimation gratuite. Voyez Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset. 8-1191. 25

$25 ACHETENT chesterfield, 3 morceaux; $30, laveuse électrique excellente condition; $5, glacières et toutes sortes de meubles usagés. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 8-1191. 25

RADIOS usagés, modèles cabinets, $10 et plus, conditions $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 25

PIANOS droits, à partir de $39; pianos à louer à partir de $1,50 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

MAISON moderne, brique, genre cottage, trois chambres à coucher, chauffage air chaud, centre de la ville de Hull, bon marché. S'adresser à 72, rue Vaudreuil ou signalez 2-3465. 25-15

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

LATTE, au mille. Bardeau, au mille. Bois et papier de cnostruction. M. Zazerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

COHEN & COHEN, 194, Rideau, angle Waller. — MEUBLES USAGES: Pour la chambre à coucher, 5 morceaux, $19.50; pour la salle à diner, 9 morceaux, $24.75; pour la salle à déjeuner, 6 morceaux, $16.95. Pour le vivoir, studios, 3 morceaux, $23.50. 25

SKIS à vendre, réparés, prix raisonnable. 40, Botelier. 16

A vendre ou à échanger 27

DUPLEX brique, moderne, sur coin chemin Marier, Eastview, aussi MAISON simple, près Recherches Nationales, Ottawa, pour propriété à Montréal ou les environs. Ecrire case 40, Le Droit, Ottawa. 27-16

Appartements à louer 39

149, AV. HENDERSON, 3 pièces, cuisine et bain. $32.50.

380, McLEOD, 2 chambres à coucher poêle électrique et frigidaire. $35.

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691
Loyers perçus.
Nous sollicitons les listes.
39-15

Maisons à louer 41

76, MARLBOROUGH A 3, rangée de brique, 5 chambres à coucher, planchers en bois dur, air chaud, souffleur. $42.50.

477, CAMBRIDGE (double en brique), 3 chambres à coucher, nouvellement décorée. $28.

160, RUE ECCLES, 3 chambres à coucher, rangée de brique. $25.

181, GOULBURN, double, brique, 3 chambres à coucher, air chaud, planchers de bois dur. $28.

259, HINCHEY, simple, en bois. $25.

164, AV. GLADSTONE, 4 chambres à coucher, planchers de bois dur, filage lourd. $35.

121, PRESTON, 3 chambre à coucher, chauffage à l'air chaud. $25.

139, RUE BROAD, 6 pièces. $20.

12, FOSTER, double, brique, filage lourd, 3 chambres à coucher, planchers de bois dur. $32.50.

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. Téléphone 2-2691
Loyers perçus.
Nous sollicitons les listes.
41-15

Fourures 58

RENARDS argentés, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239 avenue Laurier-Est. 3-7353. 58

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros. exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

CAMIONS basculant G.M.C., de 1937, Diamond T, de 1936. Coté pour prompte vente. Laval Motors, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 54

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank. 3-3097. JNO

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS FRANC, $6,50, $7, $8, mélangé, $5,50; slab, $4,50, $5,50. A Vadeboncoeur. 2-5545. 75

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $4,50; voyage, $1.50. Oscar Lambart, 243 Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS FRANC, sec, 1ère qualité, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8 la corde; bois mélangé, $6. G. Désormeaux. 2-1435. 74-3 ms.

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

PRUCHE "Hemlock", $5 la corde, bois mou mélangé, $4.50 bois franc. Meilleurs prix. 4-00284. 74-1 ms

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

DAVID, Eastview — Coke au sac, bois franc et mou, $1.50 voyage. 3-9768. 74

LEVESQUE, A.-Rémi. — Bois de toutes sortes, à la corde et au voyage. Nous acceptons les bons de la ville de Hull et Ottawa. Transfer général, 26 Guertin, Hull. 2-4493. 74

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc. 166, De Montigny, Montréal. 75-6 f

PERMANENTS sans fils, $1, aussi "remote control". 250, rue Rideau. 4-0951. 75

KLEEREX — POUR AFFECTIONS DE PEAU — SE VEND en deux forces — moyenne et forte. Soulage eczéma, psoriasis, érythème, impétigo, démangeaison, furoncles, engelures, etc., tandis que vous travaillez. 50c, $1, $2. Recommandé et vendu par la pharmacie Union, Hull; pharmacies Denman et Victoria, Ottawa. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1488. 81

FAITES réparer votre radio par des experts et profitez de notre nouveau système de crédit. Zenith Radio Service, 135, Principale, Hull. 3-1224. 81-JNO

AUTOMOBILES

AUTOS
pièces
reconditionnés
analysés
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

LES MEILLEURS AUTOS USAGES

'32 CHEVROLET Sedan	$295
'36 CHEVROLET Sedan, 2 portes	$499
'38 FORD Coupé	$495

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
SALLE D'AUTOS USAGES en VILLE
245, rue Queen — 2-3710
SALLE D'ETALAGE D'AUTOS NEUFS
860, rue Bank — 7-2101

MEILLEURES AUBAINES EN VILLE

No	Marque	Prix
428—'29	PYLMOUTH sedan	$69
385—'29	FORD Coach	$79
291—'30	OLDS. sedan	$89
414—'34	PONTIAC coach	$349
196—'34	BUICK sedan	$359
431—'36	BUICK sedan	$579
324—'37	BUICK coach	$699
2—'38	CHEV. coach	$599
423—'39	FORD Coach	$699
448—'37	PLYMOUTH sedan	$559

PLUSIEURS AUTRES
Le plus vaste choix à Ottawa.
PINKS Ltd.
241, rue Sparks — Téléphone: 2-7540

COCHRANE, Ont.

COCHRANE (Ont.), le 17—(D. N. C.)—A en juger par l'assistance nombreuse qu'on y voit, la patinoire érigée à Cochrane l'été dernier semble avoir beaucoup de vogue, et la direction de l'Aréna est très satisfaite des résultats obtenus jusqu'ici. Le nombre des patineurs amateurs, jeunes ou vieux, va toujours croissant, à tel point que la glace est continuellement employée. La première partie de hockey de la saison fut jouée mardi soir dernier entre les équipes les "Canadiens" et les "Wolfs". Quelque 200 personnes assistaient ce soir-là.

AVIS AUX CREANCIERS
Re: Succession
THECLA-ALCIDELE GAGNE, décédée.
Les créanciers de feu Thécla-Alcidélé Gagné, décédée à Ottawa le 6 décembre 1939, sont priés de remettre à l'un ou l'autre des soussignés, avant le 23 janvier 1940, un état détaillé de leurs réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la manière ordinaire.
Après cette date l'exécutrice testamentaire procédera à la distribution des biens de la défunte, parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations dont elle n'aura pas reçu avis comme ci-haut.
DATE à Ottawa ce 20ème jour de décembre 1939.
J.-U. VINCENT, C.R.,
78½, rue Rideau,
Ottawa, Ont.,
Avocat pour la Succession.
CAPITAL TRUST CORPORATION, Limited,
10, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.,
Exécutrice testamentaire.

Charbon - Charbon
Pourquoi payer plus?
Appelez 2-0241
CHARBON
Grosseur Domestique
$10.75 et plus la tonne
Alberta - Américain - Gallois
Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.
71, Chemin Montréal
D. Grandmaître

Il ne faudrait pas oublier de mentionner le club de "Curling" pour lequel il semble exister beaucoup d'enthousiasme. Soixante-dix membres font déjà partie du club et quelques autres joindront sans doute sous peu. Les joutes de "Curling" se tiendront dans la patinoire où un espace a été spécialement aménagé à cet effet.

LES FRERES CARRERE

Suivant l'exemple de leur père, M. E.-D. Carrère, en 1917, MM. Jean et Charles Carrère viennent de nous quitter pour aller servir l'aviation française. En effet, MM. Carrère, quoique sujets britanniques, ont été appelés par la France, et ils n'ont pas hésité un moment à prendre leur décision. Il faut dire que nos amis sont des pilotes qualifiés, ayant été en France il y a trois ans subir leur entraînement. M. Jean Carrère est un gradué en sciences agricoles, tandis que son père est le propriétaire d'une belle ferme en même temps que la station de démonstration de cette localité. Monsieur Carrère est sans doute très fiers de ses fils, et pour cause. Nous leur souhaitons bon voyage et bonne chance.

NOTES LOCALES

Ces jours derniers, était de passage à Cochrane, M. J.-A. Habel, de Fauquier, député à la législature ontarienne, Monsieur Habel est actuellement à Toronto où il assiste à la session provinciale qui s'est ouverte mardi dernier.

On annonce pour mercredi, le 17 du courant, à 8 heures du soir, dans la salle de l'Ecole Séparée, une partie de cartes au profit de l'église. Tous sont priés d'assister et de contribuer au succès de cette oeuvre de charité. Un goûter sera servi après la soirée.

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL (Ont.), le 17—(D. N. C.)—Jeudi soir prochain, il y aura à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les demoiselles de L'Orignal, au profit du Club de hockey. En plus des magnifiques prix, il y aura goûter, chant.

M. Omer Laurin, de Hawkesbury, a été élu préfet des comtés-unis de Prescott et Russell pour l'année 1940.

MONTCERF, Qué.

MONTCERF (Qué.) — (D.N.C.) — A Montcerf, le 11 janvier, est décédé Mme Noël Clément, née Laurida St-Jacques, à l'âge de 23 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, deux enfants: Gérard et Carmen; son père et sa mère, M. et Mme Ladislas St-Jacques; une soeur, Alida, et un frère, Lionel.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à huit heures et demie, en l'église paroissiale. M. le curé Cossette chanta le service. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. l'abbé Landry, vicaire de cette paroisse, a passé une semaine de vacances chez ses parents à Montréal.

M. l'abbé A. Roy, prêtre colonisateur, était de passage ici dimanche dernier, présidant une assemblée de l'Union catholique des cultivateurs.

Collégiens et normaliennes sont retournés continuer leurs études.

M. René Durocher, de St-Hyacinthe, était de passage ici la semaine dernière à l'occasion de la mort de M. C. Leduc.

A leur première assemblée pour l'année 1940, les Dames Fermières réélurent presque la totalité de leur ancien conseil. Les élections donnèrent le résultat suivant: Présidente: Mme Wilfrid Gauthier; vice-présidente: Mme Ernest Joly; sec.-trésorier: Mme Léonard Martineau; bibliothécaire-lectrice: Mlle Johana Mathieu, remplaçant Mme Lorenzo Leduc; conseillères: Mmes Eugène Carrière, Wilfrid Danis, Ferdinand Bénard, John Poulin et Lorenzo Côté.

HAWKESBURY, Ont.

HAWKESBURY, (Ont.), le 18. — (D.N.C.) — Les autorités de l'hôpital Notre-Dame ont mis à jour récemment le rapport de l'hôpital, allant du 1er octobre 1938 au 1er octobre 1939.

L'hôpital a reçu cette année le nombre le plus élevé de malades depuis sa fondation. 723 malades se sont fait traiter pendant cette période. Il y eut 356 opérations, 27 naissances, 95 rayons-x et 22 mortalités. Il faut dire que l'hôpital Notre-Dame contient 26 lits en tout, trois salles de 4 lits chacune; 2 chambres mi-privées de 2 lits chacune, 2 chambres privées, une salle de 6 lits pour les enfants et une pouponnière de 2 lits. Cet hôpital est sous la direction des Soeurs Grises de la Croix. Les dames patronnesses de l'hôpital ont eu dernièrement leur première assemblée de l'année 1940 et elles en ont profité pour élire leur conseil.

La Rév. Soeur Supérieure, présidente honoraire; Mme Omer Laurin, présidente; Mme Napoléon Lalonde, 1ère vice-présidente; Mme Joseph Cayen, 2ème vice-présidente; Mme Willard Florent, secrétaire-trésorière; directrices: Mmes René Charbonneau, Jules Lascelle, Josephus Comtois, L. Dutremble, Albert Lacroix, Dosithée Martel, Oscar Séguin, Philéas Quesnel, Arthur Cayen, Isidore Larivière, Jack Dunn, Ferdinand Lacombe, Ovila Sauvé, J.-O. Pagé. Mardi, le 23 janvier, aura lieu au sous-sol de l'église, sous les auspices des Dames Patronnesses, une grande partie de cartes, suivie d'un excellent goûter.

Les organisatrices de cette partie de cartes s'attendent à un grand succès, et invitent tous les étrangers de venir se joindre aux paroissiens de la ville gagner les magnifiques prix qui y seront donnés.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Wilfrid Brunette, de Hawkesbury, étaient en visite chez des parents à Cornwall, dimanche dernier.

M. Hervé Charbonneau, de Hawkesbury, était de passage à Ottawa, vendredi et samedi derniers.

M. et Mme Adélard Dicaire, de Hawkesbury, étaient en visite chez des amis à Cornwall, dimanche dernier.

M. Royal Brunette, de Hawkesbury, était en visite chez des parents à Cornwall, dimanche dernier.

M. Jacques Dubois ainsi que Mlle Laurette Duplantie, de Hawkesbury, étaient de passage à Cornwall chez des amis, dimanche dernier.

M. Roma Sabourin, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, samedi dernier.

M. F. Moore, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Labonté, d'Ottawa, étaient en visite chez des amis à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Roland Cadieux, de Montréal, était en visite chez des amis à Hawkesbury, lundi et mardi derniers.

CRYSLER

CRYSLER, Ont., 18. — La semaine dernière avaient lieu les funérailles de Mme Siméon Hébert, née Cordélia Hébert, décédée après une courte maladie. Outre son époux, la défunte laisse pour la pleurer, deux fils et deux filles et plusieurs autres parents.

Lundi de cette semaine avaient lieu les funérailles de feu Réal Forgues, fils de M. J.-A. Forgues.

M. et Mme Albert Farley, née Irène Godard, ont eu la douleur de perdre leur bébé.

A toutes ces familles plongées dans le deuil, le "Droit" offre ses plus vives condoléances.

Mardi dernier, le 16 janvier, M. Napoléon Savage, fils de M. et Mme Joseph Savage, de Crysler, conduisait à l'autel, Mlle Eulalie Richer, fille de M. et Mme Romuald Richer, de St-Albert.

Mlle Simone Richer, de Casselman, passe quelque temps chez son oncle et sa tante, M. et Mme Albert Farley.

M. et Mme Oscar Robillard visitaient leurs parents de Cornwall, aux fêtes.

Mlles Cécile et Yolande Sabourin, d'Ottawa, étaient de passage ici aux fêtes.

Mme Phydime Bazinet visitait son époux à l'hôpital St-Laurent, le Cornwall, récemment.

ROCKLAND, Ont.

(De notre correspondant)

ROCKLAND (Ont.), le 18. — Mlles Jeannette et Carmen Agnessi, de Tashota, Nord-Ontario, ont passé les fêtes à Rockland chez leur tante, Mme Alphonsine Gustafson. Leur père est venu les rejoindre. Il devança le départ de ses filles pour des raison d'affaires.

NAISSANCE

M. et Mme Hermile Chénier ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée par M. l'abbé Donat Lascelles sous les prénoms de Louise-Anne-Marie-Noëlla.

Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Tassé de Clarence-Creek, grands-parents de l'enfant. La maman et le poupon se portent très bien.

ROCKLAND (Ont.), le 18—(D. N. C.)—Nous publions aujourd'hui la liste des messages de sympathie reçus par la famille Castonguay à l'occasion du décès de M. Dosithée Castonguay.

Couronnes: Dr Valin, S. Hébert.
Messes: J. Béchard, M. Ménard, E. Brosseau, F. Larose.
Trésor spirituel: O. Dairymple, A. Chénier, I. Labonté, R. Deschamps, A. Proulx, P. Lauzon, A. Duhamel, A. Joubarne, A. Bazinet, Z. Danis, F. Ménard, R. Deguire, J. Dumont, P. Paquette, M. Ménard, A. Lajeunesse, C. Ménard, A. Lemay, L. Pinsonneault, N. Grouix, D. Brunet, W. Lalonde, L. Giroux, C. Meloche, X. Ménard, A. St-Georges, Z.-E. Chénier, Raymonde Carlos, P. Lauzon, A. Carlos, E. Labonté, Fam. Ladurantaye, Hervé Lalonde, A. Pilon, C. Therrien, P. Pilon, F. Pigeon, D. Schryer, S. Pilon, A. Leblanc, Mme R. Gingras, Elodia Meloche.

ANGERS, Qué.

ANGERS (Qué.) — (D.N.C.) — Samedi dernier, M. le curé Labrosse bénissait le mariage de M. Wilfrid Lavergne, fils de M. L. Lavergne, de Masson, et de Mlle Marguerite Joanisse, fille de M. et Mme Adrien Joanisse. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Eddy Lahaie, de Gatinea-Mills, étaient en promenade chez Mme Octave Leroux, mère de Mme Lahaie.

M. et Mme Cyprien Durocher, de Lachute, ont visité M. et Mme J. Gratton, dimanche dernier.

Mlle Jeanne Plouffe, de Timmins, et M. Réal Plouffe, étudiant à Sudbury, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Henri Plouffe.

M. et Mme Hubert Proulx, de Hull, visitaient la famille Joseph Proulx, dernièrement.

Mme Daoust, de Lefaivre, était de passage chez sa soeur, Mme Ernest Chartrand.

M. Yvain Proulx, de Timmins, était en promenade chez son père, M. J. Proulx.

M. Jules Desjardins, de l'Université d'Ottawa, visitait sa grand-mère, Mme P. Mongeon, samedi dernier.

M. et Mme Allen Smith et leur fillette prenaient le dîner chez Mme Smith dimanche.

Prenaient le souper chez M. Thomas Mongeon: M. Hermas Meilleur, M. et Mme Hervé Proulx et leur bébé Jean-Claude, M. et Mme Gérald Martin, MM. Emile et Gérald Meilleur, Mlles Annette et Cécile Meilleur, tous d'Otatwa, M. Léon Potvin, de Cadillac, M. et Mme J. Mongeon, M. et Mme Z. Chartrand et M. et Mme J. Laframboise et leur fillette Denise.

M. et Mme Gaston Côté et leurs enfants visitaient la famille Max Scantland.

Mlle Agate Duval, de Noëlville, passait les vacances du jour de l'an chez MB. et Mme Aimé Brazeau.

M. André Clément, étudiant au collège de Mont-Laurier, a passé les vacances chez ses parents, M. et Mme Henri Clément.

Casselman, Ont.

CASSELMAN (Ont.), le 18—(D. N. C.)—Le cercle des Fermières avait sa réunion mensuelle la semaine dernière; près de soixante-dix membres assistaient à cette soirée qui fut un brillant succès, tant pour l'entrain que pour la vive gaieté qui n'a cessé d'y régner. Mgr Touchette, P.D., aumônier du Cercle, présidait à l'ouverture de la soirée qui se terminait par un excellent goûter, que les officières ont bien voulu servir à leurs compagnes.

Le club de hockey de l'Académie de La Salle, d'Ottawa, nous rendait visite encore cet hiver. L'an dernier, il avait laissé une impression si favorable qu'une grande foule se réunit à la patinoire pour assister à la joute. Malheureusement, le Bonhomme Hiver se présenta sous la forme d'une tempête de neige, maintenant la glace couverte d'une épaisse couche, où la rondelle s'y dérobait à tout instant. La joute de hockey se transforma donc en une joute de polo sur glace. Le résultat final, cependant, restait en faveur de nos gars: 3 à 2.

Le grand tirage du magasin J.-D. Gour se termina en faveur de Mme Wilbrod Leclerc, de Casselman, qui fut l'heureuse gagnante du service de vaisselle.

C'est à la fin de janvier que doit avoir lieu le euchre paroissial annuel, au profit de l'église, sous le patronage de Mgr Touchette, P.D., qui en a confié la direction à la Ligue du Sacré-Coeur.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

FEUILLETON du "DROIT"—

Le Collier d'Opales

par JEAN MARCLAY

No 8.

"Le comtesse a demain un rendez-vous galant avec un officier d'artillerie dans une villa presque en bordure sur la route un peu avant Villeneuve-St-Georges. Cette villa est reconnaissable, ses volets sont peints en bleu. Donc d'ici demain et sur ce point, Oscar dirigera le mouvement, chacun de vous ira repérer la villa et se postera suivant les instructions que je donneai. Le rendez-vous est pour 17 heures, ils en ont bien pour deux heures. En tout cas, nous serons là et aviserons.

"Mes enfants, ajouta le jeune comte en guise de péroraison, je compte sur votre audace et votre habileté; il nous faut le collier de la comtesse. Vous en savez le prix. Il nous a échappé hier, nous l'aurons demain. Une fois encore, rappelez-vous la consigne: De la fermeté, mais pas de violence inutile et surtout pas de sang.

Les quatre hommes s'inclinèrent. Georges ouvrit son portefeuille et leur remit une somme à chacun.

— Seulement voilà, patron, dit le vieux, si nous nous sentons filés, que faudra-t-il faire ?

— Vous ne le serez pas, Oscar, répondit Georges avec assurance.

A cet instant même, quelques coups nets heurtés à la porte, firent lever la tête aux cinq hommes. Georges regarda sa montre et eut un froncement de sourcils.

— Vingt et une heures! Qui peut bien venir ?

Et sans hésitation il ouvrit une trappe dissimulée dans le plancher et disparut dans la cave.

L'homme habillé en femme reprit son rôle et se dirigea vers la porte, le pas traînant.

— Qui est là, à cette heure ? dit-elle, tandis que les autres se mettaient à table comme si le repas commençait.

Une voix suppliante répondit du dehors :

— Des automobiliste égarés qui meurent de faim.

Sur un signe du vieux, la femme ouvrit.

Deux hommes entrèrent, paraissant d'un seul regard inspecter toute la pièce.

Le vieil Oscar ricana :

— Perdu, vous, dit-il, dans un pays pareil. Vous êtes sûrement myopes.

Et comme les deux hommes hésitaient, déçus de ne pas voir Georges et un peu surpris de cet accueil gouailleur :

— Entrez, allons, insista Oscar.

— C'est que, balbutia Anatole (car c'était lui), il faut vous avouer que mon camarade meurt de faim et quand il est ainsi, c'est un homme perdu.

— Voilà qui est plus raisonnable, reprit Oscar, et je le comprends mieux. Venez vous asseoir, le repas n'est par riche, mais la soupe est bonne, il y en aura bien assez pour permettre à votre ami de retrouver ses esprits.

— Vous êtes bien bon, dit Onésime.

La vieille femme s'empressait. Deux couverts furent ajoutés.

La soupe fumante, exhalait une bonne odeur de lard et de choux, et la course que venait de fournir les deux hommes leur avait creusé l'estomac malgré l'escompte pris au cabaret. Ils reprirent.

— Vrai, elle est délicieuse, déclara Onésime.

— La mère Françoise n'a pas sa pareille, ricana le vieux, après un régal semblable, le sommeil vous réserve bien des surprises.

Anatole et Onésime se regardèrent. Etait-ce une allusion à ce qu'ils ressentaient, car déjà leurs paupières s'appesantissaient. Allaient-ils s'endormir arrivés au but. Les deux hommes en eurent l'impression, ils réagirent énergiquement et malgré un assoupissemen dont ils ne purent déterminer la durée, dans un effort de grande volonté, ils se réveillèrent.

. . . . . .

Ils se réveillèrent et se regardèrent, ahuris. Leurs yeux étaient-ils ouverts ? Rêvaient-ils encore ? Ils se tâtèrent, essayant de reprendre contact avec la réalité.

— Onésime !

— Anatole !

— N'étions-nous pas là-bas ?

— Il me semble. Aanatole, reprit Aubépin en se passant la main sur le front, tandis que Moulard jetait autour de lui des regards effarés.

Ils venaient de se retrouver tous les deux assis en face l'un de l'autre, dans leur bureau de la place de la Nation.

— On nous a bien travaillés, dit Onésime.

— Oh ! ce n'est pas très malin, répliqua Moulard, tout de même un peu vexé, faire prendre aux gens un narcotique quelconque et puis les transporter chez eux n'est pas une nouveauté.

— N'empêche quoi ? répartit brusquement Anatole. Nous n'avons pas encore perdu la manche, et notre flair .

— Oui, je sais, nous avons suivi des pistes difficiles, mais le plus grave, puisqu'on nous a ramenés ici, c'est que nous sommes repérés.

— Ça, c'est vrai, Onésime, et une fois de plus tu as raison, c'est embêtant, mais l'arsenal de déguisement de la maison Moulard n'est pas épuisé et puisque la lutte s'annonce dure et mouvementée on la soutiendra jusqu'au bout, s'pas, Onésime ?

— Et comment ! Ces gens-là m'intéressent, ils sont très forts.

— Nous serons plus forts qu'eux, reprit Anatole avec énergie.

— Ils vont voir, ce qu'ils vont voir! répartit Onésime, qui se montait peu à peu. Nous pouvons travailler !

Et il ajouta avec une expression presque de reconnaissance :

— Ils nous ont fait passer une si bonne nuit...

— Je recon

L'Angleterre achète des avions pour le Dominion

Dans le rapport de l'Office des fournitures de guerre que communique l'hon. C.-D. Howe, ministre du Transport, on relève qu'au cours de la semaine terminée le 13 janvier, le ministère britannique de l'air a placé des commandes pour 850 avions et 736 moteurs supplémentaires. Ces appareils serviront en rapport avec le plan britannique pour l'entraînement des aviateurs. Ce matériel est fourni gratis au gouvernement canadien car il représente une partie de la part que la Grande-Bretagne contribuera à l'exécution du plan. Le montant en jeu n'a pas été révélé.

Contrats de $1.146.721

D'importants achats d'articles d'habillement, tout particulièrement des lainages, figurent parmi les contrats accordés par l'Office des fournitures de guerre. Exactement 353 contrats ont été placés par l'office; ces commandes ont une valeur de $1.146.721,00. De cette somme, $294.210,00 sont consacrés à l'achat de vêtements, dont 55.000 gilets de laine, 10.000 blouses et 10.000 pantalons.

Le montant dépensé pour des aliments au cours de la semaine s'élève à $355.360,00. Vêtements et vivres absorbent donc plus de la moitié des déboursés de la semaine.

A l'exception d'une commande placée auprès du ministère britannique de la guerre, tout cet argent est dépensé au Canada. Les contrats de $5.000,00 ou plus furent accordés comme suit:

Habillement et équipement—

Montréal: Regent Knitting Mills, Ltd., $37.800,00; Toronto: James Simpson & Sons Ltd., $23.750,00; Moncton: Ferguson Atlantic Underwear Co., $13.700,00; Toronto: Midland Whitewear & Costume Co. Ltd., $5.333,00; Montréal: Eagle Shoe Co., $34.650,00; Ste-Hyacinthe, J. A. & M. Côté Ltd., $11.600,00; Ottawa: S. S. Holden Ltd., $30.840,00; Toronto: Tip Top Tailors Ltd., $44.500,00; Toronto: W. Robinson & Son Converters Ltd., $19.000,00; Montréal: Knitter Ltd., $5.890,00.

Construction—

Ottawa: Ross Meagher Ltd., accommodation temporaire à Rockcliffe, Ont., $62.610,00; Toronto: Universal Plumbing & Heating Co. Ltd., installation à Trenton, Ont., $22.500,00; Toronto: Lundy Fence Co. Ltd., installation de clôture, Trenton, Ont., $92.265,00.

Matériel et accessoires pour l'aviation

Winnipeg: MacDonald Brothers Aircraft Ltd, $34.230,00; Montréal: British Aeroplane Engines Ltd., $18.321,00; Ottawa: R. Mulhall, Esq., $11.925,00; Ottawa: Ontario Hughes-Owen Co. Ltd., $8.647,00; Eburne: Wells Air Harbour, $7.623,00.

Fournitures maritimes—

Montréal: The Sherwin-Williams Co., of Canada Ltd., $16.470,00; Vançouver: General Paint Corporation of Canada Ltd., $10.125,00; Montréal; Brandram, Henderson Ltd., $6.760,00; Outremont: Crown Diamond Paint Co. Ltd., $5.286,00.

Aliments—

Toronto: Luxura Tea Co., $6.720,00; Greensville: Tip Top Canners Ltd., $6.720,00; Chatham: Canada & Dominion Sugar Co., $6.574,00; Toronto: R. B. Hayhee & Co. Ltd., $6.187,00; Winnipeg: MacDonald's Consolidated Ltd., $5.833,00; Toronto: Swift Canadian Co. Ltd., $69.181,00; Ottawa: Canada Packers Co. Ltd., $20.839,00; Hamilton: Fowler's Canadian Co. Ltd., $13.942,00; Calgary: Burns & Co. Ltd., $21.967,00; Halifax: O'Malley's Ltd., $16.560,00; Winnipeg: Canada Bread Co. Ltd., $15.210,00; North Sydney: Jesty's Bakery, $6.240,00; Trenton: Trenton Dairies, $7.202,; Victoria: A. P. Slade Ltd., $7.503,; Calgary: Western Grocers Ltd., $5.302,00.

Fournitures de caserne—

Montréal: Drummondville Cotton Co. Ltd., $6.390,00; Hamilton: Herbert Soper Ltd., $23.450.

Métaux—

Montréal: The Consolidated Mining & Smelting Company of Canada Ltd., $25.800,00.

Véhicules-moteurs—

Windsor: Ford Motor Company of Canada Ltd., $16.291,00; Hamilton: McGill & Moore, $5.118,00.

Matériel électrique:

Ministère de guerre britannique, $18.200,00.

Machines—

Montréal: T. E. Ryder Machinery Co., $11.559,00.

La session qui s'ouvre, jeudi, sera très animée

La session préélectorale qui s'ouvrira jeudi prochain, promet d'être l'une des plus brèves et des plus animées des annales parlementaires de la dernière décade. Il va sans dire que la participation à la guerre et les frais d'au delà de $1.000.000 par jour que cela impose au Canada, fourniront la matière des plus vifs débats. Tandis que les conservateurs paraissent déterminés à entreprendre la critique de l'administration de l'effort de guerre, les groupes de gauche, notamment les C.C.F., demanderont le relâchement des règlements de la Défense, affirmant qu'ils portent atteinte aux libertés démocratiques. On pronostique déjà un des commission parlementaires demandées par l'un ou l'autre des partis de l'opposition passeront en revue les commandes de fournitures militaires ainsi que de diverses autres mesures de guerre. Cela ne surprendrait personne si certains députés allaient jusqu'à préconiser des remaniements ministériels dans le cabinet.

La canalisation

Contrairement à ce qu'on avait cru au cours des derniers mois, le parlement ne s'occupera que de questions de guerre. Avec le consentement éventuel des provinces qui s'objectaient d'abord à l'amendement de la constitution, le gouvernement pourrait soumettre une législation d'assurance-chômage. Ottawa a déjà entamé les pourparlers nécessaires avec les autorités provinciales. Le nouveau projet de traité de canalisation du Saint-Laurent tiendra aussi la vedette. Le premier ministre Mackenzie King, dès les premières semaines de la session, annoncera vraisemblablement où en sont rendus les pourparlers officieux repris avec le gouvernement américain.

La constitution

Il n'est pas impossible que le volumineux rapport — 68 volumes — de l'enquête royale sur les relations fédérales-provinciales permette de greffer, en marge de l'assurance-chômage, un débat sur la modification de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. On sait toutefois que le gouvernement d'Ottawa ne légiférera pas sur les recommandations principales de la commission Sirois avant d'avoir convoqué une conférence plénière des provinces dans la capitale du pays.

Ainsi la première session régulière de guerre du parlement canadien retiendra pendant des semaines et des mois l'attention de tout le pays si l'on en juge par les débats en perspectives.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

Les plus importants véhicules dans les rues d'Ottawa

Il n'est aucune fonction plus importante et plus nécessaire dans une municipalité que le transport du public. Les tramways et les autobus répondent à un besoin quotidien dans la vie de la majorité des citoyens. Ils transportent les clients et les employés à leurs affaires. Ils rendent possible l'accroissement de la ville.

L'organisation qui porte le nom de Compagnie des Tramways d'Ottawa, avec ses 150 tramways ou autobus, conserva la primauté dans le développement du transport efficace et sûr du public. Depuis un demi-siècle c'est un facteur essentiel de l'agrandissement de la Capitale.

C'est ce qui a valu à la Compagnie dans divers concours ouverts à toute l'Amérique des mentions qui établissent l'esprit progressif des services que nous donnons, dont Ottawa peut être fier, et dont l'avenir d'Ottawa en grande partie dépend.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Chez les pharmaciens



M. HORACE DESJARDINS, a été élu hier vice-président de l'association des pharmaciens-détaillants d'Ottawa, conjointement avec M. L. Cohen. Deux présidents ont été élus, MM. A.-F. Astley et J. Harmer. Les autres directeurs élus sont: vice-présidentes honoraires, Mlles M. Rogers et A. Gibson; trésorier, M. H. Armstrong; secrétaire, M. C.-E. Fraser; représentants régionaux, MM. L. Darty, F. Unger, E. Denman, J. Meager, J. Southwell, E. Ahearn et W. Barrette; auditeurs, MM. F. Musgrove et N.-W. Campbell.

40.000 SOLDATS ROUGES...

(Suite de la 1ère page)

"Nous ne sommes soumis ni à pression de la part des puissances occidentales ni à des menaces de la part de l'Allemagne."

Le ministre des affaires étrangères, M. Christian Gunther, a déclaré au Riksdag que tout le peuple suédois est d'accord pour aider à la Finlande autant que possible, mais ajoute-t-il, "il n'est pas possible de faire pour la Finlande tout ce que nous voudrions."

M. Sandler dit que l'attitude du gouvernement de la Suède est "une catastrophe pour les politiques des pays du nord pour lesquelles j'ai travaillé."

Il avait longtemps demandé avec instance la fortification des îles Aaland, à l'embouchure du golfe de Bothnie, et sa démission du ministère des affaires étrangères, le 13 décembre, a été attribuée en partie à des différends à ce sujet.

Déclarant qu'il est encore en faveur de mesures énergiques de défense, M. Sandler ajouta: "C'est mon opinion que la Suède, avec ses propres troupes, doit collaborer avec la Finlande pour garantir la sécurité de la région neutre des îles Aaland."

Le 5 décembre, on a rapporté que la Finlande était en train de fortifier les îles Aaland de façon à laisser la route maritime libre pour la Suède.

On continue de souscrire...

(Suite de la 1ère page)

COUPURES DE $500

Il semble que les coupures de $500 soient de beaucoup les plus populaires dans toutes les régions du pays. Au cours de la journée de mercredi, les rapports des banques, des agents et des courtiers indiquent une baisse sensible de la valeur moyenne des souscriptions. Un agent dont les commandes jusque là s'établissaient en moyenne à $5.000 a fait tenir à la Banque du Canada une nouvelle liste de souscriptions d'une valeur moyenne de $1.500.

L'une des souscriptions les plus considérables de la journée est celle de l'American Can Company of British Columbia, Limited, de Vancouver, pour une somme de $750.000. L'Université du Manitoba a ajouté $3.000 à sa première souscription de $14.000. Les directeurs et les joueurs de l'équipe de hockey des "Canadiens" ont déposé une souscription globale de $10.000.

La Fraternité des Employés de Trains, organisme ouvrier de caractère international, a souscrit $225.000 à l'Emprunt au nom de ses membre canadiens. A Montréal un agent compte parmi ses clients un club féminin et un groupement scout. La municipalité de Windsor a placé $60.000 dans les titres de l'Emprunt de Guerre pour son fonds d'amortissement. L'agence de publicité MacLaren, de Toronto, a souscrit $25.000; la municipalité de Régina, pour son fonds d'amortissement, $50.000; la Donohue Brothers, de Murray Bay, $50.000; John Labatt, Limited, de London, $300.000; la Swift Canadian Company, Limited, de Toronto, $250.000; la Crown Life Insurance company, de Toronto $500.000; la Kellogg Company of Canada, Limited, de London, $50.000; la F. W. Woolworth & Company, Limited, de Toronto, $150.000; l'Anglo - Huronian, Limited, de Toronto, $200.000.

AUTRES SOUSCRIPTIONS

Voici d'autres souscriptions dignes d'intérêt: les sociétés d'assurances Eagle Star, de Toronto, $110.000; la Davis Leather Company, Limited, de Newmarket, $75.000; les employés de la Guaranted Pure Milk company, de Montréal, $7.350; la Continental Can Company of Canada, Limited, de Montréal, $100.000; la Canadian Ingersoll-Rand Company, Limited, de Montréal, $100.000; les Fils d'Italie, de Montréal, $5.000; la James MacLaren Company, Limited, de Buckingham, $100.000; la Central Manitoba Mines, Limited, de Winnipeg, $50.000; la National Cash Register Company of Canada, Limited, de Toronto, $25.000; les employés de la Montréal Coke and Manufacturing Company $20.000; l'hebdomadaire Liberty, de Toronto, $25.000; la Smart Turner Machine Company, de Hamilton, $20.000; la London Lancashire Insurance Group, de Toronto, $100.000; la London-Canada Life Insurance Company, de Toronto, $50.000; la Canadian National Carbon Company, Limited, de Toronto, $100.000; la Crane Limited et ses filiales, de Montréal, $100.000; la Findlays Limited, de Carleton Place, $10.000; la Canadian Import Company, Limited, de Montréal, $100.000; Thomas Marshall, de North-Bay, $10.000; l'Imperial Trust Company, de Montréal, $50.000; la Western Grocers, Limited, de Winnipeg, $25.000; l'Electro Metallurgical Company of Canada et ses filiales de Toronto, $100.000; la Dominion Oxygen Company, Limited, et ses filiales, de Toronto, $50.000; la municipalité de Westmount, $100.000, les employés de la municipalité de Westmount, $10.000; George A. Campbell, C. du R., de Montréal, $15.000; les employés de la Murphy Paint Company, Limited, de Montréal, $10.000; sir William Mulock, de Toronto, $25.000; la Muterole Company de Toronto, $10.000; le sénateur Lorne C Webster et sa famille, de Montréal $250.000.

La C. des écoles séparées, de Windsor, réclame une partie des impôts du C. N.

WINDSOR (Ont.), le 18. — (P.C.) — Les autorités des écoles publiques annoncent qu'on s'objectera à la demande de la Commission des écoles séparées qui veut avoir le droit d'impôt sur 40 p. 100 de la valeur imposable de $735.000 du Canadien National, à Windsor.

M. T. Roy Noble, gérant d'affaires de la Commission des écoles publiques, a dit hier que les impôts du C. N. R. avaient toujours été versés, dans le passé, aux écoles publiques, sans qu'il y ait eu discussion à ce sujet.

La Commission des écoles séparées a pris sa décision lundi soir. Elle affirme que, de fait, le C. N. R. est une "corporation" dont tous les citoyens du Canada sont actionnaires. Par suite, les écoles séparées ont droit à 40 p. 100 de la valeur imposable, soit approximativement $300.000 dans le cas de Windsor, vu que les 40 p. 100 de la population du Canada sont des catholiques.

Les aviateurs finlandais descendent 11 avions russes

(Presse associée)

HELSINKI, le 18.—On rapporte aujourd'hui, de sources non-officielles, que des avions de poursuite finlandais ont abattu 11 des 18 avions de bombardement russes qui ont opéré un raid sur Lapeenranta, dans le sud de la Finlande, hier.

(Le communiqué russe d'hier soir disait que 11 avions finlandais avaient été abattus au cours d'un combat aérien, mais il ne faisait pas mention de l'endroit du combat.)

Officiellement, les Finlandais rapportent que les Russes ont bravé le froid le plus intense depuis 25 ans pour aller semer, hier, 150 bombes dans le sud de la Finlande, sur Hando, Abo (Turku), Viborg, Rauma, Tamissaari et Lappeenranta.

On dit que les dommages sont relativement peu considérables: seulement deux personnes auraient été tuées, deux blessées et deux manqueraient à l'appel.

On rapporte que le superbe "allié blanc" de la Finlande, l'hiver, est responsable d'un grand nombre de morts parmi les fantassins de l'armée russe.

Les soldats des patrouilles finlandaises rapportent qu'ils ont vu des centaines de soldats russes morts de frond à leurs postes sur le seul front de l'isthme de Carélie. On dit que les envahisseurs ne sont pas vêtus conformément aux exigences du froid-record actuel de la Finlande, où le thermomètre a marqué jusqu'à 54 degré sous zéro.

Un officier finlandais a raconté récemment au correspondant de la Presse associée à Viborg l'effet silencieux du froid contre les "rouges" sur l'isthme de Carélie. "C'est la mort la plus heureuse qu'ils peuvent rencontrer, dit-il; c'est plus facile que de tomber sous la mitraille ou sous les bombes. Ils s'endorment tout simplement, et, après cela, tout ce qui arrive, ce n'est plus leur combat."

Les Finlandais acceptent avec joie ce froid qu'ils n'ont pas senti depuis 25 ans. Ils ont raison de croire que leurs hommes au front y seront mieux préparés que leurs ennemis. L'équipement et le vêtement des prisonniers russes confirment cette opinion.

Le soldat finlanadais trouve sa supériorité sous ce rapport, dans ses lourdes bottes, ses nombreuses paires de chaussettes de laine, son pesant uniforme, son manteau de peau de mouton et, en bien des cas, dans la vigueur d'un athlète habitué à passer des "fins de semaine" dans une tempête pour le seul plaisir de la chose.

Il est certain que les soldats et les civils finlandais endurent des privations sans précédent de cette guerre moderne, mais une chose semble sûre, c'est qu'ils ne faibliront pas par manque de nourriture.

Votre correspondant a mangé tout le long de sa route au travers de la Finlande, du golfe de Bothnie à la zone de guerre de l'isthme de Carélie, prenant la nourriture comme elle venait, et, nulle part, que ce soit ville ou village, que ce soit à des heures de paix relatives ou sous l'excitation de raids aériens, il n'a trouvé que de la bonne nourriture et en quantité.

La raison de cet état de chose, c'est que la Finlande exportait beaucoup de nourriture avant le début des hostilités, spécialement du beurre et du bacon. Maintenant, il y a un surplus qui occasionne des pertes aux producteurs, mais assure à l'armée et au peuple suffisamment de nourriture pour les protéger contre la faim, quelles que soient les autres difficultés.

En 1939, par exemple, la Finlande a produit 60.000.000 de livres de beurre, 20.000.000 de livres de fromage et 36.000.000 de livres d'oeufs. Le résultat: même en des endroits où l'on serait content de trouver un simple "sandwich", on peut avoir du bacon et des oeufs, avec du pain et du beurre en quantité.

Les produits de luxe importés sont plus rares, évidemment; le café et le sucre sont soumis à une ration légère.

VERSION RUSSE

(Presse associée)

MOSCOU, 18. — La Russie soviétique réclame aujourd'hui une victoire sur les aviateurs finlandais, prétendant avoir détruit 11 avions dans un combat.

Le comuniqué des quartiers généraux militaires de Leningrad au sujet des opérations d'hier parle de reconnaissance et de feu léger d'artillerie et de carabines en certains secteurs, et il ajoute:

"L'aviation soviétique a fait des envolées de reconnaissance et bombardé plusieurs raccordements de chemins de fer et objectifs militaires. Onze avions ennemis ont été abattus dans un combat aérien."

L'attention des étrangers est aussi attirée sur le fait que les Russes nient des nouvelles publiées au sujet de la guerre avec la Finlande et des relations russo-roumaines. Pour ce qui est de nouvelles de guerre, le commandement de Leningrad a nie que des avions russes aient jamais bombardé Helsinki.

Le magazine communiste "International", publication officielle de l'internationale communiste, fait des excuses pour un article publié le mois dernier, suggérant que la Roumanie signe avec la Russie un pacte semblable à ceux signés par l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie.

Le commissariat des affaires étrangères de Russie avait déjà désavoué l'article comme ne représentant pas la politique russe ni l'état actuel des relations soviético-roumaines. La nouvelle livraison du magazine contient cete note: "Les rédacteurs de l'"International" estiment qu'ils se sont trompés en publiant un article contenant des déclarations tout à fait inexactes. Les rédacteurs ont adopté des mesures nécessaires pour éviter de telles erreurs à l'avenir."

Les nouvelles de guerre finlandaises, l'une attribuée à une agence de nouvelles allemande, l'autre à un important journal allemand et une troisième au "Daily Herald", de Londres, ont été niées dans les communiqués reléguées par l'agence russe Tass aux quartiers généraux de Leningrad.

Le communiqué révoque en doute la nouvelle de l'agence transocéanique allemande disant que les Finlandais ont trouvé le corps gelé du commandant de la 44e division de l'armée rouge. Auparavant, un communiqué russe nia une nouvelle finlandaise annonçant la destruction pratique de la division.

Le communiqué dit que le commandant, du nom de Vinogradoff, est actuellement dans la région de la 44e division. Le même communiqué regarde comme ne correspondant pas aux faits une nouvelle attribuée au "Daily Herald" disant que des avions russes ont bombardé un quartier de la classe ouvrière dans Helsinki.

Un second communiqué regarde comme étant inventée de toutes pièces une nouvelle qu'il attribue au journal allemand "Frankfurter", disant que la rétrocession de la région arctique de Petsamo fut l'une des plus importantes demandes de l'Union soviétique à la Finlande, lors des négociations infructueuses qui ont précédé la guerre.

EN CORRECTIONNELLE

IL AIMAIT LE PATINAGE

Bob Nichol, 311 Parkdale, jeune patineur de 20 ans, trouve que les patinoires publiques ne restent pas ouvertes assez longtemps. Hier soir, à 10 heures, il refusait de quitter la glace vive dune certaine patinoire, même lorsque l'agent Connolly, du poste numéro 2, lui enjoignit de s'en aller comme les autres. Le jeune homme opiniâtre s'attira une comparution en correctionnelle. Trouvé coupable d'avoir causé du désordre dans un endroit public, il dut payer une amende de $5 et des frais.

SENATEUR MALADE

(Presse associée)

WASHINGTON, le 18.— Le sénateur William E. Borah, de l'Idaho, frappé d'hémorragie cérébrale, serait en danger de mort, apprenait-on aujourd'hui.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LE "DUCHESS OF YORK" A SUBI DES AVARIES À SON HÉLICE ET À SON GOUVERNAIL

LONDRES, le 18. — (Câblogramme P.C.) — Le paquebot "Duchess of York", de 20.021 tonneaux, s'est échoué sur un amas de sable et a dû jeter l'ancre dans un port de la côte nord-ouest, quatre jours après être parti pour le Canada. Son gouvernail et une hélice sont endommagés.

Ce navire a été mis en cale sèche pour y subir des réparations. Ses passagers ont été logés dans des hôtels jusqu'à ce qu'on leur trouve d'autres navires. Personne n'a été blessé.

Le "Duchess of York" est un paquebot de la série des "Duchess" qui a généralement fait le service entre les ports britanniques, Montréal et Québec. Il avait quitté un port il y a plusieurs jours, par un gros temps. Durant la nuit, il frappa un banc de sable au large de la côte écossaise. Un passager précise qu'aucune panique ne s'est produit à bord. "Ultérieurement, dit-il, nous avons pu nous tirer de ce mauvais pas et gagner un port irlandais."

On a fait des réparations temporaires dans ce port, ce qui a permis au "Duchess" de gagner à vitesse réduite et malgré le mauvais temps, le port de la côte nord-ouest.

Le "Duchess of York" a été construit en 1929 à Clydebank par J. Brown et Cie, pour la "Canadian Pacific Steamships". C'est un paquebot de 531 pieds de longueur. Les "Duchess" d'Atholl, de Bedford et de Richmond sont de la même série. Son port d'attache est Londres.

43e Emission d'Education Musicale

VENDREDI 3 h. 30 à 4 h.

Cette émission, consacrée à la musique polonaise, sera présentée par M. Jean de Bellefeuille, professeur à l'école Guigues.

1—Hymne National Polonais
2—Polonaise de Chopin
3—La Mazurka op. 63 No 2, Chopin
4—Jak to na wagence ladnie (chant militaire)
5—Kujawiak—chant populaire
6—Kapela Generalna—chant de Noël
7—La marche de la 1ère Brigade

M. F. C. Elford est élu président de l'A. E. C. C.

M. F.-C. Elford a été élu président de l'Association de l'Exposition du Canada Central lors de l'assemblée annuelle tenue hier après-midi. M. Elford remplacera M. H.-S. Higman.

Durant huit ans, M. Elford a été directeur de l'association, section de l'agriculture, et il fut, durant quatre ans, vice-président.

L'échevin E.-A. Band et M. D.-Roy Campbell ont été élus vice-présidents.

Après la réunion annuelle, qui se tenait dans la Chambre du Board of Trade, les directeurs se réunirent dans leur local coutumier et l'on annonça que 14 des 16 directeurs avaient été réélus pour 1940. Les



M. F. C. ELFORD, élu hier président de l'association de l'exposition du Canada central.

deux nouvelles personnes à siéger comme directeurs sont: Harry-J. Clark, section municipale, et Frank Napier, section d'agriculture. M. Clark est un ancien directeur.

Pour directeurs, les bulletins de votation ont donné les résultats suivants:

Section municipale: D-Roy Campbell, 382; Frank-L. Orme, 375; George-W. Pingle, 337; R.-Hector Aubrey, 324; S.-F. Dadson, 323; William Macdonald, 318; Charles-L. McKinley, 310 (tous réélus), et Harry-J. Clark, 293.

Section d'agriculture: James McKee, 71; Alex Dynes, 70; D.-M. Stewart, 67; W.-A. Armstrong, 67; Walter-L. Graham, 65; F.-C. Elford, 64; Frank Napier (nouveau membre), 53; M.-J. Scoble, 53.

La section de l'hôtel de ville comprendra le maire Stanley Lewis, le commissaire E.-A. Bourque, les échevins A.-J.-R. Ash, E.-A. Band (vice-président), David McMillan, J.-A. Parisien, George Perley et M.-M. Walsh.

La section des anciens présidents s'accroit d'un nom: celui de M. H.-S. Higman. La section comprend aussi MM. Cecil Bethune, Hugh Carsno, A.-H. Fitzsimmons, F.-H. Plant et le shérif Sam Crooks.

M. HIGHMAN

Lors de la réunion annuelle, M. Higman a prononcé son dernier discours comme président. Il fit remarquer que lors de la dernière Exposition, les dépenses ont été plus haute que les recettes par $833. Mais il expliqua que l'on dut dépenser, en 1939, plus de $7.000 pour des améliorations en dehors de l'ordinaire. Pour raisons sanitaires, on a placé une devanture commune pour les restaurants, on acheta une tente pour la danse et un plancher approprié tandis que l'on acheta aussi des bannières et d'autres décorations.

Le président fit aussi remarquer que le ministère de la défense nationale occupait maintenant les immeubles de la foire.

Les directeurs se sont efforcés pour coopérer avec le ministère. Ils ont reçu l'assurance que l'exposition aurait lieu en 1940 au parc Lansdowne, comme à l'ordinaire, à moins que quelque chose d'imprévu n'arrive. Les dates de la prochaine exposition ont été choisies lors de la réunion. L'exposition aura lieu cette année, du 19 au 24 août.

M. Higman a déploré la mort de quelques membres et il a manifesté son local à la disposition es irrecle regret de les avoir vu partir. Ce regret s'adressait aussi aux personnes qui ont démissionné.

Un vote de reconnaissance a été passé à l'égard de M. H.-H. McElroy, le dévoué secrétaire-trésorier de l'association. Le commissaire E.-A. Bourque proposa un vote de remerciements au Board of Trade qui a laissé son local à la disposition des directeurs de l'exposition. Plusieurs membres ont exprimé leur appréciation à l'égard de M. Higman, président sortant.

PRET A DEMISSIONNER

LONDRES, le 18. (P.C.) — Sir Charles Barrie, député libéral national au parlement, a annoncé aujourd'hui qu'il est prêt à démissionner afin de donner un siège à la Chambre des communes à Sir John Reith, le nouveau ministre britannique de l'Information. Sir Charles se dit prêt à le faire à condition que le comité libéral national l'approuve.

Aujourd'hui, Vend. et Sam.

- LORETTA YOUNG
- DAVID NIVEN
- HUGH HERBERT

dans

"ETERNALLY YOURS"

Aussi

FRESTON FOSTER

dans

"CAFE HOSTESS"

CONTINUEL TOUS LES JOURS A PARTIR DE 1 H. P.M.

ELGIN

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

a) Jours de prières:

JEUDI, le 18 janvier—
Paroisse de Papineauville.
Paroisse de Corkery.

VENDREDI, le 19 janvier—
Paroisse de Ste-Rose de Lima.
Paroisse de Ste-Anne de Prescott.

b) Heures Mariales:

JEUDI, le 18 janvier—
A l'Ecole Normale de Hull.

VENDREDI, le 19 janvier—
Au Bon Pasteur.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Faits - Ottawa

Jeanne Lécuyer, 2 ans, 1311, rue Wellington, est morte suffoquée hier matin, vers neuf heures, lorsqu'une fève se logea dans son gosier. Le docteur Harry Dover, coroner, a jugé qu'une enquête ne serait pas nécessaire.

La petite est morte instantanément. La dépouille a été transportée aux salons mortuaires Radmore Stewart, rue Wellington. Les funérailles ont lieu cet après-midi, à 1 h. 30, à l'église St-Georges, Ottawa-Ouest, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

* * *

Malgré un froid de 20 degrés sous zéro, hier, les avions d'Air-Canada ont accompli leur service régulier, et l'entainement s'est poursuivi à l'aéroport militaire de Rockcliffe.

Les gros avions à passagers sont munis de chaufferettes électriques. La plupart des appareils militaires ont des carlingues vitrées, et quelques-uns ont des chaufferettes.

Les pilots portent de chauds uniformes et des bottes doublées en peau de mouton. Mais il ne faut pas croire que l'aviation dans de telles froids est une sinecure.

Les pilotes qui prennent place dans une carlingue ouverte doivent se protéger le visage d'un masque de linge qui cache la peau non protégé par le foulard, les lunettes et le casque.

Il est très facile de mettre en marche le moteur d'un avion qui a passé la nuit dans un hangar chauffé, mais les appareils qui passent la nuit dehors, dans la neige, présentent un problème particulier lorsqu'il s'agit de décoller. Il faut entourer le moteur d'une toile épaisse et ensuite chauffer l'huile jusqu'à l'état visqueux avant d'essayer à tourner le moteur.

L'U. N. RESTE FIDÈLE À M. DUPLESSIS

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 18.— Le parti de l'Union Nationale qui a été défait à l'élection provinciale d'octobre dernier a réitéré hier sa confiance et sa loyauté en son chef, M. Maurice Duplessis.

C'est ce qu'a annoncé M. Georges Leveillé, secrétaire de l'ancien premier ministre, à la fin d'un caucus du parti de l'Union Nationale. Six conseillers législatifs et 14 des 15 membres de l'Assemblée législative étaient présents. M. Roméo Lorrain, député de Papineau, était le seul membre absent.

Président de la commission des allocations

M. Arthur J. McNamara, de Winnipeg, agira comme président de la commission des allocations aux dépendants des soldats, des aviateurs et des marins. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère de la Défense Nationale. Cette commission aura une juridiction plus étendue. Le colonel S. H. Hill, le major J. G. Raymond et M. Arthur Brown continueront à en faire partie. On a ajouté deux autres membres pour représenter la marine et l'aviation. Ce sont le commandant paie-maître J.-R.-O. Cossette, de la marine, et l'officier Walter A. Kenzie, de l'aviation.

M. McNamara était jusqu'à récemment sous-ministre des travaux publics et du travail au Manitoba. L'assistance - chômage relevait alors de lui en cette province.

L'Alberta organise sa propre banque

(Presse canadienne)

CALGARY (Alberta), le 18— Au cours d'une assemblée publique qui a terminé la première journée du congrès de la ligue du Crédit Social, M. William Aberhart, premier ministre, a annoncé que des pourparlers sont en cours en vue d'établir en Alberta une banque à charte provinciale, dont le capital initial serait de $750.000.

"Cette banque sera comme tout autre banque à charte, a dit M. Aberhart; la seule différence est que la direction et l'organisation en seront confiées au peuple de la province."

On se demande actuellement si la législation requise pour établir une telle banque doit être présentée sous le titre des projets de loi d'intérêt particulier ou public. C'est ce qu'a ajouté le premier ministre, disant que l'hon. Lucien Maynard, ministre des Affaires municipales, est présentement à Ottawa en vue de négocier les termes de la charte de la banque projetée.

EXECUTION

CHALONS-SUR-MANE (France), le 18. — Un jeune Hollandais de 26 ans, du nom de Wilhelm Zaalberg van Zelst, a été exécuté aujourd'hui, à l'aube, après avoir été trouvé coupable d'espionnage.

Pour les missions de Mgr Belleau, O.M.I.
ACADEMIE LA SALLE
(rue Sussex)
CONFERENCE:
Le communisme, ses principes, son organisation
R. P. G. SAUVE, O.M.I.
et
Film sonore anticommuniste
"LA PESTE ROUGE"
MARDI, le 23 janv. à 8 h. 30
Entrée: 25 sous.

Activité des patrouilles françaises

(P.C.—Havas)

PARIS, 18. — On rapportait aujourd'hui de source militaire qu'un duel d'artillerie de trois heures a eu lieu à l'ouest de la Sarre, entre les canons français et allemands. Ce serait la plus grosse canonnade depuis le début de la guerre.

Malgré le froid intense qui sévit sur tout le front, les patrouilles françaises se sont livrées à des activités normales au cours de la journée d'hier. On rapporte qu'il y a eu des activités de reconnaissance. Les Allemands, de leur côté, sont restés dans leurs lignes.

La seule représaille allemande contre les activités de patrouille française, a été un bombardement nourri des fortifications françaises, en particulier à l'ouest de la Sarre. Ce bombardement eut lieu tard dans l'après-midi; les batteries françaises se sont immédiatement repliées.

Les canons allemands ont augmenté leur portée dans le but d'atteindre les positions de l'artillerie française. Ils ont ainsi bombardé durant trois heures.

Les activités aériennes, à cause de la mauvaise température, se résume à presque rien. Un avion de reconnaissance nazi a fait une randonnée au-dessus de l'est de la Fratnce.

Le communiqué officiel du haut-commandement français se lisait comme suit: "La nuit a été tranquille. On note une forte activité d'artillerie dans la région à l'ouest de la Sarre."

NOMINATION PROCHAINE DE ROBERTS

On s'attend à la nomination prochaine de M. Bennett J. Roberts, d'Ottawa, membre du Conseil des Ports Nationaux, au poste de contrôleur des finances du programme interimpérial d'entrainement des aviateurs. Avant d'entrer au Conseil des Ports Nationaux M. Roberts était sous-ministre adjoint au ministère des finances.

Invitation de la section locale de la Croix Rouge

La Société de la Croix-Rouge, section de Hull, ouvrira ses bureaux à 45a, rue Principale, tous les après-midis, de 2 heures à 5 heures, le samedi excepté, pour inscrire les personnes désirant contribuer par leur travail aux oeuvres de la Société. Le lt-colonel W.-F. Hadley, président, annonce que la distribution de la laine à tricoter commencera immédiatement.

HEURE DU SOUPER

Récital d'Orgue

6.30 à 7.30



Présentant

William Lashmar

à la console de l'orgue du Tea Garden

dans les

"Mélodies que vous aimez entendre"

Tea Garden

"Le plus fascinant restaurant climatisé à Ottawa".

145, rue Sparks